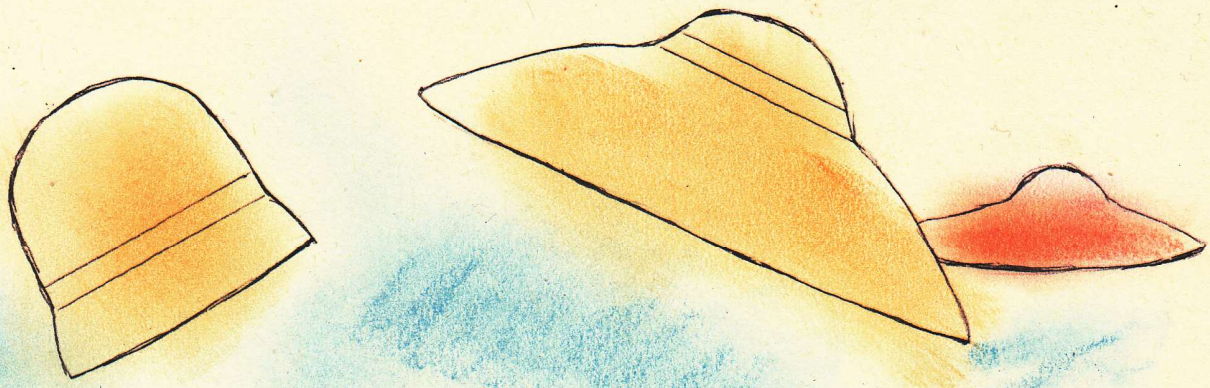
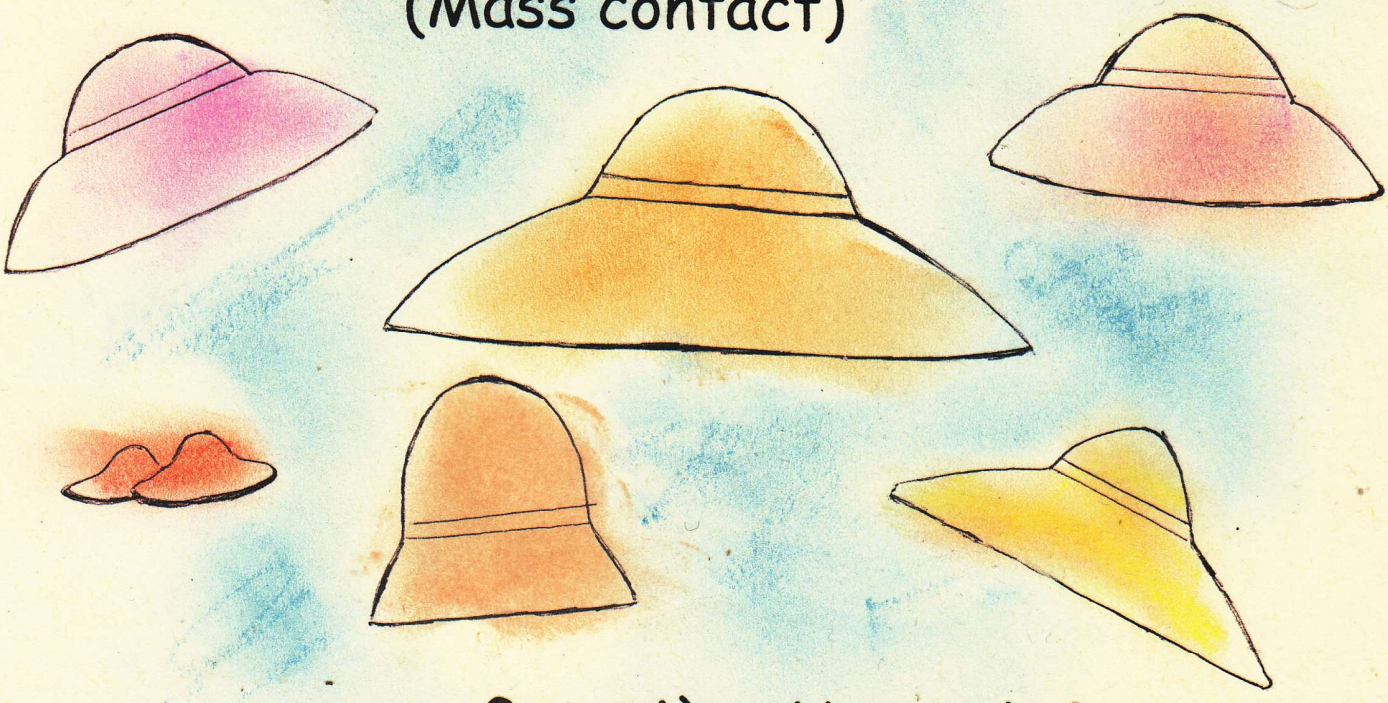


CONTACT COLLECTIF

Des extraterrestres ressemblant aux hommes..... en Europe.

Traduction du livre de Stephano Breccia
(Mass contact)



Geneviève Vanquelef

2009

A Axel
avec toute mon
amitié
G Vanquelef

CONTACT COLLECTIF

Des extraterrestres ressemblant aux hommes..... en Europe.

Traduction du livre de Stephano Breccia
(Mass contact)

Geneviève Vanquelef

:

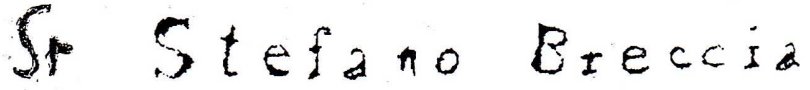
Stefano Breccia, né en 1945 est un ingénieur italien en électrotechnique de l'Université de Bologne et un expert en graphiques par ordinateur, et en télécommunications. Il a sorti un livre , sur les contacts de groupes entiers d'Extraterrestres, ressemblant aux hommes et qui ont frayé avec les Terriens, pendant des années. Il a lui-même connu certains d'entre eux. Son livre, en Italien, vient d'être traduit en anglais en janvier 2009. Il consacre plusieurs chapitres aux Ummites.Il a d'ailleurs reçu , en 1965, une lettre Ummite à l'instar d'Antonio Ribéra, l'ufologue barcelonnais*,de Jean-Pierre Petit et de nombreux autres.Stefano Breccia révèle l'existence d'un groupe d'Ummites différent ,qu'il nomme « les Ummites italiens ».
J'ai traduit intégralement ces chapitres consacrés à ces Extraterrestres assez particuliers.

- *J'ai bien connu Antonio Ribéra, écrivain, homme charmant, modeste et sincère.*

L'AFFAIRE UMMO

Autour de 1965, des centaines , sinon des milliers de physiciens, ingénieurs, biologistes, astronomes et individus sélectionnés, parmi des gens actifs en ufologie, commencèrent soudain à recevoir des lettres étranges,écrites dans diverses langues, mais surtout en espagnol. Ces gens étaient originaires de plusieurs endroits différents.

Dans quelques cas, l'adresse était écrite à la main, imitant les lettres imprimées.



Les auteurs se présentaient eux-mêmes , comme Extraterrestres, d'une planète nommée UMMO, orbitant autour d'une étoile, qu'ils appelaient IUMMA et qu'ils assimmilaient ,sans en être certains, avec celle que nos astronomes ont dénommé: WOLF 424 (dans la constellation de la Vierge.)

Les sujets abordés dans les lettres, étaient extrêmement variés , allant de l'histoire de la civilisation des Ummites(avec beaucoup de détails presque risibles) à des traités entiers de biologie, de mathématiques, de géométrie et de physique, des exemples de technologie appliquée, des comparaisons de leur mode de vie avec le nôtre, de leurs religion, politique, philosophie avec les nôtres.

Dans la plupart des cas, des copies d'une même lettre étaient envoyées à différentes adresses, chaque copie étant tapée individuellement.Actuellement, l'ensemble des communications ummites est réellement énorme. Sans compter les copies multiples, nous possédons 10.000 pages (rien que la description de leur langage compliqué compte 2000 pages environ).Comme je l'ai dit, ,c'est le plus souvent l'espagnol, on peut donc dire que le langage officiel avec la Terre est le castillan.Des mots et parfois ,des phrases entières du langage ummite sont mélangés au texte espagnol. Ces intrusions étaient toujours écrites en lettres capitales. Quand j'ai réalisé la première édition de ce livre, j'ai laissé l'espagnol original, en pensant, que les Italiens comprendraient facilement. Mais j'ai reçu tant de plaintes ,que je les traduits maintenant en anglais, bien que de cette manière , quelques détails soient perdus.

Toutes les communications ummites commencent par une entête, qui identifie, le langage utilisé, (comme si le réceptionniste n'était pas capable de l'identifier lui-même) , le nombre de copies envoyées , la date et l'adresse de la personne. Le mot UMMOAELEWE indique le gouvernement central de leur nation

UMMOAELEWE
langue espagnole
nombre de copies: 28.
Février 1972.

Sr Stefano Breccia.

Avant de lire (bien qu'elle ne soit pas entière, parce qu'elle est très longue.) cette lettre typique, disons qu'elle fut envoyée pendant qu'un nouveau contact fut entrepris. Je répète que la traduction ne permet pas d'apprécier la manière particulière, dont est utilisé l'espagnol. Pour maintenir quelque chose de l' étrange usage de leur style spécifique, je vais inclure leurs erreurs(il y en a peu , je dois l'admettre) et je garderai l' emploi de codes et de lettres capitales

Cher monsieur,

.Nous savons que ce que nous avons à vous dire est transcendantal. Il est clair pour nous, qu'un exposé de cette sorte peut être considéré comme absurde, et aussi, qu'il puisse avoir été écrit par un faussaire, ou par quelqu'un qui veut gagner facilement de l'argent.

Quand des concepts nouveaux dépassent ceux qui sont usuels et acceptés publiquement , et qu'on ne peut en vérifier la véracité, tout esprit équilibré et intelligent a le droit et même le devoir, d'adopter une attitude sceptique.Personne ne doit accepter une simple déclaration, spécialement dans des cas

tels que ceux-ci , dont l'origine est inconnue et donc de nature suspecte. Pour nous aussi, bien que nous sachions que c'est vrai, nous ne pouvons logiquement accepter que vous croyiez d'emblée de telles déclarations fantastiques. Nous devons confesser qu'à votre place, nous agirions de la même manière.
Si vos concepts anciens, qui semblent fantastiques et absurdes n'avaient pas été analysés par des érudits compétents ,vous n'auriez pas atteint le niveau culturel, que vous avez actuellement. Mais si de tels concepts sont erronés , si de telles histoires sont frauduleuses ou sont le travail d'un imposteur, la vérité doit en être confirmée, donc les menteurs, les falsificateurs , les paranoïaques ou les imposteurs, qui essayent de briguer le terme de scientifiques, doivent être démasqués.
Nous avons suffisamment étudié votre histoire en détail, pour savoir l'immense amertume causée par de faux prophètes, à l'esprit paranoïaque, qui ,dans le but d'augmenter leur propre prestige, déçoivent les scientifiques de bonne foi.
Nous avons apprécié le combat de votre science contre la superstition, l'astrologie, la théosophie, le spiritualisme et la radiesthésie ,qui bien qu'ils supportent souvent quelques principes dignes d'investigation, sont en même temps, remplis de postulats non fondés, de méthodes de raisonnements analogiques absurdes et de déclarations inacceptables pour un esprit équilibré.
Ces dernières années , à cause de l'apparition dans l'atmosphère terretstre de ce qu'on appelle des UFOS ou des OVNI, et vulgairement des soucoupes volantes, la fantaisie des esprits sur la Terre entière a dépassé les limites, à cause de la publicité frauduleuse de journalistes, concernant le phénomène. Et des individus tels que George Adamski, Daniel Fry ou la norvégienne Edith Jacob , en 1954 ,sont apparus dans différents pays, déclarant être en relation avec d'autres mondes.
Ces sujets et la crédulité des masses acceptant immédiatement cette première impression de leurs histoires absurdes, ont totalement discrédité les études sérieuses, qui, en dépit de tout, ont été menées dans des agences techniques officielles de quelques gouvernements.
Alors, comme nous sommes conscients, que de telles histoires ont ont crée un doute logique, il n'est pas étrange pour nous, que vous ayez l'impression de vivre la fable populaire que vous appelez le Berger et le Loup.(Pierre et le loup ou le garçon qui criait au loup)
Pour de telles raisons, nous comprenons que vous ne nous croirez, maintenant et plus tard, à n'importe quel moment choisi par vous, que si nous vous offrons des arguments justifiés, des preuves de notre identité et des révélations étayées .
Nous répétons que notre but principal en vous envoyant ces documents, n'est pas forcément d'être cru, sans preuve autre ,que ces déclarations que nous vous envoyons. Ceci ne veut pas dire que dans le futur, nous n'allons pas vous adresser des arguments vérifiables et des preuves de notre identité., comme nous l'avons fait aux Etats-Unis, en Angleterre, en Espagne et actuellement nous sommes connus dans d'autres pays .L' Australie, l' Allemagne et l' Union Soviétique reçoivent nos rapports directement adressés à des hommes de science.Pensez que nous admettons qu'un grand pourcentage de nos réceptionnistes déchirent nos lettres , les prenant pour un travail fait par des falsificateurs, ou des fous, bien que nous leur fournissions un écrasant ensemble de données scientifiques, mais ces données en ont convaincu certains, et c'est la raison qui nous encourage à poursuivre ces révélations Les relations avec ces personnes ont continué, effaçant la réticence et le malaise, et objectivement validant cette étrange situation, sans qu'ils aient totalement écarté l'hypothèse que notre identité supposée, pouvait ne pas être vraie. Pour cette raison, nous vous demandons de lire soigneusement ce que nous allons vous dire. Peu importe si au début, vous n'éprouvez qu'une simple curiosité, et négligiez totalement la validité de nos déclarations en apparence, fantastiques.
Encore, nous ne sommes pas si naïfs de penser, que vous pouvez nous croire.
En plus ,voici une seconde raison, qui peut sembler paradoxale.Nous ne souhaitons pas que les masses deviennent au courant de notre existence, et nous avons de très bonnes raisons pour justifier cette apparente contradiction.
Maintenant, nous pouvons dire qu'à de très rares exceptions près, nous n'avons contacté que des hommes de science.(de véritables chercheurs et quelques ingénieurs)à qui nous avons transmis certaines données en physique, biologie et psychologie ,en rapport avec leur travail. A d'autres moments, nous avons offert certaines procédures techniques avec application industrielle ,qui dans

le cas de A.W. R . d'Atlanta, aux USA, ont été acceptées et patentées. Ceci a provoqué quelque surprise dans ces domaines, et on a supposé que c'était le travail de quelque scientifique capricieux et original.
Il y a aussi des raisons, qui nous conduisent à nous présenter à vous, de manière à ce que vous fassiez partie du groupe restreint de gens, qui, grâce à des capacités intellectuelles plus ou moins grandes, sont devenus partie prenante du problème de ce que les hommes de loi appelaient: l'origine des OVNI.

DONNEES PHYSIQUES SUR NOTRE PLANETE:
Nous venons d'une planète dont le nom phonétique peut-être écrit: UM-MO.(le U très fermé plutôt guttural)Le M peut aussi être lu comme un B,dont les caractéristiques principales sont les suivantes:
-orbite d'Ummo:
Elliptique avec une excentricité de 0,007833 tournant autour d'une étoile, que nous appelons IUMMA ou YUMMA, qui joue le même rôle que votre SOLEIL.
-Distance de la Terre à IUMMA :
La distance apparente le long de la trajectoire d'un rayon d'ondes cohérent , traçant dans un espace à trois dimensions est de 14,437 années-lumière, le 4 janvier 1955.
Distance réelle dans un espace à dix dimensions:
Elle est fonction du temps. Ce peut être informatisé dans un Espace à N dimensions, et montre quelque périodicité. Il est très important d'être capable de l'évaluer, parce que nos voyages galactiques en dépendent.
-Rayon équatorial d'Ummo :
Mesuré sur la surface de UAUAWEE:
R=7251,61 kilomètres.
-Masse d'Ummo:

M= 1.36 .10 ^{24} kilogrammes.
-Inclinaison de Ummo:à la perpendiculaire de l'orbite de la planète est: 18° 39'56"
-Temps de rotation autour de son axe:600 IUW. Quelque 30 h.03 équivalent à un jour ,bien que un peu plus long.
-Accélération de la gravité sur Ummo:
11.88m/sec.(*auteur:Ceci est une grosse erreur parce que l'accélération doit être donnée en m/sec.*^{2})
Cela peut vous sembler étrange , mais nous ne sommes pas sûrs de l'étoile notée dans votre catalogue, qui serait IUMMA(soleil d'Ummo)En traduisant nos coordonnées, nous estimons que de la Terre, notre IUMMA peut être vue comme une étoile avec les caractéristiques suivantes:
Ascension droite: 12 h. 31' 14".
Déclinaison: 9 h.18'14".
Magnitude visuelle absolue: 14.3
Magnitude visuelle apparente: Elle est réduite parce qu'à une distance de 3.682 parsecs de la Terre, il y a un gros nuage de poussière , mais elle peut être entre 12 et 13.(*auteur: autre erreur: la magnitude visuelle augmente en valeur, quand la quantité de lumière décroit)*
-Type spectral:
(suivant la classification astronomique terrestre):type M. Notre IUMMA est ce que vous appelez une Etoile Naine. Malheureusement les erreurs que vous faites en mesurant les distances, sont plus grandes que 15%, dans les différents catalogues que vous avez établis. Donc , il est impossible de comparer une étoile codifiée par nous, avec une étoile classée par les astronomes de la Terre, même en transposant soigneusement nos axes. Néanmoins ,nous croyons que notre IUMMA peut être l'étoile que votre catalogue appelle Wolf 424, dont les coordonnées semblent être similaires à celles que nous avons établies.
Structure géographique d'Ummo:
Notre structure géographico-géologique est différente de celle de la planète Terre. Les océans occupent 61,84 %, avec des eaux pleines de différents chlorures salins. Il n'y a qu'un seul continent, plein de grands lacs, le plus grand étant AUWOA SAAOA(petit mer de Dieu) mesure 276.10

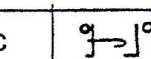
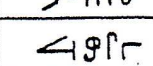
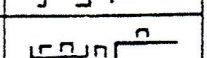
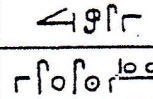
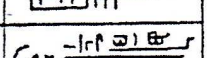
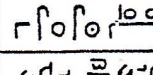
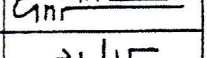
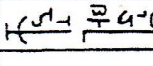
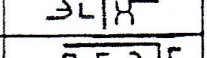
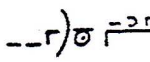
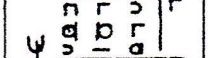
kilomètres carrés. Nos chaînes de montagne sont très érodées et ressemblent rarement à celles de la Terre . Les OAGDEIL sont une espèce de volcans, qui présentent de grosses fissures, émettant de hautes et brillantes colonnes de mélanges incandescents de méthane-pentane-oxygène.

-Language et caractéristiques:

Nous utilisons un double langage(grâce à des répétitions séquentielles de termes variés et nous sommes capables d'exprimer deux idées différentes en même temps.) Les mots que nous utilisons dans ce rapport, sont des expressions graphiques approximatives de sons phonétiques réels.

-Mathématiques d'Ummo:

En mathématiques nous utilisons un système nuérique à base 12 (Naturellement nous avons dix doigts comme vous.) C'est seulement pour des raisons historiques. En tant que simple curiosité, nous vous mettons quelques exemples d'expressions mathématiques écrites avec leur équivalent dans notre langue.

$y = \sin 2\pi$		$\vec{A} \wedge \vec{B} = C$	
$\cos 2\pi$		$\sqrt[3]{27} = 3$	
$2 \cdot 4 \cdot 8 = 64$		ShU $\frac{1}{2}(C_{\nu} - C_{-\nu})$	
$\int Thx\,dx = \int nChx + c$		$y = \frac{dx}{dy}$	
$132 - 10 = 122$		$\Delta = \begin{vmatrix} 3 & 2 & 0 \\ 11 & 5 & 2 \\ 0 & 1 & 7 \end{vmatrix}$	
Tensor (Tenseur) ϕ		0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12	

-Unités physiques d'Ummo

Nous vous donnons quelques unités utilisées sur notre planète entière.

Unités universelles de distances sur Ummo:

C'est prononcé WAALI et c'est équivalent à 12 A-L $^{4\cdot3}$ (*auteur:cela signifie 43,700 A-L réellement une énorme distance)*

Unité de longueur universelle sur Ummo:

ENMOO, équivalant à 1.8736658 mètres.

UIW ,équivalent à environ 3,09 secondes est défini commela demi-vie d'une masse d'un isotope du thorion, que nous appelons WAEEWIWWOAT.

Fréquences des impulsions d'activation des centres nerveux:

La fréquence des impulsions d'activation des centres nerveux situés à l'intérieurdu plexus ventro-latéral coroïdal du cerveau est de 6.12 cycles/sec. (*auteur: 10,368 Hertz)*Ceci est l'unité de fréquence, utilisée largement en neurophysiologie.

Constantes biogénétiques:

12^{10}.6.58102 secondes.C'est le temps requis pour intégrer l'état quantique dans un atome de carbone à l'intérieur de la chaîne de l'acide déoxyribonucléïde pour la formation d'un gène.

_Morphologie des habitants d'Ummo:

Nous , habitant d'Ummo, possédons un corps dont la morphologie physique est analogue à celle de l'Homo Sapiens de la Terre. C'est logique, si vous considérez que les mêmes lois biogénétiques s'appliquent à l'Univers. Il n'existe que peu de différences entre vous et nous.

Chez un grand pourcentage des habitants de notre planète, l'atrophie des organes, durant l'adolescence, vient de ce que la glotte ummite souffre d'un processus de sclérose, qui nous prive d'expression verbale acoustique. Néanmoins avec l'aide de prothèses amplificatrices spéciales de faible fréquence , nous sommes capables de parler normalement, bien que le timbre de nos voix soit moins harmonieux que le vôtre et que l'amplitude soit plus restreinte.

-Caractèrisques sociologiques du peuple ummite .

Nos espèces sont plus vieilles que les vôtres et nous avons atteint un plus haut niveau de civilisation. Nos structures sociales diffèrent considérablement des vôtres.

-Gouvernement d'Ummo:

Notre gouvernement est réglé par le UMMOAELEVE(Conseil général d'Ummo),composé de quatre membres, qui ont été sélectionnés parmi les individus de tout le pays, par des examens psycho-physiologiques.

-Travail de coordination sur Ummo:

Le travail de coordination des gens est atteint aux moyens d'un groupe efficace de discipline.Notre structure économique est très différente des vôtres. Votre institution curieuse de l'argent nous est inconnu, parce que toutes les transactions concernant le peu de biens valable, qui existent sur Ummo, sont accomplies grâce à un réseau de XANMOOD(sorte d'ordinateurs ou ce cerveaux électroniques). D'un autre côté, les biens de consommation(nourriture et équipements) n'ont pas de valeur, parce que leur abondanc excède grandement la demande. La terre et l'espace sont publics.

-Religion et croyance sur Ummo:

Nous sommes une société profondément religieuse. Nous croyons en WOA(Dieu ou Créateur) et nous avons des arguments scientifiques, en faveur de l'existence de la BUAWAA (âme). Nous sommes aussi au courant d'un troisième élément en l'homme, qui le connecte à l'Ame, non dimensionnelle.Il est logé à l'intérieur de l'encéphale,et nous avons informé à ce sujet, deux de vos neurophysiologistes .Notre religion est similaire au christianisme sur Terre, et nous avons été vraiment surpris, lorsque nous l'avons découvert. Elles différent seulement sur le fait que notre religion a émergé sur Ummo au moment, où notre société était plus développée que la vôtre du temps où vivait Jésus-Christ. Notre façon de vivre, nos habitudes sexuelles, notre éducation et ainsi de suite sont bien plus différentes ,que vous ne l'imaginez. Il n'y a pas de vraies disctinctions sociales parmi les gens sur Ummo et les espèces variées et biologiques sont moins nombreuses, que les vôtres sur Terre. Nous croyons que ceci est du au fait , que la probabilité de mutations chromosomiques est réduite, parce que notre atmosphère est plus protégée que la vôtre des effets secondaires de radiations cosmiques.

-Notre arrivée sur la planète Terre:

Notre première venue sur la planète Terre bénéficia largement des excellentes conditions isodynamiques de l'espace(courbure spatiale) présentes à ce moment-là. Trois de nos OAWOOLEA UEWA OEM(que vous appelez OVNI ou soucoupes volantes) atterrirent à un endroit du département français des Basses-Alpes, à environ 13 km. de Digne, et entre 8 à 10 km.de la localité de La Javie, à 4h et 17minutes GMT(temps de Greenwich), le 28 mars 1950.

Nous montrerons les détails sur les difficultés rencontrées par notre première équipe qui rencontra de graves difficultés créées par leur ignorance absolue du langage terrestre et des coutumes.

-Autres arrivées sur Terre et dates:

Depuis lors, beaucoup de vaisseaux ont atterri , culminant avec l'atterrissage de trois OAWOLEA UEWA en février 1966. Les contacts avec l'orographie* terrestre furent: d'abord , l'arrivée de deux frères près d'Erevan (territoire soviétique) à 18 heures 47 minutes(heure es pagnole) dans un endroit à 6 km.de la rivière Araks, le 6 février 1966. Deuxièmement,l'arrivée de deux frères à 20 heures ,dans un lieu près de Madrid(Espagne) proche de la ville d'Aluche, le 6 février 1966.

**étude du relief terrestre.*

Troisièmement , arrivée de trois frères dans un endroit , près de Townville (Queensland, Australie) à 22 heures, 45 minutes, le 16 février 1966. (temps espagnol).

-Caractéristiques permises de nos vaisseaux:

Les caractéristiques de nos OAWOOLEA UEWA, qu'il nous est permis de révéler, parce qu'elles ne sont pas assujetties aux normes de sécurité sont:

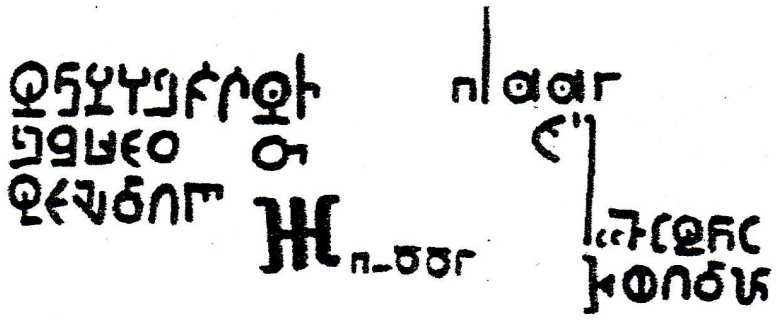
A) Corps circulaire dont le diamètre extérieur est 7,1 ENMOO(environ 13,18m. De diamètre.

B) Section pseudo-lenticulaire transversale de 3,25m. de hauteur.,. Muni de trois supports extensibles d'atterrissage avec des pieds rectangulaires. Les perturbations magnétiques rapportées par l'ingénieur soviétique Alexei Krilov, ne sont pas dues à des critères magnétiques de propulsion. La forte induction qu'il a observée, sur un point le long de l'axe du vaisseau , à 10 m. du centre d'inertie, atteint souvent « 600 gauss » ,et est due à un effet secondaire.

- Buts et objectifs du voyage
- Notre but en venant sur la planète Terre est principalement d'étudier et d'analyser la culture de la Terre. Il est difficile d'établir dans un court exposé, les différences essentielles entre nos civilisations parce que , bien que notre niveau scientifique et technique soit plus haut chez nous, nous devons admettre que vous avez cultivé plusieurs sortes d'arts(peinture, sculpture, spécialement musique) à un plus haut niveau que les nôtres.
- Contacts officiels avec les gouvernements et le peuple.
- Il y a de fortes raisons, et nous l'avons expliqué à certains contactés,que nous ne ne pas désirions pas être connus sur une base officielle, bien que des personnalités de quelques pays sont maintenant au courant, de notre venue sur Terre. Beaucoup de scientifiques et d'Entités culturelles ont reçu nos communications dans tous les pays. Mais nous devons admettre que les résultats ont été très pauvres, ce qui était facilement prévisible, compte-tenu du scepticisme et des plaisanteries, avec lesquels ils nous ont reçu .Quand nous vous apporterons des connaissandes, par exemple, sur l'usage de la photographie en trois dimensions sans média visuel oculaire ou sur des développements mathématiques intéressants, par exemple, en rapport avec des graphiques et la théorie des réseaux, nos textes seront considérés comme les travaux de quelques scientiques excentriques ou farceurs. Nous ne vous disons pas cela avec regret ou amertume, parce que d'un point de vue psychologique, de telles réactions sont normales. Nous souhaitons vous présenter une liste d'Espagnols, que nous avons contactés, qui connaissent notre identité. »

Cettre lettre est une parmi plusieurs, toutes similaires les unes des autres, de présentation des Ummites par eux-mêmes. Une erreur typique toujours présente dans les premières lettres se retrouve dans la mesure de l'accélération en m/sec. Au lieu de m/sec^2 .Cependant, dans d'autres écrits les accélérations sont mesurées correctement. Nous supposons donc, que toutes ces premières lettres ont été copiées d'un premier exemplaire original, qui a fait une erreur sur ce point. Il y a une autre erreur dans cette première lettre, quand on parle de l'apparente magnitude visuelle d'Ummo. Elle peut-être, établissent-ils, autour de 14. Mais à cause d'une gros nuage de poussière cosmique entre la Terre et Ummo, sa magnitude décroit à 12 ou 13. Au contraire l 'échelle de magnitude s' inverse logarithmiquement. Aussi une plus haute magnitude s'applique à une plus faible luminosité et non vice-versa. Une autre inconsistance apparaît quand ils disent qu'un UIW égale 3,09 secondes, mais quelques lignes plus tôt, ils déclarent que la durée d'un jour ummite est de 600 UIW(30,03 heures) Il semble donc qu'un UIW égale environ 180 secondes. En définitive, il est difficile de comprendre quelque chose sur l'isotope de thorim WAEELEWIWWOAT, mais l'explication la plus facile sera qu'un UIW équivaut à 3,09 minutes et non secondes.

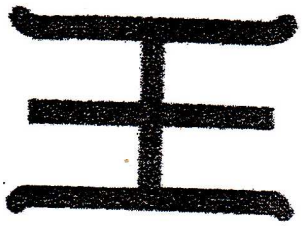
Quelquefois des messages arrivent écrits en langue ummite et donc très difficiles à comprendre.



Nous vous présentons nos respectueux hommages



Toutes les communications finissent avec le symbole ummite comme signature. C'est typiquement imprimé avec une sorte de tampon qui paraît comme la lettre russe Ж ou un signe + entre uncouple de parenthèses renversé.(la courbure des bandes latérales peut être plus ou moins prononcée. En même temps la ligne horizontale s'étend derrière le précédent exemple.)Cette fois le symbole est tourné de 90 ° (comme dans l'exemple suivant.)



Les lettres umites furent postées de la plupart des régions de la Terre. Le message suivant me vint de Léningrad(Saint-Petersburg) comme des souhaits de Nouvel An.

Дек. 1975

Уважаемый Господин Степан А. Вречий

С Новым Родом из Имме!



Ces gentlemen m'adressèrent un pli, dans le style russe le plus classique, avec mon prénom, nom, patronyme et nom de famille.Je crois que très peu de gens, la plupart des proches, étaient au courant que le nom de famille de mon père était Aldo, donc lettre A. Naturellement, quelques chercheurs , comme officiers d'état civil pouvaient en savoir assez , pour connaître cette information , mais cela signifie , enfin, que quelqu'un a pris la peine de le faire.
Il y a aussi une petite erreur dans la date(un T oublié après 1975 (mais nous ne devons pas trop espérer.)

COMMENT CELA A-T-IL COMMENCE?

Entre le 5 et le 7 février 1934, un bateau norvégien, parti de Newfoundland, fait quelques tests de communication radio, utilisant le morse à la fréquence de:413,44 Mhz.Ces signaux passent à travers l' ionosphère et 14 ans plus tard, ,ils sont reçus sur Ummo (Wolf 424, qu'on pense à 14 A-L de la Terre) Bien que le message était très court(seulement 6 , 8 minutes), il était à l'évidence d'origine artificielle et ils furent capables d'identifier, d'après les coordonnées galaxiques, la position de l'étoile ,d'où il était originaire. Cette étoile fut baptisée du nom de GAA(=carré) parce que l'image obtenue, leur rappelait l'équation analytique d'un carré. Plus tard , on trouva que, seulement un homme de Pittsburg(Pennsylvanie) : Théodore Polk était au courant de la signification de ce nom. Malheureusement , M. Polk mourut sans avoir révélé ce qu'il savait. Revenons sur Ummo, cette communication causa une commotion: c'était la première preuve d'une civilisation extérieure. Donc ils décidèrent d'envoyer une expédition pour enquêter.
Ils avaient établi que l'espace est à 10 dimensions, et que la véritable distance entre la Terre et Ummo changeait continuellement, à cause de la dynamique d'une telle structure. Cela faisait qu'occasionnellement , elle était de trois années- lumière et le voyage devenait possible pour leurs vaisseaux. Le 7 février 1949, deux vaisseaux atteignirent notre système solaire. Les intenses émissions électromagnétiques les obligèrent à identifier notre planète, comme étant celle du berceau d'une civilisation avancée. Cependant, ils firent une visite préliminaire à Mars. Voici ce qu'ils disent de notre planète -soeur.
« Au cours de ce premier examen , à 290 KOAEE(25.926 km.) (UN KOAE égalant approximativement à 8,7 km.), on détecta une atmosphère, mais cependant, pas suffisante pour que se soient développés des êtres multi-cellulaires complexes. Beaucoup de cratères et la structure de la croûte ,vérifiée par nos instruments ,ne montraient aucune vie bactériologique ,capable de se décomposer dans le sol, tout au moins à l'endroit examiné. Plus tard seulement, nous fûmes capables de découvrir sur cette OYAA, non seulement des formes protéiniques et des acides aminés, mais aussi des végétaux vivants uni et pluri -cellulaires (Il ne vous faudra pas longtemps pour faire ces découvertes) .
Cette dernière déclaration (Ummo, l'incroyable vérité. » 1985)n'est pas encore vérifiée , même aujourd'hui.De toute manière , ici encore ,quelque chose est faux avec leur estimation, si un KOA est égal à 8,7 km., 290 KOAEE font 2523 km. et non : 25.926, qui est faux .En supposant que ce soit
25, 926 l'erreur proviendrait de l'évaluation d'un KOAE. Si celui-ci est égal à 87 km ,alors la distance devient 25,230, très près de l'estimation. En fait, c'est une plutôt une longue distance(un dixième de la distance de la Terre à notre lune), il est difficile de se fier à la sûreté des instruments de mesure de nos amis.
Laissant Mars, leurs navettes s'approchèrent de notre planète Leur exploration dura un peu plus de 4 heures(après un si long voyage!)et s'effectua à 54 km au-dessus de Montreux, en Suisse.. Quand ils regagnèrent Ummo, les rapports qu'ils avaient collectés ,furent étudiés (suit une longue description, que je résumerai brièvement)
Ils avaient vu des avions, des routes, des chemins de fer, (ils n'ont pas compris la fonction de ces derniers)Parce que sur Ummo, les maisons sont toutes en sous-sol, ils n'étaient pas capables de comprendre ce qu'était les maisons de la Terre et pensèrent que ce pouvait être des sortes d'usines. Ils comprirent plus tard quelques mystères, dont la découverte de structures verticales, en pipe-line , à l'intérieur des bâtiments, les mêmes structures horizontales dans des véhicules et des petis objets cylindriques, que certains humains portaient entre leurs lèvres. Ces petits cylindres laissaient passer un aérosol sombre passant à travers eux, qui fut identifié comme de l'oxyde de carbone, des hydrocarbures et du goudron. Ils identifièrent cet aérosol, comme une sorte de source énergétique. Au début, ils croyaient que les humains avec ces tubes (cigarettes) étaient des sortes de robots biologiques, qui extrayaient l'énergie dont ils avaient besoin, avec ces tubes, puis ils réalisèrent leurs erreurs. Cependant cela leur posait un autre problème. Ils pensèrent que les humains n'étaient pas capables de respirer une atmosphère composée d'azote et d'oxygène, et qu'ils ajoutaient cet

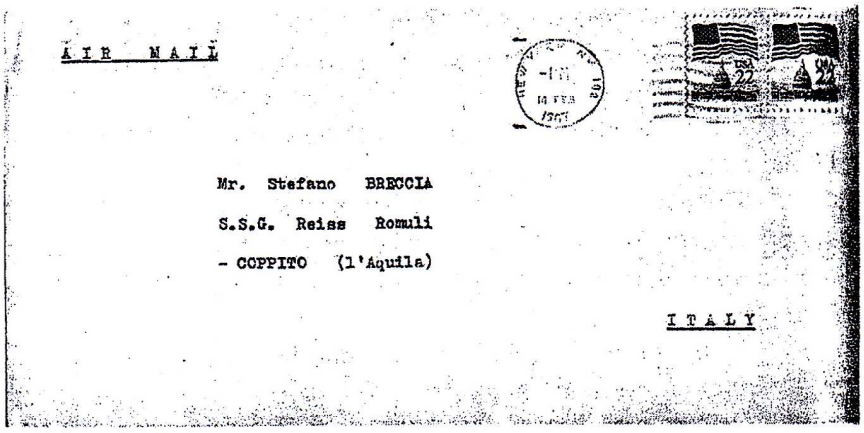
ne comprenaient pas pourquoi quelques humains seulement , avaient ces cigarettes entre leurs lèvres, et pas les autres. Pire, ils observaient que certaines personnes marchant sans fumer, allumaient parfois, une cigarette.
Ils identifièrent notre structure bisexuelle, mais ne furent pas capables de faire la correlation entre le sexe et les vêtements, en particulier, la morphologie des vêtements et leur composition chimique n'étaient pas comprises.
D'autres problèmes s'élevèrent,devant l'analyse des émissions électro-magnétiques. Elles semblaient être des modulations de signaux acoustiques (et ils furent horrifiés de découvrir que tant de langages étaient parlés sur Terre) D'autres utilisaient des signaux binaires(morse et télex) et les Ummites décidèrent que les humains avaient recours à un langage binaire universel, qu'ils ne pouvaient comprendre, dans le but de communiquer sur de longues distances. Il y avait aussi des signaux à large spectre,dont les paramètres étaient encore un mystère. C'était peut-être encore une autre sorte de langage, mais assez étrangement de telles émissions (télévision) étaient seulement présentes dans certaines aires et non dans d'autres.
Ils essayèrent, sans succès, de connaître l'orientation de nos protéines et cela serait un autre problème pour leur future expédition.
De toute façon, ils décidèrent d'y aller et une expédition fut organisée. Six personnes y participèrent. Deux d'entre elles étaient des femmes. C'était des experts en biologie, structure de la matière, communication, sociologie et pathologie de la digestion.(cette dernière spécialité à cause de leur incertitude concernant l'orientation des protéïnes)

LE PREMIER ATTERRISSAGE.

Le 28 mars 1950 à 4h.17m. 03 s. GTM, trois vaisseaux atterrirent dans la région de Basse Provence près du pic du Cheval Blanc, le long de la rivière Bleone, à 2 32295 m.au -dessus du niveau de la mer.(remarquez la précision d'une telle donnée, cette précision est toujours présente dans leurs lettres). On doit noter que sur le chemin du Cheval Blanc, un seul endroit existe, qui répond aux principales descriptions de l'événement. Celui qui les a écrit, est parfaitement au courant de la structure orographique du pic. La carte que je présente en annexe, montre cet endroit. On ne sait pas vraiment pourquoi ce fut ce lieu, qui fut choisi pour l'atterrissage.
Six personnes composaient l'expédition, quatre hommes et deux femmes, plutôt très jeunes.C'était:
OEDEE 95, fils de OEDEE 91, le chef du groupe. Il était expert en BAAYIODUII(biologie) et âgé de 31 ans.
UURIO 79, fils de IYIA 55, expert en BIIEUGUU(psycho-biologie humaine)18 ans.
INNDO 33, fille de INNDO 29, experte en DOLGAAGOO(structure physique de la matière) Elle avait 18 ans.
ODDIOA 1, fils de ADAA 65, expert en AYUUWADDOSIA (communication) 78 ans.
ADAA 66, fils d'ADAA 65, tecnicien en AYUYISAA (sociologie) 22 ans. Il a été le seul à mourir, à cause d'un accident, le 6 novembre 1967 en Yougoslavie. Son corps ne put être récupéré.
UORII 19, fille de OBAA 7, expert en pathologie du système digestif. 32 ans.
On peut noter que les Ummites sont identifiés par un nom composé d'une partie alphabétique et d'un numéro, suivi par un patronyme, dont la signification n'est pas claire. Dans plusieurs cas les noms des pères et des fils différent Sur ce sujet, ils ont déclaré:
« ...Nous donnons une qualification qui résulte de quelques coefficients ou index, qui constituent notre identification(UMMOGAIAO DA). Vous pouvez l'interpréter comme une sorte d'empreinte digitale analytique, reflètant notre personnalité physiologico-mentale... »
Quelle a pu être la disposition d'esprit de ce petit groupe en reconnaissance sur notre planète? Au début, ils creusèrent un refuge souterrain (Le tunnel) et commencèrent à observer les environs, en restant dissimulés à l'intérieur. A distance, ils pouvaient voir la ville de Digne, avec sa vieille cathédrale, remarquable parmi les petites maisons, dont ils ne connaissaient pas la fonction, à 8 km, le village de la Javie, plus quelques petites fermes ici et là. A l'évidence, le lieu où les Ummites s'étaient réfugiés, était totalement retiré.
Le soir du 29, ils décidèrent de commencer à explorer les environs. Deux d'entre eux sortirent à pied, lourdement armés, portant des vêtements protecteurs. Entre deux arbres élevés, ils trouvèrent quelques roches brûlées, qu'une analyse chimique identifia comme de la chaux. Quelques mètres plus loin, ils découvrirent quelque chose d 'extrêmement intéressant.
« A quelque 1,8 ENMOOD(un ENMOOD égale 1,9M.) ils virent des fragments de feuilles jaune-blanchâtre. Elles étaient irrégulières et souples, fripées et remplies de signes, ou caractères évidemment écrits par des humains. Trois étaient tachées de restes de matières fécales.Beaucoup d'animaux volants tournaient autour. Cette découverte fut jugée si importante, qu'ils retournèrent immédiatement au tunnel... »
La structure microscopique de ces feuilles de papier fut analysée et se révéla inconnue , parce que sur Ummo, ils n'utilisaient pas la cellulose pour fabriquer du papier. On découvrit que les caractères n'étaient pas écrits à la main, mais imprimés au moyen d'une sorte de coups frappés.A l'évidence une encre liquide était utilisée. Mais ce qui était imprimé était une autre question pour nos amis.
« ...La présence de matières fécales étaient une énigme.L'analyse des excréments, montra des cellules épithéliales, venant sûrement des glandes intestinales des humains. On dressa une liste des hypothèses possibles . L'explication qui parut la plus probable concernait une sorte de rituel: il se pouvait que, parfois , les humains n'acceptant pas ce qui était écrit sur une feuille de papier ,ils avaient pris l'habitude de le souiller avec des restes fécaux... »
Il paraît que cette « découverte » est encore aujourd'hui conservée sur Ummo, comme une relique dans les conditions thermiques nécessaires. Plus tard , sur les navettes, on découvrit, qu'il s'agissait de pages du « Figaro » du 26-27 mars.

Le jour suivant, ils virent 8 animaux vertébrés, à 350 m environ. Ils avaient de lourds accessoires sur leurs têtes. Deux hommes furent envoyés pour enquête, portant une sorte de revêtement protecteur, qui les faisait ressembler à des moines. Armés et très prudents , ils sortirent du tunnel. Sur Ummo, il n'y a pas de vaches et donc ces animaux leur étaient inconnus. Ils furent capables d'identifier leur sexe, grâce aux mamelles. A 15 mètres des bêtes ,les ummites s'arrêtèrent pour enregistrer les sons et les images et activer...:
« ...Le processus de détection des champs électro-statique et gravitationnel, générés par ces animaux, qui bien que ayant noté leur présence, n'avaient aucune réaction »
Soudain, un jeune berger apparut ,venu des rochers. Il leur parut très différent de ceux, enregistrés à Montreux. Les deux Ummites ne furent pas capables au début, de détecter son sexe. Ils furent très ennuyés et restèrent sans bouger et demandèrent à leur chef, ce qu'ils devaient faire, par « communication sans fil »
« ...Le garçon les regarda sans trop de surprise. Il portait dans les mains une substance jaune-blanchâtre ,et il la mangeait tranquillement, en face des frères »
Le garçon murmura quelques phrases, qu'ils ne comprirent pas, puis s'approcha en se protégeant les yeux avec les mains, pour le soleil.Les Ummites prirent cela , comme une sorte de salut, et firent de même , troublant le garçon.Après quelques secondes, comme rien ne se produisait, le berger se retourna, rassembla ses vaches et s'en alla. Pendant la rencontre, les deux Ummites restèrent là, essayant de comprendre la supposée salutation, en accord avec ce que leur chef leur avait dit, de faire. Ils retournèrent au tunnel, très troublés.Leur surprise avait été si soudaine, qu'ils on'ont pas pensé à enregistrer le garçon et n'eurent pas les moyens d'étudier son comportement. Ils n'avaient aucune idée de la façon dont les choses allaient tourner, s'il était nécessaire de consolider leur abri,ou s'ils devaient attendre pour voir venir ,peut-être affronter un assaut militaire, si le garçon les avait dénoncés.
Le troisième jour passa sans attaque humaine. Ils se félicitèrent de leurs appareils optiques, car le garçon revint avec ses vaches et un ou deux hommes passèrent. Après avoir tout enregistré, nos amis purent fabriquer des vêtements similaires aux hommes,pour s'en vêtir. Les boutons, dont la fonction ne fut pas comprise, étaient faits dans un alliage d'aluminium, des lacets autour du cou dans une étoffe souple(ils n'ont pas compris comment la cravate fonctionnait) et un mouchoir dépassait de la poche de poitrine , réalisé en matière alimentaire. En définitive, leur « vêtements » ressemblaient aux nôtres.
Le 2 avril, comme la situation était tranquille, trois Ummites mirent les vêtements et sortirent ,toujours armés, en surveillant les vaches. Ils avaient un message de fraternité, qui avait été préparé sur Ummo dans un langage binaire facile de compréhension(!) et une feuille du journal, qu'ils avaient trouvé quelques jours avant.
Le garçon les salua, en levant la main. Les Ummites ne sachant pas comment se comporter, restèrent tranquilles. Le garçon français s'approcha et dit quelque chose. Il offrit un peu de sa nourriture aux Ummites. L'un d'eux ,au courant des risques qu'il prenait, le saisit.(rappelez -vous qu'ils n'avaient pas été capables de connaître l'orientation des protéines) et décida de l'accepter, mais avertit son compagnon de s'abstenir. Il le mangea et survécut.Aussi l'hypothèse que les protéïnes de l'univers sont toutes orientées de la même manière se vérifiait.En même temps, ils étaient perplexes du fait que le garçon n'avait pas réagi, au langage jamais entendu avant. Les Ummites ont compris que de nombreux langages différents étaient parlés, mais ils croyaient que tous les humains étaient capables de les comprendre tous. Plus tard, ils sûrent que le nom de l'enfant était Pierre et qu'il avait 11 ans. Et que deux ans avant , il avait rencontré des topographes allemands et que ceux-ci étaient accoutumés à ne pas comprendre le français. Il n'a pas été possible de l'identifier, d'après la description, qu'en firent les Ummites.
Comme il n'avait eu aucune réaction hostile, les Ummites commencèrent à apprendre avec le garçon.Par gestes, ils demandèrent le nom des objets autour d'eux, et aussi de lire des passages du journal.(ils eurent beaucoup de difficultés). Du tunnel , leurs amis suivaient les événements anxieusement. Le soir venu, les Ummites avaient appris 110 termes français, mais le message binaire de fraternité, n'a pas été compris par le garçon.

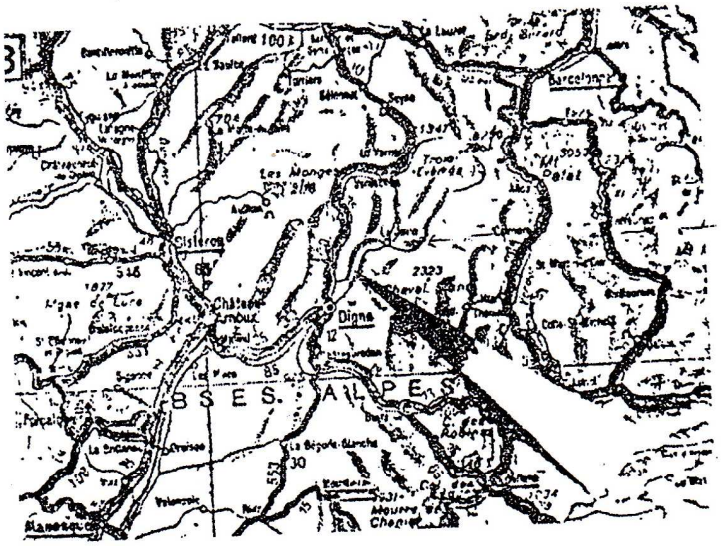
Après avoir obtenu un certain contrôle sur l'environnement, les Ummites devinrent plus intrépides et projetèrent une excursion de nuit dans le village. Alors, ils effectuèrent un véritable « coup de main ». Ils envahirent une ferme proche, après avoir plongé ses habitants en transe hypnotique, volant plusieurs objets dans le but de les étudier et de collecter divers spécimens biologiques de ces humains. Quand ils ont rappelé cet épisode, les Ummites semblent avoir demandé pardon. Ils disent que plus tard, ils trouvèrent un moyen de dédommager ces gens, pour les préjudices subits.
Le chef de gendarmerie se rappelle que le vieux Violat était venu déclarer le vol d'objets hétéroclites, mais il ajouta ,d'une valeur de 70.000 francs,(une très forte somme , en ces temps-là.) Il y a eu rapport de la gendarmerie. Quelques années plus tard , le vieux Violat mourut, ses fils avaient gagné une bonne somme à la loterie,. Ils partirent sur la côte d'Azur, et on n'entendit plus parler d'eux...
Bientôt, les Ummites ont réalisé, qu'ils pouvaient facilement acquérir une fausse identité, en se prétendant des médecins ou des biologistes allemands ou suédois, paraissant démarrer une entreprise commerciale dans la région. De cette manière, une première tête de pont ummite fut établie sur Terre.


AIR MAIL

Mr. Stefano BRECCIA
S.S.G. Reiss Romuli
- COPPITO (l'Aquila)

ITALY

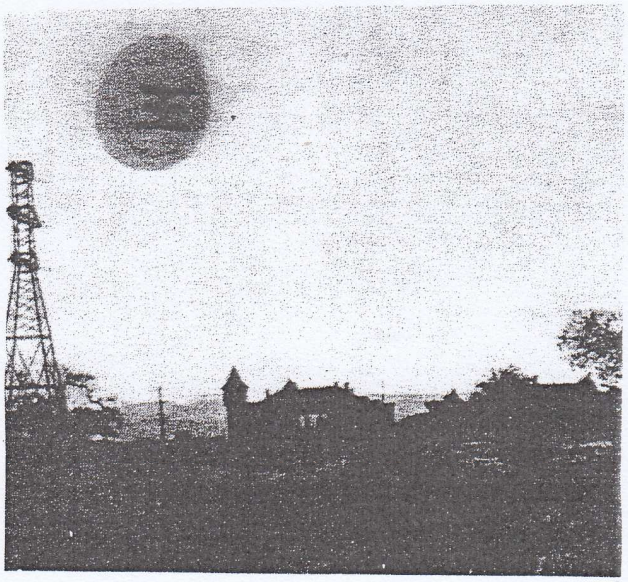
Lettre postée à l'auteur, à Manhattan (New York),
(Le même jour 2000 lettres semblables ont été envoyées du monde entier)



— La Javie

Carte fournie par Stefano Breccia de l'atterrissage en France, près de la Javie.





Transiteaux Ummites

LA MAIN COUPEE:

Après ce premier contact, les Ummites établirent un noyau stable en France, commençant à entreprendre une recherche biologique dans notre environnement. Et ils la financèrent grâce à diverses activités de couverture. Ce que nous allons lire dans ce rapport, est un regrettable événement qui prit place dans cette période.(quelqu'un a suggéré que cette histoire marque le commencement du sida, et cette hypothèse n'est pas aussi étrange qu'elle le paraît .)

Les deux versions terrienne et ummite de cete histoire, existent. Cette dernière, cependant, est arrivée une quinzaine d'années plus tard.*La presse espagnole appela cet épisode: « le cas de la main coupée » pour des raisons, que nous allons clarifier.

Le personnage principal de cette histoire fut Dona Margarita Ruitz de Lihory, marquise de Villasante et baronne d'Alcahali, propriétaire de plusieurs villas et de terres en Espagne. Elle avait fait des études de droit, et était un bon peintre. Son premier mari , l'Américain Richard Chelly mourut dans la quarantaine, laissant Dona Margarita, avec ses quatre enfants, trois garçons et une fille: Juan, José, Luis et Margot. Par la suite, elle vécut avec Don José Bassols Iglesias, un gentleman catalan, qui prétend avoir été son second mari.

En dépit de son ascendance aristocratique, Dona Margarita n'était pas très riche, mais une année avant que cette histoire commence, la situation évolua. Quelques médecins allemands avaient loué à un prix très élevé, le « Cuarto Del Moro », les chambres de sa maison à Albacete.De plus quelques gains à la loterie, et l' héritage d'un Américain inconnu de ses proches, avait amélioré son état financier.

Le 19 janvier 1954 , Margot mourut dans la maison d'Albacete, d'un oedème pulmonaire. Son corps fut transféré à Madrid et enterré deux jours plus tard. Le matin du 20 , le corps de sa fille était encore dans la chambre funéraire, à Madrid, Dona Margarita et Don Bossols allèrent déclarer un autre gain à la loterie de 100.000 pesetas. Énorme somme d'argent à l'époque! Le 30 janvier, Luis, un des frères de Margot, dénonça sa mère à la police de Madrid, déclarant qu'elle avait mutilé le corps de sa fille.Après avoir exhumé le corps, on trouva que l'une des mains, avait été sévèrement blessée et qu'une partie de la langue avait été également enlevée.

En dénonçant sa mère, Luis avait donné beaucoup de détails inhabituels. La femme , 67 ans à l'époque, était extrêmement férue d'animaux et entourée de chats, de chiens, d'oiseaux et autres. Quand l'un d'eux mourait, elle faisait faire un examen post-mortem et prélever quelques uns de ses organes (tête, langue, coeur) Ce fut confirmé par Don Jaime Aguado Trigueros, le vétérinaire qui s'occupait des animaux. Une recherche dans la maison de Madrid ,permit de saisir un vase en plastique, rempli d'alcool contenant une main amputée sanglante, des ciseaux et autres instruments chirurgicaux, deux fragments de peau de tête de chien, des viscères et autres restes d'animaux. La main avait été amputée avec une grande maîtrise chirurgicale, et était celle qui manquait.

Confrontée à l'évidence, Dona Margarita expliqua que la main de sa fille , était une sorte de relique sainte et elle affirmait que c'était vraiment pour elle, un fétiche. Cette action n'étant pas complètement illégale, l'accusation s'inclina.

Durant l'année qui a suivi ,Dona Margarita, Don Bassols, leurs domestiques et plusieurs amis moururent dans une série d'incidents différents. Seulement , un américain survécut, et emportant quelques espèces de microfilms au contenu inconnu, et s'évanouit dans la nature.

C'est le compte-rendu officiel. Quinze ans plus tard, les Ummites racontèrent avoir été lourdement impliqués dans l'affaire. A l'époque, ils s'étaient établis fermement en France, mais pour une raison inconnue, ils avaient décidé de s'engager dans une recherche biologie, en Espagne, en se faisant passer pour des médecins. Une première tentative pour acheter une ferme zoologique échoua, donc, ils eurent l'idée d'ouvrir une clinique vétérinaire à Ségovie.(se rappeler que la plupart d'entre eux étaient des experts en biologie). Ils pensèrent à demander de l'aide à quelqu'un dans la ville. Ils cherchèrent dans les archives du deuxième bureau en France, et découvrirent la personnalité de Dona Margarita Ruiz de Lihory , qui avait été active dans la résistance dans la deuxième guerre mondiale.

- *En réalité, 4 ans après.*

Ils découvrirent ,entre autres choses, sur Dona Margarita, qu'elle avait fait des études en pathologie, et qu'elle aimait les animaux. Deux des Ummites s'établirent donc à Albacete et programmèrent d'aborder la noble dame , apparemment,par hasard. Ensuite, ils devinrent amis ,prétendant être des médecins du nord de l'Europe en lui proposant de la soigner de ses migraines chroniques. Ayant gagné sa confiance de cette manière, ils lui demandèrent de louer une grande partie de sa maison, qu'elle possédait dans la rue Mayo. Elle la rentabilisa rapidement (Les Ummites ont vite compris l'importance économique de l'or et en vendaient discrétement dans le but d'élever sa valeur Cette rente n' était donc pas un problème pour eux.) Ils demandèrent le plus strict secret sur leur présence, et à ce moment, seuls Don José Bassols Iglésias et une servante étaient au courant des « médecins Allemands » qui avaient loué les chambres.
Acette époque, l'activité la plus importante des « Allemands » était l'analyse des immuno-globulines chez les vertébrés, l'étude de leur rapidité électrophorétique et de l'évaluation correspondante des séquences d' acides aminés dans les chaînes polypeptides des divers anticorps. En particulier, ils désiraient vérifier si des mutations pouvaient être amenées par la stimulation de ce que nos biologistes appellent « la partie variable » de l'enchaînement du réseau de globulines, d'une manière similaire à ce qui se produit sur Ummo.
Ils avaient importé un virus d'Ummo, inconnu sur Terre et similaire à ce qu'on appelle « le virus de la polio du rat »,sauf qu'il provenait d' une capsule plus complexe. Les Ummites vérifièrent que ces virus n'étaient pas capables de se multiplier dans des cellules en bonne santé, mais qu'ils pouvaient pénétrer dans les membranes des cellules de la muqueuse, dans le cas d'une nécrose, puis dans la région cellulaire et commencer alors un processus rapide de reproduction. Pendant qu'ils commentaient ces événements à Albacete, les Ummites disaient qu'ils avaient les moyens leur permettant de détecter la situation de ces derniers et de celles d'autres colonies virales, quand le nombre d'individus viraux dépasse 420.10_6 par AXEESII(unité de volume pour les évaluations biologiques qui est égal à 36.66 mm-cube équivalent à 11,69381824 individus par mm_3. mesurés à une distance de 78 m.(*auteur: l'absurde précision des données ummites! Et pourtant ce texte contient ici une autre erreur au lieu de 420.10_6 ils écrivirent simplement 12, qui est à l'évidence postérieur.)*
Le 4 septembres 1953, durant des inspections de contrôle de routine, on trouva 18 centres d'infection sur les corps de Dona Margarita, sa fille et sur les corps de trois chiens. Evidemment quelque chose n'allait pas. Ces infections furent détruites l'une après l'autre, sans que les gens affectés le sachent, mais pour prévenir des ennuis futurs, quatre des Ummites furent convoqués d'Autriche avec des instruments plus sensibles. En utilisant ces derniers, ils s'aperçurent qu'il y avait 26 infections supplémentaires à Albacete et ils les détruisirent toutes. Mais le risque était encore présent dans des concentrations , en dessous du seuil de sensibilité. Cela n'était pas alarmant en temps normal, mais pouvait esploser en présence d' un état nécrosique localisé.
Le temps passa. Quelques infections mineures furent découvertes ici et là, et quand c'était possible soignées avant que les personnes affectées s'en aperçoivent. A d'autres moments, on n'y toucha pas parce qu'elles auraient nécessité une intervention chirurgicale et c'était trop difficile à accomplir dans ces circonstances.La région autour d'Albacete fut surveillée régulièrement. Enfin , on réalisa que Dona Margarita, était propriétaire d'un certain nombre de maisons, à travers toute l'Espagne et et que depuis le début de l'incident, elle avait fait deux voyages, de sa maison à Madrid. Le 7 novembre, ils allèrent à Madrid et trouvèrent que sa fille était infectée sur 6 endroits, tous de manière profonde, et donc qu'il était impossible de la guérir.(*auteur: cette déclaration semble un peu étrange, parce que les parties intéressées étaient les globes oculaires, le tissus épithélial de la langue, les paumes des mains, qui semblent ,en fait, superficielles.)*
Probablement du au contact avec l'environnement terrestre, le virus avait effectué une sorte de mutation de sa structure. La situation était désespérée. Les Ummites ,(toujours sous la couverture de leur identité) dispensèrent l'information à Dona Margarita, et à plusieurs reprises, avertirent les autorités espagnoles, pour les informer de ces cas dangereux. Alors, d'après l'exposé ,qu'ils nous ont fait, ils déclarèrent qu'ils avaient décidé de ne rien faire pour éviter la panique et le scepticisme.
La plupart des Ummites présents en Europe se rassemblèrent à Madrid, pour essayer de trouver une

solution au problème, mais sans succès.Une opération chirurgicale était impossible sans révéler la situation.Le chef de l'expédition décida qu'aucune action ne serait entreprise.
Le 12 janvier , les biologistes Ummites se rassemblèrent à Madrid et décidèrent d'attendrela mort de la fille, puis pratiquèrent une biopsie sur les corps pour comprendre les mutations du virus. La fille de Dona Margarita mourut. Sa main, ses globes oculaires, et sa langue furent amputés dans le but de comprendre ce qui n'allait pas. Sa mère fut dédommagée avec beaucoup d'argent, pour garder le silence, et l'argent fut attribué à un gain à la loterie.
Les Ummites n'ont pas jugé bon de nous tenir au courant du résultat de leur enquête, et déclarèrent: « Vu à travers les yeux d'un humain ne connaissant pas l'histoire, de telles choses seraient qualifiées d'étonnantes et répoussantes... » ce qui est vraiment un euphémisme!
Il est intéressant de noter que juste un an plus tard , le chercheur italien Renato Dulbecco commençait ses études sur le virus de la polio des rats, qui lui valut le prix Nobel de médecine en 1975.

LEURS CARACTERES PHYSIQUES:

Les Ummites, comme je l'ai déjà dit, déclarent avoir une structure humaine comparable à celle des gens de la Terre et que ceci leur permet de vivre dans l'environnement terrestre sans être remarqués. En réalité, leur athrophie vocale présente quelques problèmes, bien que les gens choisis pour les expéditions aient subi des opérations pour y remédier.
Un étrange problème s'élève avec leurs bouts de doigts, qui selon eux ,sont très sensibles.Ils prétendent qu'ils ne sont pas capables d'utiliser une machine à écrire. Toutes leurs lettres ont été transmises par des typographes terriens. Quand ils ont été obligés d'écrire eux-mêmes, ils l'ont fait à la main ,en imitant les caractères imprimés .
Un autre caractéristique inhabituelle vient de leur transpiration, qui semble générer quelques problèmes inexplicables lorsque des chiens les approchent Pour cette raison ,les Ummites utilisèrent des déodorants ou des parfums pour empêcher de tels problèmes.
De plus, ils ont une peur morbide de se montrer nus. Par exemple, lorsque l'un d'eux doit subir une opération chirurgicale, il/elle porte sur sa peau, une membrane transparente et inerte, qui n'empêche pas le chirurgien de voir le corps, mais qui rassure sa phobie. Dans la société hiérarchique des Ummites, la plus lourde peine qu'on puisse donner à une personne, accusée de quelque délit, est de le/la forcer à apparaître nu/e en public. Cette pratique semble dater de temps très anciens et le texte suivant nous en donne l'explication:
« .Sur Ummo, les salutations ordinaires consistent à placer une main sur la poitrine de son ami/e, mais nous sommes ,sans doute, enchaînés à des habitudes passées. Par exemple, bien que ce ne soit plus obligatoire, quand un frère désirait exprimer son/sa bonne volonté à un supérieur, il/elle posait sa main sur sa cuisse. En définitive,ce sont des attitudes anciennes dégradantes, qui viennent du passé.
Autrefois, devant l' OGILA le plus haut placé (les plus grands chefs sur Ummo) les OEMI (hommes ou femmes) devaient exprimer leur soumission, en plaçant leur main sur les organes génitaux de leur supérieur, car ce dernier avait le privilège (qu'il soit homme ou femme) de pouvoir abuser sexuellement de ses sujets. Le rôle de service à un supérieur n'est plus considéré comme incompatible avec le respect de l'OEMI. C'était une étrange coutume que les hommes terrestres ne peuvent pas comprendre , parce qu'ils ont été éduqués de manière différente. »
Etonnant aussi, lorsque les Ummites sont soudain soumis à une accélération d'avant en arrière, ils expérimentent un ...orgasme! Le dessin suivant , dessiné par l'érudit Jean-Pierre Petit et dédicacé à Ribera, illustre cette inhabituelle situation.(*voir plus loin)*
Leur société en définitive est très différente de la nôtre, mais on ne peut pas s'attendre à une telle étrange différence.
Au « Moyen âge »Ummite, il y avait un climat de sauvagerie et de sadisme. Durant cette période, la vivisection était pratiquée communément, à la fois en faveur de la recherche et comme punition. Il semble que IE 456, fille de NA 312, fut le tyran,le plus despotique de l'histoire Ummite. Le texte suivant est pris dans « Ummo informa a la Tierra »(Ummo rapporte à la Terre)
« ... Quand elle eut 8 ,5 ans (suivant la chronologie terrienne) IE 456 était une fillette ,qui présentait , un étonnant quotient intellectuel , et le Conseil Local(à cette époque, les parents n'avaient aucune autorité sur l'éducation de leurs enfants)l'envoya à l'ONAWO UII(quelque chose comme une université ou un centre polytechnique) pour étudier OOLGA WAAM (physique et cosmologie). A 13,2 ans, IE 456 fut nommée enseignante de WAAM -TOA (histoire de la cosmologie) et commença ses recherches sur le champ gravitationnel d' Ummo. Ses NOA(pupilles) étaient plus vieilles qu'elle. Cette enfant n'avait pas une très bonne santé, mais elle s'imposait une discipline rigide et sans concession...Quand l'esprit du vieux chef OES 14 se dématérialisa (en d'autres mots:il mourut) , la jeune IE 456 fut élue au Conseil de AASE OUIA(gouverneurs)...en dépit du fait, que le consensus général dès le début, contre cette décision...
17 jours après sa nomination, la fameuse AAR GOA(la fille) provoqua ce qu'on appelle « un coup d'état »...et se proclama elle-même, la plus haute autorité d'Ummo. Puis IE 456 déclara que Dieu n'est pas le supérieur de tous les Ummites et qu'elle-même-IE 456- fille de NA 312, allait être le



ORGASMO
DE UNMITAS
EN EL ELEVADOR

3 qMARS 1980.

cerveau de Dieu. Aujourd'hui , il est difficile de croire qu'une telle jeune fille, qui n'avait même pas encore eu ses premières menstrues, puisse avoir subjugué des millions de gens de cette manière. Quand elle a eu 15,2 ans,IE 456 promulgua les douze INAIE DUIO (lois ou décrets)la proclamant comme WAAMDISAIAYA(coordinateur central du cosmos)
Elle se désigna comme Supérieure de tous les êtres sur Ummo, et elle pouvait seule, disposer de leur vie comme elle le voulait.
Elle désigna et rédigea les rituels à pratiquer en son honneur ,qui devaient prendre place sur Ummo.
Elle déclara que l'ultime objectif d'Ummo serait la science et s'il s'avérait nécessaire, pour les besoins de nécessité scientifique;que la population entière puisse mourir, elle n'aurait aucun scrupule à ce que cela se produise.
Une période de terreur suivit...Des femmes, des hommes, des garçons et des filles, qui n'étaient pas capables de passer le niveau standard du BIEEWIA(tests psychotechniques) furent destinés à servir de ce que vous appelez sur terre « cobayes ». Par exemple à AEVO UI ONAAWO(l'université d'AEVO) sur un seul jour et en pas plus de 12 UIW(36 minutes) 160 jeunes gens des deux sexes, âgés de 17 à 22 ans, subirent la vivisection. On leur préleva ,sans anesthésie, une partie de l'encéphale, dans le but d'observer les centres olfactifs, à l'intérieur du cortex.
La mythomanie et la cruauté ravageuse de cette jeune femme ...généra des excès regrettables.Seuls les scientifiques les plus haut-placés, les érudits, les philosophes avaient le droit d'être en sa présence, et ils devaient marcher totalement nus, à une époque où la modestie sexuelle était très forte chez nos ancêtres. Leurs paupières étaient fermées avec de la colle.Pour la première (et dernière fois) dans l'histoire d'Ummo, IE 456 imposa sa fille WIE 1, fille de OOWA 33, pour lui succéder au gouvernement d'Ummo. WIE 1 commença à exercer son pouvoir sur ses sujets terrifiés à un âge encore plus précoce que sa mère, le jour où cette dernière mourut. Elle avait seulement 12,2 ans, et cette fois, personne ne protesta contre ce qui est appelé UMMOTAEEDA (qui peut être traduit comme infantocratie: gouvernement des enfants)
Mais WIE 1 n'avait pas le brillant esprit de sa mère. Au contraire, elle se révélait d'une médiocrité ordinaire. Néanmoins, elle surpassa celle-ci , par son sadisme, idolâtrant son corps dans un paroxisme d'égoïsme et de narcissisme. C'est au cours de cette période historique, qu'apparut la figure sublime d'UMMOWOA (qui sera décrit plus tard), qui poussa le peuple à réorienter ses pensées vers le vrai Dieu. Pour la première fois, une religion fut crée. Une bombe explosa, sans doute posée par une des servantes, se vengeant d'avoir été cruellement traitée, qui interrompit la vie de WIE 1 (aussi cruelle que sa mère) Nos archives historiques rapportent quatre millions de victimes durant son court règne »
Et nous nous référons au nazisme! L'UMMOWOA qu'ils mentionnent, correspond étrangement au Jésus de notre tradition chrétienne et sa vie marque un changement dans l'histoire de la planète, bien que d'après leur propre opinion, les Ummites actuels, ne sont pas tellement différents de ceux-là . (sauf en ce qui concerne, peut-être, les vivisections)
Continuons leur récit:
« ...La joie avec laquelle fut reçue la nouvelle de la mort de WIE 1 fut suivie par une réaction de haine ,contre tout ce qui touchait à la science. Les merveilleux laboratoires USADAADAU furent brûlés en une nuit...Heureusement, aucune victime ne fut à déplorer, juste une innocente: la science pure, dont l'évolution fut interrompue durant de longues années. Au contraire, la recherche dans les domaines de la philosophie, de la télépathie, des mathématiques explosèrent comme une belle colonne de méthane en feu.(*auteur: sur Ummo les nuits sont emmbellies de colonnes de feu volcaniques)*
La société ummite, elle-même, subit une profonde transformation. La terrible expérience, qu'ils avaient subie avec cette autocratie obligea les citouens à restructurer le gouvernement.La démocratie fut instaurée sous la forme du UMMOAELEWE(Conseil général d'Ummo)qui règne aujourd'hui, bien qu'avec quelques changements mineurs. »
C'est alors, ce qui est appelé le symbole d'Ummo doit être précisé, c'est le symbole d'UMMOAELEWE,mais laissez nous revenir à UMMOWOA.
... « Comparé à celui de la Terre, nous sommes un peuple plus vieux, qui a commencé à s'organiser

quand des groupes variés se dispersèrent sur notre planète, associée avec une autre, en donnant naissance à un gouvernement monocratique. Dans les derniers temps, beaucoup de OGIAA(grands chefs)se succédèrent et imposèrent des lois assez dictatoriales...Mais le fameux AAR GOA(pouvoir trop important et illégal)instauré par par IEE 456, fille de NA 312, en 1301 donna naissance à l'énorme crise, que nous vous avons décrite. Durant cette période en 1282/ 83 du second temps, sous la suprême, bonne et paternelle direction du grand chef OES 17, fils de OES 14, et dans le riche district industrielde IOSAAXII, naquit le divin UMMOWOA.

Le plan industriel développé par IE 456, quand OES 17 décéda, toucha tous les secteurs de la société Des millions d'hommes ou de femmes furent forcés de s'exiler des lieux ,où ils étaient nés pour travailler comme esclaves ou être utilisés dans des expérimentations biologiques.Parmi ces êtres, UMMOWOA fut intégré comme travailleur forcé dans la construction d'IUMMASNEII (usine d'énergie solaire) dans la plaine du sud.(*auteur: des détails sont donnés sur la vie de IE 456 et WIE 1*). Ceci se produisit sur Ummo, dans l'année 1368 du Second temps, mais à ce moment , UMMOWOA avait commencé à répandre son enseignement. La nuit, quand les travailleurs forcés rentraient au OYISAADOAA(sorte de campement) après s'être déshabillés (*auteur: c'est une obsession)* et après avoir cherché à empêcher le vol de cuivre, ce jeune garçon, bien musclé d'apparence paisible,commençait à parler doucement à des centaines de gens, qui l'écoutaient en silence. Ses auditeurs n'étaient pas seulement des gens de classe inculte et humble. Parmi eux, se trouvaient des techniciens, des médecins, des biologistes, des philosophes, des professeurs, que le régime despotique avaient condamnés, les dépossédant de leur profession. Cet homme galvanisait ses auditeurs, grâce à la pureté de sa logique, son objectivité et l'humilité de ses paroles...Quand les gardiens émus par sa doctrine sublime, lui offrirent, à leurs risques et périls, un traitement préférentiel, il refusa. Il expérimentait une incarnation de WOA dans un corps OEMII (corps vivant) et sa puissance de persuasion était telle que personne, parmi les intellectuels qui le suivaient, ne trouvait rien lui objecter. »

Une longue analyse suit, qui commente sous les termes de psychologie moderne , les conversations de UMMOWOA.

« ...Ses exhortations étaient disséminées clandestinement sur Ummo tout entière.Les écrits, DOROO(des enregistrements video-audio), des rapports oraux pleins de foi ,professés par les enfants, et surtout les transmissions télépathiques aux proches et aux amis lointains, en dépit de la stricte vigilance de la Police, atteignit les endroits les plus reculés de la Planète.

Chacun fut au courant de l'existence d'UMMOWOA , malgè le silence tacite, qui s'est manifesté pendant des années et a préservé le secret sur son identité .Mais l'activité de ses plus fidèles disciples, ne servit à rien. Quand UMMOWOA termina sa mission de révélation, il annonça qu'il se livrerait lui- même aux autorités, qui l'avaient cherché sans succès. Kle 15 de l'année 1402, la nuit, grâce à la complicité habile de la Police, le divin UMMOWOA s'enfuit de la plaine de SIUU, dans le but de ne pas compromettre ses disciples et se présenta lui-même au WOODO(police) de la ville de AASE GAARAADUI (ses ruines sont encore préservées).

Pour lui, un obsédant martyre commença, qui nous a été décrit par les témoins exceptionnels de ce temps par des lettres et des papiers officiels ,analysés et critiqués par nos experts. UMMOWOA fut parmi le malheureux Groupe de personnes sélectionnés pour être victimes d'expérimentations scientifiques, et sous l'ordre formel de WIE 1, fut destiné aux procédures ,qui soumettaient les victimes à la mort la plus pénible. Son martyre a pris place en 1405.

.....

Les spécialistes qui pratiquèrent sa vivisection furent étonnés quand le corps de UMMOWOA disparut en face d'eux au moment de sa mort. Sur la YOAXAA(sorte de table chirurgicale) ne restait que le GIAA DAII (drap et vêtements poreux) mais les viscères et le sang retirés ,qui étaient recueillis dans le UBOO(éponge de plastique) ainsi que le liquide encéphalique gardé dans un récipient disparurent en même temps.

En dépit des efforts de la police, la nouvelle se répandit instantanément. Les biologistes furent appelés par WIE 1, pour donner un compte-rendu détaillé de ce qui s'était passé. Ce compte-rendu

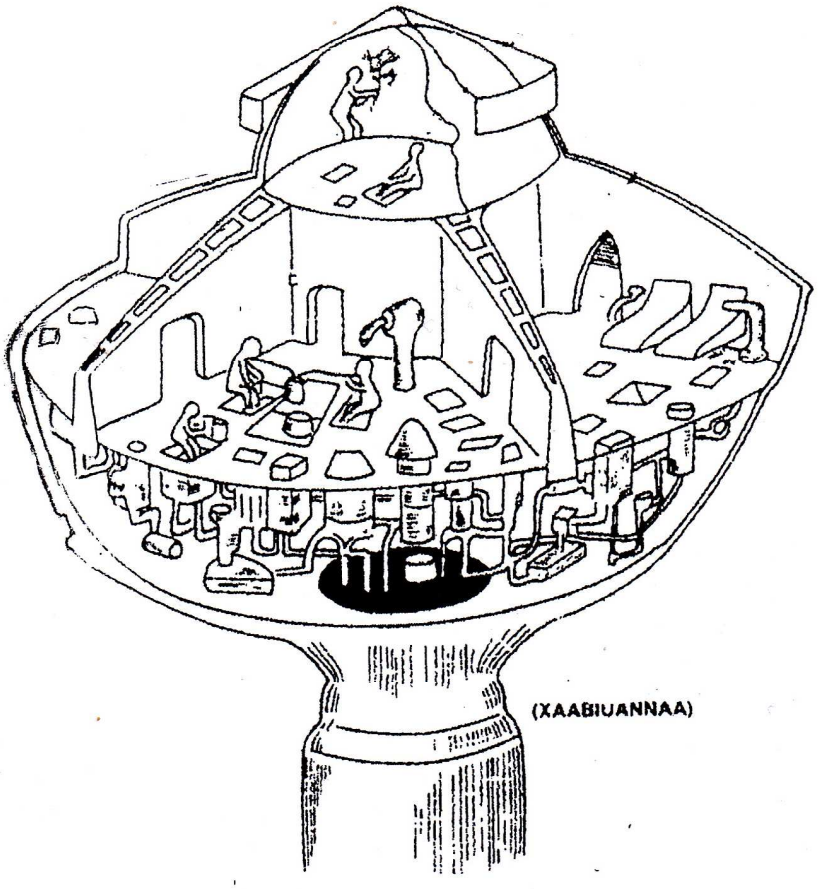
excluait toute possibilité d'une hallucination collective. La fille écouta leur témoignage avec une peur superstitieuse.Mais à la place, elle accepta une autre version présentée par d'autres« scientifiques », qui dénoncèrent les biologistes comme imposteurs et qui furent mis à mort. »

Une analyse très détaillée suit le rapport fait par les biologistes qui avaient conduit les vivisections, qui prouvent l'atrocité de cette époque. Puis un étude comparative entre UMMOWOA et Jésus suit.

TRAITS GENERAUX:

Dans la société ummite, il n'y à rien de similaire à nos entreprises.Ils maintiennent que « ... Tous les gens sur Ummo peuvent être considérés comme ce que vous appelez « des employés »
Aucune libre entreprise n'est possible parmi eux. Leur gouvernement central prend en charge les jeunes ,dès un âge précoce.
« Les garçons et les filles commencent leur éducation quand ils ont 13,68 ans, dans ce qui ressemble à une Université, rassemblés dans des petites villes et ils sont gardés sous une discipline stricte.Leur vie entière dépend des résultats de cette période d' entraînement. Ces centres sont appelés UNAWO UE. Quand un garçon (vers 15,5 ans) sélectionne une fille comme sa possible épouse, il doit soumettre son choix à ses enseignants, qui recherchent grâce au réseau de SAMOO AYUBAA (ordinateurs d'Ummo) s'il n'existe pas une incompatibilité physiologique ou mentale, qui pourrait compromettre le mariage futur. Si aucun problème ne s'élève, le garçon révèle ses intentions (jusque là tenues secrètes) à la jeune fille. »
Naturellement, les plans des études et par conséquent, le placement des gens dans la société, sont organisés par l'état ,en utilisant des ordinateurs très envahissants, qui continuent à les tester durant le processus. Leur société n'utilise pas l'argent , à cause de l'abondance des biens disponibles pour leurs besoins. Dans tous les cas, ils ont un système d'échange: l'accès aux biens est réglé (comme d'habitude) par le gouvernement, à travers une formule mathématique très complexe, qui prend en compte la capacité de l'individu , son niveau culturel, son niveau de responsabilité et son efficacité.Suivant cette formule, un haut niveau hiérarchique n'implique pas forcément un haut « salaire ». Le contraire arrive plus fréquemment, quand une personne de bas niveau qui fait de son mieux et qui présente une meilleure efficacité « gagnera » plus que son supérieur , si le supérieur n'a pas une compétence similaire. L'équation est trop longue et trop complexe pour être notée ici. Dans tous les cas , on porte plus d'attention à une efficacité plus élevée qu'à une efficacité plus basse de la personne examinée. En théorie, un tel mécanisme conduit à un aménagement de classe extrêmement efficace, car l'efficacité (au sens utilisé dans les sciences physiques :rapport qualité prix »)est le principal paramètre, qui détermine la capacité à acquérir des biens.
Au sens strict, il n'y a pas de propriété privée, mais il y a une propriété de fait. Par exemple, une maison est assignée par l'état ,à un nouveau couple (il n'y a pas de célibataire) et ils en ont l'usage aussi longtemps, que le couple est intact. Quand l'un des deux meurt, cependant, le survivant le quitte et entre dans des demeures collectives ou va vivre chez un de ses enfants.(C'est l'état qui le décide encore). Tout bien est assigné par l'état, en usufruit, sur la base de la formule mentionnée auparavant et peut être rediscuté à tout moment. Chez nous, l'argent est le mécanisme, qui régule l'accès aux biens, mais parmi eux ,cette fonction est usurpée par l'état.
A côté de ce continuel contrôle de l'état, leur société est fortement masculine, avec la femme assujettie au mari. Au travail, il n'y a pas de distinction entre les sexes, mais à l'intérieur de la famille, le mari a le rôle majeur. Comme je viens de le dire dans la hiérarchie et au travail, il y a une substentielle parité. Comme exemple, voici l'histoire racontée par le typiste de Madrid, qui fut employé par nos amis.
Il semble que pour des raisons non spécifiées, le chef de l'expédition ummite devait passer une nuit à Madrid. Cette personne vint à Madrid de Singapour ,via Londres. On demanda au typiste, s'il acceptait de recevoir ce chef. Après avoir consulté son épouse, l'homme accepta. Le soir trois Ummites arrivèrent chez lui: deux femmes et un vieil homme. « Le chef » était la jeune fille ,YU 1 , fille de AIN 368. L'autre fille ,UUOO était quelque chose, comme sa secrétaire. Et l'homme avait un haut rang dans la société, mais évidemment, plus bas que la fille.
Après avoir sécurisé la maison et la rue, avec d'autres gardes Ummites dans le voisinage, ils commencèrent à manger (pommes de terre bouillies, oeufs cuit dur et fruit, sans vin). Seule la jeune « chef » mangea, pendant que l'autre se tenait derrière elle ,debout. Pendant le dîner, YU 1 expliqua que UUOO était mathématicienne , mais que, après une erreur faite quelque part au Mexique, elle avait été dégradée au rôle de secrétaire.
Quand le souper fut terminé, YU 1 décida d'aider la femme de l'hôte, à faire la vaisselle. Bien

qu'ayant offert son lit à ses hôtes, la jeune fille insista pour dormir dans la salle à manger., pendant que les deux autres surveillaient. A l'aube les trois Ummites s'en allèrent , mais auparavant les deux Espagnols observèrent ce qui apparut un reproche, que YU 1 faisait à son assistante-bien que la chef avait parlé en Ummite, il est évident que l'autre fille rougit et que ses yeux s'emplirent de larmes.Avant de partir ,YU 1 dit à la maîtresse de maison, qu'il était désagréable de voir, qu'en Espagne, les femmes lisent moins que les hommes, et ordonna à l'autre fille de donner une encyclopédie ,en espagnol, en remerciement de les avoir hébergés.
Le typiste a évidemment fait très attention à ce qui s'est passé à l'intérieur de la maison. Il raconta que, lorsque YU 1 demandait quelque chose à ses compagnons , ceux-ci baissaient les yeux avant de répondre et qu'ils n'ont jamais pris l'initiative, de parler directement à leur chef. C'est un autre exemple de la rigidité de la hiérarchie dans leur société.
Revenons à Ummo , leurs maisons sont, en définitive, plus complexes. En voici un plan



Cette structure est plus ou moins souterraine, mais peut-être élevée à la demande,grâce à un piston, que l'on peut voir à la base du pilier vertical Il travaille par la conversion d'une masse de sodium solide en gaz. Comme d'habitude, il serait trop long d'examiner tous les précisions, que nos amis nous ont donnés sur les détails de leurs maisons. Pour généraliser, sous le principal plancher ,il y a des appareils de contrôle, qui reçoivent les fournitures du dehors,par exemple une diffusion d' air comprimé, le recyclage des déchets, la fourniture d'énergie principale et ainsi de suite. La technologie est très complexe, au point que ce qui paraît semblable à l'une de nos fourchettes, est pour eux, un gadget électronique, qui demanderait un dipôme d'ingénieur pour être fabriqué par un humain. Parmi les principales cartactéristiques de ces maisons , il y a la capacité de modifier l'usage de chaque pièce. Une chambre peut devenir une cuisine et vice-versa.Les choses ne sont pas aussi simples qu'elles le paraissent. Par exemple, la pièce où le déjeuner est servi, ressemble à une pièce japonnaise, avec des personnes assises sur le plancher, les jambes pandouillant au-dessus d'un trou chauffé-au Japon- par des braises. En plus, bravo au piston, la maison peut tourner sur elle-même si vous le désirez.

Note de G. Vanquelef:

Stephano Breccia termine ce compte-rendu par deux chapitres techniques et scientifiques ,allant de la description des vaisseaux aériens, leur propulsion, à la théorie des univers parallèles (qui valut le prix Nobel au physicien Andreji Sakharov) , aux principes de leurs ordinateurs, jusqu'à leurs caméras basées sur les lentilles gazeuses.
Je ne les traduirai pas ici.

L'ATTERRISSAGE DE SAN JOSE DE VALDERAS:

En fin d'après- midi du 1er juin 1967, beaucoup de Madrilènes profitaient des derniers rayons du soleil dans les près, autour de San Jose de Valdéras, région d'Aluche, à quelques kilomètres de Madrid. Soudain, ils furent étonnés par l'apparition d'un grand objet discoïdal, avec un dôme transparent, sur le dessus et le symbole ummo, à sa base. L'objet émettait une lumière orangée, il semblait suspendu en l'air puis soudain, il descendit à une vitesse fulgurante. Il parut vouloir se poser sur le sol, près d'un restaurant (La Ponderosa) puis repartit soudainement et fut rapidement hors de vue.

A cause de la relative longue durée de l'accident , deux personnes différentes (l'une des deux n'a jamais été identifiée)ont pris des photos de l'objet. Le matin suivant, Antonio de San Antonio, reporter de l' « informaciones » de Madrid, journal du soir, reçut un appel téléphonique d'un inconnu ,qui refusa de dire son nom. L'homme dit au journaliste que le soir précédent, il avait pris des photos d'une chose, apparue soudainement dans le ciel ,il les avait personnellement développées dans la nuit et les avait laissées , à son intention, dans une photo-shop.

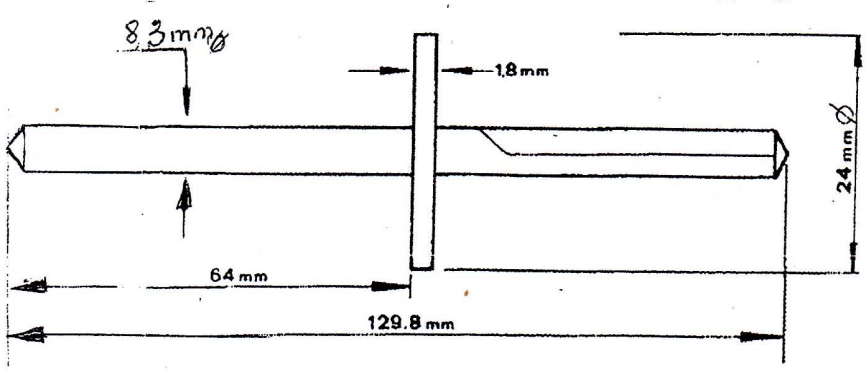
San Antonio se rendit à la boutique et trouva une enveloppe, qui l'attendait avec 5 photos à l'intérieur, accompagnées de leurs négatifs. Assez bizarrement, les négatifs n'étaient pas rangés comme sur un film mais chacun avait été découpé, comme si le fabricant avait voulu en garder pour lui. Cette supposition est confirmée par le fait que les négatifs portent les numéros 12,19,21 , 23 et 24, donc que le photographe peut avoir conservé 8 autres clichés. De plus, ce photographe était à l'évidence, un amateur, parce que les photos n'avaient pas été développées de la meilleure manière. Le même jour, « informaciones » publia deux des photos. Les 5 photos furent numérisées:Y 1,Y 2...Y 5.

Le second photographe , de ce soir-là , était Antonio Pardo. (seul son nom est connu et il est plutôt commun en Espagne. Il ne fut pas possible de le contacter, plus tard) Pardo aussi développa lui-même ses photos pendant la nuit, mais les garda pendant plus de deux mois.

Deux mois plus tard, Marius Lleget, écrivit un livre :« Mitro y realidad de los platillos voladores » (mythe et réalité des soucoupes volantes) et à la fin , il demanda que toute personne ayant été témoin de cet étrange phénomène le contacte. C'est ce qu'a fait Pardo.

Dans une longue lettre à Lleget, Pardo raconte qu'il a pris des photos de l'objet, qu'il les a développées lui-même, mais aussi qu'il a fait une enquête sur la région où l'OVNI est apparu. C'est ainsi qu' il a trouvé le propriétaire et quelques clients du restaurant de « La Ponderaso »,qui ont témoigné du court atterrissage. Pardo avait parlé avec un garçon , qui lui a dit qu'il n'avait rien vu mais que les jours suivants, il avait trouvé une quantité de petits tubes métalliques. Avec des pinces, il avait été capable d'ouvrir l'un d'eux. Il disait qu'il y avait une sorte d'eau à l'intérieur, qui s'évapora immédiatement et un petit rouleau de plastique. Pardo apporta le tube du garçon.

Plus tard, on trouva d'autres petits tubes.



Puis Pardo envoya deux négatifs à Lleget (ils furent appelés X 1 et X 2) sur les 9, qu'il déclara avoir pris. Mais ayant 7 photos à sa disposition et en examinant le paysage, il était possible de trouver à quel endroit ,elles avaient été prises. Les photos X avaient été prises d'un seul lieu pendant que l'auteur des photos Y (que Pardo déclare avoir vu) avait un peu bougé. Un enquêteur put

reconstituer la trajectoire de l'objet.

En examinant les deux séries de photos, il était facile de voir qu'elles avaient été prises par deux appareils photos différents mais dans le même format: 24 sur 36 mm.

Il est intéressant de noter ,qu'un mois avant ,le 20 mai, le journal: Informaciones ,imprimé à Alicante, avait publié une lettre reçue par le professeur Fernando Sesma de Madrid (un des nombreux qui reçurent des lettres ummites) dans laquelle on prédit l'arrivée d'un de leurs vaisseaux pour la fin du mois, et que ce vaisseau devait atterrir, quelque part, près de Madrid.

De nouveau, on traita cet incident, par la moquerie. Plusieurs témoins(qui n'ont pas vus les photos) ont dit ,que le symbole sous l'OVNI était un sombre M, mis pour Martiens!

Malgré tout, une cinquantaine de témoins ont été identifiés, dont plusieurs militaires. Sur le site de l'atterrissage, trois marques rectangulaires (15 par 30 cm.) furent découvertes , de 12 cm. de profondeur. Ceci indiquait un poids de quinze tonnes. Plusieurs petits tubes furent retrouvés. Tous avaient des rubans de plastique à l'intérieur. Ces rubans mesuraient 13 cm sur 2 et sur chacun d'eux, le symbole d'Ummo était imprimé.

Etrangement aussi, un certain Henri Dagousset envoya une lettre dans quelques magasins du coin, offrant 18000 pesetas(quelque 300 dollars, à l'époque) pour chaque cylindre qui lui serait fourni. Et 7000 pesetas au commerçant agissant comme intermédiaire. La lettre donnait une adresse , poste restante, à Madrid, qui se révéla inexistante.

Le métal était un nikel très pur. On a trouvé que le ruban de plastique consistait en une mince pellicule de vinyl poly-fluoride, une substance qui , à l'époque, était produit seulement aux Etats-Unis et fourni à la NASA. Dans ces années, cette substance particulière n'était pas d'un usage domestique, aussi , on ne le trouvait nulle part. La NASA, son acheteur l'utilisait pour la protection externe de quelques parties de ses fusées, exposées à l'air, avant le lancement.

Comme on peut le voir sur le diagramme , les mesures ne correspondent pas au système métrique (les tubes étaient tous de longueur égale Les rubans de plastique étaient très raides, donc l'impression du symbole ummite sur eux devait avoir nécessité un long processus.en utilisant une forte poussée et une presse puissante. Bien entendu, ceci ne prouve pas une origine extraterrestre pour les cylindres mais cela prouvait qu'un hypothétique forgeron ,n'avait pas eu le travail facile en les fabriquant.

Les gourous de l'ufologie actuelle tendent à considérer les photos comme fausses, parce que les nuages de l'arrière plan sont différents les uns des autres.Comme l'observation a duré plus de quinze minutes ,ce n'est pas un problème, mais ainsi que vont les choses!

LE MESSAGE CODE:

En octobre 1974, les Ummites envoyèrent un message urgent à leurs amis espagnols, en disant qu'ils estimaient hautement probable une guerre entre les Etats-Unis et l'URSS avec une probabilité d'environ 28 %.(aujourd'hui, nous sommes heureux qu'elle n'a pas eu lieu). Si la situation se détériorait, le peuple espagnol pouvait se réfugier à l'intérieur d'un abri anti-bombes, que les Ummites mettaient gentiment à leur disposition.(Antonio Ribera, le regretté chercheur ufologique bien connu souligna que, pour atteindre l'abri, en suivant les instructions des Ummites auraient pris 20 heures, aussi on arriverait quand la guerre serait presque finie). Dans cette lettre , il y avait un message codé qui, d'après eux, contenait des instructions pour ouvrir l'abri. Si une telle nécessité se serait présentée, les Espagnols auraient reçu, des stipulations sur la manière de la décrypter. (lesquelles , suivant la lettre pourraient avoir demandé deux heures pour l'écrire avec du papier et un crayon)

Voici le texte du message(les points correspondent à des mots dont personne ne sait pourquoi, ils n'ont pas été codés)

AFIRTMFIOEMPRNGHHYSMROEMMIDJLORMOINTO----ENUIMVBIORMNURMOUD
ENVQJTMNVOIYMNDHFYRMBIUPMDNYRMCIZAEEITNNEWWYSIITRFGGHOPW/BVN
ENCVURNORMORMNCTURMBCNYTRDNCVIKFHISMNAEUNRTEDANERSITROCHROS
NTRIMTRUERTSSWERE
EWRIENMTYUDMURMNVBFTYRGDKORMNAYUNRETYENCVIOMDRETYENURSERTYU
QUEMZBORYANCXRIRPKSEWQNYRMAKDENVZMOPLÑERTSJYEÑAQQEYRNNIENVD
REYUAHGDRIRTYUNCVQUYYEBCUOSHYRNNNERSNWUNBOPEPPPERANXQIRQQ
AREUNCUEEORPSRRREBC----------ERTUDNNZXWIDQARAERAERA
DRUNNIODNIRNIENMPLKAGEEKISUSIOADUNDFFERAWWOXEOPAFTRURUEHRTY
RETYDUENOLARTENORGDAAQYENBBVDETYRNZSIENORMNAYERTAUNCYEIRMAR
ERTYSGOFTEBAIW------ERIENKDFEUMIOANSERTESERTERTENXDREYUIOSD
ERTQUNSOEYANXOEXXUENPRTDDRENVESIRNDREIMCTRUDAOQPEEWNCFDYEIM
QYENSDERTCMPRJLKAMÑDEEWNLLEÑWQYEÑEWÑEWIEHDNNEIRTELAEROERQIM
ERT----------EROERMERTEORE ERTEIERTEJDFEROI
UENQWOSHHDHWLDRWTEMVBERIOPLASRETYDNETRYUE----------
ERTYUENCBVORTYENVBTRUEOERTANCBTERYUSFDREMBCNUERT
ERTEGDFERTEURTYERADSFGDRETURO----------QTERETRUETREIERTENCB
ERTEREFSORTQOASSETESSSERETBCVNMPOLAREFAIEROOFHUQWNVCFRETFDG
TERESDFRETY.
-RETEFDHFSRETYSDRET-VCTYERTEFDRTEHDFERT
YRRTREURETYERTFFDGTRFYHDFREAMÑÑOERÑOQWEBFDRE--

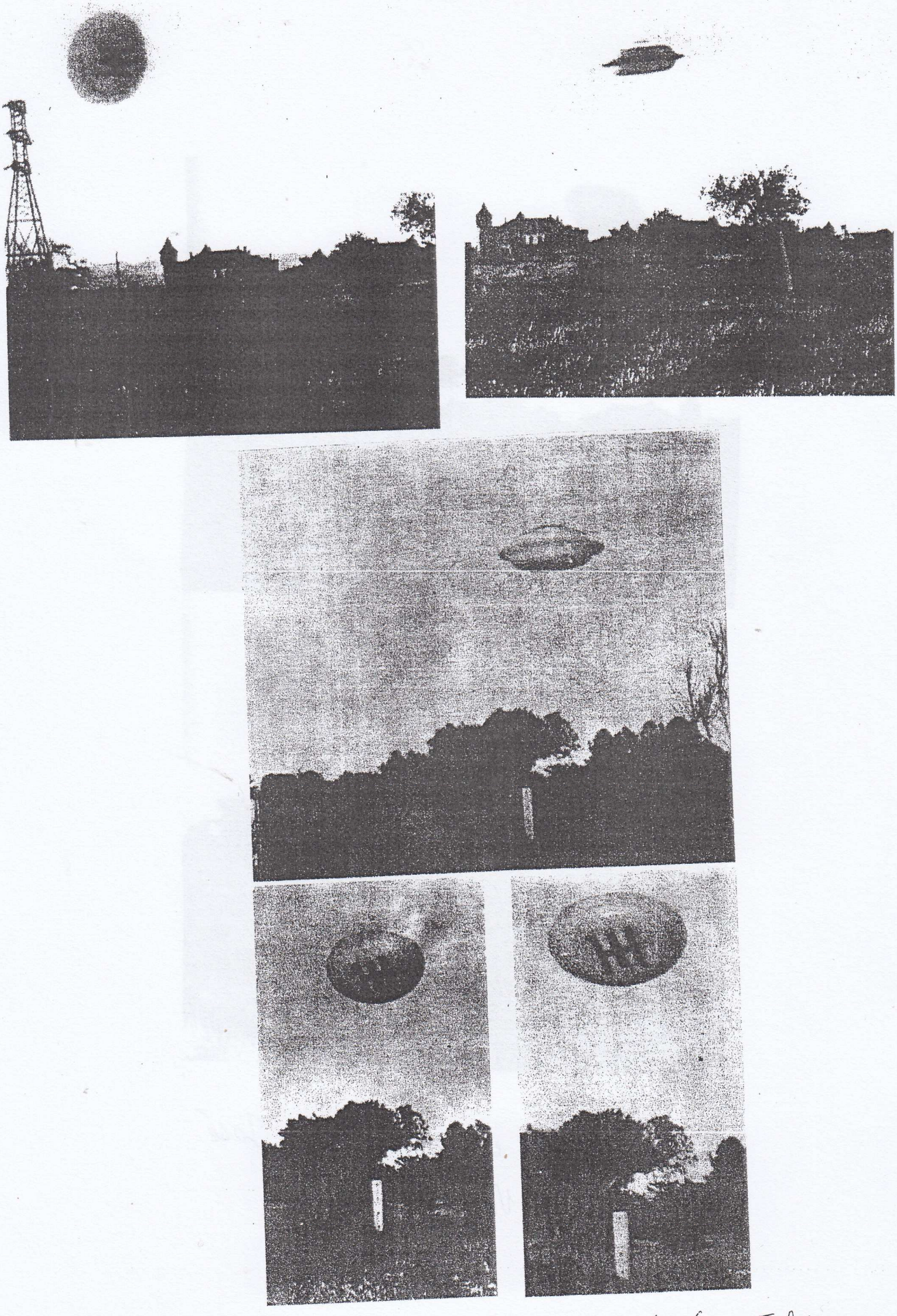
note; je ne reproduis pas l'essai de décodage assez compliqué ,qui suit.(en fait , personne ne l'a réussi) Voici seulement la conclusion de l'auteur:

Selon toutes les apparences, donc l'algorithme codé n'est pas basé sur une simple substitution (qu'on peut envisager facilement , en considérant les séquences de trois lettres égales que l'on trouve ici et là .)





Photos X 1 et X 2 de San José de Valderas



Photos Y1, Y2, Y3, Y4, Y5 de San José de Valderas.

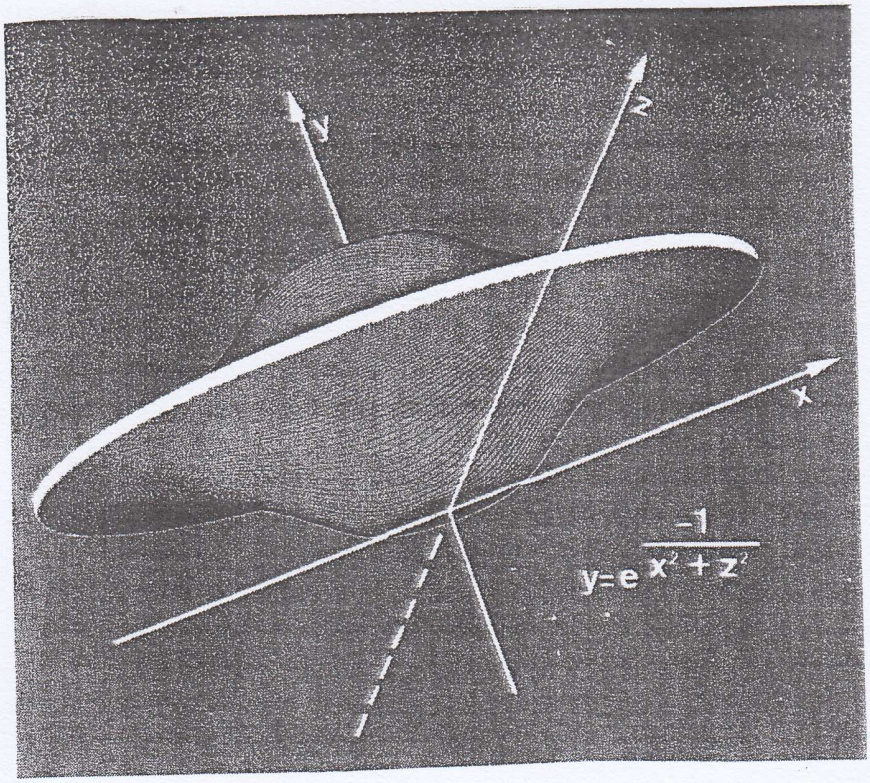
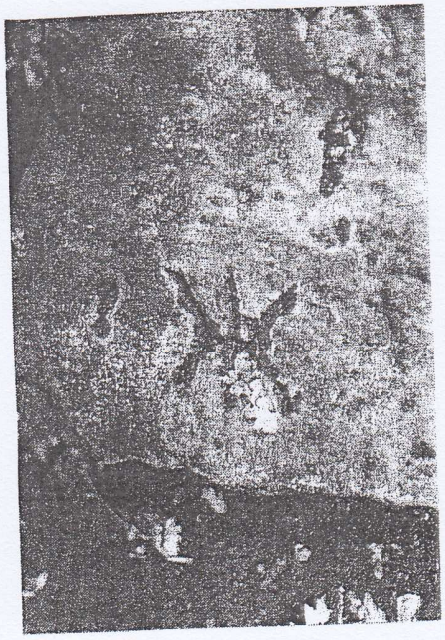
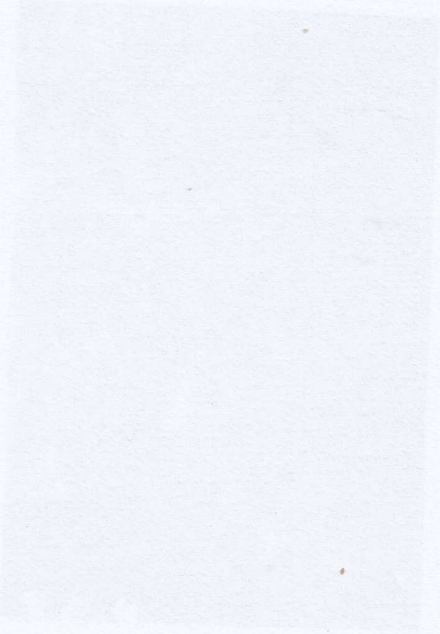


image synthétique montrant le profil optimal lenticulaire suivant la physique des Ummites.



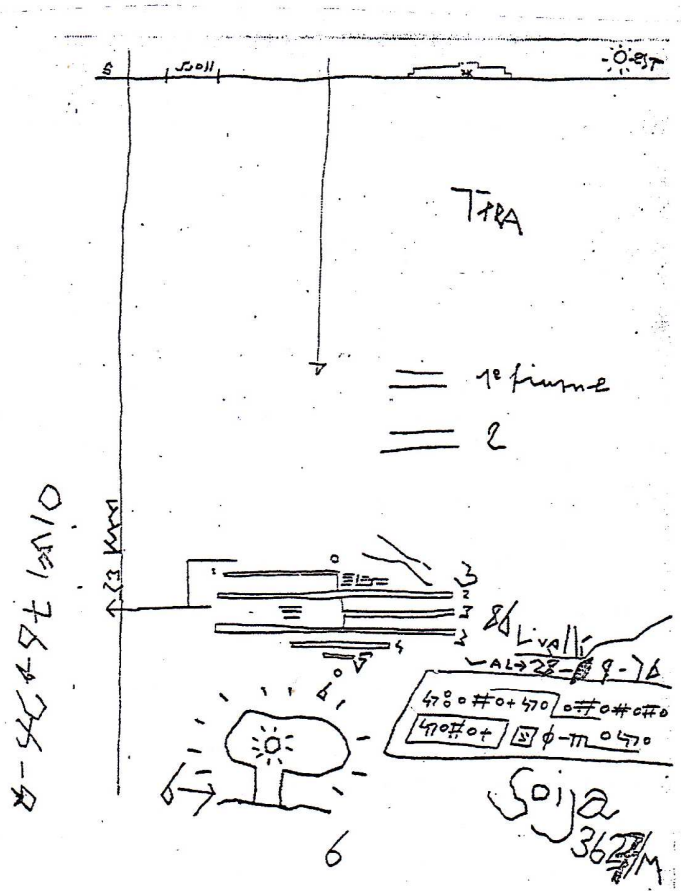
symbole ummite découvert par un ami de l'auteur dans une ancienne nécropole à Veio (Italie)





LES UMMITES ITALIENS:

Les Ummites italiens semblent être un type particulier , qui se présentent eux-mêmes comme des Ummites, mais qui ont probablement peu de points communs avec leurs compatriotes espagnols. (bien que, par exemple, ils maintiennent la stricte formalité dans leurs noms.) Ces gens furent présents dans la région de Rome, pendant très longtemps, établissant des contacts avec un groupe d'étudiants de l'université et quelques enseignants, ces derniers étant actuellement en retraite. Ils déclarent avoir construit une énorme base de 33 km. de long sous Veio (nécropole étrusque au nord de Rome) Le plan suivant fut dessiné par l'un d'eux et donné aux jeunes gens, qu'ils fréquentaient.



Le style écrit rappelle , vraiment le « classique »ummite. Pourtant, on note quelques différences, d'abord, les lettres forment des angles, que l'on ne trouve pas dans les textes classiques. De plus, il existe d'autres étrangetés.:la base semble consister en 86 niveaux et deux rivières coulent entre elle et la surface. On n'est pas certain de ce que représente l'objet, en bas, à droite, qui ressemble à un champignon avec un soleil à l'intérieur et autour 3 chiffres paraissant être des 6.
En fait des années avant, un journal national, exhibait une photo prise à Veio, montrant le nombre satanique 666 ,gravé sur un rocher.

En plus de celle-ci, ces ummites déclarent avoir plusieurs bases plus petites, exactement sous la

ville de Rome et même posséder des appartements au coeur de la capitale. Un des garçons se rappelle, que non seulement il est allé dans l'un d'eux , mais aussi, qu'on lui avait donné une clé.
Les contacts durèrent de nombreuses années, avec aussi des personnes en dehors du groupe. A l'inverse des Ummites espagnols, ils n'ont jamais envoyé une seule lettre ,mais ils téléphonaient,souvent très longuement. La plupart de ces communications téléphoniques ont été enregistrées et retranscrites par les garçons. Je les connaissais et ils me présentèrent une liasse de feuilles de papier de 7 cm. d'épaisseur avec ces transcriptions. Je crois que je ne commets pas d'indiscrétion en présentant quelques extraits, choisis totalement au hasard(et je ne donnerai aucun nom, mais seulement le prénom de ces personnes)
« 4 janvier 1973:
Il est 12h30 Elko(un des Ummites) appelle Fabrizio. Trois sonneries comme d'habitude.
Puis:
« -Nous vous rencontrerons demain, moi, vous et Gianni. Dites à Gianni de choisir l'endroit ,qu'il préfère. J'arriverai dans une bleue 500 (petite voiture Fiat) dont la plaque d'enregistrement indiquera Teramo(en Italie , à l'époque, les plaques d'immatriculation contenaient le nom du district, où résidait le propriétaire. Dans ce cas, il était écrit TE suivi que quelques chiffres.) Au revoir. Au revoir. Au revoir. »
Gianni appela Fabrice à 13h 15, et ils décidèrent de se rencontrer à 16h.30. Gianni prendrait son appareil photo avec lui.
13h.25: Elko appelle Fabbrizio pour confirmer.
«- Qu'a décidé Gianni? »
Fabrizzio répond et ajoute: « Elko, est-ce que je prends ma voiture?
-Non . Allez prendre une glace au Zodiaque (magnifique restaurant au sommet de Monte Mario, colline surplombant Rome) « Allez-y avec Antonello et Giorgio. Mais Antonello ne prendra qu'un thé à la camomille , parce qu'il n'est pas très bien. »
14h.10: Antonello reçoit un coup de téléphone . Trois sonneries.
14h35 Autre appel à Antonello. « OK »
14h45:Le téléphone sonne trois fois chez Gianni, c'est OK.
Fabrizzio appelle Gianni pour lui dire qu'il ne participera pas.
14h.48:
Elko appelle Gianni. Le téléphone a des ratés pour des problèmes d'électricité et il se plaint.En voici le sujet principal:
Une femme de leur groupe vient à Rome. Peut-être pourront-ils la rencontrer.
Elko appelle en utilisant l'électricité de SIP (compagnie chargeant les téléphones à cette époque)
et le son est bon.C'est un moyen de vérifier si la ligne est libre, et s'il est possible de parler.
Il viendra manger chez Gianni mais ne prendra que des produits naturels: poisson, légumes et un peu de viande.
Il connait les parents de Gianni et il sait qu'ils sont bienveillants avec lui.
D'autres races alien sont présentes en Italie. Les Ummites les connaissent . Ils sont dégoûtés des W 56(Auteur: Autre race dont on reparlera) qui détruisent leurs vaisseaux. Ils essaient simplement de se défendre.
19h30. Elko appelle Gianni.
« A Florence, Arezzo et Perugia, ce sont les Elta V(autre race encore). Leur soleil est appeléXilias, et ils sont originaires de la constellation d'Orion.. J'ai rasé ma moustache quand je suis venu. J'ai les cheveux courts. J'ai seulement 22 ans. J'ai vu des gens danser dans le coin d': EUR (quartier de Rome) J'ai bu un jus d'orange très bon.. Je n'ai pas dansé, j'ai seulement regardé. L'article sur ABC était inquiétant. (petit journal) .Mavi et Cear(deux Ummites) vont revenir janvier ,ou peut-être en février. Demain, vous verrez le robot.(C'est la copie biologique d'un corps humain) de E.Dites à A et F. de ne pas venir, autrement, vous ne verrez rien. Nous mangeons du poulet. Nous connaissons très bien les chiens . Nous en avons sur notre planète. »
5 janvier 1973:
15h.15 Elko appelle Gianni: « Sortez et ne bougez plus. » Gialli se rend sur la rue d'Oro à Medaglie

près de la station essence Esso.
Je descends. Un moment après, de l 'avenue de Tite-Live ,une 50 bleu sombre descend. Sa plaque d'immatriculation porte Teramo. Je la regarde traverser le croisement, je vois Fabrizio! Ce ne peut pas être lui! La voiture tourne sur sa gauche et je vais prendre des photos. En souhaitant qu'ils repassent, je vais sur la droite. J'entends leur klaxon et je regarde. Ils sont deux. Je prends une photo.Elko conduit, il porte un survêtement fauve. Fabrizio, un blanc. Et des lunettes sombres. Je traverse la rue. Ils tournent et me regardent et ralentissent la voiture, pour que je puisse prendre des photos. Je montre les lettres que j'ai pour eux. Et ils s'arrêtent au stop. Je donne les lettres à Fabrizio, qui me regarde. Il lui ressemble complètement. (C'est seulement cette troisième fois que j'ai été sûr qu'il ne s'agissait pas d'une farce) Fabrizio paraît sérieux. Je prends d'autres photos, et aussi de l'avenue Tite-Live et de la station essence. Le robot ne se comportait pas normalement , il se bougeait lentement et regardait fixement, comme une poupée.
3 février 1973:
«- Fabrizio êtes-vous prêt?
-Prêt pour quoi?
-Prêt à nous voir et si vous aimez prendre des photos...Dans 7 minutes, nous serons au-dessus de votre maison! Etes-vous content?
-Je suis très content. Je prends mon appareil photo . J'ai un film en couleur à l'intérieur . Je suis content que vous me donniez cette chance. C'est un privilège...
-Ce n'est pas un privilège, juste logique de faire en sorte, que vous nous croyez... L'endroit où se trouve votre maison est facile, parce qu'il est à basse altitude.Soyez prêt. Bye Brizio(diminutif pour Fabrizio)
-Roger , je serai prêt. Rappelez. »

15h.07
C'est merveilleux! Il est venu à grande vitesse de la direction du nord., puis il a ralenti et a survolé ma maison très lentement. J'ai pris plusieurs photos et ils semblaient vouloir qu'on les photographie
A la base du disque , il y avait leur symbole. Le vaisseau avait une couleur dorée et un dôme rouge. »

De ces exemples, choisis au hasard, il peut sembler que ces « Ummites italiens » étaient ingénieux, en fabriquant ces robots biologiques., clones de certains de leurs contactés et que parfois, ils organisaient des observations. La maison de Fabrizio à l'époque , se trouvait au nord de Rome.
Ils demandaient des choses à ces jeunes Romains. Ils devaient effectuer des tests avec des médicam ents non identifiés, ils avaient parfois des exigences étranges envers eux, telles que se laisser pousser la barbe, ou la raser, suivre certains cours spécifiques à l'Université, utiliser des noms d'emprunt (par exemple « ibrn » que nous allons voir dans les pages suivantes) et d'autres .

Laissez moi vous raconter un compte-rendu d'une expérience.
23 janvier 1975.
« 8h. 45. Je vais à Veio et à l'endroir habituel de nos échanges, je trouve un petit paquet, avec une note dessus, indiquant qu'il doit être ouvert en présence de A. C'est alors que l'expérimentation commence:
11h.Appliquer le sérum sur votre avant-bras droit.
20 h.
8 heures se sont écoulées. Aucun problème apparent. A ce moment il me semble qu'au même endroit sur l'autre bras, apparaît une petite irritation. Mais c'est peut-être une réponse psychologique. Parfois A. souffre d'une petite douleur dans son épaule gauche. Garder toujours son esprit lucide. Nous attendons la confirmation, que nous avons appliqué le sérum correctement.La respiration est normale. Les températures du corps de A. et de F. sont égales à 36° 7 (en centigrades)
22h.30.
« Hello!Hello!

-Hello. Nous sommes émerveillés de la manière,dont le sérum doit être appliqué. Nous l'avons seulement posé sur nos avants-bras.!

-C'est OK, Jeudi , vous recommencerez. Hypochloide de sodium et si vous en avez, vous pouvez aussi essayer d'autres réactifs. Puis appliquez la poudre après l'avoir délayée dans de l 'eau pure. De l'eau distillée serait OK. Spécialement pour vos veines. Une réaction doit se produire sur vos tissus , puis avec votre sang, pour modifier le halo électromagnétique.

-Mais quelle est la fonction de cela?

Recevoir des impulsions , cela va provoquer un effet dans 18 - 23 jours. Nous utilisons une substance (l'éosine) que vous connaissez ,mais que vous n'employez pas de façon correcte. Nous vous transmettrons les instructions, entre 21 et 23 h. Il vous suffira de vous asseoir à la table et d'écrire, en utilisant l'alphabet que nous vous avons donné. Vous sentirez des pulsions dans votre cerveau, mais restez relaxé. Nous avons préparé cette expérience en Espagne, mais elle n'a pas réussi.Si cela marche ,cette fois , pas de *sintex(*Je ne sais pas ce que cela signifie. Auteur) Pas plus, parce que nous sommes capables de parler à chacun d'entre vous individuellement. Bye pour maintenant. »

Fabrizio ,qui était en un sens le chef charismatique du groupe , m'a dit que « ses » aliens étaient des personnes totalement semblables à nous, sauf pour les yeux. Ils étaient pratiquement circulaires, sans la terminaison angulaire ,qui caractérise les notres. Pour cette raison, quand ils étaient près de nous, ils portaient habituellement ,des lunettes de soleil. Ils avaient certains endroits privilégiés: Le Zodiaque, à Monte Mario, d'où on avait une vue magnifique admirable, une cafereria self-service sur le boulevard Cavour, le square Clodio, et enfin la nécropole de Veio.

Une autre transcription sur ce dernier endroit:

- « 21 -8-1976.

  A Veio, moi-même, S (un de mes camarades de classe du collège-auteur) et Ibrn, au lieu dénommé « la villa ».. Ibrn et moi, avons descendu dans le caveau, et peu après nous avons vu , un type irréel, portant un survêtement , et il était légèrement lumineux. Il voulait parler à Ibrn, aussi je me retirai.Pendant que je grimpai, je vis un robot que je reconnus comme un clone de S.B.(J'espère que ces lettres ne se réfèrent pas à moi). S.et moi, entendirent la voix de de Ibrn ,et ceux typiques de nos amis. Quelques minutes s'écoulèrent quand j'entendis S. criant: « ce sont eux! Ce sont eux! C'est effrayant! » Il grimpa à la surface, en tremblant, puis courut sur moi, et pendant qu'il criait: « Laissez moi partir, laissez moi partir vite! » Et il se jeta littéralement dans mes bras, comme un bébé, qui a peur de quelque chose., en levant les pieds du sol.
- Trois jours plus tard, Ibrn et moi-même ,nous revinmes à cet endroit et trouvèrent que l'entrée avait été murées par des briques d'argile. »

Comme vous le voyez , les choses n'étaient pas toujours tranquilles. Un matin, (je vivais à Pescara) et à 4h. du matin, je fus éveillé par la sonnerie insistante de la porte d'entrée. Ouvrant la porte, je trouvais deux de mes amis, littéralement, hystériques. Quelques heures avant, ils étaient allés à Veio, et , apparemment, avaient été pris pour cible d'un OVNI, qui les avait terrifié un bon moment. Donc, ils étaient venus à Pescara ,espérant que je leur apporte de l'aide(quelle aide, pouvais-je leur apporter ?) Je n'osai penser à leur état mental, pendant qu'ils roulaient à toute allure sur la route de la Cassia (route joignant Veio à Rome) , puis sur l'autoroute de Pescara., en s'exposant , et qui sait en exposant beaucoup d'autres conducteurs inconscients des riques ,qu'ils prenaient. Heureusement, il faisait complètement sombre.

Parfois, regarder les OVNI peut être une tragique expérience!

Parmi les Ummites romains , il y avait une fille, miss Swollha.Cet « h » dans son nom est une de mes inventions, parce qu'il me semblait, que j'entendais un « h » aspiré avant le « a. » Cela la rendait perplexe. Elle était très active à Rome et aux alentours, depuis plusieurs années, appelant au téléphone tout un tas de gens.Ce qui était spectaculaire chez miss Swollha , c'était sa voix. Elle était vraiment très chaude et sensuelle, au point que plusieurs épouses terrestres devinrent jalouse de cette femme, qui appelait leurs maris.

Ma première rencontre avec miss Swollha se produisit un soir, chez moi, à l'Aquila Je reçus un appel qui commençait par ces mots:
- »Allo. Je suis Swollha des Ummites » Jem'en débarassai rapidement en disant à ma femme, qui était présente: « Les Martiens sont ici , à nouveau »(rappelez-vous:j'utilisai le mot Martien dans un sens très large) Ma femme répliqua que c'était probablement une plaisanterie.Le téléphone sonna à nouveau, et cette fois ,c'est ma femme qui décrocha. Elle entendit la voix de Swollha qui disait « non madame. Ce n'est pas une plaisanterie »
J'ai eu beaucoup d'appels téléphoniques de Swollha. Un soir avec Fabrizio et son amie, nous dînions à la maison, Swollha appela, nous salua et donna son opinion sur les divers plats. Une autre fois, j'ai essayé de la convaincre de me parler dans sa langue d'origine. Cependant (je compris seulement plus tard, après de nombreuses discussions pénibles) elle me répondit que c'était tout simplement impossible. Son italien parlé était le résultat d'une traduction de ses mots en italien , par un ordinateur et par une étrange raison, il n'était pas possible de se passer de la machine-Donc sa fameuse voix était une voix synthétique. Quelques minutes après cette conversation, elle m'appela à nouveau, et cette fois, elle parlait un langage inconnu. J'étais sur mes gardes parce que je ne l'espérais pas et je répondis pas très bien, en russe., parce qu'au début, il me sembla que c'était cette langue , que j'avais cru reconnaître. Je recopie le texte de cette courte conversation .
(*G. Vanquelef: Je n'ai pas les lettres russes sur mon clavier. Je ne recopie que la traduction)*
9 novembre 1977.
Moi-Ah, c'est vous Swallha?
_Oui.
Moi-Je crois que vous parlez russe.
Swallha-.....
Moi-Je ne comprends rien.
Swallha-.Ce n'est pas du russe.Nous voulons vous satisfaire.
Roger:-D'accord
Molta:-Si vous êtes très discret.
Moi:-Que voulez-vous dire?
Swallha-Nous voulons vous satisfaire, si vous êtes très discret.
Moi: -OK.
Swallha-Je comprends. »
Je faisais une drôle de figure avec mes étranges réponses. Quelques jours plus tard, un des garçons du groupe de Fabrizio reçut un appel téléphonique et une longue conversation s'engagea comme d'habitude, et l'un des Ummites dit « Stephanino (c'est mon surnom) ne parle pas très bien le russe! »

PROBLEMES D'ETOILES.

Suivant les Ummites(les Italiens ,en particulier)les étoiles suivantes supportent des civilisations, en plus de Wolf 424, de laquelle , ils déclarent venir. Actuellement d'une étoile supergéante: Alnilam, à une distance énorme et les deux étoiles Wolf, toutes les autres sont considérées par nos astronomes de possibles candidates pour posséder des systèmes planétaires.

Nom étoile	Nom Planète	Classe spectre	Magnitude absolue.	Distance A-L	Caractéristiques
Wolf 454	.....*erreur probable*				
Wolf 454		M 7	14,2	14	binaire
e Orion	Alnilam	B 0	-6,39	1340	Super-géante
61.Cygne		K 5	7,07	11,4	binaire
t Ceti		G 8	5,69	11,9	naine jaune
e Petite Ourse		G5	4,2	347	triple
d Le Paon		G 8	4,62	19,9	naine jaune
70 Ophiucus		K 1	5,8	16,6	binaire

Les déclarations des Ummites sur leur étoile reçut une apparente confirmation sérieuse, au début des années 90 , quand le télescope Hubble confirma que Wolf 424 avait deux étoiles, donc était un système binaire.

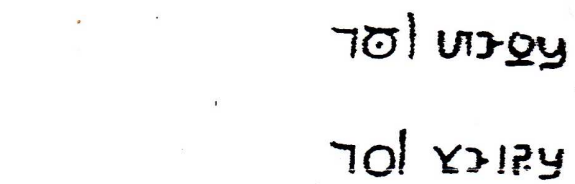
Voici les caractéristiques des deux étoiles:

Distances réciproques .....3,1 unités astronomiques
Période de révolution.....16,2 années
Masses.....0,14 et 0,13 du soleil
Diamètres.....0,17 et 0,14 du soleil.

Nous avons affaire ici, à un couple de naines rouges dont les distances réciproques sont brutalement aussi éloignées que la ceinture d'astéroïdes (entre Mars et Jupiter)du soleil. Normalement, s'il y avait une étoile à cette position dans notre système, la Terre aurait une orbite irrégulière, vagabonde.Mais nous devons noter que que les masses des deux étoiles sont un dixième de moins que notre soleil, donc les effets gravitationnels en sont d'autant réduits.

On a déclaré que les Ummites n'avaient jamais dit que leur étoile était binaire. Vraiment, c'est faux. Le livre de Ribera » El misterio de ummo »(1979) ils déclarent que leur système est trinitaire.

« La possibilité ne peut être éliminée que l'étoile que vous appelez Wolf 424 est une des OOYIA (corps céleste) que nous avons codifiée comme :



La distance de notre soleil à ces deux étoiles, pourrait être d'après eux de 20,7 A-L. Et 0,62 A-L. Mais de cette manière, les choses n'ont aucun sens. La distance de la première étoile d'Iumma ne peut être plus grande que notre soleil(environ 14 A-L.comme nous l'avons vu) Même en pensant qu'ils ont pu faire une erreur au niveau du point décimal (que ce soit par exemple: 2,07) ce n'est pas convaincant, parce que les distantes seraient encore trop grandes. Probablement , l'erreur vient de

l'usage du mot année- lumière. Ce doit être une unité de mesure différente.
Le télescole Hubble a trouvé que la distance entre les deux étoiles est de: 0,62 A-L=3,1 unités astronomiques donc 20,7 A-L.=103,5 unités astronomiques et cela a un sens parfait.
Pour la seconde étoile, si nous sommes à quelques dizaines d'unités astronomiques d'Iumma orbitant sur un plan presque perpendiculaire au plan de l'orbite de Ummo, non seulement le problème dérangeant serait considérablement réduit ,mais ceci expliquerait un rapport(autrement incompréhensible)sur l'origine de leur cosmologie.(que je ne donne pas ici, car il est trop technique).

Les chapitres suivants traitent de la géomètrie d'Ummo avec les dix dimensions et d'une interprétation astronomique du symbole assez compliquée. Je ne les traduis pas.(G.V.)

CONCLUSIONS:

Je souhaite que l'histoire des Ummites devienne pour vous, évidente dans sa diversité, pleine d'nformations, qui révèlent des contenus d' un haut niveau technique et scientifique. Je n'ai présenté ici que quelques exemples. Que pouvons nous dire?

Les chercheurs ufologiques tendent à considérer l'affaire Ummo comme une énorme falsification mais sans en offrir une seule preuve .(les critiques les plus sévères concernent l'affaire des nuages de San José de Valderas). C'est vrai, il n'y a pas de preuve actuellement de la validité de l'histoire, en plus de ce qu'ont raconté les intéressés. A deux occasions ,ils ont même dit avoir parsemé de fausses informations ici et là, qui pouvaient faire penser à une fraude, quand ils réalisèrent que l'intêret humain augmentait ,ce qu'ils ne pouvaient accepter.

Certainement, si c'était une farce, il fallait que quelqu'un réunisse une équipe de gens experts dans les branches les plus variées de la connaissance et envisage de composer un scénario de culture plus avancée, mais encore plausible. De tels scientifiques seraient donc à l'origine des nombreuses lettres. Un réseau de collaborateurs à travers le monde auraient pris soin de poster les lettres d'endroits différents du monde, et envoyées à des personnes soigneusement sélectionnées. C'est ainsi que j'ai reçu des salutations de Léningrad, montrant qu'ils avaient fait des recherches sur le nom de mon père.

Bien sûr une telle opération a du coûter énormément d'argent. Qui a payé?

Ceux qui maintiennent qu'il s'agit d'une fraude, impliquent les services secrets des principaux pouvoirs sur Terre, la CIA, et le KGB, mais ils suspectent aussi de mystérieux gouvernements occultes (plus improbables que des gentlemen venus d'Ummo) pour jouer le rôle de ces entités. Même des Jésuites!(?) Si elles avaient mis sur pied de telles divagations, on ne peut comprendre pourquoi la CIA ou le KGB s 'amuseraient à inventer, au moment de la guerre froide une pareille tricherie colossale, qui continuerait même après l'effondrement de l'Union Soviétique et du KGB lui-même.

Un minimum de sens commun nous incite à croire, que l'histoire est vraie. Malheureusement cette hypothèse présente aussi des difficultés.

Selon les apparences, le premier atterrissage(au Cheval blanc) fut planifié avec un manque de réflexion.Si les navettes avaient rencontré une réaction hostile de la part des Terriens, auraient-ils été capables de se défendre , même avec leur technologie supérieure? Rappelez-vous que les seules données qu'ils possédaient, avaient été enregistrées au-dessus de la Suisse, et en quelques minutes seulement. Ils ne pouvaient rien comprendre de nos langages et écouter des enregistrements d'une courte période ne leur aurait rien apporté. L'aventure avec le « berger »(un gamin ,en réalité) ,le raid dans la ferme, tout respire l'improvisation et le dilettantisme. L'histoire de « la main coupée » derrière son sensationnalisme, reste plus mystérieuse. Quelle raison avaient les deux médecins « norvégiens » à ouvrir le cercueil (en payant le prix fort) avec le risque évident de compromettre la propriétaire et avec des serviteurs, qui allaient et venaient constamment? Comme ils paraissaient n'avoir aucun problème d'argent, pourquoi n'ont-ils pas acheté simplement quelque local retiré, où ils auraient pu conduire leurs recherches en toute quiétude?

L'aspect économique est encore un autre mystère. Nous pouvons supposer que ,après avoir découvert le rôle de l'argent dans la société humaine, et la valeur intrinsèque de certains biens (or, pierres précieuses, métaux lourds, peut-être drogues) ils aient accumulé plusieurs de ces choses de valeur pour les hommes, puis les avoir vendues astucieusement ici et là. Mais maintenir une expédition composée de centaines de personnes compétentes, obligeait de répartir leurs biens sur une grande échelle, pour ne pas créer de soupçons parmi les polices des différentes nations, impliquées dans le processus, et d'organiser un plan plus soigneux que celui ,qu'ils ont sorti.* Il est drôle de penser à un groupe d'Ummites, agissant comme vendeur de drogues dans les rues, mais c'est sans doute ce qui a du se produire parfois, ils auraient pu être balayés par la Mafia locale. Nous pouvons aussi penser, à un investissement important, suivi ensuite par une administration intelligente du capital ainsi obtenu.

Sur cette planète, plus on est riche, plus on augmente sa richesse. Les Ummites peuvent avoir vendu à un fort prix, quelque principe innovant à une ou deux grosses compagnies et avoir fait de gros profits sur l'argent obtenu. En principe,c'est une possibilité, car il est vrai ,qu'au cours de ces années, quelques inventions totalement inaccoutumées, ont été faites. Mais nous croyons aussi que nos amis , étaient capables d'agir comme des spéculateurs financiers, un talent pour lequel ,ils n'étaient pas préparés du tout, et que leur besoin de secret total devait compliquer énormément.
On peut penser aux petits dictateurs (Afrique, Asie du sud-est, Amérique du sud), qui maintiennent typiquement leur peuple affamé, pendant qu'ils n'hésitent pas à dépenser beaucoup d'argent pour des armes, dans des conditions secrètes et non contrôlées. Mais les Ummites étaient-ils capables de produire des armes sur une grande échelle , sans que l'on s'en aperçoive.(et encore sans générer une réction de la Mafia concernée)?
Ensuite, à côté de ces problèmes, il est difficile de comprendre l'étrangeté de leurs communications . S'ils désiraient rester inconnus , pourquoi envoyer des tonnes de papier à travers le monde? Et même si nous désirons d'accepter qu'ils aient voulu contacter certains humains privilégiés bien précis, pourquoi n'était-ce que dans un sens seulement (à l'exception des Ummites italiens)?
Probablement que l'histoire n'est ni blanche ,ni noire et la totale vérité reste quelque part entre les deux. De toute manière, nous n'avons pas les moyens de savoir où, la chercher.
QUI SAIT?

G.V.

Le livre de Stefano Breccia continue avec l'histoire d'un autre groupe d'Extraterrestres, très sympathique les W 56 ('W pour deux fois V et 56 parce que 1956 est l'année de leur arrivée .) Ils ressemblent à l'homme mais ils sont très grands(de 2m. à 3,50m) Ils ont des ennemis ,installés aussi sur notre terre, qu'on appelle les CTR(du mot :contraire) Ces derniers finirent par détruire les bases de W 56. Mais avant cette catastrophe, les rapports amicaux entre les W56 ont duré trente ans. Le groupe constitué de Terriens et de W 56, avait pris le nom d'AMITIE,. IL s'étendait en plus de l'Italie sur plusieurs pays d'Europe Centrale, dont la France. Cette deuxième partie de « CONTACT COLLECTIF » se nomme donc: AMITIE.

DEUXIEME PARTIE:

AMITIE:

Les W 56 et les CTR

L'HISTOIRE D' « AMITIE »

Premier avant-propos:

J'ai rencontré Bruno Sammaciccia en 1963, quand avec le journaliste Bruno, je suis allé à Pescara pour le rencontrer, chez lui, dans sa maison. C'était l'hiver, et je me rappelle que notre train à Sulmona, roulait lentement entre deux murs de neige et de glace.

Nous sommes arrivés le soir à Pescara, et Bruno Sammaciccia nous accueillit avec chaleur. A partir de ce moment, sans le savoir, j'entrai dans la sagades W 56, bien que par la bande.

A première vue, Bruno Sammaciccia paraissait une personne ordinaire, mais lorsqu'on le connaissait, même occasionnellement, on réalisait comment cet homme réagissait comme un catalyseur important et nécessaire dans des situations, où des réalité différentes se mélangeaient, notre entité Terre et les aliens, ceux du W 56, et ceux de CTR, leurs ennemis.

Ce chapitre que j'ai lu et sur lequel j'ai réfléchi, d'une certaine manière, nous réunissant dans une expérience pas ordinaire, ressemble plutôt à un manuel sur la synergie entre Terriens et entités alien, toutes deux découvrant la valeur d'une façon de vivre ensemble en paix ,de permettre des activités qui demandent une confiance réciproque les uns dans les autres, que ce soit au niveau des pensées, du travail, et du comportement. (auteur: c'est un vieux proverbe italien) Ces activités prouvent, qu'il est possible de créer ici, sur notre planète, un environnement social plus actif, basé sur ce qui a été baptisé Amitié. Cela dura plusieurs années, à partir des premiers contacts en 1956.

Bruno Sammaciccia , avait pu communiquer avec des W 56, et nous montra de façon effective, certains des composants du groupe alien , ou plutôt des groupes, qui à cette époque, opéraient dans notre pays. Plusieurs bases dans les Apennins(auteur: chaîne montagneuse dans le centre de l'Italie) ou sous des lacs en Lombardie,(auteur: région an nord du pays), furent décrites avec simplicité, comme si cette existence était logiquement acceptable.

Quelques uns des meilleurs amis de Bruno, avaient eu le privilège d'entrer dans ces bases, et d'être au courant de la réalité de ces centres d'opération alien en Italie et de rencontrer des personnes racontant avec vivacité,leur histoire.

Il nous décrivit leur interaction avec le style de vie de tous les jours, de Terriens, dont ils aimaient adopter les habitudes: mangeant, buvant et même fumant! Il nous commenta leur haute taille physique, pouvant aller de 1 à 3 mètres et demi, et leur intérêt pour l'histoire et la vie actuelle d'une humanité, qu'ils observaient avec intérêt et respect, bien qu'ils n'acceptaient pas totalement toutes les actions et l' intempérance.

Ce livre basé sur les souvenirs d'expériences couvrant une période de plusieurs années, est d'abord axé sur le contact, ensuite sur la coexistence des humains et des aliens, travaillant dans un but commun. Dimpietro, Sigir, Saju, Itaho sont des noms , que j'ai souvent entendus. D'autres noms apparaissent dans ce livre, ce sont Giancarlo, Gaspare, Giulio etc...J'en ai rencontrés quelques uns en personne.. L'histoire continue à des vitesses différentes, au gré d' événements, qui peuvent paraître incroyables. Mais je répète que la lecture de ce que Sammaciccia raconte avec simplicité et précision , réactive en moi tous ces événements avec les amis les plus proches de l'auteur,et me fait penser à un moderne Anabasis, écrit par un Xénophon contemporain. A la fin du livre,on se trouve face à une réalité, dans laquelle deux groupes différents s'opposent violemment l'un à l'autre , et se combattent pour le contrôle de la Terre, avec des actes et des réactions rappelant « la guerre des étoiles ». D'un côté, une fédération de planètes libres, de l'autre, une dictature technologique orientée dans la domination de notre planète, en commençant par le contrôle de l' esprit et de la volonté de ses habitants. On se demande si Lucas n'a pas réfléchi à des événements similaires lorsqu'il a fait ses films.

Bruno Sammaciccia n'est plus parmi nous. Son esprit est resté lucide, jusqu'à la fin de ses jours.Giancarlo, son meilleur ami, est mort avant lui. En novembre 1978, les CTR furent capables d'entrer et de démolir la plupart des basesdes W 56, dont la plus grande s'étendait d'Ortena à Rimini (auteur :deux villes de la côte Adriatique, distantes de 235 km) et du centre de l'Adriatique au centre

de l'Italie.
Je laisse le lecteur imaginer la catastrophe qui frappa les W 56. Aucune cruelle description ne peut dépeindre ,ce qu'ils ont éprouvé: « on voyait les eaux se lever, ils furent ébouillantés sur place, là où ils avaient construit leur énorme base. » Il suffit de lire les descriptions des journaux de l'époque sur des vagues ,qui s'élançaient furieusement à partir du centre de l'Adriatique, sur des phénomènes lumineux inexpliqués et sur la terrible expérience, vécue par des pêcheurs essayant de naviguer dans cette zone. Les radars des garde-côtes rapportèrent des échos étranges. En même temps, on constata une recrudescence d'activité des OVNI .
La presse nationale publia des articles alarmants, mais aucune explication rationelle ne fut trouvée devant cette situation , qui dura deux mois.(vers la fin du livre, description de ce phénomène étrange.)
Je m'arrête ici, ému et pensif. Je fus aussi confronté , bien qu'à un niveau minime, avec cette réalité, et j'ai essayé de rester neutre, sans m'impliquer d'un côté ou de l'autre. Je ne dénie pas mes expériences , mais je crois que le futur de cette planète dépend du fait que, ses propres habitants ressentent , en définitive, le besoin d'émerger de leur ignorance au sujet des lois, qui gouvernent l'univers.
Paolo Di Girolama. Rome Le 13 juin 2005


lac de Côme
Lugano
Côme
Varèse
Milan
Monaco
Turin
Trieste
Venise
Gênes
Nice
Livourne
Rimini
Mer
Adriatique
Pescara
Ortona
Elbe
Corse
ROME
Naples
Sardaigne
Palerme
Sicile
bases des W56
approximativement

SECOND AVANT-PROPOS:

Ce chapitre ne contient qu'une petite fraction d'un très étrange phénomène ufologique, une histoire continue depuis 40 ans en Europe centrale, que très peu de personnes connaissent, depuis le début jusqu'à maintenant.En Italie, les personnes les plus profondément concernées par cette expérience, l'ont surnommée « Amicizia en Allemagne, elle était connue comme « Freundschaft » dans l'Union Soviétique,* et en France comme « Amitié ». Il est vraiment étonnant, que tant de gens, dont la plupart ne se connaissaient pas, aient utilisé le même mot, pour se référer à cette expérience.
Un des principaux personnages dans Amitié, etait Bruno Sammaciccia, homme très actif à cette époque. Beaucoup d'autres gens, littéralement des centaines, s'engagèrent dans cette histoire. Ayant commencé en 1956, beaucoup d'entre eux sont décédés. C'est le cas de Hans, un ami allemend, qui est mort il y a peu de temps. Je ne donnerai pas son nom de famille, parce qu'il m'a demandé de ne pas le faire.
Cette histoire est inhabituelle, de plusieurs manières.D'abord, elle a duré plus de quarante ans. En second, des gens de plusieurs pays étaient impliqués: Bruno parle de l'Italie, de la Suisse, de l'Autriche, et je peux ajouter de l'Allemagne et de la France. Troisièmement, nous étions émus par la profonde moralité et la sincère humanité de la part des aliens. C'était des gens qui ne pouvaient sincèrement pas imaginer faire du mal à quelqu'un , des gens qui aimaient manger bien, boire et même fumer, qui adoraient jouer du violon et du tennis, conduire de luxueuses voitures et des avions performants(dans les années 70, très peu d'Italiens avaient un avion personnel). Ils ressentaient un amour profond envers nous et notre planète, ne se comportant pas en supérieurs mais en vrais amis ou en grands frères.Ils vivaient la plupart du temps, dans leurs énormes bases souterraines, mais certains d'entre eux vivaient parmi nous, dans notre société, en y jouant tous les rôles. L'un d'eux fut chercheur universitaire, un autre était le directeur administratif d'une importante usine de textiles en Italie centrale, un troisième était directeur principal d'une des plus grandes compagnies allemandes de télécommunications(TLC) et ainsi de suite.Mais la plus importante différence dans ces histoires de contact que j'ai pu lire, repose dans le rôle que nous avons joué, nous terriens, aux yeux de ces partenaires .Ils déclarèrent plusieurs fois , que nous, pauvres habitants de notre planète en détresse, possédons des capacités psychiques , plutôt uniques, et que nous sommes totalement inconscients de cela. Ils disent que cette particularité était presque la seule raison de leur venue ici. C'était souvent très drôle pour nous , de regarder ces gens, ayant une si fantastique technologie, mendier notre aide dans certaines opérations particulières , contre leurs ennemis. Et quand l'histoire arriva si brusquement à sa fin, ce fut à cause d'une faute de notre part, quand la plupart des Terriens commencèrent à avoir peur , ou à être trompés par leurs ennemis et cessèrent d'aider nos amis. Cette attitude les mit en danger et réduisit leur supériorité sur leurs ennemis, ainsi, ils furent obligés d'interrompre leurs activités ici et de repartir chez eux, en promettant toutefois ,de revenir dans le futur.
C'était la décision formulée du peuple Amitié de garder leur présence sous le stricte secret et ils avaient de bonnes raisons pour cela. Actuellement, il est possible de lever ce secret mais toujours de manière vague et incertaine. Beaucoup de chercheurs ufologues européens savaient que quelque chose était arrivé et sentaient que ce devait être quelque chose d'important. Mais personne, en dehors du groupe, n'a jamais eu la moindre idée de son importance etde son ampleur. Maintenant que tant d'années se sont passées , maintenant que peu de personnes survivent, Bruno a décidé de faire connaître ses expériences aux chercheurs et m'a demandé d'être son écrivain. J'ai reçu ses mémoires et j'y ai ajouté le livre que j'avais commencé. Aussi , en dehors de ce que j'ai écrit par moi-même, mon rôle actuel demandait de passer plusieurs après-midis chez Bruno, enregistrant ses mémoires, puis dans mon studio d'écouter ces cassettes et de les taper, transcrivant les données sur mon ordinateur, essayant d'organiser les idées avec une certaine logique. En même temps, Hans ayant entendu parler de la décision de Bruno, décida de délivrer ce qu'il savait, et m'envoya un dossier avec ses propres expériences, de manière à ce que je l'insère avec les autres histoires.
Je peux vous dire que je n'étais pas enthousiaste devant les requêtes de mes amis, parce que je pensais que de telles choses devaient rester secrètes. Ce n'est pas facile de raconter des histoires

étonnantes, sans être pris pour un mythomane, un fou, lorsqu'on a un travail académique crédible et du succès. Non , ce n'est pas facile de se présenter avec une telle histoire, à des gens qui ne sont pas prêts à l'accepter et même à montrer un intérêt quelconque. Le gros projet que nos Amis ont suggéré à Bruno et qui a dévoré toutes ses ressources, fut intenté au départ , pour essayer de combler cette brêche mentale. Mais malheureusement, comme vous le constaterez dans les pages suivantes , les Terriens à cerveau lourd ont eu le dessus.

Comme vous le verrez, mon travail n'était pas facile, parce que mon ami n'avait pas organisé logiquement son rapport, mais sautait d'un concept à un autre ,d'une manière que nous latins, nous appelons pindarique. A certains moments, j'ai essayé d'arranger ses mémoires chronologiquement, tandis qu'à d'autres , j'ai préféré les laisser telles qu'il me les avait racontées, pour préserver leur spontanéité. Malheureusement, mon anglais était trop pauvre, pour exprimer la vivacitéde certaines expressions italiennes qu'utilisait mon ami, mais de toute manière, je crois que j'ai essayé au mieux d'en conserver la saveur.

Ecrivant cette partie , fut une expérience intéressante et agréable pour moi, parce aque, d'une part , j'ai appris personnellement des choses , que je connaissais pas et que ,d'autre part, j'ai pris plaisir en me rappelant des sensations que j'avais partagées avvec Bruno et d'autres personnes du groupe, que nous avions appelé, Amitié.

Malheureusement, juste après avoir vérifié le manuscrit, Bruno, puis Hanz quelques mois plus tard, décédèrent. Cet ensemble posthume des souvenirs de Bruno rend hommage à sa nature intellectuelle et à son profond sens d humanité.

Une des questions que Bruno et moi, nous nous sommes posées en écrivant ce chapitre était: comment faire avec les noms des personnes concernées. Quoique la plupart d'entre elles ne soient plus parmi nous, il n'était pas courtois de les présenter sous leur nom actuel. D'un autre côté beaucoup d'entre elles, jouent un rôle social important dans la vie présente. Donc ,les présenter sous leurs vrais noms, pouvait offrir au lecteur des évidences convaincantes, et montrer que tout ce qui est dit dans ce livre n'est pas de la folie, mais un ensemble de faits, arrivé à ce groupe, chez qui on trouvait toutes sortes de points de vue et de niveaux sociaux et culturels différents.
Bruno reçut quatre récompenses « honoris causa. » Je suis pour ma part, fier de mes réalisations personnelles. Giancarlo, autre figure importante, était banquier. Je ne veux pas dire du mal des banquiers, car mon père en était un, je veux seulement montrer combien le spectre des responsabilités professionnelles ou culturelles était large, parmi les membres d'Amitié(d'ailleurs un et peut-être deux, étaient lauréats du prix Nobel). Pour respecter la vie privée de ces personnes, j'ai d'abord proposé à Bruno d'écrire un livre spécialement sur Amitié, directement en Anglais, avec un public américain possible, dans lequel il est été plus difficile d'identifier les personnes. Donc ce chapitre fut écrit directement en Anglais, puis repris en Italien(et à nouveau en anglais maintenant) dans une première édition, et les gens n'étaient désignés que par leur prénom.
Comme je l'ai déjà dit, Bruno était un homme ayant une formation d' humaniste. Il ne comprenait rien à la technologie, et ne s'y intéressait pas. Je suis totalement à l'opposé, ayant une importante formation de scientifique, puis devenant de plus en plus humaniste. J'ai rencontré beaucoup de personnes , qui ,ayant une formation scientifique, se sont ouverts à une culture humaniste., mais aussi loin que je me rappelle, personne n'a fait le chemin inverse.
Cela a constitué un vrai problème avec Bruno. Il voulait décrire avec l'ordinateur, une expérience déroutante, dans laquelle la technologie avait une grande importance, mais il ne voulait pas l'admettre. Par exemple il disait que les objets étaient envoyés par téléportation , alors qu'ils étaient désintégrés à l'endroit où ils se trouvaient et reconstitués plus loin. Pour lui, il était normal que quelque chose comme cela se produise. Donc Bruno semblait raconter une sorte d'histoire fantastique, avec des actions transcendentales, sans se troubler plus que cela. L' intérêt de Bruno se focalisait sur la signification morale derrière ces expériences , avec le sentiment qu'Amitié s'était intégré dans la noblesse spirituelle qu'affichait constamment nos amis.et pour être un peu malicieux ,en trouvant des confirmations de ses attitudes, lorsqu'il considérait notre réalité et ensuite, il montrait une manière surprenante de dépasser ce point de vue.
Je suis certain, que ce livre constituera une vraie surprise pour la plupart de ces érudits, parce que depuis longtemps en italie et en Allemagne, quelques ufologues à l'occasion, essayèrent de contacter les membres d'Amitié, souvent sans succès. Bruno fut toujours sollicité, mais il refusa tout contact. A une ou deux occasions, il accepta de parler avec des gens, mais ensuite, il regretta de l'avoir fait, parce que des rumeurs circulaient, comme quoi ,il était un faussaire. On l'accusa même directement de l'être , et même d'abus de confiance. (deux personnes l'ont même accusé d'avoir déshérité un proche en mauvaise santé) mais il fut lavé de tout soupçon. Absurde! Parmi les amis proches de Bruno, il y avait un général de carabiniers(police italienne traditionnelle), aussi bien que des pasteurs, des prélats, des administrateurs et des hommes d'affaire, et moi-même.
En définitive, l'histoire est totalement incroyable, mais Bruno ne désirait pas offrir de preuves, sauf quelques photos. Je suis au courant, que des photos peuvent être trafiquées, aussi elles n'apportent pas de preuves formelles. Je peux seulement souligner, que la plupart sont des polaroïds et qu'à l'époque , il n'était pas facile de contrefaire des photos polaroïds. A côté de cela, il y eut plusieurs tentatives d'application de quelques uns des principes physiques suugérés par nos amis, pour aider notre technologie. Mais, aussi loin que je me souvienne, cela n'a réussi qu'une fois. Il faut se rappeler qu'Amitié (le groupe des Terriens)n'était pas un groupe de gens homogène, mais était formé de plusieurs personnes, chacune ayant sa culture propre,ses besoins, ses espoirs et ses réactions, bien que quelques chefs(dont Bruno)essayèrent de l'organiser en groupe unifié. C' est une tentative, qui ne réussit malheureusement pas.
Bruno n'avait pas besoin d'essayer de convaincre personne et n'était pas intéressé de le faire. En dépit de beaucoup de rumeurs sur lui, mon ami n'a jamais tenté de tirer profit de son histoire. Au

contraire, du point de vue financier, il dépensa énormément. Il a même construit une très grande villa, suivant les plans de nos amis des étoiles, recevant alors de nombreux hôtes, à ses frais. Quelques personnes furent ses invités pendant plusieurs années, à sa charge complète. Quand l'histoire se termina tragiquement, Bruno perdit des milliards de lires(millions de dollars) littéralement du jour au lendemain et cela avec des conséquences sévères .J'aimerai citer une personne qui le connaissait bien:

« *...Pour nous Sammaciccia fut comme un aigle volant à une vertigineuse hauteur, un Maitre sûr de lui. Parfois, une certaine tension était demandée pour comprendre ses pensées.*

Ce que Marhaba écrit dans son livre plein de valeur, pour expliquer des pensées, néanmoins claires comme le cristal, de notre ami et maître, s'accorde exactement avec mes propres sentiments. »

Ce chapitre vous racontera une histoire très inhabituelle, pour le bien de ceux qui l'accepteront. Mais comme Bruno aimait à le dire, ce sera comme si on achetait un diamant, en croyant qu'il n'était qu'un morceau de verre.

Pour nous résumer, ce chapitre est- le résultat du travail de trois personnes différentes, ainsi que de beaucoup d'autres, que nous allons rencontrer dans les page suivantes.

Stefano Breccia .15 janvier 2006.

BRUNO AU LECTEUR:

Chers amis,

Lisez ce livre soigneusement, parce qu'il est la preuve de l'existence du salut d'un point de vue spirituel et humain.

Je suis une personne très religieuse, bien que pas un fanatique. J'ai étudié la plupart des religions , dont les plus primitives et je ressens le besoin de dire aux hommes que la religion est la clé du salut.Je suis catholique, mais j'estime aussi, les autres religions.Quand on prie pour le Tout-Puissant, le bien s'instale, quel que soit le nom qu'on lui donne. J'ai souvent vécu près de mes frères bien-aimés, les franciscains, parce que je sentais que St François était un des meilleurs adeptes du mysticisme, du don de soi, de profonde sagesse , en dépit de son manque de culture, un exemple de bonté et d'amour, qu'il démontra dans sa vie et dans son corps, jusqu'à la dernière minute. C'est pourquoi j'aime mon frère François et les franciscains, mais j'aime aussi tous les frères qui, réfugiés dans le silence, font encore beaucoup plus de choses que ceux qui oeuvrent ouvertement.

Aussi , pour ce livre, lisez le soigneusement. Pour beaucoup, il faudra oublier tout ce qu'is savent jusqu'à maintenant, oublier ce que disent les idiots, les ignorants et les menteurs parce que leurs déclarations sont un obstacle, et s'il vous plait, concentrez votre esprit sur ce qui va suivre.

C'est ce que je souhaite, pendant que j'écris ces lignes.

Bruno Sammaciccia .Chieti. Mai 2000.

HANS, AU LECTEUR:

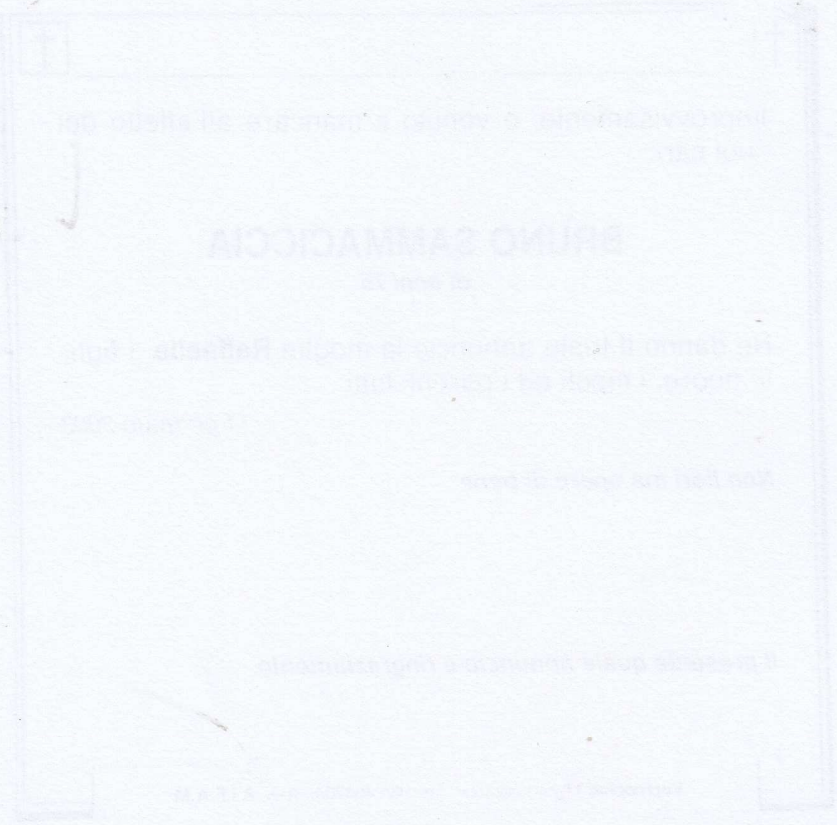
Quand mon ami Stefano, m'a appris la décision de Bruno Sammaciccia, d'écrire une partie de ses mémoires, j'ai décidé de coopérer et d'ajouter mon expérience à la sienne, même si je ne l'avais jamais rencontré. Je ne le connaissais que de nom.(Nous nous sommes rencontrés seulement par la suite).

Je remercie évidemment très fort, Stefano, pour son travail de coordination et d'enrichissement. en transcrivant les notes de Bruno et en comparant ses histoires à mes expériences, je peux dire qu'en Allemagne, nos Amis nous ont fait vivre des expériences plus orientées techniquement, qu'en Italie. Je suis ingénieur , comme Stefano et j'ai travaillé dans le champ de la TLC,* (c'est ainsi que je l'ai rencontré) et je crois avoir bénéficié de ce que nos Amis nous ont dit, sur leurs technologies. Une importante invention dans le domaine de la TLC, a certainement été inspirée par eux.(pour des raisons évidentes , je ne peux révéler laquelle).

**compagnie d'électricité.*

Maintenant que je l'ai rencontré , je peux déclarer que Bruno est un homme exquis, avec une profonde culture morale et spirituelle.Il n'était pas très au courant de ce qui s'était passé en dehors de l'Italie, et il a lu soigneusement mes notes. Notre rencontre chez Stefano devint une séance de questions et de réponses, et Stefano a introduit dans son texte, ce qui est sorti de cette rencontre. Malheureusement , je ne comprends pas l'italien, donc je n'ai pu lire que la première version de ce chapitre, celle en anglais.
En Allemagne, nous avons aussi senti que quelque chose de grand prenait place, et nous avons essayé de tout dissimuler , sauf quelques rapports douteux .
On nous a dit que l'Italie était devenue la nation leader sur le sujet, merci au centre d'études que Bruno a construit, et quand tout devint mauvais dans ce pays, nous avons ressenti un profond découragement et une grande tristesse.Les Amis nous ont dit , qu'un moment de retrait et de réflexion était nécessaire, et que nous nous retrouverions ensemble dans les premières années du prochain siècle*et que d'ici là, nous ne nous verrions plus.
Evidemment, nous étions au courant que des événements similaires avaient pris place dans d'autres pays en Europe, mais nous n'avions pas souvent de contacts avec des étrangers , concernés par Amitié. Chez nous aussi, il reste très peu de gens encore vivants. Donc j'ai accepté ,comme Bruno de laisser mes mémoires pour le futur, quand nos Amis reviendront, s'ils le souhaitent. A l'inverse de Bruno, j'ai demandé à Stefano de ne pas révéler mon nom de famille, et de ne pas inclure mon curriculum dans son livre.(Il est très proche de celui de Stefano, avec peut-être moins d'expériences internationales, mais avec le même environnement de travail).
En terminant, je suggère au lecteur d'examiner soigneusement les pages qui vont suivre, parce que je souhaite qu'un jour , il puisse vivre des expériences semblables.
Hans . Chieti. Mai 2000.

* *début des années 2000(malheureusement, 2009 et ils ne sont pas revenus)*



Improvvisamente, è venuto a mancare all'affetto dei suoi cari

BRUNO SAMMACICCIA

di anni 76

Ne danno il triste annuncio la moglie **Raffaella**, i figli, le nuore, i nipoti ed i parenti tutti

11 gennaio 2003

Non fiori ma opere di bene

Il presente quale annuncio e ringraziamento.

Verrocchio Montesilvano Tel. 085 4682032 Ass. **A.I.F.A.M.**

LES GENS D'AMITIE

Auteur:
Laissez moi faire une introduction à ce qui va suivre: Bruno raconte quelques unes de ses expériences avec ce qu'il appelle des Extraterrestres, prétendant faire partie d'une sorte de confédération de différentes planètes. Bruno leur donne le nom collectif de W 56. Ils viennent sur notre planète depuis des millénaires. En Italie , ils ont construit une énorme base souterraine très profondément et réellement très grande, s'étendant du milieu de l'Adratique jusqu'à l'Italie Centrale à l'ouest et partant d'Ortona, jusqu'à Rimini, au nord. Le plafond était à 300 m. de hauteur et le volume global était si grand, qu'il pouvait pleuvoir à l'intérieur. Naturellement , il y avait plusieurs petites bases, plus près de la surface. Ces gens étaient les ennemis d'une autre race, une sorte de robots biologiques. Bruno appelait ces derniers: les CTR. Maintenant , je laisse parler Bruno:

« En avril 1956, Giulio, un ingénieur, Giancarlo, un comptable et moi, revenions d'une flânerie sur la plage , et nous discutions d'une découverte plutôt inhabituelle, un parchemin, qui nous avait été donné par un de nos amis, trouvé au pied d'un tronc d'arbre ,et provenant d'un ancêtre. Ce parchemin était usé et plutôt illégitime, écrit avec des encres rouge et noire et dessus, on voyait une sorte de carte, désignant un château à Ascoli Piceno. Le château était supposé contenir un trésor, ou quelque chose comme cela, mais il n'était pas clair, de quel trésor il s'agissait, si c'était de l'or, des diamants ou autres. Nous allâmes dans ma maison dans la rue de Gênes et entrâmes dans mon bureau. La pièce était totalement verte à cause d'une lampe et d'une table pour écrire, dont la surface était faite dans un seul cristal vert (le vert est la couleur que je préfère.) J'ai expérimenté une étrange sensation, très bénéfique. En fait, tous les trois, avons eu l'impression d'être plein d'énergie, brillants et euphoriques.. Une sensation de bien-être, et de jeunesse. C'était nouveau pour nous, et nous en parlions, en nous étonnant de cette sensation nouvelle. Nous étions assis, en face d'une grande fenêtre devant un superbe panorama ,que nous admirions. La lumière venait de notre gauche et la lampe verte nous donnait un sentiment de paix. Mon ami ingénieur fumait cigarette sur cigarette et je lui dis d'arrêter de fumer. A ce moment alors, Giancarlo devint très nerveux. Nous regardâmes la carte à nouveau en nous disant, qu'elle ne servait à rien. Elle reposait sur la table. Soudain , un de mes porte-plumes tomba de lui-même et atterrit sur la carte. Au début, on se dit que la plume allait faire une tache, mais ce n'était pas le cas. Bien sûr, nous discutâmes de ce qui se passait.
Pendant que nous examinions la carte, je regardai le ciel, par la fenêtre et je dis à mes amis: « comme le ciel est merveilleux aujourd'hui! »Giulio répondit « comme d'habitude! »
Après avoir plaisanté, nous revinmes au problème de la plume « Comment ce porte-plume s'est-il déplacé? » Je ne pouvais répondre , bien que j'étais le seul du groupe à avoir eu des expériences paranormales.J'avais rencontré plusieurs maîtres de l'Est et je pratiquais régulièrement le yoga. J'ai écrit deux livres sur le sujet du paranormal , un sur les plaques cutanées, qui m'avait été suggéré par les enseignements du professeur Giuseppe Calligaris. L'autre livre était sur les phénomènes psychiques: télékinésie, sujets ésotériques, et autres.
Je regardai la plume et la carte et je pris une planchette pour écrire et elle était, elle aussi, bordée de vert.et je la couvrai d'un très mince tissu.. Je posai la planchette sur mes jambes, mis un papier dessus, pendant que mes amis tenaient la carte. Je pris la plume et je la plaçai pour écrire sur la planchette.La plume commença à bouger toute seule , bien que je la tenais entre mes doigts. J'écrivais parfaitement l' italien. Après avoir écrit quelques mots en latin , puis en grec, elle commença à écrire en hiéroglyphes puis en d'autres signes que nous ne comprenions pas. , mais qui paraissaient très harmonieux. Après le parfait italien, la plume écrivit: « Maintenant, je vais vous expliquer qui je suis, d'où je viens, et ce que je désire vous demander: je suis ici pour vous appoter du bon et de la connaissance »
La feuille était pleine, je la donnai à mes amis et ils se mirent à trembler. Il ne fallait pas trembler, parce que j'avais encore la plume dans la main. Nous restâmes dans la pièce une heure, ou une

heure et demi. Quand nous nous quittâmes, il était minuit et demi. Il était difficile de nous séparer après ce qui s'était passé, aussi je sortis avec eux. Nous nous arrêtâmes au croisement des rues de Gênes et de Firenze, et nous nous promîmes de nous revoir le soir suivant.(C'était arrivé le 6 avril 1956 auteur).
Quand nous fûmes de nouveau réunis, je m'installai derrière le bureau et je sortis la carte mystérieuse de son classeur. Nous la regardions en silence, chacun étant plongé dans ses pensées. Nous réalisâmes qu'il fallait que nous y allions ensemble, et nous décidâmes de le faire, le dimanche suivant. Nous pensâmes qu'il nous fallait prendre des vêtements supplémentaires, parce que nous aurions sûrement à marcher beaucoup dans la campagne, ce qui nous ferait transpirer et qu'il serait nécessaire d' aller dans les toilettes publiques, pour nous changer.
Nous partîmes le dimanche à 8 h. du matin dans la Fiat 600 de Guilio et arrivâmes à notre destination vers dix heures. Je connaissais ce château, parce que j'avais été réfugié à Ascoli Piceno pendant la guerre. A cette époque j'étais allé au château, en marchant dans une allée parcourant une bosquet de pins et d'épicéas. La première fois que je l'avais vu , il m'avait étonné et enchanté. Cette seconde fois ,nous restâmes encore quelques minutes sans parler. Puis Giulio cassa le silence et dit: « Il faut commencer, parce que, sinon, nous serons prisonniers de l'enchantement » Donc nous commençâmes à en faire le tour, à regarder ses structures, et à comparer les dessins du plan avec la réalité. Après une heure, nous avions obtenu de bons résultats et nous avions encore un fort désir de découvrir le trésor.
Deux heures et demi plus tard, nous rentrâmes en voiture, en décidant de revenir au château deux jours plus tard. Nous entrâmes dans un café ,pour boire quelque chose, parce que nous transpirions. Durant nos explorations, Giancarli était tombé dans une fosse et était couvert de poussière. Nous demandâmes au cafetier , où nous pourrions nous changer et il nous indiqua une petie rue allant de la mairie à la place de Popolo, où se trouvaient des toilettes publiques. Nous nous nettoyâmes et comme il ne restait que quelques minutes pour midi, nous décidâmes de déjeuner. Puis nous retournâmes à la place Meletti , où nous bûmes un petit verre d'anisette(auteur: un alcool local inventé par M.Meletti, plusieurs années auparavant) ,puis nous revînmes en commentant les actions de la journée, ressentant toujours cette sorte d'énergie, d'un étrange effet bénéfique.Nous avions aussi l'impression d'être surveillés et nous nous demandions « qui nous espionne? »
Lundi soir ,nous étions chez moi à 8h.et demi du matin, pour discuter de ce qui pouvait se produire et de ce que nous allions faire. Bien que nous n'ayons dormi que quelques heures, nos corps étaient pleins d'énergie. Giancarlo avait ses cheveux encore humides de la douche. Giulio dit: « Nous devons gagner le match ».
Nous étions étonnés parce qu'après une dure journée, et quelques heures de sommeil, nous nous sentions très en forme et toujours cette espèce de sensation d'euphorie, de bien-être et de santé. C'est ce qui nous arrivait plus tard, lorsque nous étions avec nos Amis, soit en leur présence, soit en liaison à distance, nous avions toujours de bonnnes sensations avec des odeurs agréables de pins et d'encens et de fleurs.. C'était des situations à ne pas confondre avec le phénomène dérivant de la sainteté:la sainteté n'existe pas actuellement, mais c'est une chose différente.
A notre rencontre, nous envisageâmes la situation et une idée importante émergea. Nous étions conscients de ce qui se passait, mais nous ne savions pas quelle était la cause. Pourquoi pas une origine proche de nous , plus humaine? Giancarlo avait tout accepté depuis le commencement et c'était probablement mieux que Giulio et moi. Pour ma part , je sentais que quelque chose se produisait. J'étais sûr que nous allions trouver de l'or mais en même temps , j'avais besoin d'aller trouver un orfèvre pour que cet or soit vérifié. Giulio était plus concerné par les problèmes techniques. Il était ingénieur dans des recherches hydrauliques et il se demandait s'il trouverait de nouvelles solutions pour nos amis.
Durant la discussion quelqu'un se rappela qu'en Allemagne, quelqu'un de sa famille, lui avait montré un livre déclarant qu' après la guerre , les nazis avaient continué leurs recherches en biologie et en génétique, que quelques êtres étaient nés durant ces activités et vivaient dans de profondes cavernes, dans de grandes cités et ainsi de suite.. En définitive, il s'agissait de science-fiction avec des arrière-pensées politiques, et ceci avait été écrit dans le but de troubler les esprits des hommes. Cependant,

peut-être que nos correspondants étaient des Allemands? Ou peut-être des Russes bénéficiant de découvertes inconnues de certains scientifiques allemands? Qui sait?
Le jour suivant, nous allâmes à Ascoli Piceno. Durant le voyage , nous restâmes silencieux ,ce qui n 'était pas une bonne idée, car lorsqu'on était silencieux, c'était parce qu'on ne voulait pas partager nos idées et c'était mauvais. J'essayai de comprendre ce qui se passait. Je leur demandai si tout allait bien. Ils dirent oui, tout est OK. Giulio ajouta qu'il était perplexe , parce qu'il était en train de passer beaucoup de temps à cette occupation et: « vous savez, j'ai un job, j'ai des responsabilités, et si je suis distrait , qui sait ce qui peut arriver? »Giancarlo nous demanda de manière brutale comment nous étions si convaincus et j'essayai de rester calme. Quand nous atteignîmes Ascoli Piceno, le débat restait ouvert. Ils se calmèrent . Nous étions dans la place centrale de Popolo. D'un côté, il y a l'ancienne cathédrale de St. François d'Assise et tout près de la mairie, un monument du Moyen-Age. Nous marchâmes un peu, comme des prisonniers, sans parler. Puis je leur dis qu'il était mieux d'aller dans un bar ,boire une anisette. Et ils furent d'accord. Giancarlo aimait boire et manger . Tandis que nous étions assis, nous entendîmes qu'on nous appelait. C'était une étrange et forte sensation. Donc , nous allâmes au château et là haut ,je vis que mes amis étaient plus calmes qu'avant, vraiment relaxés, car nous étions plus près de l'origine de l'appel , il venait sûrement de là.
Soudain, nous vîmes de petites lueurs se mouvoir dans l 'air. Quelque chose ,comme de petites semences volant au printemps, ou comme des toiles d'araignées, mais avec une lumière à l'intérieur.Nous entendîmes une voix venant de nulle part, très forte et très calme « Maintenant, mes amis, un de nous va vous apparaître . Etes-vous prêts, oui ou non? »
Giulio fut très effrayé: « Qu'arrivera-t-il si quelqu'un vient et voit ce que nous faisons? »
- « Soyez sûrs que pendant que nos amis sont avec vous , personne ne peut venir. Si quelqu'un vient nous l'éloignerons »
Un homme arriva de derrière le mur, suivi par un autre. Ce fut notre première rencontre. Nous vîmes ces deux personnes émergeant d'un étroit sentier , entourant le château. Nous étions très effrayés. L'un d'eux était très grand, le second très petit. Nous étions en face de la principale entrée et ils vinrent vers nous , parlant parfaitement notre langue.Au début, dans le noir, nous avons cru à une plaisanterie. Comme ils approchaient, nous vîmes que l'un mesurait plus de 2 ,50m. de haut(Sinas était le nom qu'il avait choisi pour lui-même) et l'autre , 1m. de haut(son nom était Saju.) Ce dernier avait une voix grinçante, comme les nains, mais son corps était parfait, bien que plus petit qu'habituellement. Sa voix était celle d'un humain normal, d'un adulte.
Ils vinrent vers nous et nous ressentions une émotion intense. Ils nous serrèrent la main , très gentiment, parce qu'ils donnaient une impression de grande force dans leurs mains.
Nous étions totalement calmes au point de plaisanter. Giulio demanda: « Vos femmes sont aussi grandes que vous? »Il comprit immédiatement que la question était déplacée et s'excusa. C'était une réaction inconsciente à ce qui était arrivé.
Nous restâmes là environ une heure et demi, discutant de tout. A un moment, je leur dis: « Regardez j 'ai mal à la nuque, parce que je dois pencher la tête en arrière. Laissez nous nous asseoir. »Il accepta Il y avait quelques marches tout près, entourées de trois petits arbres.(qui sont devenus très gros maintenant-auteur)Aussi , nous nous installâmes sur ces marches, le plus petite sur celles du haut , nous trois au milieu ,et le plus grand en bas. Tout ce qu'il nous ont dit! Ils étaient sur une importante mission , qu'ils venaient ici depuis plusieurs années, qu'ils étaient venus trois fois et qu'il y avait trois ou quatre siècles, ils étaient allés en Amérique centrale, parce que dans cette région ,d'autres aliens opéraient à partir de bases et qu'ils les avaient aidés à installer, lors d'une guerre que nous ne connaissions pas.. Ils disaient qu'ils séjournaient ordinairement dans des régions désolées où personne ne pouvait les voir , ainsi ils n'ennuyaient personne et personne ne les ennuyait.
Ils dirent qu'habituellement ils utilisaient le mimétisme , et personne ne devinait et je leur demandai: « Pourtant, vous avez été vus quelquefois? » et il répondit « C'est arrivé quand nous ne faisions pas attention. Nous sommes comme vous ,après tout ».
Ils étaient parfaitement au courant de notre histoire , de nos religions, de nos philosophies. Les premiers mots qu'ils prononcèrent étaient : « Cette terre était faite pour le meilleur mais les hommes



qui l'ont habitée ont tout transformé en mal. Nous ne sommes pas ici pour conquérir quoi que ce soit ,nous n'avons rien à conquérir. Notre intérêt vient de ce votre Terre repose au milieu de nos étoiles et nous sommes concernés par elle. Je ne vis pas sur une planète , je voyage en permanence ».
« Vous êtes à un point critique de votre histoire, un point crucial dans vos technologies, mais avec votre enthousiasme enfantin pour elles, vous avez oublié vos vertus morales.. C'est dommage de les oublier , parce que tout dépend de la moralité et tout est fait à cause d'elle. Pour cette raison, nous avons et nous aurons encore beaucoup de problèmes avec vos peuples du Moyen Orient et vous aurez aussi des problèmes à cause d'eux ,dans un futur proche. »
Il parlait un italien parfait et l'autre était moins bon que lui. Leurs sujets étaient différents de nos habituels sujets. Nous parlions de politique plus élaborée, pour atteindre un but social. Nous désirions en sortir pour faire quelque chose et pour obtenir de nouvelles façons de faire, mais eux, ça ne les intéressait pas. Ils parlaient de moralité et ils vivaient suivant ce principe. Ils disaient « cela vous reviendra comme un boomerang » (ils utilisaient le mot « boomerang ») par rapport à ce que nous avons fait, vous serez obligés de vivre aussi bien que nous avez recherché à le faire, vous comprenez? Notre bien et votre réalité seront plus forts que vos doutes. »
Giulio qui était plus matérialiste, dit: « Si je ne travaille pas de 6 h. du matin à 8 h. du soir, je n'aurai pas assez d'argent pour vivre. » Il répondit: « Ces conditions sont dues aussi au fait, que votre travail est devenu une chose déplaisante pour vous. Travailler ne satisfait pas vos espérances. Nous, nous sommes satisfaits avec ce que nous faisons. »
Beaucoup de temps s'était écoulé « Maintenant, nous devons partir » dit-il. J'avais une montre lumineuse et je vis qu'il était trois heures du matin. Nous étions bien. « Nous vous rencontrerons à nouveau ,de temps en temps » dirent-ils « mais probablement dans un endroit différent. Nous vous le dirons »
Nous ne désirions pas les laisser partir, aussi , nous leur avons demandé de rester encore un peu avec nous. Il se retourna et dit: « Je sais que vous avez encore beaucoup de questions, beaucoup de doutes. Cette attitude est normale. Mais nous essaierons de répondre à vos questions, plus tard et d'effacer vos doutes et aussi de vous enseigner des choses importantes ». Puis il embrassa chacun de nous Je ressentis une forte chaleur , une bonne chaleur, comme lorsqu'on a froid et qu'on s'installe devant un bon feu.Le plus petit vint vers moi. Je me courbai et il mit ses mains sur mes épaules . Puis il me serra contre lui et partit.
Nous sommes restés jusqu 'au lever du soleil, discutant de ce qui nous était arrivé. Quand le soleil se leva, nous réalisâmes l'heure qu'il était et Giulio se sauva, parce qu'il était temps pour lui, de se rendre à son travail. Il travaillait à Popoli (à une quarantaine de km. à l'ouest de Pescara) Il devait nous ramener à Pescara, puis se rendre à son job. Il dit: « Je vais prendre une douche, puis j'irai travailler, mais comment vais -je travailler après cela?». A ce moment, nous n'étions pas fatigués mais super-excités. Nous aurions aimer continuer à discuter , mais ce n'étais pas possible. Chacun se rendit à ses activités habituelles.
Le soir, nous nous retrouvâmes vers 9 h. du soir avec nos discussions. Ils nous avaient dit d'aller au col Orlando, une petite colline au sud de Pescara. A cette époque , un ingénieur de mes amis, y travaillait. Il nous avait dit qu'on allait couper une route à travers la colline et réellement quelques jours plus tard, je notai qu'on avait coupé la colline en deux et que dans le centre, des machines travaillaient sur ce chantier. Mais cela ne nous concernait pas.
L'après-midi suivant ,nous allâmes au col Orlando . Nous laissâmes la voiture au bout de la route et partîmes en marchant , avec un petit poste transistor. Soudain, par la radio, ils nous dirent de nous arrêter et de nous disposer en triangle. Au centre , nous vîmes une lumière clignotante, une lumière semblant verticale. C'était comme une longue broche, une sorte d'aiguille de 50 cm. de long, avec trois boules de cristal à son extrêmité supérieure. Ils nous dirent: « Mettez les mains sur les sphères » .Nous obéîmes. A ce moment Giancarlo attrapa l'un de nous deux, comme s'il voulait le repousser. Ils dirent « Ne lâchez pas. Laissez juste vos mains dessus. » Les sphères avaient 3 cm de diamètre environ. Du sommet de la longue aiguille , une sorte de fumée phosphorescente commença à sortir. Elle s'éleva à la hauteur de nos visages et commença à se dissoudre. Après un

moment, la broche de lumière rentra dans le sol et disparut. Puis on nous dit d'aller à la voiture. Ce lieu particulier a été transformé en une sorte de petite base pour nous. Une base souterraine allait être construite là. « Lorsque vous serez à 30 km. à la ronde , vous serez capables de communiquer avec nous par la pensée, mais seulement, lorsque vous serez prêts à le faire. » Ils nous dirent aussi : « Regardez à l'intérieur de vos poches , vous allez trouver des petites plaques. » Giancarlo mit sa main à la poche si brusquement, qu'il la passa à travers. Je regardai aussi dans ma poche et trouvai une petite plaque rectangulaire, dont la couleur était entre le platine et l'argent avec des ,comment dire? des petits diamants sur la surface. Ce n'étaient pas des objets réels incrustés sur la surface. Lorsque vous tourniez la plaque , de petits éclats étincelaient .Ils nous dirent d'envelopper ces plaques dans une feuille d'aluminium et de les conserver précieusement. Nous décidâmes de les garder à l'intérieur de nos portefeuilles . Ces plaques étaient une autre méthode pour entrer en contact avec eux. « Comme troisième chose, » nous dirent-ils, « vous pouvez mettre des plaques de cuivre à l'intérieur de vos chaussures, ce sera un excellent moyen d'isoler votre corps des champs électriques » (les jours suivants, Giancarlo mit deux grosses plaques de cuivre dans ses chaussures.) Nous fîmes ce qu'on nous dit. Je suis allé à la boutique de di Giacinto près de la gare de Pescara et achetait une paire de minces semelles, mit deux plaques de cuivre à l'intérieur et depuis, j'ai toujours gardé ces plaques de cuivre à l'intérieur de mes chaussures.

« Maintenant, nous allons faire quelque chose pour votre chien. » ont-ils continué. Allaient-ils transformer mon berger allemand en une sorte de chien électronique? Comme s'il lisait dans mes pensées, il me dit qu'il n'y avait aucun problème, au contraire, le chien serait mieux après l'opération.Comme le chien avait quatre pôles en contact avec le sol, tandis que les hommes n'en ont que deux, ils nous dirent qu'ils n' allaient pas faire deux pôles positifs et deux pôles négatifs, mais qu'ils allaient munir mon chien de pôles oscillants électriquement. « Comment allez-vous faire cela? »demandai-je «Ne vous tracassez pas, emmenez votre chien au bord de la plage , comme d'habitude, et quand nous vous le dirons , vous enverrez votre chien dans la mer, pour nager ».

Dik, mon chien, était un très bon nageur, et était très rapide dans l'eau. Le jour suivant , je l'envoyai dans la mer . J'entrai dans l'eau avec lui, et soudain il me regarda et j'entendis un son bizarre, et Giancarlo dit: « Regarde, ils mettent les appareils sur ton chien ». « Maintenant , observez comment votre chien réagit. » me dirent-ils. Maintenant mon chien revenait vers la plage, se couchait sur le sable et commençait à lécher des pattes. » Il a quatre implants à l'intérieur de ses pattes. Cela ne lui fait pas mal.Nous ne l'avons pas blessé, parce que nous avons un grand respect pour les animaux aussi.. Nous les aimons vraiment . »

Quand on les rencontrait , on se mettait habituellement en cercle avec Dik au milieu. Ordinairement le chien se couchait et la commnication commençait. Je sentais que le processus était plus facile qu'avant, il m'est difficile de décrire comment exactement. Avant j'avais toujours peur que la communication s'arrête si je faisais le moindre mouvement, et je faisais très attention de ne pas bouger. Maintenant ,c'était plus facile.

« Frères bien aimés, je viens des étoiles. De très loin. Des planètes habitées existent. Je ne sais pas pourquoi, je dois faire cela, mais comme c'est mon devoir, permettez -nous de coopérer en paix et en harmonie. Maintenant je vais vous donner quelques instructions ,que vous devrez suivre très exactement. D'abord, faisons une pause de 6 minutes. » Durant ces 6 minutes , nous nous regardions les uns les autres. Très , très impressionnés , mais bien et très heureux. Quelques minutes avant ce contact avec l'être inconnu, nous avions senti dans la pièce, une étrange odeur, très agréable.Après exactement 6 minutes, il recommença, et ils nous dirent d'aller au château à nouveau pour regarder à un endroit spécifique, à droite de la principale entrée, puis de nous rendre au mur extérieur et de regarder un rocher noir parmi les briques et de placer, chacun de nous, la main gauche dessus pendant deux minutes.

Le lendemain, nous allâmes à Ascoli Piceno et une fois encore la radio se mit en route d'elle-même et on nous dit d'écouter. Nous fûmes surpris mais nous n'avions pas peur, parce que c'était un fait nouveau et inexplicable nous entendîmes une voix forte, calme et profonde. Non pas la voix d'un ogre mais celle d'un être humain plein de bonté. Cela me faisait penser aux moines bouddhistes qui psalmodient, répétant indéfiniment le « Oum ». D'abord un être, puis un autre, commencèrent à

parler; Ils nous dirent beaucoup de choses sur les humains, sur leurs grandes possibilités ,qu'ils ne soupçonnent pas et sur leur propre anxiété concernant notre civilisation , qui avait pris de mauvaises orientations, forçant leslois naturelles et terrestres à de dangereuses réactions. Cela allait produire de grands dommages et des destructions.Maintenant, je ne me rappelle pas les mots employés, mais je peux déclarer que ces êtres inconnus utilisaient des mots qui avaient une profonde signification, aussi on ne pouvait pas les considérer comme des fantaisistes ou des abstractions. C'était des mots vrais que les hommes de la Terre pouvaient comprendre.

Le contact suivant ne se produisit pas au château mais chez moi. Nous avions plusieurs postes de radio, er parmi eux un petit Geloso.(magnétophone) On nous dit de nous laver et de vider nos esprits en même temps, de penser à des préceptes religieux mais pas aux guerres et ainsi de suite. Nous entrâmes dans ma salle à 10h30, le soir. C'était à la fin d'avril 1956. La radio était installée au centre de la table et nous étions disposés en triangle autour. Une voix sortit de la radio, disant « à l'avenir, il sera plus facile pour nous , de communiquer d 'esprit à esprit. J'ai choisi le seul parmi vous qui maîtrise les capacités, que nous utilisons. Il devra aller pendant une période de 8 mois au sommet de la colline appelée Col de Telegrapho., lui et son chien de 11 h.du soir à 6 h.du matin, que ce soit par temps de pluie ou de neige, qu'il fasse froid ou chaud.

Je le fis. Après le troisième mois, ils me demandèrent d'arrêter, parce qu'ils désiraient faire le point. Ils mirent un petit implant derrière mon oreille gauche.(de tels objets étaient appelés « aniae ») Cet implant était supposé activer mon esprit, la capacité de communiquer télépathiquement avec eux. Ils disaient qu'il s'agissait du même appareil , qu'ils utilisaient quand ils avaient à communiquer avec une cible éloignée. Quand ils l'introduisirent dans mon corps, je n'ai senti aucune douleur, aucun trouble, rien! Ils me dirent que c'était pour mon bien.

Pendant quatre mois , j'ai recommencé le processus de grimper au col de Telegrapho, tous les soirs y rester et revenir le matin, toujours avec Dik, mon berger allemand. Rien ne m'arriva , même pas un rhume, bien qu'en hiver, c'était un endroit très rigoureux. J'avais l'habitude de prendre une bouteille d'eau avec moi, une thermos pleine de café, un peu d'aspirine et pendant la nuit, je donnais du café léger à Dik. Au début ,j'ai rencontré des promeneurs qui, devaient probablement se dire que j'étais un fou, puis après ,ils furent fatigués de m'espionner, pour savoir ce que je faisais dans cet environnement hostile. Je ne m'intéressais pas aux gens autour de moi, mais la présence de mon chien a toujours été d'une grande aide pour moi.

Durant cette période et ensuite, nous entamions de grandes discussions entre nous, marchant le long de la plage et avec nos amis, qui faisaient partie de la petite « communauté des étoiles. » Nous recevions beaucoup de communications et quelques prédictions. Ils élevaient nos esprits, nous faisant comprendre , qu 'il y avait une différence entre la vraie sagesse et ce qui venait d'un esprit non évolué et présomptueux, interférant avec l'inconnu, avec une connaissance insuffisante. Ils noous dirent que la connaissance pouvait être enracinée dans un esprit simple, tandis qu'une fausse connaissance pouvait habiter des esprits ambitieux, qui avaient un fort sentiment de soi ,et une volonté de domination et de conquête, mais pas le sens de l'individualité L'homme peut tout conquérir mais ne peut rien créer. L ' homme non évolué possède habituellement, une concience focalisée sur la possession, pendant que l'homme qui a un fort sentiment d'individualité semble apparemment avoir une faible personnalité. Il parlait très peu ,en général, mais quand il parlait, c'est qu'il avait quelque chose à dire, et souvent ses auditeurs ne comprenaient pas ce qu'il disait.

Ces conférences sur de multiples sujets ont été écrites jour après jour. Elles n'avaient pas évidemment le but de nous transformer en génies. Souvent , ils nous entretenaient de faits, que nous hommes de la Terre, à notre niveau cognitif, étions juste capables d'accepter mais pas de comprendre. Par exemple, qu'un objet inanimé est au courant, d'une manière ou d'une autre, des sentiments des gens autour d'eux, et réagissait de façon quasi intelligente,aux attitudes de ceux qui essayaient de les utiliser de manière inapropriée. Ils parlaient de leur amour pour l'univers , pour toute la création. Ils parlaient toujours d'un brin d'herbe, disant que l'univers entier reposait dans un brin d'herbe. (C'est « l'Analyse Fractale » *ante litteram*! Auteur) Il disait que si nous aimons une plante , elle poussera mieux tandis que si nous la haïssons, elle mourra probablement.

Un jour , ils nous dirent d'aller à Ascoli Piceno, pour rencontrer trois nouvelles personnes de chez

eux, dont les noms étaient Luxor, Siderius et un vrai géant que nous appelleront Romolo.(les noms ne veulent rien dire. Ils ont été pour la plupart ,inventés par nous), qui était si fort , qu'il pouvait littéralement porter un canon. Mais c'était aussi d'une très gentille nature. Il était utilisé pour accomplir certains jobs spécifiques. Bref, Romolo était une personne très évoluée mais n'était pas un docker ou quelque chose comme cela.
Tous les trois , nous étions au château, un après-midi , certainement au printemps 1957, probablement en mars , parce que Dik était encore un bébé, en mars , oui. Sigir nous dit: »maintenant que nous nous connaissons, vous savez que nous ne sommes pas des fantômes, ou des démons, ni des produits d'anciennes technologies , inventés par les fous qui ont dirigé votre planète: Hitler ou autre? »-Nous répondîmes- « OK. Présentez-nous à ces nouvelles personnes! »Nous n'avions pas peur, mais nous étions impressionnés par cette situation étrange et inhabituelle.
Demandez à ma femme qui, un jour entrant dans la cuisine de l'appartement que nous avions à Milan , et qui nous trouva, assis par terre sur le plancher. Dimpietro de plus de trois mètres de haut était assis pour ne pas l'effrayer par sa taille. Nous finîmes par l'appeler « le peuplier » à cause de sa taille. C'était un vrai chef, pas un dominant mais cependant ,autoritaire. Quand ceci se produisit, ma femme , qui revenait des courses trouva cet être incroyable assis sur le plancher de la cuisine. Elle eut peur et se sauva dans notre chambre, fermant la porte derrière elle. Je lui avais raconté pour nos amis , mais elle ne les avait jamais rencontrés, en particulier notre « peuplier ». Je n'étais pas à la maison, je faisais un tour dans le voisinage avec mon Dik. En rentrant à la maison, je regardai autour de moi , mais je ne vis personne.Aussi , je sonnai à l'intercom et ma femme ouvrit la porte. Pendant que j'entrai, ma femme ,Alessandra, me dit qu'il y avait « quelqu'un » dans la cuisine. Dik y était déjà.. Je trouvais Dimpietro assis sur le sol, et Dik assis à côté de lui.Ma femme , qui était terrifiée me dit: « Occupes -toi de ton ami » et elle se sauva dans la chambre. Pendant un moment ,Dimpietro resta sans dire un mot. Puis il se leva , sa tête rouchant le plafond. « Comment allons-nous nous parler, » dis-je, « avec un micro? »- »C'est pourquoi, je me suis assis sur le plancher. »- « Donc asseyez-vous de nouveau. » répondis-je et il le fit. Il reprit: »Votre femme est terrifiée par moi. Je n'aurai jamais pensé que je pouvais terrifier quelqu'un! »- « Ce n'est pas qu'elle a peur de vous. Elle sait que vous venez d'une autre planète et elle est bouleversée, me comprenez-vous? »
Diempietro resta silencieux un moment, puis il me dit: « Regardez maintenant , je fume » A cette époque, je fumais quelques cigarettes et je lui offris mon paquet, mais il se détourna: « non , ça c'est pour les enfants. » Descendez les escaliers. Vos trouverez une citroën bleue avec un toit blanc, parquée juste en face de votre bâtiment. Voici la clé. Ne vous faites pas de souci, si vous ne trouvez aucun siège à la place du conducteur parce que j'ai besoin de m'asseoir sur le plancher de la voiture. Vous trouverez quelques cigares dans le tiroir à gants. »Je fis ce qu'il me dit , trouvai la boite de cigares et revint avec.Diempetro ouvrit la boite , puis me demanda où il pouvait laisser le cellophane. Je ne répondis pas , aussi il mit le tout dans l'évier. Il me dit: « Appelez votre femme . Nous allons la calmer et la convaincre que je ne suis pas agressif et que je n'ai jamais été canniballe. » J'allai dans la chambre, où je la trouvai pâle , encore effrayée. Je la ramenai à la cuisine et je lui demandai de faire du café, car mon hôte en était friand. Elle était encore troublée et avait des problèmes, car ses mains tremblaient, mais elle y arriva. Elle avait un napolitain(C'est une sorte de café en pot, où il faut tourner rapidement au bon moment ,une spécialité de Naples, que j'avais gôuté une fois, quand j'étais très jeune). - « C'est un café en pot, qu'ils utilisent à Naples. » dit Dimpietri. - « Vous savez tout » remarquai-je. Il continua: « faites attention parce que vous devez être sûr de le verser tranquillement » Ma femme me regardait, confuse. Puis elle prit quelques tasses(auteur: comme les Américains le savent ,le café italien est très concentré et se sert dans des petites tasses) mais Diempietro protesta: « non, je veux une grande tasse. » Donc ma femme lui servit le café dans un grand bol à lait, ce qui veut dire qu'il prit presque tout le café. : « Pardonnez-moi, mais j'ai pris tout le café ».- »Voulez -vous du sucre ?»- « Non, pas de sucre du tout: »
Pendant ce temps ,Dik le regardait, ennuyé par une mouche, mais toujours très attentif. Plus tard, le

« -Faites-moi une frittata »(auteur: c'est une sorte d'omelette de style italien) avec du poivre. Avez-vous un poivrier? »- « Non, je n'ai pas de poivrier. Mais je sais que vous venez des Abruzzes (auteur :région de Pescara de Montesivano et alentours) et les gens cultivent des poivriers. S'il vous plait ,ne séparez pas les grains: ». A la fin, il prépara sa frittata lui-même. Nous lui offrîmes un peu de pain mais il refusa parce qu'il disait, qu'il n'était pas habitué à notre pain. Mais il demanda un peu de vin. Chez moi, il n 'y avait que du vin blanc, et je savais qu'il ne buvait que du vin rouge aussi, je téléphonai à un commerçant tout près et dans les minutes suivantes, celui-ci ,nous apportait une bouteille de « Corvo di Salaparuta » (auteur: un très bon vin rouge sicilien)
J'ouvris la bouteille et Dimpietro dit: « Acceptez-vous que je boive directement à la bouteille? » Nous acceptâmes . « Si vous voulez , je vais sortir quelques verres de vin pour vous et je boirai à la bouteille . En trois gorgées , il but la bouteille entière. « Cela ne vous fera pas mal? »- « Non, vous devez comprendre que, ce n'est pas la quantité qui fait mal, mais la qualité. »- « Et vous n'avez pas de brûlures d'estomac ,avec le poivre? »- « Oui, mais je l'aime. De plus comme vos intestins sont plus longs que les nôtres (du mien , en particulier), le poivre aide l'activité péristaltique et c'est bon, parce que je suis capable de déféquer régulièrement. C'est un problème habituel pour notre peuple. »
Puis il fuma encore et le moment vint pour lui ,de nous quitter. Il s'agenouilla sur le plancher, embrassa ma femme, avec beaucoup de délicatesse.(elle était encore un petit peu tracassée par ce dîner inhabituel) et lui dit: « Rappelez-vous, je ne mange pas les femmes, je mange seulement du poivre, des pâtes , et quelques douceurs de temps en temps. La prochaine fois que je viendrai, je vous préviendrai, ainsi vous pourrez préparer quelques douceurs pour moi. » Il l'embrassa sur le front. C'était étrange , je peux vous l'assurer, de voir cet homme si grand, avec un aspect si sévère, agenouillé sur le sol et essayant de rassurer ma pauvre femme.
Il était trois heures du matin et il devait conduire la citroënparquée dans la rue. Heureusement, il faisait nuit et personne n'était dehors.Naturellement , il ne pouvait se servir des ascenseurs , puisqu'il ne rentrait pas dedans .Aussi, Dimpiedro , Dik et moi descendirent les escaliers en faisant bien attention. Il ouvrit la voiture et comme il n'y avait pas de siège , il put s'asseoir directement sur le plancher. Il entra de la même manière, que nous nous mettons au lit. Il glissa d'abord ses jambes, ses pieds devant , s'aidant avec ses mains, puis s'assit sur le plancher et finalement installa ses jambes de chaque côté du volant. « Avez-vous des problèmes avec les pédales? » lui demandai-je. «Pas du tout « répondit-il, « Si c'est nécessaire,j'utilise mes mains pour opérer. »
Naturellement, c'était vrai.
Retournons à cet après-midi de mars 1957.Quand nous fûmes arrivés , on nous dit d'attendre jusqu'au soir , parce que la place était pleine de monde. « En tout cas, c'est bien que vous soyez venus, parce que, ce soir , vous pourrez voir des vaisseaux, que vous n'avez jamais vus. »- « Bon, mais pourquoi ne pas nous l'avoir dit, j'aurai pu apporter mon appareil photo avec moi! »- »Mais vous ne pourrez pas prendre des photos »- « Pourquoi pas, si nous pouvons les voir?»- « La situation est différente. Il y a des différences que vous ne pouvez comprendre. » Cet après-midi-là, nous étions relaxés, attendant et fumant. Ils nous avaient dit de ne pas nous tracasser, qu'ils n'allaient pas apparaître comme des agresseurs. Ils nous diraient à l'avance, ce qui allait se passer.
Nous demandâmes la permission de partir , pour trouver quelque chose à manger, et entrâmes dans un café. Nous vîmes une grande quantité de confits fraîchement cuisinés , auxquels Giancarlo et Giulio firent honneur. Nous étions très, très euphoriques. Je bus un petit verre d'anisette ,une boisson que j'aimais beaucoup . Puis ,pendant que mes amis continuaient à manger , je sortis et j'entrai dans une église toute proche.Je me sentais mélancolique et heureux à la fois, une sensation inexplicable.Quand j'eus fini mes prières, je sortis et je regardai autour de moi.Il y avait une magnifique arcade médiévale et tout près une imprimerie et une librairie. En regardant la vitrine, je vis un livre sur Ignace de Loyola, et comme je cherchai .des informations sur lui, j'entrai dans la boutique et achetai le livre. Je revins dans le café, et mes amis mangeaient encore!
A ce moment il faisait nuit, nous grimpâmes vers le château. Environ ,vingt minutes plus tard, ils nous disaient de prendre un petit sentier et d'avancer de quelques pas, jusqu'à un bois. En regardant le mur sur mon côté, je notai une fumée jaunâtre sortant d'entre les briques. On m'a dit que c'était

une substance sulfureuse, légèrement radio-active.. « Quand vous passerez tout près en revenant, dirigez vos phares dessus et vous verrez que c'est aussi ,un peu phosphorescent. »
Nous avions rencontré les trois nouveaux-venus. Ils s'approchèrent de nous en souriant. Ils n'étaient pas vraiment beaux, mais on ne peut pas dire qu'ils étaient laids. La première chose que me dit, Romolo,dans un italien parfait, fut « Mes chers amis, qui pensiez-vous rencontrer? Voir des monstres? Regardez comme nous sommes beaux! » Giancarlo, comme à son habitude, dit une de ses blagues: « oui, mais grands comme vous êtes, c'est difficile pour vous de paraître en public. Ce serait peut-être mieux d'être plus petits ,quitte à être laids! »- « Oui, mais nous ne sommes pas ici pour vous apporter la civilisation , mais parce que nous suivons un plan ,qui a été préparé par quelqu'un de plus haut que nous, dans le but de vous étudier, d'intervenir et de vous permettre de nous comprendre...Nous connaissez-vous maintenant? Faites bien attention et rappelez-vous que vous devez faire ce que nous vous disons. Si vous ne nous obéissez pas, vous allez vous faire du mal à vous-mêmes. Vous avez eu de la chance. Soyez tranquilles et vous n'aurez aucun mal, même si nos ennemis essaient de vous rendre malades et de faire des choses, que vous ne pouvez imaginer. Nous les connaissons et nous allons mieux vous protéger. »

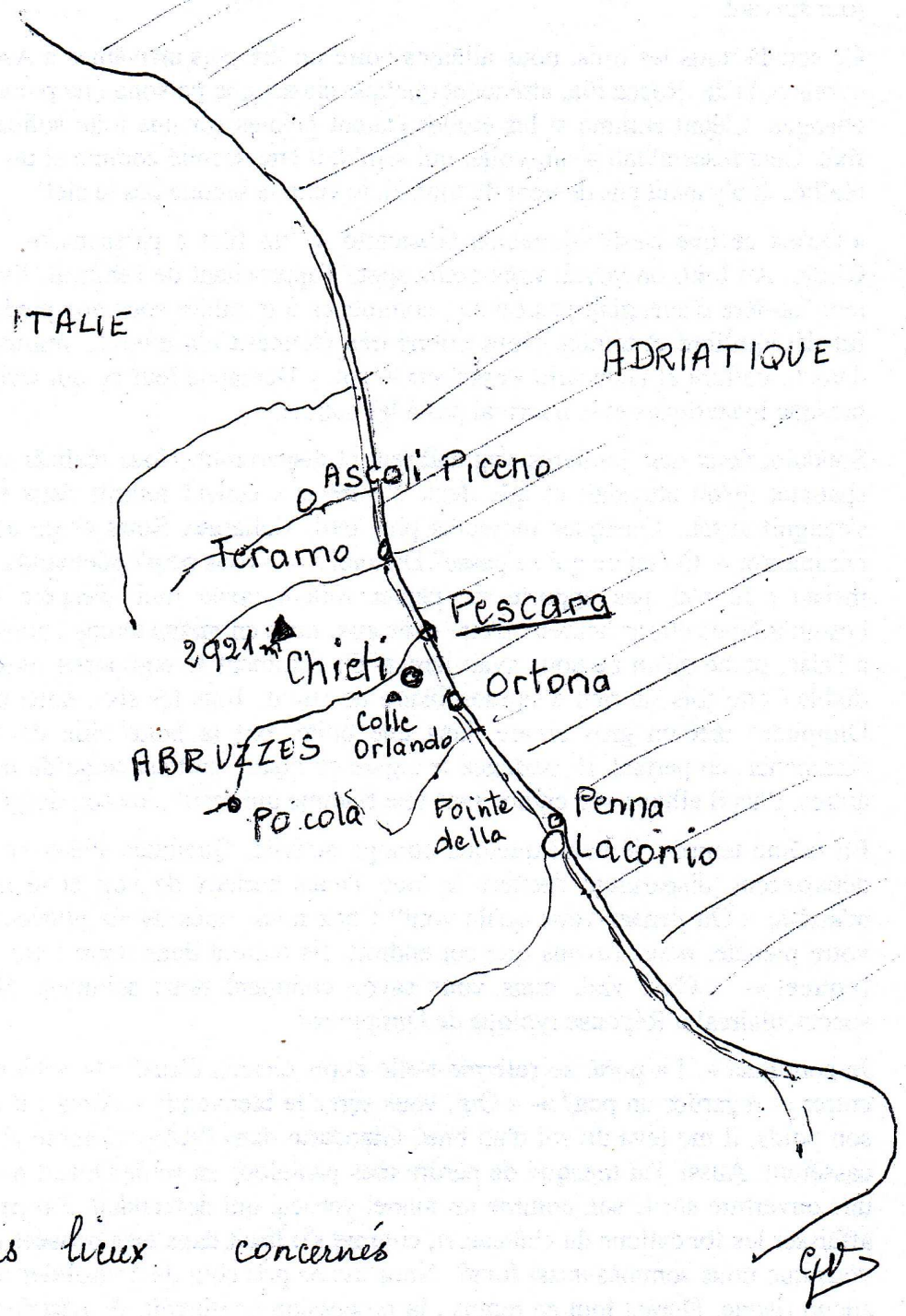
Dimpietro avait loué une petite maison isolée dans le pays, près de Forlimpopli(petite ville à 30 km au nord de Rimini), qui appartenait à une vieille femme. Il vivait au rez-de -chaussée, tandis qu'elle habitait au premier étage. Il faisait sa propre cuisine. Il lui dit « Voyez. J'ai plaisir à jouer du violon, la nuit. » Et elle lui répondit , « Jouez comme vous voulez, il n'y a personne autour. » Il n'y avait vraiment aucune habitation aux alentours, sauf un sentier étroit d'1, 5 km. de long , qui conduisait à cette maison. Ainsi, la nuit, il pouvait sortir où jouer du violon Imaginez son violon si petit pour lui , qui mesurait, 3,50 m. de haut.

Quand je suis allé chez lui, il me dit qu'il attendait un Autrichien ou peut-être un allemand, un M. Gustav. « qui doit venir, parce que maintenant ,il peut aller dans le sous-sol. »Il me demanda de trouver un moyen pour les emmener tous les deux à Ascoli Piceno, où se trouvait la principale entrée de leur plus grande base souterraine. Je devais louer une grande voiture, retirer le siège avant droit , pour qu'il puisse s'asseoir directement sur le plancher et donc apparaître comme un homme normal lorsqu'il était assis. Je lui demandai, pourquoi, ils n'avaient pas creusé un tunnel de sa maison à la base et il répondit: « Pourquoi? Je peux entrer près de Rocca Pia à Ascoli Piceno, ainsi il n'y a pas besoin de construire un si grand trou! Je ne suis pas une chenille! »

Donc, nous nous arrangeâmes pour le prendre à Ascoli et y arrivâmes à 2 h.du matin. Nous allâmes au château et trois d'entre eux attendaient, Sigir, Meredir et un autre dont je ne me rappelle plus le nom. Nous nous serrâmes la main, puis Dimpietro dit: « Maintenant, je dois descendre. »Il parlait un italien parfait et connaissait même plusieurs dialectes italiens. Souvent, il nous faisait rire ,en disant des blagues de manière très sérieuse, qui ajoutait à la drôlerie. Il descendit. Nous restâmes dehors avec Meredir, bavardant de choses et d'autres. Il nous dit que nous allions rencontrer des personnes plus jeunes, plus jeunes qu'eux, et qu'ils avaient des difficultés à s'adapter à la situation. C'était un sacrifice pour eux, de rester cachés dans les sous-sols, pour travailler, en faisant très attention de ne pas être vus surtout des CTR, qui cherchaient à leur nuire.

Un après-midi Giancarlo me téléphona en disant que le soir, il viendrait un peu plus tard à la maison, « S'il y a quelque chose d'important- ajouta-t-il, téléphone moi, s'il te plait, parce que je serai à la maison, pour voir une personne et discuter des problèmes avec ma nouvelle maison. »

Je lui laissai un message de nos amis: cette nuit, trois vaisseaux spatiaux allaient arriver et tous les trois(Giancarlo, Giulio et moi) devions être à Ascoli Piceno, car notre présence était nécessaire. J'ai essayé de téléphoner à Giancarlo, pour l'informer , mais personne ne répondit. Plus tard , j'ai appris qu'une énorme panne d'électricité avait eu lieu dans le district de Giancarlo. J'ai donc contacté Gallarate,(un autre W 56, nom d'une célèbre émission de radio, à l'époque) et il me dit de ne pas me tracasser, il allait résoudre le problème. Il me donna un étrange numéro de téléphone. Il était très long, avec une trentaine de nombres. Je le fis et cette fois, j'eus Giancarlo, qui répondit. Il était étonné d'entendre son téléphone sonner, parce qu'on lui a dit que la panne avait duré tout le



Les lieux concernés

jour suivant.

Ce soir-là, tous les trois, nous allâmes boire un thé puis arrivâmes à Ascoli, juste à l'heure.. Nous étions près de Rocca Pia, attendant quelque chose ,que personne ne pouvait décrire. Soudain le ciel changea. C'était comme si les étoiles étaient peintes sur une toile solide, mais il n'y avait rien de fixe. Cela ressemblait à un voile, qui semblait être secoué comme si un vent fort l'agitait. Mais en réalité, il n'y avait pas de vent du tout. Et le vent ne secoue pas le ciel!

« Qu'est ce que c'est? »demanda Giancarlo « un filet à poissons.?» - « Ne sois pas idiot !» dit Giulio. Au loin, on voyait trois petits spots s'approchant de l'endroit. Ils étaient très brillants mais leur lumière n'aveuglait pas.Le sol, commença à trembler sous nos pieds, tellement que Giancarlo fut déséquilibré et tomba. Nous étions très étonnés.Cela dura 15 minutes. Giulio alla se réfugier dans la voiture et Giancarlo s'assit sur le sol. « Demande leur ce qui arrive » , me dit-il. Ils étaient presque hystériques et je n'arrivai pas à les calmer.

Soudain, deux des lumières s'agrandirent et disparurent. Nous réalisâmes que c'était les vaisseaux spatiaux qu'on attendait et que deux d'entre eux étaient rentrés dans la base. Le troisième spot s'éteignit aussi. Quelques moments plus tard, Gallarate, Sinas et un autre alien apparurent avec Dimpietro: « Qu'est-ce qui se passe? De quoi avez-vous peur? »demanda-t-il de sa voix forte.Puis il insista: « Je n'ai pas apporté de papier toilette avec moi. J'espère que vous n'en avez pas besoin ».Nous étions heureux d'être avec eux, mais en même temps , nous nous sentions un peu mal à l'aise, parce qu'on ne nous avait jamais dit comment se comporter avec Dimpietro , moqueur en diable.Cette fois -là rien d'extraordinaire ne suivit. Tous les six , nous nous asseyâmes sur le sol. Dimpietro prit un gros cigare dans une boite, mit la boite vide de côté, nous demandant de l'emmener en partant. Il partagea le cigare en quatre parties, en garda une pour lui et distribua les autres. Puis il alluma son cigare avec une flamme qui sortit ...de son doigt et rit, en nous regardant.

En même temps , je notai quelque étrange activité. Quelques aliens venaient vers nous. Ils nous dépassèrent ,disparurent derrière le mur. J'étais curieux de voir et je les suivis, mais Dimpietro m'arrêta: « Où pensez-vous qu'ils vont? Chez nous, nous avons plusieurs maisons, mais ici , sur votre planète, nous n'avons que cet endroit. Ils entrent dans notre base. »- « Mais je ne vois pas l'entrée! »- « C'est vrai, mais vous savez comment nous sommes! Nous aimons être un peu spectaculaires! » Réponse typique de Dimpietro!

Je continuai « La porte se referme-t-elle après chacun d'eux? »!- « Non, non! »- « Alors je peux entrer et regarder un peu? »- « Oui, vous serez le bienvenu! ». Alors , il se leva et avec sa taille et son poids, il me leva du sol d'un bras, Giancarlo dans l'autre. Comme je portai des bretelles, elles cassèrent Aussi, j'ai manqué de perdre mes pantalons en route.Quand nous fûmes à l'entrée, je vis une ouverture sur le sol, comme un tunnel vertical qui descendait. J'ai pensé que ce tunnel pouvait affaisser les fondations du château.et, comme s'il lisait dans mes pensées, Dimpietro dit: « Croyez-vous que nous sommes aussi fous? Nous avons pris soin de consolider les structures.Donc il n'y a aucun risque. Durant tout ce temps , la procession continuait. Ils portaient des morceaux de toutes tailles et de toutes formes. Chacun était enveloppé dans une sorte de papier d'alu.

Dimpietro laissa deux d 'entre nous en arrière et dit qu'il allait descendre dans dix minutes. Il nous demanda d'allumer rapidement nos cigares. Nous avons refusé et j'ai gardé le mien en souvenir. Mais après tant d'années il est devenu sec et friable, et il n'est rien resté

Ensuite , nous partîmes. Comme d'habitude, Dimpietro embrassa chacun de nous, ce qui veut dire, qu'il s'agenouillait sur le sol, ainsi ses bras étaient plus ou moins à la bonne hauteur. Nous nous approchions de lui et l'embrassions . Il disait : « S'il vous plaît, dîtes aux gens, que nous sommes venus ici, avec beaucoup d'amour pour vous. Vous parlez de l'amour, mais vous ne savez pas ce que c'est que l'amour. C'est la base de la vie, elle- même. »

Nous descendîmes la colline et restâmes comme habituellement dans le café Meletti , environ une heure, discutant de ce qui c 'était passé. Il était trois heures du matin, les serveurs étaient partis. Il ne restait que le patron , un de mes amis, qui s'excusa parce qu'il allait devoir fermer. Quand je me

rappelle ces moments, je me souviens que nous étions très proches les uns des autres, toujours baignés dans un sentiment de bien-être et d'allégresse. Quand nous devions rencontrer nos amis, nous nous sentions comme des jeunes gens ,à leur premier rendez-vous avec une fille. Nous étions heureux , excités, et rien ne pouvait nous empêcher d'être au lieu de rendez-vous, à l'heure pile.

Nous revînmes à Pescara et parlâmes encore une demi-heure, devant ma maison. Nous aurions aimé rester toute la nuit à parler mais Giulio devait travailler le matin et avait besoin d'un peu de repos.

Plusieurs fois, Meredir me dit d'aller à Rocca Pia, avec mon petit magnétophone. C'était un petit appareil de bureau Grunding, à piles.Cette fois, on me dit de le poser sur le sol et de commencer à enregistrer.

Quand j'écoutais la cassette, plus tard, j'entendis des bruits, des craquements, des cris, des coups, parce que, m'a-t-on dit, j'avais, en fait, enregistré, une bataille, qui avait fait rage à l'intérieur de la base.Nos amis avaient été vainqueurs mais il y avait des armes puissantes des deux côtés. Cependant les W 56 avaient aussi une conscience ,tandis que leurs ennemis étaient des gens durs et sans scrupules. Puis, un jour, on nous dit, que nous allions pénétrer à l'intérieur de leur base. Giancarlo et moi, étions en face du château et on nous dit d 'attendre. A cet endroit, la veille, Giulio avait amené sa voiture, une Fiat 600 bleue, la laissant là, pour nous. Il nous avait cherché, mais on ne le trouva pas, et nous nous demandions pourquoi, seulement quelques jours plus tard, il nous dit qu'il avait oublié le jour.

Puis on nous demanda d'aller à droite de Rocca Pia et de nous arrêter à un certain endroit. Je commençai à sentir le sol trembler sous mes pieds, la même sensation, que lorsqu'on est tout près d'un marteau-piqueur en action. J'avais peur d'être sous une cave et que le sol s'affaisse sous notre poids. Au contraire, le sol s'ouvrit devant nous et quelqu'un sortit. Nous étions incapables de dire un mot, et cet homme nous dit de descendre avec lui, mais je ne voyais pas du tout comment. Il nous conseilla de nous diriger vers l'endroit vide au centre du trou, par lequel il était monté. J'avais peur de tomber, mais il nous expliqua de placer nos pieds à certains endroits (bien qu'il n'y ait rien de visible). Je le fis et je sentis comme une marche invisible, qui m'évitait de tomber dans le trou. Puis cet invisible plancher commença à descendre dans le couloir vertical. Quand nous sortîmes le lendemain, je m'aperçus que mes pieds étaient devenus légèrement rouges et plus tard, on m'expliqua que c'était du au processus de descendre et de remonter .

La descente s'arrêta à l'intérieur d'un énorme souterrain avec des murs, ressemblant à du cristal. Il y régnait une douce lumière,on nous signala, qu'il n'y avait pas de lampe. « Vous ne pouvez comprendre, nous a-t-on dit,mais nous avons une radiation particulière, qui réagit avec l'énergie des photons, c'est un peu comme si , on allumait des photons, de plus, ils continuent à se recharger tant que la radiation est active ». La lumière était belle, de couleur bleu pâle.Il y avait aussi une odeur; et l'atmosphère était très claire: nous pouvions voir très loin.. C'était étrange dans les derniers temps , j'ai été capable de vérifier que même si nous fumions, on pouvait voir tous les détails, à travers la fumée . Il n'y avait pas d'ombres. « Regarde,dis-je à Giancarlo, il n'y a aucune ombre »- « Je sais, j'ai aussi inventé quelque chose comme cela ,il y a quelques années » et mon ami sourit.

Meredir nous escorta. Presque immédiatement, Sinas et un autre, dont je ne me rappelle plus le nom ,arrivèrent. Nous marchâmes avec eux pendant plus de dix minutes.C'était une sensation agréable avec ces trois amis à nos côtés, à l'intérieur de cette énorme structure.Je me sentais à l'aise et bien. Je n'avais jamais ressenti cela avant. C'était comme recevoir des doses de bien-être à chaque respiration. Ils m'expliquèrent que l'atmosphère était différente de celle de nos villes.Il y avait plein d'ions négatifs, qui causaient cette sensation. « Touchez vos cheveux » Je mis ma main sur la tête, et je sentis que mes cheveux étaient raides et secs, comme s'ils étaient glacés. « Vous serez désintoxiqués, quand vous sortirez. Vous vous sentirez mieux ».

« Maintenant, je vais parler de questions importantes, » ajouta t-il, « Ici , c'est notre environnement, c'est ici que nous vivons,. Vous voyez, là-bas, il y a les plus jeunes. En ce moment , ils sont dans une sorte de salle de classe , où ils étudient. »- « Pourrai-je les voir? »- « Oui, mais secrètement.



un W5k photographie par Bruno



Stefano Breccia



Bruno Sammaciccia

Nous ne voulons pas les effrayer, parce qu'ici, les terrestres, n'ont pas bonne réputation. Ils vous considèrent comme des bêtes nuisibles. »

Nous étions tout près d'eux, tranquilles. Il poussa un bouton et un petit écran apparut dans le mur, un carré blanc de 50 cm. de côté et une image s'y fixa. Je ne fus pas capable de voir tout l'intérieur de la pièce.Elle avait 50 m. de côté. Je n'ai pas pu voir sa largeur, parce qu'on ne pouvait distinguer pas ses côtés. C'était comme si une camera-vidéo filmait la pièce. Une caméra , qui pouvait marcher seule et se mouvoir d'elle-même. De cette manière, j'ai pu apercevoir les soi-disants jeunes. « Quelle taille ont-ils? » - « 2,30m., 2,40m.,voire 2,50m. - « Et ils sont jeunes? »- « Pour nous ce sont des garçons. Quelques uns ont 15 ans, d'autres 30 et certains 95 ans. La croissance biologiques est plus lente pour nous que chez vous, mais leur mâturité est plus rapide. » J'ai vu que quelques uns portaient un grand chapeau comme un séchoir, sous lequel nos femmes se mettent chez le coiffeur et je demandai quel en était l'usage.- « C'est utilisé pour augmenter leurs capacités mentales, mais ce n'est pas de manière artificielle , nous n'employons pas de telles méthodes. C'est plutôt pour solliciter, de façon agréable, leur système nerveux et en même temps, les désintoxiquer. L'intoxication empêche la pleine évolution humaine.Aller plus vite ou utiliser une manière différente.(malheureusement , nous nous comportons aussi, comme vous)serait mieux. »

Beaucoup d'entre eux avaient les cheveux courts, comme les jeunes Allemands, des cheveux raides. Ils semblaient avoir une attitude bienveillante. Certains avaient des yeux bruns, d'autres très pâles, verts ou bleus. Il y avait différentes races, et on m'a dit qu'il y avait des peuples différents mais souvent seule leur morphologie différait, pas leurs fonctions biologiques . Quelques différences existaient parmi les hommes de même race.

« Donc ces garçons, travaillent à un niveau scientifique?. »- « Oui, mais nous avons la préoccupation de leur moralité, parce qu'ils manipulent des armes puissantes et s'ils n'ont pas un comportement éthique, ils peuvent faire de grands dommages. Cette préoccupation éthique , nous l'avons imposée aux instruments , même à nos armes. Si vous essayez de les utiliser pour faire mal, vous ne le pouvez pas, ils s'auto-détruisent ».

Nous avançâmes un peu plus loin. Je pensai à ce qu'ils m'avaient dit de leur volonté d'agir pour le bien ,et j'aurai aimé que les enfants me voient. Silas qui était appuyé contre une colonne, me dit: « Non, vous ne pouvez pas faire ce que vous pensez. Vous ne pouvez pas leur montrer que vous êtes là ,vous vous mettriez dans une très mauvaise situation. »- « Mais je n'ai rien dit! » - « Non, mais vous l'avez pensé »

Plus tard, on nous offrit une boisson, très agréable, comme une citronnade au point de vue de la couleur, mais avec un gôut différent. « - Ce n'est pas du citron synthétique. C'est un mélange pressé de vos fruits et c'est très bon. Les hommes et les animaux peuvent le boire. Même les végétaux. Si une plante paraît malade ,vous pouvez lui donner quelques gouttes de cette boisson et elle se rétablira vite ».Je dis « Est-ce que je peux en emporter un peu? »- « Non, hors d'ici elle ne marche pas, parce que cette boisson a une vertu de désintoxication, mais elle est vite contaminée par les agents extérieurs. »

Plus tard, nous entrâmes dans une grande salle circulaire. Au sommet, dans une sorte de carroussel:des lumières de toutes couleurs et de toutes formes tournaient autour du plafond. « Bon , justement nous allons vous nettoyer. Ces lumières sont des agents nettoyeurs. N'ayez pas peur. D'abord , je les ferme.Il mit sa main dans sa poche et elles s'éteignirent. Maintenant, le plafond était simplement une masse compacte comme du cristal. Je ne dis rien parce que ce n'était pas transparent, ni vraiment opaque. Ce n'était ni l'un , ni l'autre. Nous restâmes là, avec des personnes, que nous ne connaissions pas. Saju apparut au loin.. Il était comme du poivre du chili,on le retrouvait partout. (auteur :cette remarque vient de l'habitude italienne de faire un large usage de poivre du Chili, en cuisine). J'entendis sa voix grinçante, je demandai « C'est toi , Saju? ». Il répondit: »Oui, je suis ici ».

Je ne me souvenais pas si j'ai emmené Dimpietro de cette base pour Forlimpopoli, probablement

non. Cette fois, je voulais lui demander ce qu'était la voiture qui roulait sans toucher la route avec ses roues. La voiture était capablede s'envoler, puis de revenir sur la route. Une fois nous avions pris Dimpietro dans cette voiture particulière.

Probablement que Dimpietro n'était pas à la base ce jour-là, parce que je me souviens que nos amis disaient, qu'il allait rentrer dans quelques jours. « Quand Dimpietro reviendra , disaient-ils ,notre organisation pourra opérer comme il a été prévu au départ. Avez-vous vu cete machine, là? » Elle ressemblait à un tableau électronique, plein de boutons, de lumières, d'écran et autres. « Non, dit-il, ce n'est pas un tableau d'ordinateur.c'est très différent de vos appareils.Ce n'est pas une mémoire de stockage.Si vous regardez à l'intérieur, vous verrez que c'est vide mais que cela contient une charge énergétique, qui doit nous suffire pour une année entière. » Il ouvrit l'appareil et à l'intérieur , il y avait un écran avec une grande lumière se déplaçant, sans faire de bruit.. C'était une lumière vert sombre.Mais elle semblait contenir de la matière, qu'on pouvait peut-être toucher. « C'est de l'énergie à l'état pur,qui peut -être transformée en énergie solide ou en énergies plus sutiles.. Et cela provient de ce petit appareil, près de vous. » Il me montra un petit bouton circulaire, avec une lumière autour de sa périphérie. Je ne fus pas capable de comprendre ce que c'était. « Vous voyez, si vous touchez ce bouton, en certains points, il sélectionnera la sorte et la quantité d'énergie nécessaires. Elle sera alors distribuée,à n'importe quel endroit, où vous voulez l'envoyer, dans la base.. « Comment? - « Regardez » Il ouvrit une porte et je vis une sorte de carte. »Si vous devez envoyer une catégorie d'énergie vers un certain endroit, je sélectionne le lieu de cette façon. ». Il sélectionna l'endroit et une très mince ligne apparut sur l'écran puis disparut. « Je l'ai rechargé d'énergie et cela suffit pour 7 de vos jours. »

« -Est-ce que vous mangez? » Nous avions déjà posé la question plusieurs fois et nous ne comprenions pas la réponse. « Naturellement , nous mangeons, » me répondit-il , cette fois. « seulement nous ne mangeons pas vos plats, habituellement » Il m'emmena dans une autre pièce, où se trouvaient plusieurs appareils.autour d'une table, et un autel sur le mur éloigné. Cela me rappelait les réfectoires des religieux. Cette salle était différente, mais il y avait cette sorte d'apparence, parce qu'il me dit que nos amis s'y rassemblaient pour manger.Ils s'asseyaient autour de la table et mangeaient sans parler. Giancarlo , habituellement parlait beaucoup en mangeant. Je lui : « Giancarlo, tu ne pourrais pas t'asseoir ici pour manger, parce qu'ils te gronderaient, dès que tu commencerais à dire quelque chose. »

Ils s'asseyaient à la table puis se mettaient à prier. Oui, ils priaient et ceci en toute sincérité. Leurs prières n'étaient pas seulement un moyen mystique, cette activiyé leur permettait d'obtenir leur énergie.. Puis, ils regardaient un point spécifique de l'autel et ce point commençait à s'illuminer et ils poursuivaient, jusqu'à ce qu'il atteigne son maximum de lumière. Ils me dirent que durant le processus, le point devenait d'une bonne dimension et qu 'à un certain moment, une couronne se formait, comme un anneau de Saturne, puis cet anneau se mettait à pulser. C'était le signe que c'était suffisant. « Pour nous, c'est une bonne pratique, parce que pendant que nous prions et que remplissons l'espace de notre énergie psychique, nous éveillons d'autres forces, et nous nous éveillons, aussi, nous-mêmes. A ce moment ,nous sommes comme des gens ivres. L'énergie nous saoûle, mais nous fait du bien. »

Nous étions arrivés à l'extrémité de la base. Maintenant, je me rappelle que Dimpietro s'y trouvait et était sorti. Je me rappelle parce que, dans une petite salle, il y avait une machine à moka(auteur: c'est pour une typique tasse de café ,répandue en Italie) Je me souviens qu'ils m'ont dit que c'était Dimpietro qui l'utilisait, pour préparer son propre café. Il aimait beaucoup le café italien , mais aussi toute la nourriture italienne, les vins et les alcools, peut-être même trop! Dans sa chambre , il y avait cette machine à Moka, une série de petites tasses et beaucoup d'autres choses typiques de chez nous. Parce que , je l'ai appris, Dimpietro aimait le style de vie italien. Dans sa cabine, j'avais vu aussi une petite plante dans du verre, sans aucune eau, et je dis à mon ami, que la petite plante allait mourir. « Touches-là » me dit-il. Je le fis et des étincelles lumineuses éclatèrent autour de la plante. « Elle peut vivre ainsi , pendant des années. » Toutes ces petites choses jouaient un rôle important dans leur civilisation. D'un autre côté ,il y avait une grande part de notre culture dans leur

environnement, et leur technique n'était jamais séparée de facteurs humains. Ils ajoutaient la morale à la technique, alors qu'ici, nous faisons le contraire.

Puis nous sortîmes de la base. C'était 3 heures du matin et au-dessus de nos têtes, le ciel était dégagé et plein d'étoiles. Je m'exclamais, m'adressant à Giancarlo: « Regarde , les étoiles sont encore là! »- « Pourquoi? Ça te fait peur? » Giancarlo était moins bouleversé que nous, parce qu'il calculait de convertir certaines de leurs technologies, en brevets. Nos amis s'amusaient souvent de cette habitude particulière de Giancarlo. Il a été l' un de mes plus proches amis.

Nous partîmes dans la nuit, en cherchant la Fiat 600, laissée pour nous et que nous ne trouvions pas. « Mais on nous l'a volée! » dis-je et nos amis nous rassurèrent: « Ne vous tracassez pas, votre voiture a été renvoyée à Giulio,qui en avait besoin et nous allons utiliser notre propre voiture. »C'était un vrai problème, parce que j'avais un permis de conduire, mais je n'ai jamais aimé conduire. J'aimais la moto ,par contre, je n'avais jamais conduit une voiture . C'était toujours Giancarlo, qui descendait mes amis pour Pescara. Quand nous arrivâmes à la maison , nous restâmes trois heures à discuter de notre expérience, mais je réalisai que j'étais affamé et je dis à Giancarlo, « s'il te plait, laisse moi aller chercher quelque chose à manger. Giancarlo me dit que pour lui, ça allait, parce qu'il avait emmené un sandwich à la mortadelle, avec lui. « -Tu as mangé un sandwich dans la base? » - « Bien sûr , je n'allais pas mourir de faim! » C'était ça, Giancarlo!

Nous sommes allés déjeuner dans un restaurtant près du bord de mer, à Dino. Après, nous avons marché longuement sur la plage, d'abord au port, puis dans la direction opposée vers le nord, jusqu'à Sainte Filomena., et retour. A la fin, il faisait nuit à nouveau. Heureusement, c'était un samedi et Giancarlo ne devait pas travailler le lendemain.

Le jour suivant, nous retrouvions Giulio, qui était désolé de n'être pas allé dans la base. D'ailleurs, il ne nous croyait pas, croyant à une blague.

Durant l'année 1957, nous avons continué à rencontrer nos amis. Au cours de l'année, Giulio dut partir en Amérique du sud, pour son travail. Giancarlo et moi, allions souvent à Ascoli Piceno, mais aussi à Come et à Cadore., où ils avaient ouvert d'autres bases. Par chance, pure, le propriétaire du magasin -entrepôt ,en face de chez moi, entretenait des relations commerciales avec cette région . Il y achetait son bois.

Un soir , nous devions aller à Ascoli Picenor, et comme je ne conduisais pas, je demandais à l'une de mes relations, de m'y conduire.et d'attendre quelques heures pour nous ramener. Ce soir-là , nous fûmes admis une deuxième fois dans la base. Lorsque nous fûmes à l'intérieur, nos amis nous dire que nous allions rester une nuit avec eux. « C'est impossible », m'écriai-je « j'ai rendez-vous avec mon conducteur dans deux heures. » -« Ne soyez pas ennuyés. Nous allons régler le problème ».

Quand je revis mon ami quelques jours plus tard, il m'a dit ,qu'il avait attendu au café Meletti à Ascoli et que, à un certain moment, il vit une domestique venir à lui, disant que le téléphone avait sonné pour lui. Il est allé au téléphone et entendit ma voix disant qu'il était inutile d'attendre , car j'allais revenir le lendemain . Aussi , il était reparti seul , chez lui. Quelle astuce!

Le jour suivant, quand nous sortîmes, mon esprit avait une étrange tournure, je pensais à ce qui était arrivé, mais sans m'arrêter à un seul souvenir, comme si je refusais d'admettre, la réalité de ce dont, je me souvenais. Peut-être un psychologue serait-il capable de comprendre une telle situation. On nous demanda de prendre un bus public pour rentrer de Pescara.. On nous précisa ,où il fallait le prendre, combien de temps durait le trajet, le prix du ticket et ainsi de suite. Nos amis étaient plus au courant des transports, que nous! Nous arrivâmes à onze heures et demi , Giancarlo, à cette époque n'avait pas de travail, et était seul, parce que sa famille était partie rendre visite à quelques proches, aussi , je suis allé le voir pour lui tenir compagnie. Le soir, nous revinmes chez moi, pour dîner et restâmes à parler.

Vers deux heures du matin, nous étions assis sur le balcon, un chat roux nous rejoignit. Nous l'avions surnommé Miciolone(auteur: quelque chose comme: gros chat!) Il avait l'habitude de venir

nous voir, aux heures les plus étranges, bien souvent écorché, avec des signes évidents de combat contre d'autres chats. Je me souviens qu'une fois , il était si amoché que nous l'avons porté au laboratoire et l'avons désinfecté et bandé, à l'étonnement du chimiste , qui ne pensait pas avoir à soigner des chats, en pleine nuit. Une autre fois, je suis sorti un matin en laissant Miciolone, dans un champ tout près. Franco, mon neveu, qui vivait avec moi à l'époque, me raconta qu'il avait vu toute la matinée, Miciolone, tête contre tête avec un autre chat. Ils se poussaient l'un , l'autre ,comme deux taureaux. Cela continua jusqu' à midi, quand un camion entra dans le champ et les força à s'en aller. C'était une bête extraordinaire, mais aussi un ami très affectueux. Quand Dik grandit, le chien vécut avec le chat, mais il ne fallait pas que Miciolone s'approche trop près de Dik, car ce dernier aboyait .

De temps en temps , on nous permettait de prendre quelques photos de nos amis ou de leurs vaisseaux.

Dimpetro nous dit un jour: « Attention, en ce moment les CTR essaient de vous rencontrer. Faites très attention , et faites bien ce que nous vous disons de faire. Le plus grand dommage serait qu'ils prennent possession de votre esprit. Ils sont capables de le faire. Et c'est facile pour eux. Mais si vos esprits résistent, s'y opposent, rien ne se produit. Par contre si votre esprit ne réagit pas, c'est fait! »- « Est-ce tout? » pensions -nous. « Cela paraît trop facile ». Je voulais utiliser contre eux, mes défenses mentales comme j'avais appris à le faire, en appliquant ma longue pratique des techniques de yoga, mais il m'a dit que ce n'était pas nécessaire. Il suffisait d'exprimer ma volonté et d'en être conscient.(auteur: je peux attester que j'ai subi moi aussi ,une attaque de leur part, sans même réaliser la situation. Quand je me suis éveillé, j'ai vite réagi et arrêté leur manège).Giancarlo réagissait toujours brusquement, et dans ce cas , il fit comme d'habitude. Nous nous aperçûmes que chaque fois que nous sortions , deux types marchaient derrière nous, l'un derrière l'autre, à trente à quarante mètres derrière. C'était toujours les deux mêmes hommes. « Regardez les », nous dirent nos amis, « ces deux hommes bien qu'ils paraissent mécaniques, sont encore des hommes, mais on leur laisse très peu d'autonomie. Ils sont sous le pouvoir d'appareils électroniques, qui les contrôlent. Donc n'essayez pas de leur faire mal , car ils ne sont pas responsables de ce qu'ils font.. De toute façon, n'ayez pas peur d'eux, parce qu'ils sont inoffensifs; leur job consiste seulement à renvoyer leurs sensations, leurs sentiments, de sorte que leurs contrôleurs soient capables de conditioner l'environnement, où ils se trouvent. Si vous désirez les tromper, faites comme si vous étiez occupés à une activité absurde. Ils essayeront d'y voir clair mais ne pourront pas comprendre. Cela vous laissera le temps de prendre la situation.en main » C'est ce que nous fîmes. Nous commençâmes à nous rappeler que nous devions aller au bord de la mer , pour récupérer des métaux que nos amis avaient laissé pour nous. Quand nous arrivâmes, les deux types étaient là, nous attendant. Nous avons fait comme si nous ne les voyions pas et nous nous sommes livrés à une mystérieuse activité.Après cela, ils disparurent, chacun partit dans une différente direction.

A ce moment, j'avais encore ma moto, aussi je l'enfourchais et je me mis à poursuivre l'un de ces hommes, le suivant à distance. Quand il tourna à un coin, je donnai un coup d'accélérateur et je fus sur place en une seconde, mais je ne vis plus rien. Il était tard dans la nuit et toutes les boutiques de chaque côté de la rue avaient fermé. Donc, l'homme ne pouvait s'être refugié quelque part. N éanmoins, il était parti.

Dans la région , autour de Montesilvano, une hydre apparut(auteur: c'était le nom qu'ils avaient donné à certaines entités)une créature gigantesque, qui hurlait! Elle était très grande, de la taille d'un immeuble et elle criait. On sentait une odeur d'acide tout autour, et nous avions des difficultés à respirer. Nous avions une longue chaîne de cuivre avec nous. On nous avait dit de la prendre. Ils ont déclaré « Saisissez la chaîne »! A ce moment , nous avons entendu un crash, nous avons senti une odeur épouvantable, et nous avons entendu un cri! Vous ne pouvez imaginer ce cri, immense ,peut-être le cri d'un dinosaure blessé? Mais il avait quelque chose d'humain.. Et l'hydre disparut. Nous étions étonnés, incapables de parler, nous demandant ce que c'était. Raffaella, ma femme, était restée à la maison, pas loin de là, elle dormait avec le jeune fils de Carla, une des femmes. Elle se rappelle que juste au moment où l'hydre a disparu, elle a senti la maison trembler, comme pendant

un tremblement de terre. Après quelques secondes, on se mit à parler: « L'avez-vous vue? . Qu'est-ce que c'était? »Je leur dis: « non seulement nous l'avons vue ,mais nous l'avons aussi entendue.. C'est étrange que personne dans les environs ait réalisé ce qui s'est passé! ». Nous voyions encore une sorte de nuage, qui se résorbait lentement, très lentement dans le sol, comme un brouillard. Et on sentait encore une odeur entre l 'ammoniaque et l'acide muriatique(?)Une sorte de mousse couvrait le sol. « S'il vous plait, accordez nous encore dix minutes pour terminer notre job, ne marchez pas sur cette mousse , elle peut vous brûler les pieds. » Nous restâmes silencieux. Nous étions sept à assister à ce spectacle. Etrangement, la place était déserte, il n'y avait personne, sauf nous. Cependant le cri avait été très fort comme un mugissement et l'être extrêmement grand. Cependant, apparemment, personne n'avait été réveillé. «Heureusement que nous avons été capables de tuer cet être , nous ont-ils dit, en dix jours, il aurait pu détruire toute vie sur Terre. (auteur: remarque faite peut-être pour impressionner Bruno). Je fus bouleversé par cette expérience. Si je savais peindre , j'aurai pu dessiner ce dont je me rappellai. C'était la nuit. Il n'y avait pas de lune et nous étions dans la campagne, à l'ouest de Montesilvano. Maintenant à cet endroit beaucoup de maisons ont été construites , mais à cette époque, il n'y en avait aucune, rien que le sol nu. Pour nous y rendre, nous avions marché dans les mottes de terre. Soudain , nous avons vu l'entité, surgir d'elle-même du sol. Elle paraissait comme du bitume utilisé dans la fabrication des routes, un bitume lisse et brillant qui se mouvait,en ondulant comme un poisson et se gonflant au fur et à mesure. Et elle devint aussi grande qu'un immeuble, cependant personne ne semblait l'avoir remarquée, à mon grand étonnement. « Comment cela se peut-il ? » me demandai-je et on me répondit: « Nous empêchons que les vagues sonores se propagent alentour, donc personne n'entend rien . Autrement, tous les gens du village se rassembleraient ici. » Pourtant, nous, nous l'avions entendu , nous étions à 50m. d'elle.

Souvent, nos amis nous disaient, qu'ils avaient besoin de nourriture et de vitamines, en grande quantité. Ils nous demandèrent de louer un camion et un chauffeur, pour le remplir de victuailles et les amener à Pineto. « On pourra le décharger nous-mêmes. » m'ont-ils précisé:

. Je leur dis que le déchargement pourrait être un problème. Comment pourraient-ils vider un camion , devant le conducteur et d'éventuels passagers. Ils ont répondu : « C'est à nous de régler le problème ». Nous avons toujours trouvé des camions pour répondre à leur demande. J'ai organisé souvent plusieurs transports, comme celui que je vous ai raconté, changeant chaque fois de camion et de chauffeur . Un jour, j'ai demandé un homme de Foggia. Je devais fournir deux tonnes de fruits, parce que cette fois ,ils avaient besoin de fruits. (d'autres fois, c'était du poisson, jamais de viande, parce qu'ils ne voulaient pas tuer ou manger les animaux) . Habituellement , mais pas toujours, ils faisaient attention de m'envoyer l'argent liquide nécessaire. Je leur ai demandé comment ils trouvaient de l'argent italien. Et ils m'ont dit qu'ils avaient un appareil spécial, capable de collecter toutes les pièces perdues et les billets, partout à travers l'Europe.

Une autre fois, ils m'ont envoyé des lingots de platine! Cet homme stupide du nom de Paolo(qui quitta le groupe plus tard), dit qu'à cette occasion , c'était l'argent du démon, vous voyez comme l'esprit de l'homme peut être tordu! Il ne peut voir, ce qu'il ne désire pas croire. Cette fois-là ,nous étions dans la serre de ma villa, celle que vous connaissez bien, et nous vîmes tomber les lingots, littéralement, du ciel.Il a fallu les ramasser sur le sol. De l'autre côté de la rue(avenue Europe à Montesilvano) un homme se tenait à son balcon. Et je me suis demandé, s'il avait compris ce qui se passait. Nous avons ramassé 10 boites de lingots ,en tout ,150 kg de platine. Vous savez que ce métal est très lourd. Maintenant, il fallait trouver le moyen de le vendre. A Milan, notre ami Emilio travaillait dans la bijouterie, (son grand-père avait été un joaillier fameux de Milan) Il dit qu'il connaissait un amateur de métaux précieux, et il put lui vendre suffisamment de lingots, sans problème sérieux et sans révéler leur provenance.

Donc, nous avons pu acheter une grande quantité de fruits et les charger sur deux camions. Les semi-remorques s'arrêtèrent à la pinède, dans les environs de Pineto et maintenant, il y avait le problème du déchargement. Nos amis devaient le faire par télétransport, mais comment les deux conducteurs allaient réagir en voyant leurs camions délestés, si soudainement, de leur chargement ?

Donc , nous les avons invités à boire dans un café, en leur disant que nous avions commandé des travailleurs pour les décharger. Nous marchions très lentement vers le café, et j'essayais de passer le maximum de temps. Quand nous revinrent ,le premier camion était vide mais le second , n'était pas terminé. Quand nous fûmes à 30 m. de là, nous le vîmes en train de trembler, parce que le poids avait été allégé d'un seul coup. Heureusement , je suis arrivé à convaincre les chauffeurs,qu'ils avaient eu une vision d'optique. Quand nous fûmes près des camions, en les trouvant totalement vides, les chauffeurs étaient émerveillés de ces mystérieux travailleurs ,qui travaillaient si bien, en si peu de temps.

Une autre fois, on nous demanda de trouver de grandes quantités de fruits: 5 tonnes de fruits frais et 5 tonnes de fruits secs. Ces derniers , je les ai fait venir d'un grossiste de Puglia(sud de l'Italie). Je me demandai comment j'allais faire ,et je trouvai un certain M. Ronzoli de Puglia. Malheureusement son camion n'était pas assez grand. J'ai donc du trouver un transporteur. Je payai d'avance la moitié en espèces et je dis à ce transporteur de prendre les fruits à Pineto et de les conduire à Mutignano(petit village), où nous devions l'attendre..

Pendant que Giancarlo, moi et une autre personne les attendions, nous reçûmes un message de nos amis . Ils nous indiquaient un endroit bien précis, pas très loin d'où nous étions, et que là, ils auraient le reste de l'argent en espèces. Puis Sigir ajouta: « Maintenant » et à l'instant , une boite apparut sur le sol . J'avais assisté plusieurs fois à des performances de ce type, mais jamais à l'apparition de quelque chose , venu de nulle part. Les camions arrivèrent peu de temps après, et Giancarlo était très ennuyé ,parce que nous seuls pour pouvoir décharger les camions. . Nos amis nous avaient dit, de ne pas nous tracasser, parce qu'ils le feraient, mais comment les transporteurs allaient-ils réagir ,en voyant l'opération?

Lorsque les camions arrivèrent , les conducteurs furent très surpris de ne pas trouver de gens pour les vider. Je leur dis que 5 petites camionnettes allaient venir avec les dockers nécessaires et je leur proposai de les emmener au restaurant, pas très loin pour boire un café. Ils acceptèrent, laissant Giancarlo s'occuper des opérations. Je lui dis de nous avertir quand ce serait fini.

Nous nous assîmes à une table et j'étais ennuyé parce que de l'endroit où j'étais , je ne pouvais voir ce qui se passait, des arbres me gênaient. J'offris à manger aux conducteurs . D'un côté, ils avaient besoin de se restaurer et de l'autre, ils voulaient partir, parce qu'ils avaient encore une longue route à faire, devant se rendre dans le nord de l'Italie. Par bonheur , l'un d'eux commença à parler, me racontant quelques aventures qu'il avait eues pendant la guerre, dans la région de Pineto et je le pressai de continuer son histoire, en demandant toujours plus de détails. Nous passâmes plus d'une demi-heure à l'écouter.

Je leur dis que probablement c'était fait, et nous revînmes sans que je sache, vraiment, ce qui s'était passé.. Ils étaient un peu étonnés, disant que le temps était trop court et que le déchargement était un long processus. « Ne vous tracassez pas . Les travailleurs, que j'ai engagés, vont très vite. Je suis sûr que le job est terminé. » Je n'étais sûr de rien mais je sentais qu'il fallait revenir.

Quand nous arrivâmes aux camions , nous vîmes Giancarlo furieux, fatigué d'attendre notre retour « Le job est fait depuis longtemps! »Je lui avais dit de nous avertir mais ,évidemment, il avait oublié et était énervé de nous avoir attendus.Quoi qu'il en soit, nous trouvâmes le sol parfaitement propre. Même les côtés des camions étaient nickels , comme s'ils avaient été polis.Une odeur de bergamote et de citron embaumait l'air. Les conducteurs étaient surpris et apprécièrent la propreté de leurs véhicules. En réalité, j'appréciais moi aussi, ces travailleurs fantômes.

En moyenne , je devais assurer ce service deux fois par mois, toujours avec les mêmes problèmes: un déchargement invisible, la nécessité d'éloigner les chauffeurs, et ainsi de suite. Par chance, ça s'est toujours bien passé.

J'ai commencé à avoir la réputation d'un magicien étrange, à cause de ce comportement inhabituel et cela me tracassait, mais mes amis me dirent de ne pas trop m'en préoccuper. Pourtant, il y avait aussi mes proches, qui avaient d'étranges attitudes envers moi.. Je pense , par exemple , à cet

ivrogne d' Alberto Peregro (Cet homme a été ambassadeur dans divers pays). Habituellement , il avait une humeur charmante, mais il lui arrivait de se mettre à boire. Imaginez qu'un soir , nous étions dans la serre de ma maison à Pescara. Il y avait Giancarlo, Giulio ,un autre et Alberto. Il était mon hôte depuis quelques jours , mais ce soir-là , il était un peu surexcité. Il commença à dire ,qu'il avait voulu poser plusieurs questions à nos amis mais, que ceux-ci ne lui répondaient jamais, et que lui, n'accceptait pas la communication télépathique. Une feuille de papier tomba du plafond sur laquelle , il était écrit: « Posez votre question et nous vous répondrons sur du papier. » Alberto pensa que c'était une tricherie de ma part et je devins furieux de ses soupçons. Il avait assez bu et me dit d'arrêter mes tricheries. Nous allions en venir aux coups, lorsqu'il se calma brusquement et dit: «Laissons les s'amuser » Il commença à penser à diverses questions. En moins d'une demi-heure, la table fut couverte de centaines et de centaines de feuilles de papier de diverses tailles. De grandes feuilles couvraient les autres et toutes étaient écrites d'une écriture rapide. C'était les réponses à l'encre rouge. Alberto fut très étonné et nous aussi.

Mais en général, son attitude était mixte. Une fois, il me dépeignait comme une sorte de génie, une autre, comme un escroc. C'était un type bizarre. On se rappelle qu'un jour, il conduisait sa voiture totalement ivre et pendant qu'il tournait, il perdit une de ses roues . C'est vrai , qu'il n'avait pas eu une vie réjouissante, il avait divorcé et vivait seul dans sa maison dans la rue Roggero Fauro, à Rome, et sa fille venait parfois, lui rendre visite.

En 1958, nos amis nous dirent , qu'ils avaient aussi une base en Autriche, très petite, avec peu de personnes à l'intérieur et aussi quatre terrestres. Parmi ces derniers, il y avait Henry Ford, un homonyme du personnage fameux. Cet homme était allemand, ou plus exactement , sa mère était allemande et son père, américain. De toutes façons, nos amis étaient souvent réticents sur le sujet. Une fois, Giancarlo a voulu insister et ils ont répondu « Ce ne sont pas vos affaires ».

Les choses continuaient. Il y avait une villa sur la côte, du nom de Villa De Riseis et dessous, se trouvait une petite base et Sigir en sortit , un soir, et nous avons flâné le long de la plage, avec Giancarlo. Sigir mesurait un peu plus de deux mètres, aussi , on pouvait le prendre pour un homme terrestre, un joueur de basket. Il regardait intensément dans la mer, spécialement s'il y avait la lune dans le ciel. Il était assez romantique, non pas romantique envers les femmes, mais c'était dans sa nature Il disait que la nature était un aspect de la beauté du Père, parce qu'il était très religieux, mais d'une manière simple et naturelle, sans rites.

A la fin des années 50, Giulio dut quitter l'Italie pour l'Amérique du Sud, aussi nous ne restèrent que deux: Giancarlo et moi. Parfois il y avait d'autres personnes.. Une fois, deux hommes nous rejoignirent, un médecin de Sulmona et un avocat de Lanciano. Ils virent pas mal de choses et un jour, ils ont eu la chance d'aller dans la base sous Pineto et d'y rester une heure et demi. Quand ils sortirent, ils furent incapables de dire un mot au début, puis: « Maintenant, nous ne pouvons pas dire que ce n'est pas vrai, mais si nous disons que c'est vrai, personne ne nous croira. Aussi ,nous ne reviendrons plus. » C'était la fin de l'automne, ils étaient entrés tard dans l'après-midi et quand ils sortirent , il faisait nuit. L'un dit: « Je suis certain que c'est vrai » et l'autre: « C'est vrai, mais maintenant comment allons-nous vivre? Nous avons une famille, nous avons un travail. » Naturellement, ils avaient des conversations égocentriques, au lieu de penser à ce qu'ils avaient appris, ce qu'ils avaient vu. Plus tard, ils partirent dans leur voiture de sport. Ils nous ont laissé leur numéro de téléphone mais insistèrent de ne pas parler de ce sujet au téléphone. « Ordinairement, c'est ma femme qui répond au téléphone » dit l'avocat. L'autre dit: « Comment parler de telles choses au téléphone? Ma femme n'est pas souvent à la maison, parce qu'elle tient une boutique » Ils ont promis de revenir la semaine suivante, mais ils ne sont jamais revenus.

Quelques jours après cet oubli, Giancarlo me demanda où ,ils habitaient. Et je décidai de leur téléphoner . D'abord , le médecin. Une femme répondit d'une voix grinçante « Etes-vous celui qui a hypnotisé mon mari?- « Je n'ai hypnotisé personne! » - « Que désiriez-vous de mon mari? »- « Madame , le ton de votre voix est inadmissible. Laissez moi parler à votre mari! »- « Non, vous devez laisser mon mari en paix! » Et elle raccrocha Nous avons essayé de rappeler l'autre, mais

personne ne répondit. Aussi , nous avons décidé d'aller à Lanciano pour rencontrer l'avocat. Nous avons trouvé son bureau et la secrétaire nous dit, qu'il n'était pas là. « Bon, nous allons l'attendre une demi-heure »- « Non, il ne sera pas encore revenu. » A côté de son bureau , il y avait un café. Nous nous y installâmes , en surveillant la rue, par la fenêtre. Après un moment , Giancarlo se rendit au bureau , se faisant passer pour un client, et fut bien accueilli par la secrétaire ,qui lui dit d'attendre quelques minutes; Par la fenêtre, il me fit signe. Je revins et il m'ouvrit la porte.Quand l'avocat nous vit tous les deux . Il nous déclara qu'une véritable catastrophe était arrivée. Ils avaient décidé de raconter l'histoire, d'abord à l'une des femmes , puis à l'autre. Ils avaient commencé avec la femme de l'avocat et elle avait réagi furieusement, elle les attaqua le lendemain et alla à la police, prétendant que son mari avait été hypnotisé, par des personnes, qui lui avaient fait voir des choses irréelles, pour une raison inconnue, mais sûrement pas honnête. « Je vous voyais comme deux hommes »leur dis-je , « mais vous n'en êtes pas, vous êtes deux personnes entièrement dominées. Votre femme est une hystérique, une femme avide.Au revoir. » Nous ne les avons plus jamais revus.

Après quelque temps, je dis à Giancarlo que j'en avais assez de ces situations. « On me prend pour un hypnologue, et toi, pour mon assistant . C'est comme une pièce de théâtre écrite par De Philippo(auteur: auteur de comédies,fameux en Italie). Nous n'accepterons plus personne dans notre groupe, s'il te plait ».

Plus tard, nous dûmes aller à Ascoli, parce que nous devions rencontrer des nouveaux- venus. De onze heures à la nuit, nous avons attendu à l'extérieur de Rocca Pia, c'était l'hiver il pleuvait et nous n'avions aucun moyen de nous mettre à l'abri. Nous nous remplacions , l'un de nous restant dans la voiture, l'autre attendant près du château. Vers 3h.et demi,nous vîmes une brillante lumière, mais c'était une étrange lumière, une sorte de cylindre solide lumineux de 2m. de large, et 3m. Peut-être, de haut. Assez bizarrement la lumière n 'éclairait pas les alentours, autour c'était aussi sombre qu 'avant. Quand, plus tard, je demandais à nos amis ,ce que c'était , ils se moquèrent de moi: « N'

avez-vous pas encore compris? »

Soudain, une personne se leva à l'intérieur du cylindre et sortit. Puis une autre fit de même, à la fin, ils étaient quatre. Quand cela se produisit, je ne me sentis pas bien et Giancarlo, non plus, mais il se remit aussitôt. Je l'enviais toujours pour sa capacité à se reprendre, mon attitude était différente. Je m'étudiais moi-même, faisant attention à ce qui n'allait pas, m'assurant que je ne rêvais pas. Vous savez , en face de choses que nous n'avons jamais vues avant, des choses plutôt incroyables, on hésite entre la réalité et le rêve. Parfois vous croyez être en train de rêver et vous avez tendance à vous convaincre que c'est vrai. De toutes façons, nous accueillîmes ces quatre personnes. Elles nous dirent ,qu'elles repartiraient au bout de quelques semaines, mais qu'elles reviendraient dans un an , « quand vous vivrez à Milan ». Pour l'instant , il y avait un vague projet d'aller à Milan, mais rien n'était certain. Nous restâmes à discuter longtemps, en particulier, ils voulaient être sûrs, que nous avions compris qui ,ils étaient, qu'il n'y avait rien de terrestre en eux. Au cours des premières années, j'avais de telles idées, mais à présent j'étais forcé à croire que ce n'était pas possible. Nous restâmes jusqu'à l'aube, et quand le soleil se leva, nous les quittâmes.. Giancarlo proposa de les accompagner à la base, mais ils dirent: « Non, c'est à nous de décider, quand vous pouvez venir avec nous, à ce moment ,vous resterez comme il vous plaira, mais actuellement , ce serait dangereux de descendre ,aussi ,laissez cela. »

Il ne pleuvait plus. Les étoiles brillaient dans le ciel de l'aube. Giancarlo me dit qu'il avait un sandwich dans la voiture et il alla le manger. Je voulais prendre un café au bar Meletti, mais il n'était pas ouvert et nous repartîmes chez nous.

Giulio n'était plus avec nous à cette époque. Il voyageait en Italie pour son travail. Il était en négociation avec Dalmine. (auteur: une des importantes compagnies italiennes de l'acier) parce qu'il avait besoin d'une grande quantité de tuyaux en acier. Avant qu'il parte, nous l'avions rencontré et nous avions parlé de nos expériences. Il avait vu un tas d'objets kidnappés par nos amis(c'est-à dire désintégrés , pour être transférés à la base, ou des chose qui avaient été apportées.(processus

inverse) Il ne voulait pas s'en aller , mais je lui dis que c'était nécessaire, si sa compagnie le payait suffisamment. Nous étions tristes surtout, Giancarlo, même s'il se querellait souvent avec Giulio. De plus, nous étions sans voiture , parce qu'on utilisait toujours la sienne.

Et la vie continua . Les contacts se succédaient C'était un festival. Trés souvent , ils nous disaient: « Vous voyez mes amis, si vous ne connaissez pas l'alphabet, comment voulez-vous que nous vous apprenons notre langage? Nous faisons de notre mieux mais il y a des choses, que nous ne pouvons pas vous expliquer, parce que vous êtes trop ignorants. Jusqu'à un certain niveau, c'est possible, mais au-delà c'est vraiment impossible. Ce ne me semblait pas très important. Je leur répondais: « Votre présence et vos contacts me suffisent.»

Le projet pour Milan se précisait. Je demandai à ma soeur , qui travaillait depuis toujours dans cette ville, de me trouver un appartement et elle en trouva un. Aussi, ma femme et moi commençâmes à faire nos bagages et à acheter des fournitures , pour démarrer une nouvelle vie à Milan. Notre nouvel appartement était dans le quartier de San Siro, parce que nos amis l'avaient spécifié.Au début, nous avons eu des problèmes avec nos deux fils, parce qu'ils n'aimaient pas ce nouvel endroit et prétendaient ,qu'ils n'aimaient pas leurs nouveaux copains.

Donc les aventures de Milan commencèrent .dans le quartier de San Siro , près de la route à voie rapide, se trouvait une base souterraine. C'était au sommet d'une petite colline et j'y allais souvent pour rencontrer nos amis. Giancarlo avait un job à Rome et habituellement, venait à Milan tous les week-ends. Ainsi la plupart du temps , j'étais seul avec nos amis. Un jour, un dimanche, nous devions aller à Côme(auteur: ville à 50 km au nord de Milan sur le lac du même nom) Je téléphonai à l'un de mes proches, qui vivait dans cette région et lui demandai de bien vouloir nous conduire .Il répondit à ma grande surprise que l'endroit était près de sa maison. Sur le bord du lac , il y a l'ancienne villa des Palladio(auteur:architecte célèbre du XVI ème siècle) La maison était presque déserte, peut-être y avait-il seulement le gardien. Devant cette villa quelques marches descendaient juste en-dessous du niveau du lac.

Comme dans le fameux film de Cecil B. De Mille sur la Bible, les eaux se séparèrent et deux de nos amis sortirent.. Nous restâmes à parler pendant plus d'une heure.. Ils firent la liste de ce dont ils avaient besoin et que nous devions leur fournir. Et à la fin de la rencontre, ils me donnèrent un petit objet, de 20 cm. de long et 15 de large,Ils me dirent de l'emporter à la maison. C'était pour me remercier. Je serai ainsi capable de les contacter, quand je le désirerai. Sa surface était plate et lisse.Quand on approchait la main , quatre boutons apparaissaient, le premier pour leur dire que je voulais les contacter, le deuxième, pour établir le lien, le troisième était une sorte d'alarme, et maintenant, je ne me souviens plus à quoi servait le quatrième. Si on retirait la main, ces boutons disparaissaient.

J'ai rencontré Sigir , plusieurs fois, avec Meredir, qui l'accompagnait toujours. Dimpietro était là , ce jour-là ,au nord de la base. Pour le trouver , j'utilisais une entrée différente . Il vivait indépendant. Sa chambre était grande mais pas très haute.. Aussi, sa tête était à peine à un demi-mètre du plafond. Il avait une grande table avec plusieurs lumières différentes, dans un silence total. Il me dit que c'était un appareil , qui lui permettait d'organiser toutes les activités à l'intérieur de la base. Il me dit aussi , qu'ils n'avaient pas peur d'avoir autant d'eau au-dessus de leur tête. Par contre, ils étaient ennuyés de remarquer des incidents sur le rivage, qui amenait la présence de beaucoup de gens et qu'alors ,il leur était difficile d'entrer et de sortir de la base. De plus ,il y avait une station de voile sur le lac de Côme, avec des voiliers allant et venant constamment.

L'hiver passa. Nous étions en 1961, et un dimanche, Giancarlo vint de Rome ,en me disant qu'il avait rencontré un jeune homme de Turin. Je pourrai le voir le lundi suivant, à la télé, parce qu'il animait une émission d'aéromodélisme pour les jeunes « . C'est un type très bon et très intelligent, » me dit Giancarlo. Il était aussi journaliste et écrivait de manière plaisante, souvent sur les technologies, l'aviation , le modélisme, et autres.Il s'appelait Bruno comme moi.

Je regardais l'émission . J'ai apprécié cet homme et je dis à Giancarlo ,de l'inviter chez moi. Vous voyez, lorsque les choses devaient se faire, d'une manière ou d'une autre, , ils s'arrangeaient pour que ce soit fait. J'ai rencontré l'homme, nous avons mangé ensemble, et j'ai commencé à lui raconter, il était extrêment surpris. Il fut accepté dans notre groupe et commença à partager nos expériences. Quand il était à Pesacara ou à Milan, il couchait à la maison.

Il faisait des enregistrements des conversations de nos amis et les écoutait de temps en temps. Il commença à écrire quelques articles sur le sujet. Nos amis lui dirent qu'il ferait mieux d'arrêter et de faire très attention, parce que la plupart des gens, n'accepteraient pas la réalité et que sa crédibilité serait remise en question. A ce moment, il fut contacté expressément par plusieurs entreprises de publication, Mondadori et Rizzoli(auteur :deux des plus importantes éditions italiennes), qui avaient vu nos photos et qui avaient compris que le sujet était important. Le directeur du journal: « Il Tempo » demanda à Bruno, d'écrire des articles, durant un an ,sur le sujet Au début, Bruno essaya de refuser. « Comment pourrai-je? Ce phénomène ne dépend pas de moi. » Mais le directeur répondit. «C'est possible. Il suffit de trouver la manière » Je n'étais pas content de cette proposition .Je conseillais à Bruno de ne rien écrire sur nos expériences, parce que je ne désirais pas qu'elles soient exposées à la mesquinerie des gens. Bruno écrivit sa rubrique sur les OVNI, en général ,sans mentionner la majorité de nos cas.

Nous étions maintenant au début de 1962. Nous faisions toujours de longues marches, le plus souvent le long de la côte, et je m'apercevais que nos amis me regardaient comme si j'étais un Saint ou un prophète, et je n'aimais pas cela du tout. Mon chien aussi, marchant à côté de moi, tournait sa tête vers mon visage et écoutait mes paroles. C'est vrai que , pendant que je racontais ce que j'avais appris de nos amis, j'étais tellement absorbé dans le processus, que je ne me rendais plus compte de ce qui se passait autour de moi. Une fois ,je me souviens, tandis que j'avançais et parlais le long de la plage, je suis entré dans l'eau ,et j'ai continué à progesser, sans voir que mes jambes étaient mouillées. Giancarlo m'arrêta en me criant « Veux-tu faire comme Jésus-Christ et marcher sur les eaux? »

Un jour, on nous a dit que l'on allait rencontrer Sidérius, un des W 56, dont ils m'avaient beaucoup parlé. Il était à la fois scientifique et philosophe.Nous ne nous étions jamais vus avant et c'était une occasion importante. Trois ou quatre jours avant , Sigir, Itaho, Marius et tous les autres parlèrent de cette opportunité. Un soir, nous mangions tous une pizza, avec Dimpietro, qui , à son habitude riait et se moquait de tout le monde, Ces grands hommes avaient de vrais pouvoirs de sorcellerie! Nous discutions de ce que nous devions faire. Il paraît que Siderius était arrivé à deux heures et demi du matin et nous devions le rencontrer dans un endroit éloigné le long des rives de la rivière Pescara. Giancarlo était très excité. Tous, les W 56 et nous, avons essayé de nous frayer un chemin parmi la végétation et les murs, qui longeaient ces rives. Vous devez imaginer que faire cela la nuit, ce n'était pas facile. Nous y sommes parvenus, grâce à un spot lumineux et nous vîmes une sphère blanche de 20 cm. de diamètre, suspendue dans le noir. Giancarlo , au début, pensa que c'était la lampe d'un pêcheur, mais en arrivant tout près, la lumière disparut. Et nous vîmes Sidérius et quelques autres, assis dans le noir, nous attendant. Nous revinmes vers la côte , où nous avions la voiture car Sidérius nous dit, que nous devions tous aller à Ascoli Piceno. Ce n'était pas facile, parce que nous étions 9, trois personnes très grandes, et nous eûmes du mal à nous loger dans la voiture.Heureusement, ils avaient aussi leur voiture et nous pûmes aller à Ascoli. Nous nous rendîmes à Roca Pia et nous entrâmes dans la base.(Pour moi, c'était la quatrième fois) et nous pénétrâmes dans une pièce , où je n'étais jamais allé, et nous nous assîmes autour d'une table, sur des sortes de cubes sans dossiers.

On nous offrit quelques friandises , que Giancarlo refusa , parce que ,disait-il, c'était mauvais pour ses dents. Alors Dimpietro commanda des pizzas pour tout le monde. A notre étonnement, il nous dit qu'il avait lu de nombreux recueils de recettes culinaires des cultures européenne et africaine et qu'il avait appris à ses camarades à cuisiner comme il aimait. Pendant que nous mangions , nous parlâmes beaucoup. Siderius parlait un italien parfait.Lorsque nous parlons ,habituellement, nous avons des tics de langage, et nous ajoutons souvent des mots locaux, mais lui ,au contraire son

langage était vraiment parfait.Il prononçait d'une manière calme et régulière ,comme s'il avait appris par coeur, ce qu'il disait. Il nous parla de l'univers, des mondes invisibles, qui sont plus délicats que les visibles, de la mort, disant qu'on devait être prêt parce que la vie continue, tandis que la mort se produit pour chacun de nous. Il parla des CTR et de temps en temps, il s'adressait à ses camarades dans leur propre langue , mais il nous demandait toujours, la permission à l'avance. A un moment, il me sembla que Dimpietro et lui n'étaient pas d'accord. Je leur dis « Est-ce que vous vous querellez aussi? »Mais ce n'était pas une vraie querelle ,c'était plutôt un désaccord. Giancarlo demanda: « Non, c'est juste Dimpietro qui a bu et qui dit des bétises! » Bien sûr, ce n'était pas le cas, je n'ai jamais vu Dimpietro ivre. De toute façon, nous n'avons pas compris ce qui s'était passé. La situation s'aplanit rapidement puis nos amis nous dirent, que nous devrions retourner chez nous. Ils se saluèrent chaleureusement, en mettant leurs bras autour du cou des uns des autres et firent de même avec nous. « Avez-vous compris combien nous vous aimons » dit Dimpietro.

Il était quatre heure un quart. Nous avions laissé la voiture à Pescara . Ils nous emmenèrent dans une de leurs voitures, conduite par un W 56 ,que je ne connaissais pas. « N'essayez pas de parler à notre chauffeur , » nous dit Dimpietro , « parce qu'il est sourd , muet et aveugle. Il voit , parle et entend très bien, mais nous lui avons dit de se comporter de cette manière. » Donc tous les deux sommes partis avec ce chauffeur, nous sommes montés dans une voiture proche de là et nous sommes rentrés. C'est vrai que le chauffeur était très étrange, il regardait droit devant lui, comme si nous n'étions pas là. Il conduisait calmement , pas trop vite , de manière confortable. Giancarlo et moi, nous nous demandions si c'était une personne ou un robot biologique. A un moment, Giancarlo me dit , qu'il allait essayer de lui piquer les fesses avec une aiguille, pour voir ce qui aller se passer, mais je l'empêchai de le faire. De toute façon, nous arrivâmes chez moi,et avant de sortir , je lui dis au revoir et il inclina seulement la tête.

Quand j'habitais à Milan , Bruno, le journaliste changea d'activité, pour être plus près de chez moi, car il habitait dans ma maison. Il y avait aussi d'autres personnes avec nous, grâce aux articles écrits par Bruno. Mais je me réservais toujours le droit de choisir ,ceux que je voulais. Parmi ces personnes, il y avait Gaspare, sa femme, sa belle-mère qui avait presque 80 ans , et un vieux gentleman, Nino, qui était le second mari de sa mère, et le fils de Gaspare.Gaspare était peintre, un petit type très vif. Parfois, il donnait des leçons de tennis, sa fe mme était plus grande. Plus tard, Emilio se joignit aussi à nous. Nous l'avions surnommé « Seghé »(auteur: c'est un mot typique de Milan , intraduisible, qui veut dire « Qu'est-ce que c'est? »)D'autres personnes arrivaient et n'étaient pas acceptées, parce qu'elles ne nous étaient d'aucun usage. Je les refusais et elles ne manquaient pas de partir en nous le reprochant.

Deux soucoupes volantes apparurent un après-midi au-dessus de Milan. Nos amis nous avaient prévenus de leur vol ,aussi , je leur ai demandé la permission de prendre des photos. Nous nous rendîmes à la terrasse d'un immeuble à la place Giulio Cesare et je pus prendre mes photos. Elles furent publiées dans quelques journaux parce que l'une d'elles était très nette, avec des curieux les observant dans le bas et que les disques étaient juste au-dessus d'eux.. Nous les regardions aux jumelles mais certains finirent par dire , lorque les observations furent terminées , qu'il s'agissait de grands oiseaux en vol. Pour beaucoup d'entre eux, c'était la première fois, qu'ils voyaient des soucoupes volantes, ausssi , ils avaient un peu peur.

Quelques années passèrent. Gaspare et sa famille vivaient au début, sur la place Giulio Cesare , puis il déménagèrent dans une nouvelle maison au bord du lac de Côme. Durant l'été, ils virent à Montesilvano, pour passer les vacances avec moi. Cet été-là, nous partîmes souvent pour Pineto ou Ascoli pour rencontrer nos amis , ou nous recevions des messages soit par télépathie, soit par la radio. Carla , la femme de Seghé était atteinte d'une maladie du sang, l'hémophilie ou quelque chose comme cela. Elle était très pâle et son médecin n'arrivait pas à résoudre son problème. Alors Sigir décida d'utiliser ses capacités. Il lui dit: « Ma fille, nous pouvons agir sur votre maladie, mais nous ne sommes pas sûrs du résultat. Néanmoins, j'ai étudié votre problème et je suis certain d'améliorer votre situation en deux ou trois jours.. »La femme commença à pleurer. Vous savez quand soudain , une aide devient possible, dans une situation inextricable, vous êtes vraiment bouleversé. Elle me

demanda: « C'est vrai ,qu'il peut me soigner? » - « Je l'ai vu faire tant de fois, que je peux vous dire de ne pas vous inquiéter. » Très souvent , des gens malades avaient été soignés ,sans qu'ils le sachent . Ils pensaient avoir retrouvé la santé par miracle. Evidemment, nos amis ne voulaient pas que cette capacité soit connue très largement, aussi ils agissaient souvent à partir de leur base secrète, autrement une queue de malades se serait installée devant mon appartement. A un moment , j'ai même pensé en faire un métier , mais j'ai banni cette idée presqu'immédiatement , et ma femme , encore maintenant, me le reproche. Nous étions toujours en besoin d'argent et j'aurai certainement gagné suffisamment ma vie, mais je ne l'ai pas fait, malheureusement. Quoi qu'il en soit, la femme de Seghé guérit et j'ai encore une cassette audio ,où on l'entend pleurer et remercier Sigir pour ce qu "il avait fait. Chaque fois qu'il y avait un contact avec Sigir et que Carla y assistait , elle fondait en larmes, si bien qu'un jour, je lui dis d'arrêter de peur d'inonder mon appartement.

Plus tard, Emilio eut un problème avec Carla.Un jour Sigir l'appela et la gronda durement. A partir de ce moment, elle fut très en colère envers nos amis. Ainsi , peu à peu la paix entre nous commença à disparaître Une autre fois, deux des frères, travaillant à la banque et tous les deux sans argent, volèrent un film et une cassette audio, sur mon bureau. J'en étais très contrarié, mais Sigir me dit de me calmer, parce que les CTR avaient tripoté mon film à distance et il ne pouvait plus servir à rien.Dans sa forme originale, il montrait deux soucoupes volantes évoluant dans le ciel et passant derrière quelques cheminées. Après la manipulation, les disques apparaissaient entre le cinéaste et les cheminées. En définitive, l'expérience nous servit, parce que très souvent nous étions surveillés par des gens du gouvernement, des gens des renseignements généraux, probablement épiant ce que nous faisions. Après cela, certains commencèrent à croire, que nous étions des escrocs et la pression sur nous, s'allégea. Nous nous étions fait connaître!

En 1964, je vivais encore à Milan, mais j'avais construit ma maison: « Villino Verde » à Montesilvano. Beaucoup de gens y ont été hébergés, parmi eux Walter, un Suisse allemand, Verena, sa femme, et leurs fils: Marino et Maya. Je réussis à convaincre Walter de donner une de ses voitures à Giancarlo, c' étant une Renault, une transformable. Cette voiture ne dura que quelques mois . Un jour, Giancarlo était allé à Rome, parce qu'enfin, il avait réussi à acheter un appartement et il désirait l'équiper. Avant de partir , il avait enlevé de la voiture, tout ce qui n'était pas strictement nécessaire, pour le le transformer en une sorte de petit camping-car. Il venait de se marier et il allait à Rome pour récupérer tous les cadeaux que lui et sa femme avaient reçus et quelques fournitures, surchargeant la voiture Il falait voir! C'était comme dans un dessin animé, lui, sa femme et tout le matériel dans la Renault. Pour ajouter au tableau, lors du retour, il manqua d'essence. Et c'était un problème parce qu' il était dimanche.(Auteur, en Italie, la plupart des stations d'essence n'ouvrent pas le dimanche, ni les jours fériés). Il dut faire un long chemin à pied avec un bidon d'essence vide, pour trouver une station ouverte.Heureusement , il en trouva une, à 2 km, et il put se ravitailler. De toute façon, la voiture eut du mal à survivre après ce voyage désastreux ,elle eut un ressort cassé, qui fut réparé, puis fut abîmée par un manque d'huile parce que le compteur ne marchait pas et Giancarlo avait tout simplement oublié de vérifier le niveau d'huile.Donc il fut forcé de l'abandonner , après avoir pris tout ce qu'il pouvait récupérer.

Un jour, je demandai à un de mes amis, père Philippo, un frère qui vivait à Cepagatti (petit village à 20 km au nord de Pescara), de prendre Giancarlo pendant quelques mois dans son petit monastère, pour qu'il puisse travailler en paix sur ses projets techniques De temps en temps , j'aidais père Philippo, en échange de son hospitalité. Plus tard, il dut quitter son ordre pour devenir prêtre, à cause de lourds problèmes économiques.(auteur: en Italie les moines vivent de charité tandis que les prêtres reçoivent une indemnité régulière du gouvernement.) J'en fus si offensé que je n'ai plus voulu le rencontrer. Quoi qu'il en soit, dans le monastère ,Giancarlo avait inventé une sorte d'arme , grâce à la technologie de nos amis, et je fus invité avec quelques camarades, à la première expérience de ce nouvel appareil. Le père Philippo avait peur d'éventuels dommages, mais Giancarlo nous dit qu'il avait le contrôle de tout. Après une préparation minutieuse , Giancarlo utilisa son arme, en prenant un arbre peu éloigné pour cible Je dois confesser que j'étais plutôt sceptique. Après le tir, rien ne se produisit. Nous nous approchâmes pour regarder l'arme de plus

près. Giancarlo nota que l'aiguille en or, indispensable à son appareil et que je lui avais fourni, était devenue comme de la cendre. « Cette aiguille n'a pas supporté le stress, »dit-il . Nous rentrâmes au monastère. Mais au bout d'un moment , les frères nous appelèrent: « L'arbre a pris feu! » Il était évident que d'une manière ou d'une autre ,l'arme avait fonctionné.

Puis Giulio revint en Italie. Il alla aussitôt chez Giancarlo et tous deux vinrent me voir. Mon petit appartement était plein de gens, ma famille, Bruno , le journaliste et d'autres. On nous dit de nous rendre à Pineto, parce qu'une opération allait prendre place et qu'il était nécessaire qu'un grand nombre de personnes y assistent. Nous allâmes à Pescara en voiture, nous étions dix et devions dormir à l'hôtel Dino dans la rue Firenze. Nous sortîmes de bonne heure le matin, les uns après les autres ,éveillant la curiosité des gardiens de nuit: « D'où viennent tous ces gens? Vont-ils quitter l'hôtel sans payer.? »- « Ne vous tracassez pas, »répondis-je, « je suis un ami de Dino et je reviendrai tout à l'heure pour vous régler. »

Nous nous rendîmes à Pineto. C'était l'hiver et il y avait beaucoup de neige, aussi ce fut difficile de grimper la colline en voiture. Arrivés au sommet, nous dûmes attendre. Bruno pensait qu'il pourrait enregistrer une cassette audio, avec un discours de Dimpietro, directement. Aussi il commença à marcher de long en large dans son pardessus camel , dirigeant la cassette vers nous et essayant d'enregistrer. En même temps, nous reçûmes un message de nos amis, nous mentiionnant de nous placer à un certain endroit de la route, pour y prendre les marchandises, que nous leur apportions, directement par air , parce que pour une raison inconnue, ils ne pouvaient les réceptionner à la base. Nous restâmes là, un heure et demi et il faisait très froid. Soudain, nous sentîmes le sol trembler, nous vîmes une lumière rougoyante sortir du sol et s'élever à grande vitesse vers le ciel . Puis la lumière revint , disparut dans le sol et nous entendîmes un fort craquement. Après un petit moment, des feuilles tombèrent des arbres. « Maintenant, nous allons partir. Est-ce tout? » demanda Bruno. Et Giancarlo le réprimanda durement. Donc, nous repartîmes mais plusieurs personnes étaient troublées, parce qu'elles ne comprenaient pas ce qui s'était passé. Les jours suivants, rentrés à Milan , ces gens perdirent contact avec nous . Ils nous adressèrent quelques moqueries au téléphone puis nous ne rencontrâmes plus jamais, la plupart d'entre eux.

Ensuite Giulio commença à souffrir d'une douleur à la colonne vertébrale. Nos amis firent une sorte de diagnostic à distance, puis lui demandèrent de placer un film vierge, dans le noir autour de son cou. Quand le film fut développé plus tard, il montrait une sorte de radiographie et ils lui dirent que son problème était une vertèbre déplacée avec une hernie discale. « Nous allons vous la replacer, vous n'aurez pas besoin d'aller à l'opération » dirent-ils. Au début Giulio sembla leur faire confiance mais quelques jours plus tard, il se rendit à l'hôpital et se fit opérer. Quand j'ai entendu cela, je fus très étonné.et le pire c'est que lorsqu'il sortit de l'hôpital, il allait plus mal qu'avant. Sigir lui dit que dans ces conditions, ils ne pourraient pas beaucoup l'aider , parce que certains terlminaisons nerveuses étaient endommagées et qu'il risquait d'être paralysé d'une jambe. Ils lui envoyèrent une petite plaque de cuivre et lui dirent de l'appliquer à l'endroit, où il avait mal et la garder en place durant un mois.

Quand nous étions à Milan , beaucoup d'entre nous se rassemblèrent. On nous dit de chercher un endroit retiré où trois vaisseaux pouvaient atterrir. C'était l'hiver et il y avait un intense brouillard. Soudain la brume sembla se condenser dans une partie du ciel, laissant une ouverture dans le centre et trois flashes zébrèrent l'air, puis tout retourna à la normale. Nous marchâmes en direction des lumières et nous arrivâmes aussitôt, à côté d'un vaisseau posé au sol. Il y en avait trois, au centre d' une petite vallée . On nous prévint de ne pas trop nous rapprocher. « Nous ne sommes pas ici pour faire un spectacle, mais pour travailler. Mais si nos amis veulent les voir, ils seront les bienvenus. Cependant, ne les approchez pas trop. Nous pouvons vous donner dix minutes au plus, puis vous devrez partir. Surtout ne prenez aucune photo. De toute façon, vos appareils ne marcheront pas. »

Un de notre groupe proposa: « Nous allons bien voir si c'est vrai! » et il prit plusieurs photos. J'étais mécontent parce que c'était moi, qui avait transmis la demande de nos amis, et je lui dis d'arrêter. » C'est fait » dit-il, « demain , je vous donnerai les négatifs ». Bien entendu le lendemain ,

il n'y avait rien sur le film, comme ils l'avaient prévu . « Comment avaient-ils fait? Avais-je rêvé?»

Je ne le pense pas.Revenons au jour précédent, nos sceptiques eurent satisfaction. Ils voulaient quelque chose et nos amis leur donnèrent. Mais quand les dix minutes furent passées, nos amis nous pressèrent de partir, pour qu 'ils puissent faire leur travail, le spectacle était fini. Nous restâmes quelques minutes de plus, parce que certains ne voulaient pas partir. Nous nous querellâmes puis soudain les trois vaisseaux disparurent. J'eus ce message: « Nous sommes toujours là , mais nous sommes devenus invisibles, ainsi vos copains ne verront plus rien. » Je dis donc à mes camarades: « OK Ils sont partis, nous devons faire de même »- « Comment, ils étaient ici , il y a une seconde! »- « Bon, si ça ne vous convient pas, tant pis pour vous. » J'étais furieux envers ces hommes stupides. C'est en de telles circonstances que je réalisai qu'il y a beaucoup trop d'hommes idiots et que probablement, il était mieux de ne plus accepter d'autres personnes dans notre groupe. »

Plus tard Giulio se querella avec Bruno et Giancarlo vint me trouver pour me dire, qu'il se passait des choses étranges, que deux des hommes semblaient changés. Ils parlaient bizarrement et n'acceptaient plus ce, à quoi ils avaient toujours cru. Je n'ai pas compris ce qui s'était passé, ils ne m 'écoutaient plus comme si leurs esprits avaient changé et n'acceptaient plus ce que nous disions. Ils m'attaquèrent et je me mis en colère dans la discussion qui a suivi, si bien que j'ai eu envie de casser une bouteille sur leur tête. Giancarlo m'arrêta. Ils s'en allèrent et nous n'eûmes plus de contacts avec eux. Plus tard, nos amis nous dirent, qu'ils étaient sous l'emprise de leurs ennemis, et que lorsque cela se produisait, il n'était pas possible de les sortir de cette situation.

Plusieurs années plus tard, je suis allé chez Bruno et il se montra très ému. Il m'emmena dans sa chambre et me désigna trois manteaux, qui dans les anciens jours avaient été portés en quelque sorte par nos amis, ils les conservait avec beaucoup de soin. Nous commençâmes à parler Il regrettait que cete histoire se soit terminée de cette façon pour lui. Il avait senti qu'il n'y avait aucune issue et il ne comprenait pas pourquoi, nous étions toujours engagés dans cette aventure. Que pouvais-je lui répondre ? Nous vivions une situation qui n' avait pas de fin! Cette fois encore ,je sortis mécontent, je suis parti et je n'ai plus jamais rencontré Bruno.

Paolo, bien qu'il fut un bon ami de Bruno , resta avec nous. Il était en voyage et la nuit ,où il rentra en Italie, à 2 heures du matin il vint me voir à mon appartement pour me saluer. Cette nuit-là, ma famille n'était pas à la maison et un frère dormait à côté de moi. Il était allé à Milan pour une convention et avait couché chez moi. Paolo avait plein de questions, et comme il était fatigué, je lui fis un café et nous restâmes à parler jusqu 'au matin Puis il se rendit à la gare pour prendre son train.. Il travaillait à la FAO à Rome, avait un diplôme en économie et il nous avait rejoint, parce qu'il connaissait la femme de Giancarlo.

Puis Paolo nous quitta de manière stupide en 1970. Il m'avait accompagné partout, venant avec moi pendant mes voyages, continuant à partager mes expériences et la plupart du temps, je lui payais ses dépenses. Il disait qu'il était captivé quand il écoutait nos amis,qu'aucun professeur d'université, ni aucun livre n 'arrivaient à leur cheville « Ils nous apprennent des choses extraordinaires ».

En 1970, Dik mourut, la même année, je fus présenté au père Domenico, qui parlait strictement le dialecte italien: « Hé garçon, voilà longtemps que je vous observe ,je n'ai jamais été capable de vous accoster jusqu'à maintenant. » me dit-il lors de la rencontre. Par pur hasard, quelques jours avant, j'étais allé au vétérinaire, qui, d'habitude, venait ici à Manopello, et il lui avait demandé s'il connaissait un homme comme ceci et comme cela. Di Biagio répondit: « Il n'y a qu'un homme que je connaisse, qui soit religieux, ami de beaucoup de moines ,auteur de beaucoup de livres, c'est le professeur: Bruno Sammaciccia. »

Après que le père Domenico, m'ait trouvé, il fréquenta ma maison, me donnant beaucoup de travail , pour l'aider dans ses recherches historiques sur les sujets religieux et dans ses conférences, mais c'était un travail très agréable. Ses yeux bleus me souriaient toujours. Je me souviens de sa longue barbe blanche, il ressemblait au père Noël et je l'appelai même « Babbo Natale » (Père Noël

, en Italien). Mon amitié avec père Domenico dura 7 , 8 ans, et il mourut dans un accident de voiture , à Turin.

En 1970, aussi, je rencontrai Sadi, de son vrai nom Assad. Son père était un professeur d'université en théologie islamique. Ses parents avaient divorcé quand il avait 7 ans il fut étudiant au collège Labanese ,(étant né à Lebanon) puis il était allé à Rome, pour suivre l'Université. Quand il vint chez moi, il avait environ 23 ans. C'était un champion de judo Le jour ,où je l'ai rencontré, il boitait fortement ,parce qu'il s'était cogné un genou au cours d'une compétition.Je commençai à lui expliquer notre situation , qui était assez étrange, il faut l'avouer, mais il écoutait tout, sans trop se troubler, sans aucune réserve, ce qui me rendit assez perplexe. « Avez-vous compris ce que je vous ai raconté, ce n'est pas du tout cuit, ce n'est pas de la religion, ce n'est pas de la politique, nous ne sommes pas une secte, mais c'est une expérience immanente ,une vie d' entr'aide dévouée. »

- « Oui, j'ai compris ».

Il était et il est encore, très intelligent; « C'est bizzarre. J'ai l'impression que tout ce dont vous parlez, est la réalité et j'aimerai avoir une plus profonde connaissance de tout ceci. » En réalité, il essayait de ruser psychologique, pour voir si je disais la vérité et je finis par m'en apercevoir. Quand il fut convaincu , il arrêta son manège. Il commença à partager nos expériences, à rencontrer nos amis, à agir suivant ce qu'is désiraient. Très souvent ,il était avec Paolo , mais Paolo devenait de plus en plus nerveux, de plus en plus mal à l'aise avec un monde qui dépassait sa compréhension. Il me dit qu'il avait parlé à un prêtre, un professeur à l'Université catholique de Rome. « Vous ne faites rien en accord avec ces gens, lui dit-il, quand ils parlent, leurs concepts soont différents de tout ce qu'on a dit avant. La meilleure conférence par le plus savant de nos érudits , n'est rien à côté de ce que disent nos amis » - « Faites attention parce que les mensonges peuvent venir des mondes les plus bas. »répondit le prêtre.- « Mais non, » reprit Paolo « Ce ne sont pas des discours fallacieux, ils tendent à nous élever, mais pas le contraire ».

Un jour Paolo eut une expérience, qui le choqua Il ne voulut pas tout me dire. Un homme lui est apparu soudainement en prononçant ces mots: « Maintenant, vous êtes en mon pouvoir » mais je sus rien de plus sur cet accident. En tout état de cause , les choses empiraient avec lui, quand je le regardais, il devenait de plus en plus rouge « Ici , quelque chose se complote » me dis-je en moi-même. Puis brusquement Paolo vint me voir , en disant que quelqu'un lui avait expliqué ce qui n'allait pas en lui, de manière simpliste. C'était un cas de possession diabolique: Je ne peux pas continuer avec vous. Je ne participerai plus à cette affaire diabolique ». Sadi qui vivait à Rome, à l'époque, me dit plus tard , avoir rencontré Paolo et qu'il avait été harcelé par lui, qu'il avait dit des calomies sur ma femme et moi. Sadi , qui enseignait à l'université maintenant, avait eu de nos amis, plusieurs tâches à effectuer , pour avoir les fonds, dont il avait besoin. Ce n'était jamais des bijoux mais du matériel non perfectionné. Par exemple , je n'ai jamais vu une pépite d'or, et quand Sadi me montra ce qu'ils lui avaient donné pour le vendre, je n'ai pas été capable de reconnaître ce que c'était. Je pensais que c'était du cuivre oxydé, plutôt que de l'or, mais quand il fut poli, c'était bien de l'or ,le plus pur qui soit.

Quand nos amis nous donnaient des leçons, Sadi écoutait soigneusement, et comprenait presque tout, parce qu'il était très intelligent , mais j'ai noté que c'était une intelligence froide, comme la surface d'un lac gelé , la nuit sous la pleine lune. Je faisais de mon mieux pour qu'il ouvre son âme, et commence à utiliser la partie supérieure de son être. Il pratiquait le yoga , aussi il ne rencontrait pas de problèms majeurs. Donc peu à peu , vraiment, il commença à mettre son rationalisme de côté, non pas pour l'oublier, mais y ajouter de l'intuition.

Puis Sadi passa son degré:*summa cum laude.*

Souvent il me faisait sourire, parce qu'il était réellement trop gros, il aimait manger ,il mangeait beucoup plus que vous pouvez l'imaginer. Il vint avec moi, à Lausane, en Suisse , où je donnais une conférence . Le matin , nous sommes allés à la cafeteria pour le petit déjeuner . A travers la fenêtre, je notai une magnifique église juste derrière l'autel, aussi , comme d'habitude , je sortis pour mieux

la voir. Quand je revins, je vis que Sadi avait presqu'entièrement vidé le buffet self-service de la table, devant les serveurs , qui le regardaient étonnés. J'en fus un peu honteux... J'aimais beaucoup Sadi et il avait une sorte de vénération envers moi. Dans ses livres , il faisait référence à moi sous le nom de « papa Bruno » Dans « La via della realta » (auteur: le chemin de la vérité », il expose en détail, les concepts appris de nos amis. Actuellement, il a écrit deux livres de plus sur le sujet., parce que je lui avais dit ,que le premier n'était pas facile à lire, pour des gens non au courant, mais à sa consternation, il n'eut pas de succès. Très peu d'exemplaires ont été vendus, bien que je me sois présenté à plusieurs monastères, avec un grand nombre de copies restantes. Et Sadi fut très déçu. « Si vous écrivez des choses que la plupart des gens, ne peuvent pas comprendre, » lui dis-je; « ce n'est pas vous, qui n'avez pas de succès , c'est simplement parce ce que ces gens, ne sont pas à votre niveau. . »

Nos amis nous ont dit de construire une grande villa, au sommet d'une haute colline près de Montesilvano. Je peux vous dire que le plan global et la construction de cette résidence ont été faits suivant leurs instructions. Elle était vraiment très grande sur trois étages, avec beaucoup de salles de réunion , de salles de conférence , de bureaux pour les étudiants. Il y avait même un petit observatoire astronomique sur le toit Evidemment , dans les fondations des arrangements spéciaux avaient été installés, pour que nos amis puissent émerger de leur base. Je devais rassembler à l'intérieur de cette maison, un grand nombre de personnes et les introduire à cette nouvelle réalité, avec nos amis, qui m'apportaient leur aide, dans cette opération. Pour dire la vérité, ils m'avaient dit que cette maison allait devenir leur centre opérationnel, et qu'ils nous donneraient quelques inventions techniques pour financer .

Parmi mes invités dans la villa, il y avait une famille suisse, le mari Walter était ingénieur, sa femme Verona avait un diplôme en langues étrangères, mais n'avait jamais enseigné. Elle savait aussi conduire la jeep, partout. Ils vivaient à Aurillo, petit village près de Lugano , dans les montagnes suisse et une jeep était nécessaire pour grimper et descendre des montagnes. Puis il y avait leurs enfants.. Maya, leur fille était une artiste professionnelle douée, très estimée.Elle conduisait aussi des bateaux, mais nos amis l'avaient prévenue ,qu'elle ne devait pas pratiquer ce sport, parce que cela accélérerait une maladie latente en elle. A ce moment, lorsqu'elle était endormie, elle entendait une musique, comme celle de Beethoven et quand nos amis l' apprirent, ils déclarèrent que c'était un mauvais présage. La fille commença à avoir des problèmes en marchant, sa vue aussi était affectée, elle fut hospitalisée et on diagnostiqua une sclérose en plaques. J'appelais Rita, une très bonne amie et experte en biologie.(auteur: je ne donnerai pas ici, son nom de famille, mais je peux confirmer, que Rita était une autorité en la matière) Elle me dit qu'il n'y avait rien à faire: « dans deux , peut-être trois ans, votre amie sera immobilisée, dans un fauteuil roulant, paralysée. On ne peut rien pour l'empêcher. Parfois ,rarement, des gens dans sa condition s'en remettent , mais notre science est incapable de comprendre pourquoi. « J'ai sollicité nos amis, mais eux-mêmes ne pouvaient la guérir. « Tout ce que nous pouvons faire est de ralentir le processus. Elle commencera à aller mal dans trois ans , au plus, puis de pire en pire, pendant 13 ans. Nous ne sommes pas capables de vous dire maintenant comment sera la fin. » C'est ce qui s'est passé.(auteur: pourtant ,actuellement cette dame est encore vivante et bien.)

Puis il y avait son frère ,Martino qui a fait ses études en électronique. Il resta longtemps avec nous, fréquentant l'Université de l'Aquila, mais il ne fut pas capable de décrocher son diplôme. Maintenant , il travaille à Lugano.

Verena et sa fille maintenant, vivent dans une maison pour personnes âgées. Lorsqu'elles m'ont téléphoné , elles disaient que leurs corps étaient en Suisse, mais que leurs coeurs étaient ici, avec ma femme et moi.

Cette famille Suisse était au début Calviniste , puis je les ai convertis au catholicisme et les ai présentés à plusieurs évêques, au père Dominico qui les aimait vraiment très fort. Ils ont vécu de nombreuses années avec moi.

A un moment, nos amis nous quittèrent pour une courte période. C'était en mai, Martino,

Giancarlo,Walter et moi, nous promenions comme d'habitude le long de la côte, quand nous reçûmes un message « Nous devons vous dire quelque chose d'important, mais , s'il vous plait, allez plus au nord ». Nous étions jusrte en face de l'avenue Umberto, nous nous dirigeâmes vers le nord.. Au bout de deux kilomètres, nous eûmes un nouveau message. « C'est bon, vous pouvez rester là, à cet endroit, il n'y a aucune oreille inamicale!. Pour des raisons que nous ne pouvons pas vous expliquer, nous devons partir pour une période de 7 à 8 mois. Ne vous tracassez pas pour les CTR, parce qu'avant de vous laisser, nous ferons quelque chose pour les empêcher de vous faire mal. Quand ce job sera terminé,ils seront toujours là, mais, il y aura un changement dans notre activité, et nous commencerons un nouveau travail pour élever, non seulement quelques uns d'entre vous , mais toute l'humanité. » Ils nous ont donné un ensemble d'instructions ,sur ce que nous devions faire, si nous avions besoin de leur aide.. Ils s'en allèrent donc pendant 7 mois et demi. Chaque jour ,Giancarla était sans ressort, disant qu'il n'était pas capable de supporter la situation, et me demandait si j'avais quelque chose et bien entendu , je ne pouvais rien faire. Pour ma part, j'étais aussi très mal , ces 7 mois paraissaient sans fin,. Avoir un contact avec ces êtres était devenu un besoin vital, quelque chose comme une habitude de fumer et que brusquement, vous devez cesser de fumer pendant 7 mois.(auteur: Bruno et moi étions de gros fumeurs.)Habituellement ,tous les matins, je recevais un message de nos amis. C'était souvent: « hello » parce que la plupart du temps, il n'y avait rien d'important,et maintenant brusquement ,c'était le silence.

Au bout de 7 mois et demi Giancarlo et moi, étions assis dans mon cabinet, rue de Genève et nous eûmes un message de nos amis, déclarant qu'ils revenaient! Je suis incapable de vous décrire ce qui se passa dans mon appartement.

Les premiers jours d'avril 1972, Giancarlo, Sadi, Sach, Gustav et moi nous allâmes encore à la base sous le Mont Sibillini, et nous y restâmes deux ou trois jours. Quand nous sortîmes ,nous fûmes surpris, parce que nos montres, et le monde extérieur nous indiquèrent que trois jours s'étaient passés, tandis que nous avions expérimenté un délai d'une seule journée. Nos amis nous dirent qu'à l'intérieur de leur base, la gravité était de 20 % de moins que la normale, donc on pouvait se mouvoir plus facilement, le coeur battait moins vite, et que c'était la cause de notre erreur d'évaluation du temps. Ils dirent qu'il y avait un objectif technique dans cette gravité plus basse, mais j'ai arrêté leurs explications, parce que j'étais sûr, d'être incapable de comprendre leurs détails techniques.

Puis nous fûmes admis dans d'autres bases. Elles étaient toutes semblables les unes avec les autres. Nous étions toujours au début surpris par la lumière super-envahissante, et ensuite par la sensation ,de respiration facile, accompagnée d'un surplus d'énergie à chaque souffle, un peu comme lorsqu'on pratique des exercices de respiration profonde de yoga, mais en beaucoup plus intense.

Puis ce fut la catastrophe, les CTR avaient envahi la majorité des nôtres, et c'était probablement, la cause principale: une femme, la pomme pourrie,qui a fait que toutes les autres pommes du panier furent pourries. Nos amis nous avaient constamment aiguillonnés, en disant: « Chers amis, conservez l'unité de vos membres, si vous vous combattez entre vous, les forces adverses, vos ennemis, vont prendre l'avantage. Votre groupe se désintégrera et vous serez incapables de faire quoi que ce soit , pour les empêcher. Un groupe est comme une entité vivante et quand il commence à s'affaiblir, tous les projets qu'ils poursuit, sont détournés. Nous ne ne pourrons rien y faire. Quand vos défenses sont affaiblies, nos ennemis envahissent vos esprits, changent vos souvenirs et votre volonté. Le seul moyen d'empêcher cela consiste à vous maintenir ensemble avec un bon Uredda(auteur:dans leur pensée, Uredda est l'harmonie générale, ce n'est pas seulement un concept abstrait mais une entité vivante, qui agit sur les personnes, sur les situations , sur tout). Vous pouvez garder votre volonté, et vous protéger vous-mêmes. »

Je faisais tout ce que je pouvais pour garder notre groupe soudé, je les ai même implorés de garder leur calme, de se maintenir fermement unis. Chaque communication de nos amis finissait toujours par ces mots: « Restez ensemble. Si vous avez à vous plaindre de quelque chose, dites-le à Bruno,

ou à nous directement, parce que sinon, ces sentiments négatifs finiront par vous envahir et envahir notre histoire commune. » Mais ceci ne fut pas suffisant.. J'ai souvent appelé chacun, pour demander si tout allait bien . On protestait que tout était OK. Mais nos amis nous disaient , qu'ils mentaient. Je m'en doutais, mais je ne pouvais rien dire, parce qu'ils auraient eu l'impression que nos amis contrôlaient leurs sentiments..

Des problèmes commencèrent à s'élever « Regardez, leur disais-je, si vous commencez à casser Uredda , nous aurons d'énormes problèmes ». Un soir, j'appelai Giancarlo « Giancarlo , écoutes moi.Quelqu'un se plaint-il de quelque chose? Quelqu'un a-t-il des ennuis? Quelqu'un a t-il des doutes? » . Malheureusement Giancarlo, lui-même, était très troublé.

Ensuite, l'un après l'autre, ils commencèrent à partir,chacun ayant une excuse différente. L'un dit qu'il sentait qu'il vivait comme un moine et qu'il n'avait pas de vocation pour cela .Il y avait différents tons mais ils venaient tous du même orchestre. Il était évident que cela ne durerait pas longtemps. Mon travail n'allait plus ,j'ai eu beaucoup de complications partout Un réel désastre.

Ils me disaient: « Vous avez l'âme d'un prophète, l'esprit d'un mystique mais vous êtes enlisé dans des situations dans lesquelles, il faut diriger d'autres personnes et il vous faut essayez de le faire » Si j'étais vraiment leur chef de groupe, j'aurai du imposer ma volonté avec un fouet. C'était de la folie. C'était une de nos plaisanteries. Jai été probablement le chef spirituel du groupe mais je n'ai jamais imposé ma volonté aux autres.

Nos camarades ne furent pas capables d'intégrer les enseignements de nos amis et notre groupe se désintégra. Ils étaient au courant des risques., ils n'y faisaient pas vraiment attention et ils firent les choses, les plus mauvaises . Peu à peu les CTR profitaient des opprtunités altérant les documents, changeant les souvenirs, parfois effaçant certaines mémoires, injectant de faux sentiments aussi facilement que s'ils montaient un film. Nos amis nous avaient souvent mis en garde que la seule défense possible contre eux, était une ferme volonté, mais la volonté était perdue.

Malheureusement, les prédictions de nos amis se réalisèrent. Redda s'installa (auteur; Redda est un concept négatif, une entité de vie destructrice, en opposition à Uredda) Comme Uredda est d'importance vitale, notre faiblesse affecta nos amis aussi. Ils nous dirent: « Vous n'avez pas fait ce que nous vous avons demandé de faire, nous ne pouvons maintenir la situation plus longtemps.Nos appareils ne marchent plus.et en quelques jours, une catastrophe va surgir, comme nous vous en avons averti. Maintenant, c'est assez, il ne nous reste plus qu' à organiser notre programme de défense. »

La catastrophe finale surgit en novembre 1978, quand les CTR furent capables d'attaquer nos amis ,d'entrer et de détruire la plupart de leurs bases, même la plus grande, celle qui s'étendait de Pescara à Ancona et du centre de l'Adriatique jusqu'au centre de l'Italie. J'ai écouté , par la radio, tout ce qui s'est passé à des kilomètres sous mes pieds, les cris, les bruits, les ordres, dans leur langage , que je n'ai jamais été capable d'étudier.. Ils nous disaient : « Vous allez voirles eaux vont monter, à tous les endroits, où nous avons construit notre grande base »

J'ai souvent vomi, parce que c'était mon monde, qui s'effondrait autour de moi. Ma femme pleurait sans bien comprendre ce qui se passait. (auteur: durant cette période , l'Adriatique fut mauvaise, plus loin , je ferai une courte description de ce qui s'est passé)

Ce fut une situation terrifiante. Beaucoup de nos amis s'en allèrent, nous ne gardions que le contact avec le noyau central ,qui était resté intact, où quelques uns de nos amis s'étaient barricadés pour organiser une dernière défense, dans le but de permettre aux autres de s'échapper. Cette phase finale dura 8 jours. Quelque chose de similaire avait pris place un an avant, mais on avait réussi à empêcher la situation d'évoluer, cette fois , au contraire, ce fut une défaite totale.

Parmi le peu d'entre nous qui étions restés unis, quelqu'un voulut se suicider. On ne peut raconter la prostration qui avait envahi nos âmes. Les autres s'en allèrent comme des rats, qui quittent le navire. Et ils perdirent la mémoire de ce qu'ils avaient fait et de ce qu'ils firent à cette époque. Ils

perdirent l'affection qu'ils avaient ressentie pendant nos rencontres, si rare, si riche ,si heureuse tant qu'elle dura. Ey ils s'en allèrent en colère contre moi « Vous nous avez entraînés dans quelque chose qui se termine mal» m'ont-ils dit, mais c'était évidemment absurde, parce j'avais passé mon temps à essayer de les rassembler et garder Uredda vivant. Pour moi ce furent des moments angoissants et tourmentés.

Et ce fut la fin de l'histoire. Pour nous ,c'était à un petit niveau mais nos amis ne furent pas capables de l'endurer. Beaucoup sont morts. Sigir et Dimpietro y ont échappé mais beaucoup de jeunes, non. Peu de W 56 sont restés et ceci, très peu de temps. Ils partirent en deux groupes, le premier le 6 décembre , le second, le 11 décembre 1986. Quand ils partirent, quelque chose se cassa en moi.

J'ai perdu beaucoup. J'ai du vendre deux constructions, héritage de ma femme, des terres agricoles et par -dessus tout, j'ai du vendre la grande villa, que j'avaisbâti sur la montagne ouest de Montesilvano, et en le faisant j'ai récupéré un dixième de sa valeur globale, parce que j'ai du la vendre dans l'urgence. Elle m'avait coûté 15 millions de lires et je l'ai revendue 1,500.000.

Pire, j'ai écrit deux livres, un en français « J'accuse » et un autre en Italien: « L'accusa »(auteur: tous les deux voulant dire accusation.) dans lequel j'accusais deux des principales compagnies de médicaments, d'empoisonnements à travers le monde. Ces compagnies rejetèrent mon accusation véhémentement, puis en secret complotèrent contre moi et à cette époque ce fut vraiment très dur .

Après avoir vendu ma grande villa, j'en construisis une plus petite à Montesilvano dans la rue Luciani, mais nos amis- le peu qui restaient et qui avaient toujours un contact avec nous, me dirent de faire attention, parce que l'endroit, où je l'avais construite, était le lieu où l'Hydre avait été détruite et qu' il pouvait rester quelques éléments négatifs. A l'époque c'était un lieu vide, maintenant c'était surpeuplé. Je ne vivais pas bien dans cette nouvelle maison.. Un jour en rentrant chez moi, je trouvai Aro, mon nouveau chien, un Dalmatien, mort auprès de la porte. Très vite, je revendis cette nouvelle villa.

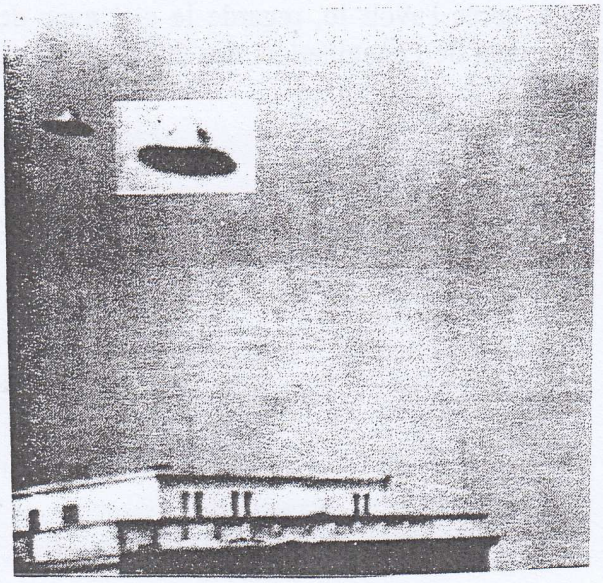
Le directeur de ma banque mourut dans un accident d'automobile, un homme d'affaires qui m'avait trahi, mourut dans un autre accident de la route, des familles furent dispersées,. Quelqu'un dans notre groupe fut malade, un autre s'exila, un troisième souffrit d'une maladie nerveuse, qui l'empêcha de sortir de chez lui et ainsi de suite. Je fus submergé de calomnies avec les procès et les diffamations. Trois fois, les avocats ont plaidé contre moi, mais j'ai toujours été déclaré innocent de toute charge.

De toutes manières , j'ai perdu l'espoir de les revoir. Peut-être quelques W 56 reviendront en 2002 ou 2003, mais pas pour nous. Ils ont quelque chose à accomplir ici. Je ne sais pas quoi. Peut-être je m'illusionne moi-même, dans mon désir d'être encore avec eux. Celui qui n'a pas vécu une telle expérience, ne peut pas comprendre ce désir. Il comprendra mes paroles, celles de mon ami qui m'aide à écrire ces lignes, mais il ne peut sentir ce que j'ai ressenti, entendu et vu, ce que nous avons entendu et vu: la réalité de ces êtres, leur civilisation, leur sensibilité, leur infinie bonté, et par-dessus tout leur force. Chez nous la bonté est souvent considéré comme un synonyme de faiblesse, du désir de ne pas se compromettre,au contraire chez eux , c'est une véritable force, parce que la méchanceté n'est pas une force, du tout. Quand on est en colère, quand on est violent, c'est un signe de faiblesse.

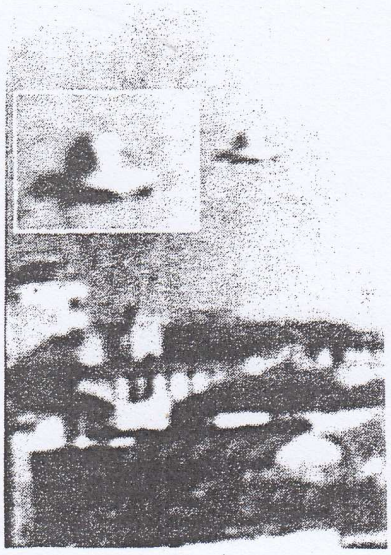
Ces trente ans ont été comme un joyau pour moi, des jours de bonheur mais aussi de peur énorme. En fait, on peut parler de deux histoires parallèles, une qui concerne les W 56 et l'autre liée aux ennemis de l'humanité. Les ennemis des W 56 sont des êtres très puissants, technologiquement avancés, mais leur civilisation n'a pas d'âme. C'est un peuple sans futur,parce qu'il est seulement intéressé par la science, ils sont matérialistes, athéistes. Ils croient fortement en leur comportement, mais je le considère comme un péché contre notre Créateur. Il peut paraître étrange, u'une telle situation se soit produite, mais cela fait partie du dualisme de toute chose, à partir de l'être humain , jusqu'à l 'univers entier. Nos amis nous ont protégé des actions démoniaques de leurs ennemis et en le faisant, ils ont aussi sauvé notre futur, mais ici personne n'est au courant de cela. Ces êtres

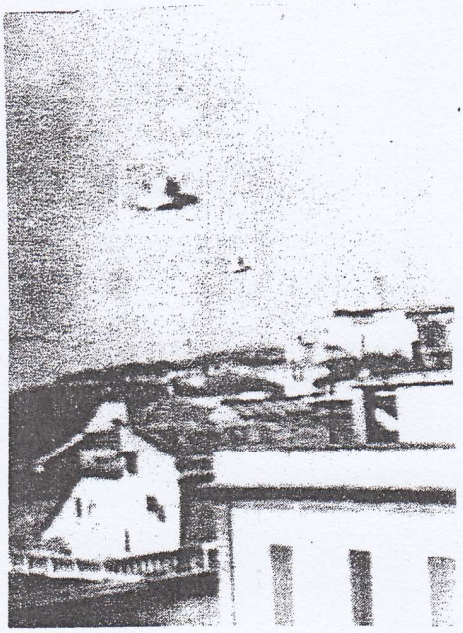
extraordinaires, qui appartiennent au cosmos, sont venus ici , pour nous aider, non pour nous faire du mal. Ils ne nous ont pas appris à voler, à tuer, à être fiers de nous-mêmes , à rêver d'un empire. Leur attitude religieuse est au-dela de ce que nous pouvons imaginer, ils maintiennent que ce que nous connaissons du Christ, n'est pas ce que nous pensons et ils en savent beaucoup plus que nous , sur le sujet.

J'ai écrit ce livre, en voulant offrir au lecteur, des informations sur ce grand peuple, une sorte de don, que je lui fais ,et je souhaite que le lecteur après l'avoir lu, regarde le ciel avec des yeux différents, persuadé qu'à d'immenses distances, au delà de l'imagination, des êtres vivent , qui sont des amis pour nous tous.

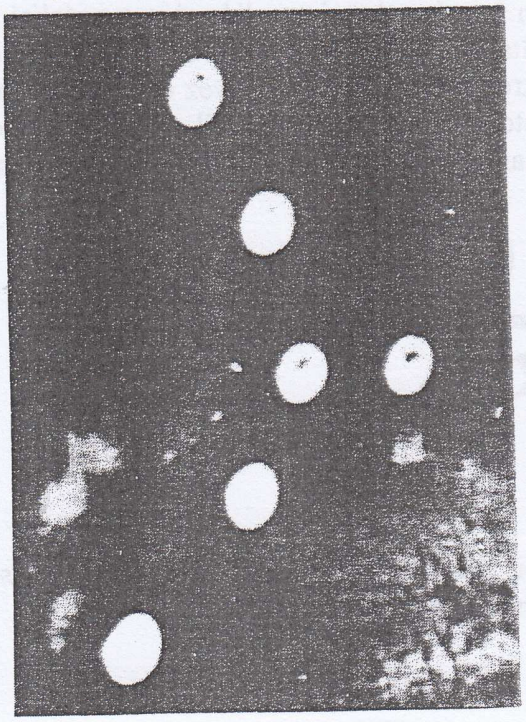








Photos prises par Stefano le 27 sept. 1957
au-dessus de Pescara



formation de navettes



vaisseau au-dessus de Montesilvano

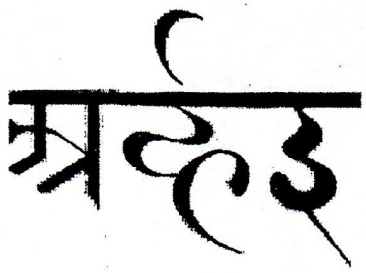




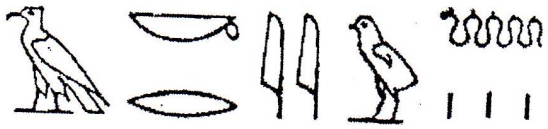
Navettes : photos prises par Stefano Breccia

REFLEXIONS . **SUR NOS AMIS**

Laissez moi vous donner quelques commentaires linguistiques.D'abord leur nom:
W 56 n'est pas leur vrai nom., mais il a été choisi en fonction de raisons liées à notre réalité. 56 est l'année où l'histoire commence . Le W veut dire en Italien :double victoire(la lettre W signifie deux fois V. Ils nous ont dit: « quand vous gagnez contre vos ennemis, vous avez encore à gagner une autre victoire, une victoire sur vous-même, une victoire contre votre orgueil. » Leur vrai nom est **Akrij** Suivant une suggestion de M. Fabio Siciliano, j'ai trouvé qu'il existe le mot sanscrit « Akhrij » voulant dire « Sages »



Puis en consultant le gros dictionnaireEgyptien de Sir Wallis Budges, j'ai trouvé le nom aussi dans la mythologie égyptienne « Akriw le W de la fin étant le suffixe pluriel.



Ce même nom se réfère à quelque déité qui existait avant Ra, le dieu solaire suprême. Il est même dit, qu'il serait parmi les ancêtres de Ra.. De toute façon, il semble que l'on parle de cette Déité dans le 153 ème chapitre du livre des Morts, version Thébaine.Malheureusement les livres que je possède, avec le texte en hiéroglyphes, ne contiennent pas le 153 ème chapitre, un autre l'a, en version italienne et c'est sur celui-ci ,que le chapitre 153 présente Akriw, comme l'ancêtre de Ra, sans autre détail.
En ce qui concerne leurs, et nos ennemis, ils sont appelés CTR de l'Italien: CONTRARI(= ennemis)on a choisi le nom: W 56 et CTR.
Quand nos amis choisirent d'être appelés W56 , ce nom fut écrit partout dans leur environnement et apparut dans nos lettres et sur la plupart de leurs objets. Très souvent , à côté , il y avait un symbole, une sorte de hiéroglyphe, qui, m'ont-ils dit, était le nom de la galaxie, d'où ils étaient originaires, écrit dans leur propre langue. Actuellement les W 56 sont une confédération de peuples différents, aussi ils ont différents langages, mais une langue commune à toutes les nations. Leur écriture ressemble à des hiéroglyphes, ou mieux des idéogrammes. En Italie ,seul Emilio et un peu ,moi, avons été entraînés à comprendre quelque chose de leur langue, tandis qu'en Allemagne plusieurs personnes avaient été éduqués et certains étaient même capables de la parler, avec sa structure périphrasique.
Ils n'ont pas un *corpus iurum* .un code civil auquel, ils doivent obéir. Ce sont des gens très évolués, qui savent intérieurement comment ils doivent se comporter. Nos formalités sont inconnues pour eux, ils n'ont pas d'hommes de loi, de juges, etc...Normalement, ils ne se querellent pas entre eux. Quand par hasard, ceci se produit, et c'est très rare, ils souffrent dans leur corps. La couleur de leur

peau change pour devenir légèrement blanche. Puis ils s'efforcent au mieux, de résoudre le problème. Leur mécanisme va mal, alors ils disent que leur mécanisme souffre. Mais , je le répète, c'est très inhabituel. Pour eux , faire le mal est complètement absurde Ils sont vraiment incapables de blesser moralement ou physiquement quelqu'un. Ils ne savent pas mentir, ils ne peuvent pas faire du tort à qui que ce soit , rien!

Ils viennent de loin, mais de notre galaxie.(Bruno se trompe, les W 56 vivent dans notre galaxie) La planète de Dimpietro est dans un système double. Deux soleils éclairent leur jour. Une autre planète de ce groupe n'a qu'un soleil, mais deux lunes.

L'histoire des W.56,est très ancienne. Ils sont originaires de différentes planètes et à un certain moment deux de ces planètes, ont été détruites et leurs habitants sont allés rejoindre une plus grande sphère et s'y établirent. Ceci est arrivé , il y a un demi-million d'années. Ils disent que leur histoire est comme un très long fleuve, et que personne ne sait où il a commencé et que personne ne sait non plus, comment il finira. Au commencement, il parait qu'il y avait trois races différentes, ceux à cheveux roux (le peuple aux cheveux cuivrés) ceux à cheveux noirs (plus ou moins similaires aux Indiens actuels, la troisième cace avait des cheveux blancs très pâles avecla peau blanc-verdâtre. Ces trois races ont évolué côte à côte, puis ensuite, ils se sont croisés, aussi une simple race est née.

Dans la plus grande planète de la Confédération vivent environ 15 milliards de personnes. La végétation est très différente de la nôtre, les verts sont plus légers, les bruns plus intenses que dans nos plantes, d' une couleur chocolat.Il y a plus d'oxygène que chez nous , aussi , le ciel est plus bleu qu(ici et l'air a une forte odeur.

Ils cultivent leurs terres. Sur la planète de Dimpietro le sol est généralement gris, riche en sels. Ils nourrissent des animaux , mais ils ne se nourrissent pas avec eux. Ces animaux sont différents des nôtres mais pas trop. Leurs plantes portent généralement de très grandes fleurs avec de fortes senteurs. Ils extraient des liquides nourriciers de grands fruits similaires à nos ananas, mais plus grands.

Ils souffrent très peu de maladies et ils se soignent de façon naturelle . Par exemple , ils utilisent ce qu'ils appellent la »transpiration » des plantes qui est selon moi, une sorte de rosée du matin. Ils collectent ce liquide dans un grand verre, qu'ils placent au milieu d'une table. Cette table est de couleur rouge et bleu, dans une salle de couleur verte. (Les couleurs ont beaucoup de sens pour eux) Puis ils adressent un discours à ce liquide, en lui expliquant quelle maladie doit être soignée, et comment ce doit être fait. puis ils versent la rosée dans des sortes de calices « éthériques », des verres invisibles aux invités et ils boivent ce liquide.Pour voir ces calices, on doit utiliser un certain rituel.

Une fois, j'ai accepté d'assister à l'une de ces cérémonies, et je n'ai pas été capable de comprendre, ce que j'ai vu, parce qu'ils buvaient quelque chose qui n'était rien, dans des récipients invisibles. Après avoir bu ce qui apparaissait comme rien, ils agissaient comme s'ils mettaient ces récipients invisibles sur un plateau d'argent. Puis après un moment, ces verres apparaissaient visibles.

Je ne suis pas sûr qu'ils utilisaient l'eau, comme nous. Ils entraient dans quelque chose comme une douche, mais ce n'en était pas une., ils étaient saturés de vibrations et on voyait une sorte d'écume sortir de leur corps (Une lumière jaune était allumée durant le processus). Et ils sortaient parfaitement propres Leurs vêtements sont des matières vivantes, qui s'adaptent complètement sur leur corps.(C'est strictement personnel. Personne ne porte le vêtement d'un autre) Chacun d'eux protège complètement celui qui le porte, contre une quantité de dangers.Une fois par mois, en moyenne, on met ces vêtements dans une machine pour les purifier, pendant quelques minutes.

Sur leur planète, les routes sont différentes des nôtres. Pour aller d'un endroit à un autre, ils activent une sorte de moyen de transport, qui émerge de la route elle-même et sur lequel , ils peuvent se déplacer. Ceci est valable seulement dans les centres urbains, pas dans les bois, ni dans les fermes. Là, ils marchent.

Au point de vue sexuel, ils copulent comme nous . Mais très souvent , ils ont une technique d'insémination artificielle et l'enfant nait dans une sorte d'appareil.

Chez nous nos enfants sont vaccinés contre un tas de maladies, mais chez eux on n'altère jamais

leur système génétique. Ils disent que ce système génétique est comme un karma, il dépend du passé de la personne, si on le change, des effets imprévisibles peuvent se produire.
Bizarrement , la plupart d'entre eux fumaient. Dimpietro était une vraie cheminée Il aimait beaucoup nos cigarettes, nos cigares et même le tabac pour les pipes. Cependant , ils fumaient des sortes d'herbes, qui sont bienfaisantes pour la santé; Dimpietro nous disait que dans notre atmosphère, se trouvent un tas de bacilles,qui peuvent être très dangereux pour notre santé. Beaucoup de ces bacilles, inconnus de nos médecins, arrivent sur notre Terre, par les météorites. Ce n'est pas vrai, qu'une forte termpérature tue de nombreuses formes de vie . Heureusement, la plupart des bacilles qui arrivent ainsi, ne sont pas capables de survivre sur notre planète. De toute façon, sur Terre, fumer protège nos amis, d'une manière ou d'une autre, de beaucoup de ces risques. Un autre gros fumeur était Itaho. Il vivait à l'intérieur d'une autre petite base secondaire, sous villa De Risels, à Pescara, près de la rivière. Il avait une petite pipe de terre et souvent Dimpietro lui prenait quelque pincées de tabac pour lui. Itaho aimait spécialement le tabac écossais. J'ai offert à Itaho une pipe briard de « Non canta la raganella »(une bonne pipe italienne bien connue) et quand la nuit, nous nous promenions sur la plage, pendant des kilomètres, habituellement, il fumait sa pipe. Itaho était seulement un peu plus grand que nous: 2,30m.aussi , la nuit, il était presque sûr de passer inaperçu. Il marchait la plupart du temps, nu-pieds, parce qu'il aimait sentir les grains de sable et l'eau de la mer avec la plante des pieds. Dimpietro aussi venait souvent marcher avec nous et pour lui ,c'était beaucoup plus difficile de passer inaperçu, aussi quand il sentait que quelqu'un arrivait , il s'asseyait sur le sable et ainsi , à distance ,il passait plus facilement pour un homme normal.
Ils respiraient l'oxygène et avaient besoin d'un plus haut pourcentage que celui de notre atmosphère.La plupart des oxydes présents dans notre air les empoisonnent. Pour cette raison, quand ils doivent venir sur Terre, ils prennent des substances qui les rend capables de métaboliser ces oxydes et cela vaut pour une semaine environ. Leur sang est identique au nôtre, il a la même couleur sauf qu'il possède plus de protéines, et ces protéines agissent, en quelque sorte pour éliminer les déchets physiques.D'un point de vue physiologique, ils sont grossièrement semblables à nous. La principale différence consiste dans le foie, qui change de dimension avec sa fonction et cette fonction est en accord avec l'envorionnement. Leur foie agit comme une éponge, mais quand ses services ne sont pas nécessaires, il diminue de taille. Il devient moins gros qu'avant, il paraît s'atrophier. Quand ils vivent ici, sur notre planète , leur foie est très actif et travaille comme un filtre pour les toxines qu'ils reçoivent de notre environnement . Leurs bras et leurs jambes sont très forts, leur tête est assez faible. Leur cerveau est un peu plus grand que le nôtre, mais ils prétendent que cela n'implique pas automatiquement qu'ils sont plus intelligents que nous. Dans la Cofédération des W56, il existe une race dont les gens ont un petit cerveau mais ils sont très intelligents et habiles. Par exemple, s'ils voient un homme jouer du piano, très vite , ils sont non seulement capables de jouer comme cet homme, mais encore mieux de manière créatrice.
La plupart d'entre eux , ont des cheveux blonds , d'un blond vénitien. D'autres au contraire, ont des cheveux très noirs, avec des nuaces bleues. Parmi les jeunes certains ont des cheveux très courts comme les Allemands. Leurs cheveux sont plus épais que les nôtres, ainsi que leurs cils qui sont plus longs. Quelques uns, pas beaucoup , se laissent pousser la barbe. Leur barbe est très raide. Même quand ils se rasent eux-mêmes on voit la barbe sous la peau. Comme pour beaucoup de choses Dimpietro faisait comme nous, il utilisait nos rasoirs, pas ceux de maintenant, ceux que nos pères employaient.seulement à cause de sa barbe particulièrement drue, il s'était fait fabriquer un spécial, avec une lame d'un métal spécifique. Une fois, j'ai demandé à Sigir, pourquoi Dimpietro était si semblable à nous et me confirma que lui-même en était étonné « Il était déjà comme cela, lorsque nous l'avons rencontré, parfois on se demandait si ce n'était pas un terrestre, peut-être a-t-il quitté notre planète très jeune et vraiment ses habitudes sont similaires aux vôtres. »
Leurs mains sont minces ,comme leurs corps. Je n'ai jamais vu un être adipeux parmi eux. Que du muscle et des os! Leurs corps sont exactement comme ils doivent être. Leurs doigts sont longs et se terminent par des ongles plus longs que les nôtres, de 4 à 5 mm. de long.
Leurs yeus sont gris-bleus mais il y a quelques yeux noirs, mais toujours avec un reflet bleuté. L'iris est vraiment plus grand. Je ne les ai jamais vu battre des paupières.

L'odeur de leur corps ressemble à celui du blé. Il me fait penser aux odeurs de froment ,qui parfumait les maisons des paysans , il y a plusieurs années. Quand plusieurs personnes sont assises dans une pièce, on sent une odeur de pinède sylvestre. Ils aiment les parfums , les leurs sont plus forts que les nôtres.

Nos amis montrent une attitude très calme. Je les admire pour cela. Leur visage est toujours tranquille, mais sans forfanterie. Leur sénérité vient de l'intérieur. Puis il y a toujours un demi sourire sur leurs lèvres. Je n'en ai jamais vu un se mettre en colère, ni regarder sévère. Leurs voix sont très similaires les uns des autres, calmes, profondes, sonores, aimables. Ils ne parlent jamais d'une voix forte, mais quand ils désirent attirer votre attention , ils modulent seulement les mots de manière légèrement différente. Leur attitude détendue, reflète leur force innée et leur mâturité.

Ils prtent des vêtements simples. Directement sur la peau, ils ont leurs sous-vêtements très collants. Ils paraissent en nylon, ou en matière synthétique,mais ce n'en est pas. Ils l'appellent , leur « seconde peau » et c'est destiné à protéger leur corps contre la chaleur et le froid. De plus, cela laisse passer la transpiration, et empêche les toxines d'atteindre leur peau et permet d'évacuer les impuretés.C'est couleur de la peau et très doux. Cette seconde peau doit être purifiée , tous les dix jours, en moyenne.

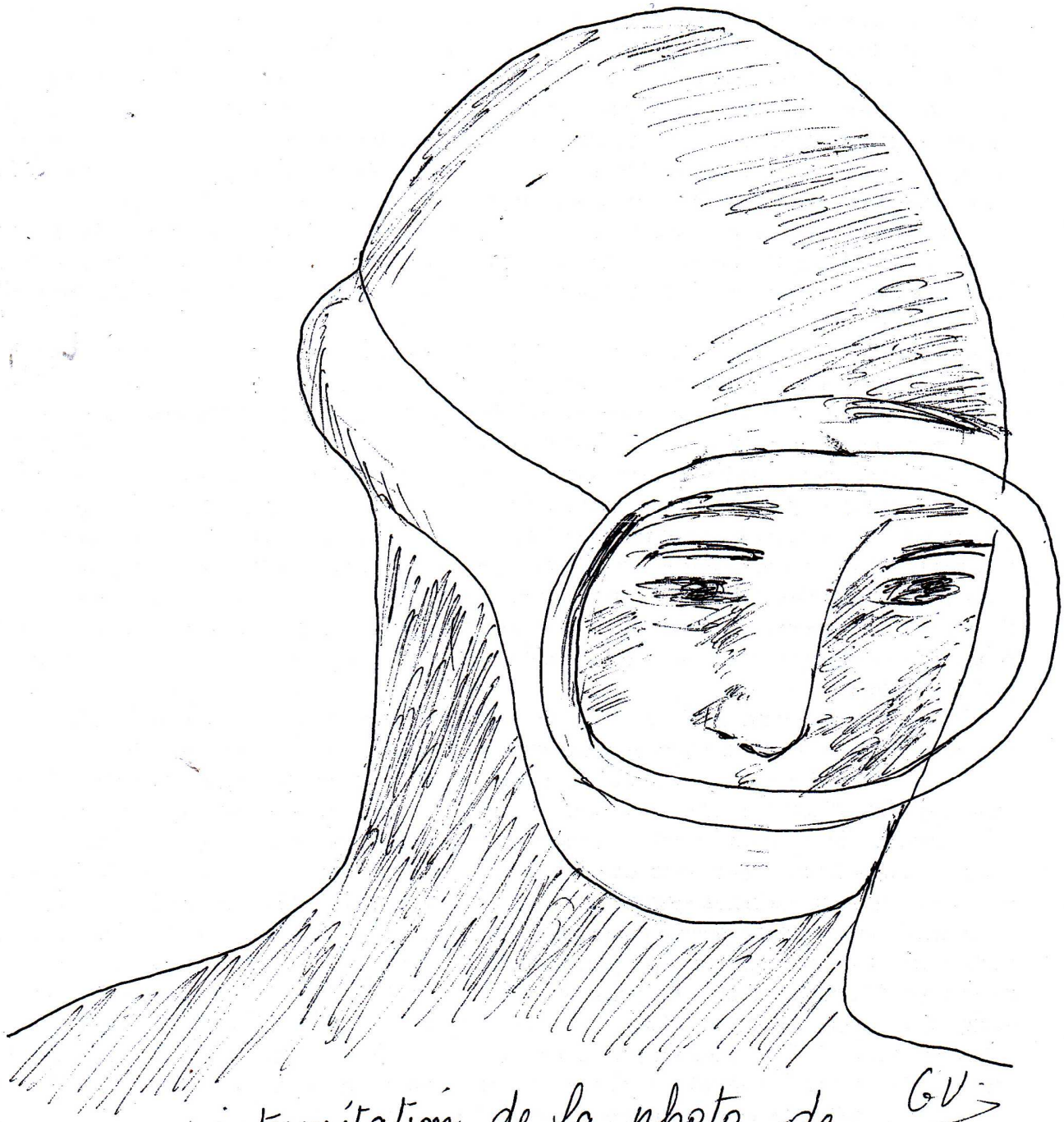
Au-dessus de la « peau » , ils portent un habit d'une pièce fermé au cou, aux poignets et aux chevilles. Ce vêtement se prolonge d' une paire de chaussures ,qui ne sont pas des objets différents , mais des morceaux semblables au vêtement. Ce sont comme de petites bottes avec une semelle de 5 cm.d'épaisseur, qui paraissent èn caoutchouc, mais ce n'en est pas. On m'a dit que les semelles sont fabriquées pour avoir une bonne prise sur tous les types de sol.Ces vêtements sont colorés en gris, en vert, en rouge ou en bleu. Je n'ai jamais vu de jaune , violet ou orange, tout au moins ,d'orange vif. Au cou, le vêtement à un col rigide et droit, souvent bordé d'orange clair. Ils portent aussi des vêtements blancs, surtout pour les activités religieuses. Il semble qu'ils fassent très attention aux couleurs de leurs vêtements suivant les activités spécifiques, qu'ils effectuent. Par exemple, quand ils ont des importantes décisions à prendre ensemble, ils portent quelque chose de translucide de nuance perlée.Ils l'appellent « la couleur vagabonde», parce qu 'ils apparaissent alors comme si des perles s'échappaient de leur corps.

Pendant quelques minutes, chaque jour, ils font des sortes d'exercices de maintien, avec des mouvements très lents, et ils m'ont appris quelques uns d'entre eux. D'autres fois , ils se rassemblent en gorupes de trois, quatre, s'asseyant sur le plancher et chantant d'étranges chansons . Ils le font lorsque quelque discorde s'élève entre eux, pour retrouver le calme . Ils prient aussi régulièrement.

Pour manger, ils se rassemblent, s'assoient autour d'une table verte ,bordée d'une fine ligne orange.Chacun d'eux a une sorte de plateau divisé en petits compartiments. A l'intérieur, une nourriture différente, principalement quelque chose qui ressemble à de petites pilules et utilise une un ustensile en argenterie pour prendre les pilules et les manger.. Ils m'ont dit qu'en général, ils n'évacuent qu'une fois par semaine, parce que leur nourriture ne contient pas de résidus. » Nous devons boire beaucoup d'eau » J'ai pensé qu'il s'agissait d'eau courante,mais pas du tout. Ils mettent quelques « amandes d'argent » dans une sorte de bouteille en cristal, puis ils versent un liquide , qui me paraissait de l'eau toute simple, ce n'en était pas. « C'est un composé artificiel, il contient de l'eau mais aussi tous les minéraux dont notre organisme a besoin. L'eau est de l'eau de pluie ou plutôt de l'eau collectée dans les nuages, parce qu'elle est très pure »

Nos amis se nourrissent aussi des fruits que nous achetons pour eux, mais pas directement. Ils extraient leurs parties vitales et les utilisent pour faire leurs pilules. Un jour, ils m'ont offert une sorte de gelée verte et m'ont dit qu 'une quantité minimum suffisait pour deux jours, sans autre nourriture. . « Ce n'est pas un stimulant-ont-ils dit -qui trompe seulement notre organisme, qui plus tard en paie les conséquences; ce n'est pas un plat artificiel,c'est totalement naturel et efficace. Le seul problème , c'est que c'est extrêmement amer Voulez-vous le goûter? » Finalement je l'ai fait et je me suis senti à la fois, rassasié mais non rempli. Giancarlo n'a pas voulu le tester « Cos'è'sta zezzità? »(auteur: une expression intraduisible qui veut dire: « Qu'est-ce que ce chaqmpignon gluant? »)

Ils ne dormaient que deux ou trois heures par nuit. Là encore, Dimpietro était différent, parce qu'il



interprétation de la photo de GV
couverture du livre : un W56 casqué

était capable de dormir parfois, un jour entier.
Dimpietro avait beaucoup de nos attitudes et ses amis se moquaient toujours un peu de lui, disant qu'il avait acquis nos habitudes terrestres.Il riait avec eux Souvent je lui disais: « Vous êtes né ici, vous trahissez votre race. » Il éclatait de rire. Je vous ai dit qu'il avait appris beaucoup de dialectes italiens et il était capable de parler avec différents accents, même de dire des plaisanteries à l'amusement de ses auditeurs. Il mangeait comme nous des pâtes, du poisson, des plats rares, du pain , des légumes. Il aimait aussi boire spécialement du vin. IL était capable de boire le vin directement à la bouteille, de la manière dont seuls nos vieux paysans savent le faire, mais il le faisait pour s'amuser. Il avait vécu tant d'années sur Terre que son organisme s'était plié à nos habitudes. Un jour, il m'a raconté que pour s'adapter à notre environnement il avait subi, quelque opération mineure, quelque chose sur ses poumons. Je me rappelle aussi qu'il pouvait parfaitement s'installer sur notre planète.
Dimpietro et Sajù se querellaient souvent mais c'était surtout pour se taquiner. Une fois, par exemple, il y avait à faire quelque chose dehors et Sajù dit à Dimpietro « Sortez parce que vous avez l'habitude, et comme cela, si vous rencontrez quelqu'un , vous serez capable de répondre à la situation. » - « Oui, si je rencontre quelqu'un , il attrapera une attaque cardiaque en voyant ma taille! Vous y allez parce qu'on vous prendra pour un nain. » Ils étaient méchants l'un envers l'autre et souvent leurs plaisanteries étaient dures. Un jour, Dimpietro était vraiment en colère contre Sajù, et il grommela en éteignant son cigare sur sa tête chauve . Puis il le prit dans ses bras et cracha dessus pour soulager la brûlure.
Tous les deux Dimpietro et Sajù avaient longtemps vécu sur la Terre . Au XVII ème siècle,par exemple, ils avaient séjourné pendant 15 ans dans le golfe Persique, se mélangeant aux pirates du coin , pour étudier leurs environnements et leurs habitudes. Ils avaient découvert avec étonnement, que la plupart des actes de piraterie étaient commandés par des gouvernements légaux différents. Une fois, ils avaient été capturés par les troupes anglaises. Dimpietro prétendit être un magicien et ils arrivèrent à se libérer. Sajù me dit , que pendant ces années, il ressemblait vraiment à un insecte et qu'il était gourmand de bananes. On avait offert un perroquet à Dimpietro et il le garda pendant 150 ans. Quand il fut malade , il l'amena à un médecin à l'intérieur d'un vaisseau . Malheureusement celui-ci lui répondit ,qu'il était simplement trop vieux et qu'il ne pouvait rien pour lui.
Dimpietro adorait les melons rouges et souvent nous lui offrions quelques gros melons bien mûrs. Habituellement, il s'asseyait dans un coin et le coupait soigneusement en fines lamelles. Une fois, on lui en avait donné un très gros. IL fit comme d'habitude. Il y avait Sajù, Sigir et Romolo avec lui. Je lui demandai: « Etes-vous content? Nous avons choisi celui qui vous plaisait. » On nous a dit que plus tard Dimpietro avait fait comme d'habitude et qu'il avait commencé à couper son melon en fines tranches, les avait alignées sur le plancher et Sajù avait commencé à les manger en cachette. Dimpietro s' aperçut que quelque chose n'allait pas ,car il avait compté les tranches et quand il vit , la petite main de Sjù en train d'attraper une tranche, il poussa un hurlement!
Il m'a raconté qu'il était allé au Royaume Uni qu'il avait visité la maison de Shakespeare et beaucoup de musées. « Comment avez-vous pu entrer , grand comme vous êtes? »- »Quand j'y suis allé , il n'y avait personne » Il s'intéressait beaucoup à Goethe, Kant, Nietsche et d'autres philosophes mais il ne comprenait pas la philosophie elle-même, parce qu'il disait: « ils vous laissent avec beaucoup de questions et pas de réponses. »
Il était très amateur de musique. Il aimait jouer du violon . J'ai vu son instrument et je lui ai demandé si c'était un Stradivarius mais Dimpietro me répondit, qu'il avait fabriqué lui-même ce violon sur sa planète d'origine. Il n'acceptait pas d'être dérangé par qui que ce soit, lorsqu'il jouait du violon.
Tandis que Dimpetro était particulièrement grand, Sajù était particulièrement petit. Quand Sajù arrivait, Giancarlo disait souvent: « Regardez, le nain arrive. » Sa voix était stridente. Les petits parmi nos amis avaient une voix normale. Sajù avait aussi la tête chauve. « Quand j'étais un jeune gerçon, nous disait Sajù, on m'avait prédit que je serai aussi grand que les autres, mais quelque chose s'est enrayé. » Il aimait beaucoup se moquer, même de lui-même. Dimpietro lui disait: « C'est votre malice qui vous a empêché de grandir ».

Pour eux, la religion est la base de tout. Ils voient Dieu , même dans le plus petit insecte, et ils prétendent que l'univers entier a été crée et que Dieu est partout , à l'intérieur du cosmos. Leur religion ne comporte pas de rituels comme nos cultes, pour eux, c'est seulement un profond sentiment qui n'a besoi d'aucune apparence. Typiquement, ils réalisent leurs rites ,trois fois dans l'année, et exceptionnellement dans certaines occasions quand ils ont besoin de support. Dans quelques exemples ils se rassemblent en ce'rcle et ils chantent quelques chants bouddhistes ;dans le centre du cercle, il y a une colonne de cristal, et à l'intérieur, il y a une plaque, qui n'est ni de l'or , ni de l'argent,c'est quelque chose entre deux. Cette plaque s'élève ainsi que le rite le demande. Quand elle est à une certaine hauteur, ils commencent à demander à Dieu ce qu'ils désirent. Si c'est accepté la plaque émet un flash puis tombe" ,elle tombe sans autre effet. On m'a montré le rite un jour, il paraît très simple, même enfantin, mais ce ne l'est pas, parce que sans leur fort sentiment religieux cela ne marche pas.

Je suis enchanté par leurs appareils , bien que je ne sois pas un technicien, et que je ne m'intéresse pas trop aux choses techniques, mais quand ils m'ont dit, qu'ils allaient partir, je leur ai demandé qu'ils me laissent certains de leurs gadgets. Malheureusement, ils m'ont dit qu'ils seraient inutiles parce que la structure globale entière de leur base était nécessaire pour maintenir le moindre de leurs appareils. Cela m'ennuya, alors ils m'ont dit, » Nous pouvons vous laisser toute la base avec tous ses appareils, mais vous ne pourriez la faire marcher. Même si vous appelliez vos scientifiques à l'aide, on vous volerait tout très rapidement, car chaque scientifique voudrait s'en emparer pour son gouvernement. »

Giancarlo était très intéressé dans ces apports techniques et il essayait de développer de nouvelles inventions basées sur la technologie de nos amis. Ils me disaient ce « frère » était un inventeur, qu'il avait de grandes capacités, mais qu'en ce moment, il n'y avait pas de conditions sur notre Tere pour développer aucun projet. Une fois, il avait décidé de construire une soucoupe volante, mais nos amis lui ont dit d'oublier ,parce qu'il n'était pas dans les conditions d'obtenir aucun résultat, ni personne sur cette Terre.

Ils sont très humbles, pas de notre manière, comme les gens qui se prérendent humbles, seulement pour dissimuler leur valeur innée, ils sont très humbles parce qu'ils disent que l'humilité n'est pas faiblesse. Ils ne paraissent jamais fiers de leurs capacités, parce qu'ils disent qu'ils n'ont aucun mérite que c'est seulement un accident de l'histoire de l'univers.Ils sont toujours tranquilles et souriants . En particulier, Dimpietro, Gallarate et Sidérius ,qui avaient pourtant une forte personnalité, étaient toujours très amicaux Une fois ,j'ai demandé à Dimpietro s'il se considérait comme une sorte de Saint, il s'est moqué de moi.

Ils avaient des femmes avec eux, j'ai vu 5 ou 6 femmes à l'intérieur de leurs bases . Elles étaient réellement belles et on ressentait une forte impression de féminité émanant d'elles, mais pas de manière érotique. Giancardo, aussi fou que d'habitude , devint amoureux de l'une d'elles, et ses amis se moquèrent de lui. Ils n'avaient aucun problème avec la nudité, dans le sens qu'ils attribuaient aucun comportement, ni aucune importance,à la nudité des hommes ou des femmes.C'était plus probablement une sorte de nous témoigner du respect de ne jamais se montrer sans vêtements, mais je pense qu'ils ne faisaient pas trop attention à cela.

En tout état de cause des familles se sont formées et des enfants sont nés, même ici, sur Terre. Ils m'ont dit que lorsque les enfants étaient petits, ils recevaient les mémoires de leur peuple , et que ceci était fait à travers d'étranges appareils qui engrangeaient l'histoire de leur raceet leur culture. L'opération nécessitait de porter une sorte de casque en argent et de charger quelques petits cylindres dans la machine principale ,qui ressemblent un peu à nos cellules AAA. Chaque cylindre contient une partie de la mémoire collective.

Leur mission sur la Terre est d'observer la planète et d'assurer sa sauvegarde, sans interférer. Et ils m'ont dit que depuis 1956, ils ont empêché deux fois une guerre atomique et ils l'ont fait en transmuttant les métaux de fission à l'intérieur des têtes de missiles en substances plus légères, aussi aucune réaction nucléaire ne s'est réalisée Une autre chose inexpliquée, que l'on m'a dite, est qu'ils ont toujours reçu des messages, principalement par radio, de gens de la Terre qui voulaient garder le contact avec eux, mais que c'était inutile, parce que c'était eux qui choisisssa ient ceux

qu'ils voulaient contacter.. Ils me parlèrent aussi des messages envoyés dans l'espace par nos pouvoirs les USA et l'Union Soviétique principalement, mais ils nous ont averti que » c'était une perte de temps, parce que ces messages mettent tant de temps à traverser,que c'est totalement impossible. Nous savons tout de vous, nous n'avons pas besoin d'aucun message spécifique. »
Les CTR sont juste à l'opposé, ils adorent la science seulement, donc ils n'ont aucun scrupule, quand ils pensent avoir raison, ils détruisent les gens sans hésitation. Ils ont une sorte d'éthique scientifique et ce mot explique leur comportement. On a choisi pour eux le terme CTR de l'italien « contrari »(ennemi). Nos amis les appellent nos « frères ennemis ». La plupart du temps, lorsqu'ils sont dans notre environnement, ils conduisent des Mercédès bleu sombre, le modèle diplomatique, une très grande voiture avec quatre d'entre eux, à l'intérieur. Un jour Dimpietro m'a dit: « si vous avez l'occasion de le faire, mesurez la longueur d'une Mercédès utilisée par les CTR, vous remarquerez qu'elle est plus longue et plus large que le modèle normal. « Sur les côtés de la voiture, on peut voir de petites mèches. Dimpietro m'a dit , qu'il s'agissait d'un système de défense. Une autre arme est située à l'arrière de la voiture , elle apparaît comme une petite plaque métallique circulaire avec de petits trous autour. A travers ces trous, un gaz peut sortir qui est- très nocif pour les êtres humains. Les CTR apparaissent également comme des hommes, ils sont ordinairement chauves et leur corps a une odeur semblable à celle du goudron.
Nos amis nous ont dit qu'il y avait aussi d'autres gens qui venaient sur Terre. Certains étaient entre l'homme et le singe, comme des animaux en cours d'évolution et ils nous ont montré des photos de ces êtres, mais l'évolution de Darwin n'est pas juste.Un singe sera toujours un singe un homme , un homme. Jamais un singe ne pourra se transformer en homme.
Quand nos scientifiques disent que les OVNI n'existent pas, nos amis ne se sont pas révoltés contre cela.Ils n'ont pas dit que nos hommes de science étaient des imbéciles. Ils ont respecté leur opinion, ils se sentaient seulement plus malheureux à cause de leurs erreurs.
Les guerres existent,entre eux et les CTR. Ceux-ci viennent sur Terre pour faire le mal. Ils n'enlèvent pas de gens. Ce phénomène qui prend une grande part dans les livres sur les OVNI, ne peuvent pas leur être imputé. Quand cette guerre a eu lieu la plupart des gens sur Terre ne s'en aoerçurent pas.Les Terriens regardaient leur poste de télévision à l'intérieur de leurs maisons , lisaient les journaux, allaient danser mais ils ne faisaient pas attention au ciel au-dessus d'eux.Sur Terre, les gens ne font pas attention aux changements qui prennent place autour d'eux. Nos amis nous disaient qu'ils agissaient comme les bonnes bactéries sur notre planète. Nous ne les voyons pas mais pendant ce temps, ils agissent pour le bien de tous. Souhaitons que avant de partir, nos amis ont pu arranger les choses pour que les CTR ne viennenet pas nous troubler pendant plusieurs années. De toute manière, ils peuvent essayer de faire quelque chose, de notre point de vue, une petite chose de la part des CTR provoque un grand malheur pour nous.

QUELQUES UNS DE LEURS ENSEIGNEMENTS.

Ils appellent notre Terre: « Le Centre Universel pour la Rédemption », parce qu'ils prétendent que les âmes qui s'incarnent sur notre planète, sont celles qui désirent accomplir leur évolution. C'est pourquoi, il y a ici tant de souffrances mais aussi, tant de réussites .De plus, la Terre est l'une des planètes les plus belles et des plus complètes. Son histoire est l'une des plus longues, que l'on connaisse. Elle a vu beaucoup plus de civilisations que notre livre le raconte. L'Amérique du sud a été le berceau d'une civilisation très avancée, bien avant l'Egypte .Ils avaient une éthique élevée , et en même temps, ils étaient parvenus à un haut niveau scientifique et technologique, au point qu'ils étaient capables de diriger leurs appareils avec leur mental. L'ambition, la vanité, le désir de pouvoir y sévissaient, malheureusement, et tout fut ruiné. Une telle chose s'est produite plusieurs fois. Nos amis nous ont montré des cartes de la surface de la Terre, encore avant les dinosaures. L'âge, appelé, de pierre, ne marque pas le commencement de l'évolution des hommes, au contraire, c'était la fin d'une civilisation, quand elle s'est détruite elle-même; et les survivants ont du recommencer et repartir à la ligne de départ.

Nos amis nous ont dit souvent, que nos scientifiques se comportaient d'étrange manière. Ils obtenaient la plupart du temps, des résultats significatifs, mais ils étaient alors incapables de poursuivre, parce qu'ils s'imposaient des limites à eux-mêmes. Comment était-il possible que dans l'univers, dans l'infini, des limites puissent exister? Nos scientifiques se comportent comme un vitrier, qui utiliserait un diamant pour faire son job. C'est-à- dire qu'ils emploient des outils de luxe pour travailler sur des substances de peu de valeur. Nos meilleurs ingénieurs sont des sortes de mystiques de la technologie. Ils mettent leur science au sommet de tout et en faisant ainsi, ils bloquent toute possibilité d'évolution future de leurs découvertes. Nos amis nous disaient, qu'ils avaient aussi des appareillages invisibles, qui paraîtraient absurdes à nos scientifiques.

Ils nous disaient également que faire le bien ,n'est pas seulement un devoir mais une obligation. Les hommes sont capables de faire le bien, sincérement , sans raisons cachées, ils n'ont aucune perversité innée et ils peuvent être au début d' une nouvelle renaissance. Un tel effort ne coûte rien. Ils n'ont pas besoin de dépenser de l'argent, ni d'acheter des livres, ni de remplir leurs caddies, pour commencer l'illumination. Il suffit de vouloir le faire.

Au sujet du libre arbitre, nos amis affirment qu'il existe, mais qu'il est aussi une condition universelle, parce que tout ce qui va arriver, existe déjà et la plus petite chose qui se produit, détermine des événements futurs , l'avenir lointain. Donc, pour faire usage de son libre arbitre, il faut bien connaître son environnement ,et surtout ,toutes les conséquences futures de ses propres actions et de plus, on doit être capable de se limiter soi-même à ce qui est strictement nécessaire., dans le but d'empêcher la prolifération des effets, qui vont se produire à la suite de nos actions. Mais normalement , la plupart des gens ne sont pas capables de comprendre les contraintes imposées par leurs propres capacités.

Les planètes des W 56 faisaient partie de notre galaxie et d'une autre galaxie, qu'ils appelaient la galaxie bleue, à cause de la couleur de certains filaments à l'intérieur. Une fois, j'ai demandé à nos amis, « Quelle est sa situation? Contient-elle d'autres peuples ?Ici, on ne connait rien sur les aliens »- « Nous aimons votre Terre . Elle est merveilleuse. Parmi les planètes que nous connaissons , certaines ressemblent assez à la vôtre, mais aucune n'est si chère à notre coeur Malheureusement l'homme est en train de la détruire, en ce moment. Des hauteurs d'où nous l'apercevons, nous commençons à voir des points noirs, comme sur la tête d'un homme qui va mal. Pour ce qui concerne vos civilisations , je peux dire que votre Terre en a eu beaucoup. Vous avez eu des gens inspirés ,des Saints, des enseignants, des mystiques, c'est un concentré, comme si le Centre Universel , l'Entité Suprême avait porté Elle-même, une attention particulière à votre planète. Mais en même temps , vous ne connaissez qu' une petite partie de votre propre histoire, et avez seulement de vagues sentiments, sur ce qui vous manque. Je peux vous dire, que même dans l'Antiquité , vous étiez totalement ignorants de ce que Dieu a fait pour votre Terre.Et, vous n'avez jamais su profiter de Son aide. Par exemple, pensez au bouddhisme ,vous n'avez pas compris que c'était un moyen d'ouvrir votre esprit à des niveaux plus élevés, parce que lorsque que vous avez atteint le Nirvana, votre esprit est tranquille , calme, et c'est si facile de s'ouvrir à l'infinité. Toutes les techniques que

vous percevez dans vos diverses religions, sont des moyens pour amener vos corps et vos esprits à s'ouvrir à la lumière, qui vient d'au-dessus. Cette lumière est là pour chacun , mais la plupart n'y font pas attention. ».
« Il y a d'autres peuples à côté de vous ,qui sont à différents niveaux de civilisation. Mais l'homme est universel , vous pouvez trouver des petites variantes d'une race à une autre . Parmi vous, il peut y avoir des personnes très grandes (comme moi , par exemple) et de très petites. Elles peuvent être différentes dans la couleur de la peau . IL y a des gens, qui ont la peau presque transparente, mais je le répète, toutes les civilisations sont constituées d'hommes. Sur certaines planètes, il y a des animaux qui ressemblent à l'homme, un peu comme les singes. Mais n'oubliez pas que depuis des millions d'années, les singes restent des singes. La théorie selon laquelle des singes ont évolué en hommes, est complètement fausse. Une telle évolution physique ne peut se produire et vos biologistes, qui pensent avoir retrouvé le chemin de ,disons de *l'eohippus* au cheval , se trompent complètement. Une race est une race et ne peut jamais être modifiée sauf par accident , et lorsque cela se produit, habituellement, la mutation conduit à une dégénérescence. »
« Notre peuple a vécu des hauts et des bas. Plusieurs fois, ils ont été près de s'annihiler mais heureusement ,nous avons toujours été capables de surmonter le risque. Pour beaucoup d'autres peuples , les techniques et la science sont considérées comme les choses les plus importantes, mais ils oublient que les gens sont d'abord des âmes. Si on oublie ce simple concept , on fait face à des ennuis sérieux. C'est arrivé à nous aussi , mais nous avons sauvé la situation. Nous devons remercier les forces qui régissent l'univers, nous avons trouvé une grande aide en elles, et maintenant nous sommes à un très haut niveau sur le chemin de l'évolution , pas une évolution physique(très peu) mais dans nos âmes. Il y a différentes races dans notre confédération , et elles ne sont pas toutes au même niveau, celles qui se sont vouées à la technique, dégénèrent ou sont même mortes en tant que peuple, parce que lorsque vous basez votre société sur la science seulement, vous devez faire très attention d'empêcher tout ce qui ne va pas, sinon, vous êtes perdus. Malheureusement ,vous en prenez le chemin et vous aurez à faire face à de sérieux ennuis, dans un futur proche. De plus ,il y a un autre problème avec vous: l'argent. Vous pouvez résoudre beaucoup de vos difficultés environnementales, mais les grands lobbies économiques vous empêchent d'appliquer les solutions. »

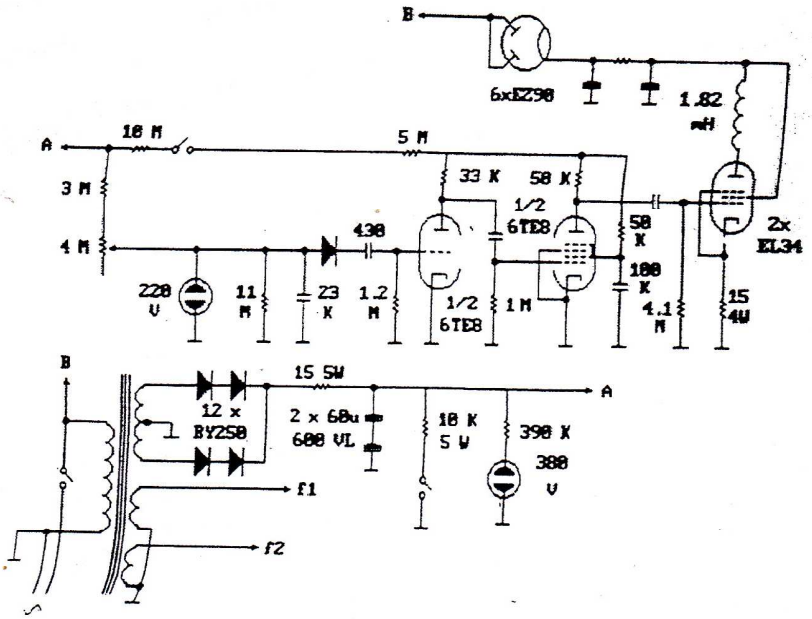
Ceci doit être vrai, parce qu'au cours de mes propres expériences , j'ai fréquenté deux personnes, qui sur les directives de mes amis, sont allés à Namibie, en Afrique du sud pour développer une nouvelle sorte de moteur, et après quelques mois, plus personne n'a entendu parler d'eux.
« Comme l'homme est universel, à part quelques différences, tous respirent de l'oxygène , parce que toutes les planètes habitées possèdent de l'oxygène dans leur atmosphère, avec quelques différences. Nous nous adaptons facilement à un endroit, puis à un autre, aussi ce n'est pas vraiment un problème pour nous, ici, sur votre Terre. Comme vous l'a dit Dimpietro(c'est Ljufur qui parlait) il s'est si bien adapté à votre environnement, qu'il a même adopté vos coutumes et vos goûts . « Dimpietro aimait notre façon de vivre, mais en fait, il n'excusait pas nos activités perverses ou dissolues (auteur: comme fumeur ,je suis sûr que la plupart des Américains n'abandonneront pas l'habitude de fumer) Il fumait le cigare, buvait beaucoup de café, (italien) appréciait toutes sortes de musique, aimait regarder les jeunes danser, et il dansait lui aussi, mais au contraire , il n'aimait pas notre morale obscène. Il n'appréciait pas notre habitude de mettre le sexe par dessus tout. Le sexe est une partie nécessaire de la vie de chacun , mais en général, nous avons tendance à le mettre au centre de notre vie et c'est faux.
Dimpietro et les W 56 , appréciaient notre façon de vivre, ils toléraient aussi quelques unes de nos mauvaises habitudes, tant qu'elles n'étaient pas en conflit avec l'environnement ou avec nous-mêmes. Par exemple, Dimpietro était un grand fumeur , mais il pratiquait quelque chose qui pouvait purifier ses poumons en quelques heures, donc de son point de vue, fumer n'était pas une activité destructrice. Il mangeait rarement de la viande, juste pour faire une nouvelle expérience , et s'il savait que la viande pouvait faire du tort à son organisme, il prenait immédiatement quelque chose ,qui empêchait tout dommage. A côté du risque d'être empoisonné par la viande, Les W 56

ne voulaient pas en manger, parce qu'ils aimaient les animaux , tous les animaux. Et aussi ,ils ne pouvaient tolérer manger la chair des animaux de la même manière, qu'on ne pense pas qu'on puisse manger de la chair humaine. La viande est un danger pour nous aussi , j'ai vu des bêtes tuées dans un abattoir et je sais que ,quelles que soient les précautions prises, les animaux sont terrorisés, et quand nous mangeons cette viande, nous mangeons quelques uns des poisons engendrés par cette terreur. Je ne pourrai imaginer manger la viande tuée suivant les préceptes des Hébreux ou des musulmans ,qui accroit encore la peur de ces pauvres animaux.
Suivant les W 56, la mort n'est pas la fin du processus de vie, nos religions affirment que l'âme survit quand un homme meurt ,mais nos amis prétendent que quelque chose survit aussi, quand un animal ou une plante meurt et que cette « partie » est une entité plus haute , plus rigoureuse, que celle survivant à l'homme. Ces entités s'organisent elles-mêmes et jouent un rôle important dans le futur des espèces. La reproduction ne dépend pas seulement des semences, elle est aussi influencée par cette sorte d'entité. Derrière chaque phénomène physique, il y a une action invisible, que nous hommes de la Terre, ne sommes pas capables de déceler.
On peut s'étonner, pourquoi, ils n'essaient pas de remédier à nos misères, aussi bien physiques que morales. En ce moment, il y a un obstacle impossible, même pour eux, notre civilisation est trop différente de la leur et on ne peut changer notre façon de penser, pour suivre la leur, cela risquerait de démolir notre identité, et ce serait destructeur. Ils ne peuvent rien faire sur une grande échelle, parce que nous serions annihilés, de la même façon que les gens d'Amérique du sud ont réagi aux Conquistadores. Leur projet était de rassembler un petit groupe de gens illuminés, à l'intérieur de ma villa et de les éduquer, ainsi, ces derniers pourraient éduquer, à leur tour, leurs camarades et peu à peu, les attitudes des Terriens changeraient, mais malheureusement ce projet a éclaté, principalement à cause de l'impossibilité de la plupart d'entre nous, à les considérer comme des amis.
Ils étaient conscients, que notre civilisation courait à sa perte. Nous détruisons notre environnement , nous sommes en train de détruire nos forêts, nos animaux. Très peu de nos scientifiques sont capables de traiter vraiment quelques uns de nos problèmes, souvent leur action est la cause de nouveaux problèmes, de nouvelles maladies. Ce que nous faisons dans le domaine de la médecine, de la génétique, de la physique est catastrophique et dans les années à venir, nous allons payer les conséquences de nos attitudes malsaines, et nos amis le savaient et en étaient très affectés.
Nos amis sont venus ici, pour notre bien, pour nous aider. Nous n'étions pas en position, pour leur dire ce qu'il fallait faire, parce qu'ils faisaient seulement quelques allusions à leurs projets, mais je suis sûr que si quelque chose avait pu être fait, ils auraient collaboré .Nos amis m'ont dit que notre planète est une des meilleures planètes de notre galaxie. Il y a d'autres beaux endroits ici et là, mais la Terre est vraiment particulière d'un point de vue moral, psychique et humain. Elle est très plaisante à regarder, c'est une sensation très agréable de l'observer à distance. Nos arbres nous donnent des ions , des baumes , ils purifient notre atmosphère et nous les méprisons et les détruisons ,rien que pour obtenir leur bois, comme si nous voulions tuer quelqu'un pour disposer de son corps.
Grossièrement parlant, suivant eux, le nombre de contacts entre eux et les humains se situe autour de 5 % du nombre total d'observations de notre part.
Une fois, je leur ai demandé, s'ils étaient au courant du Petit Peuple que nous appelons: elfes, gnomes etc... « Bien sûr, ils existent-m'ont-ils répondu-mais ils se cachent, parce qu'ils ont peur. Ils ont 30 à 40 cm de haut. Ils sont très gentils, joyeux, joueurs, des gens simples , en général. Durant le Moyen-Age, ils se sentaient moins en danger, aussi , on les voyait plus fréquemment qu'aujourd'hui. Ils sont sans défense. IL existe aussi des peuples de l'espace de leur taille.

QUELQUES REMARQUES DE MA PART.(STEFANO)

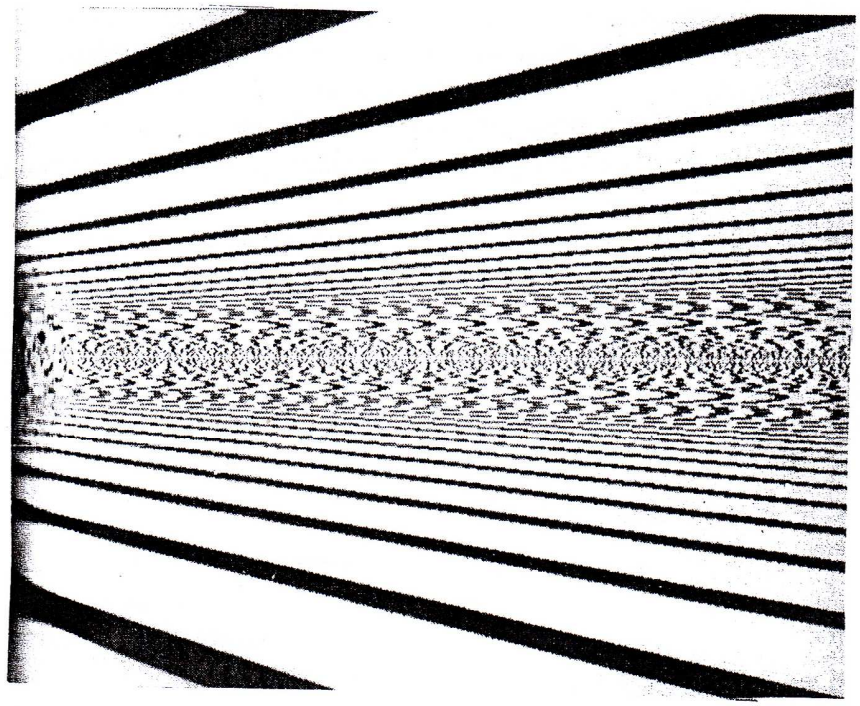
L'histoire d'Amitié a toujours été passé sous silence, bien que ici et là, il y a eu quelques exceptions.. Parmi elles, les livres du consul Alberto Perego sont très importants.. Il a osé l'écrire explicitement et de présenter quelques figures intéressantes. Mais à l'époque ,le diplomate italien n'a pas été pris au sérieux. Mais souhaitons, qu'à présent, il sera apprécié *post mortem.* Quelque chose est apparu dans les livres présentés dans la bibliographie, mais toujours de manière secrète.Ce livre est probablement le tout premier à parler de ce sujet, équitablement et honnêtement(très vite un second apparaîtra, signé par le professeur Paolo Di Girolamo, et peut-être un troisième, par un professeur de l'Université de Padova). Il est certain que le sujet est brûlant, à plusieurs points de vue, donc il est difficile de décider, de ce qui peut être dit et il faut faire attention de ne pas mettre en cause, sans le vouloir, des personnes, qui préfèrent rester secrètes.
Pendant que j'écrivais les histoires de Bruno, je réalisai que son point de vue n'était pas exhaustif, donc je crois qu'on peut y ajouter quelque chose et que je peux le faire, me référant à l'information, que j'ai obtenue de Hans et d'autres personnes ,qui ne veulent même pas, que je les mentionne.
D'abord, le phénomène de contact de masse, appelé AMICIZIA(AMITIE) n'a pas été réservé à l'Italie, bien que notre pays a été, d'une certaine manière, un noyau, suivi par l'Allemagne. En Italie , plusieurs personnes se référaient à Bruno et un petit nombre était des contactés individuels. J'ai connu environ 50 personnes en Italie, un couple de Français, quatre Suisses, un Autrichien, une dame Russe (par Sibir) et une vingtaine d'Allemands qui, d'une manière ou d'une autre, étaient en contact avec ces présumées entités alien.Comme je l'estime, environ une centaine de personnes ont été concernées. Il apparaît que quelque chose a pris place aussi en Autriche, (Bruno lui-même en parle)et en Argentine(J'ai trouvé de vagues traces pendant que j'y séjournais, à cause de mon job) Le phénomène a été suffisamment documenté et je peux dire qu'il s'agit d'un cas de contact de masse énorme, du point de vue , à la fois de la durée, et de son extension géographique.
Le problème était la diatribe entre les W 56 et les CTR, leur lutte très effective, avec des incidents des deux côtés, que ce soit parmi les aliens des deux groupes ou parmi les supporters de chacun d'eux. Le rôle des Terriens était d'abord, la logistique. Bruno a raconté la ronde des camions de fruits, qu'il organisait deux fois par mois .Ils devait aussi leur fournir des métaux typiques, souvent pas faciles à trouver. Parfois, la présence des Terriens était requise, quand il semblait que la technologie supérieure de nos amis, n'arrivait pas à résoudre un problème.(J'en parle un peu.) En retour, les W 56 donnaient un grand nombre d'informations sur plusieurs sujets, de la philosophie à la religion, de la biologie à la physique et à la création et de temps en temps, ils participaient aux plus lourdes dépenses auxquelles les Terriens, avaient à faire face.(souvent leur apport était à des niveaux ridicules) .
De toute façon, au-delà de la brèche scientifique entre eux et leurs amis terrestres, les W 56 n'agissaient pas comme des êtres supérieurs . Au contraire, ils étaient extrêmement amicaux, plutôt comme des frères (d'où le nom que beaucoup de personnes leur ont donné indépendamment les uns des autres) . Les W 56 appréciaient tout ce qui était bon dans la vie, souvent ils vivaient parmi nous, aimaient bien manger, bien boire , s'amuser, fumer (je crois que c'est le seul cas dans toutes les histoires de contact, mais ces derniers temps on m'a parlé d'autres aliens,dont l'un d'eux était un grand fumeur). Ils adoraient la musique, les arts(bien qu'ils ne partageaient pas toujours nos points de vue)
Ils sont comme les humains avec quelques différences secondaires: barbe et cheveux très drus, longues mains . La différence la plus grande était leur taille variant de 6 m. à 10 cm. Edvidemment seuls les gens de « taille normale » se mélangeaient à nous, mais il y a quelques exceptions dans le récit de Bruno.
Des contacts de longue distance furent établis via la radio: ces types étaient capables d'envoyer un message à une personne en particulier, effaçant l'enregistrement normal avec une incroyable sélectivité. Si on mettait deux récepteurs l'un à côté de l'autre, réglés ensemble sur la même fréquence, seul l'un des deux préselectionné, recevait le message des amis, pendant que l'autre continuait, comme si rien ne s'était passé. Une fois avec Bruno, j'ai reçu le message d'un transistor

(ce n'était pas une radio, mais un lecteur de CD, donc sans sélection de réglage) J'ai d'abord coupé le tuner, puis je l'ai remis et j'ai coupé l'un des haut-parleurs et rien n'a changé. Le haut-parleur était débranché et ça marchait comme si de rien n'était. Ordinairement, le tuner était inutile, un haut-parleur suffisait.
Les W 56 étaient capables d'écouter, même de très loin, ce que disaient leurs interlocuteurs et vice versa. A ce moment, ils pouvaient ne pas utiliser le canal, et leurs voix étaient entendues , directement à l'endroit, où se trouvaient leurs interlocuteurs. Mais ils prétendaient qu'ils préféraient éviter de le faire, parce qu'il avait senti la peur de la part des Terriens.
Dans l'alternative, le rudimentaire e-mail, de l'époque était utilisé(pas Windows, pas le PC, l' IBM 2741 typique, connecté à un ordinateur via un modem) ou plus trivialement le téléphone, avec un numéro à 35 chiffres environ, sur des téléphones à 11 chiffres et sans aucune lien avec une compagnie téléphonique. Quelque chose comme la télépathie était parfois utilisé ,la plupart du temps pour remercier « anie » (voir plus loin) mais c'était exceptionnel.
Amitié a permis beaucoup de technologie, beaucoup de recherches de notre part, sous leurs directives et leur aide, de temps en temps.Je vais donner au lecteur quelques exemples, aussi je laisse Hans parler.
« Dans ce shéma, quelques réseaux électriques, qui me permettaient de tester quelques idées de nos amis, en particulier, des tubes cathodiques étaient utilisés, en même temps qu'une technologie électronique de l'époque. Je ne sais pas si l'électronique intégrée permettrait actuellement, de faire cela. La standardisation rend plus difficile maintenant, de faire des circuits inhabituels. Tous ces objets étaient des oscillographes cathodiques puissants , bien qu'un peu inhabituels allant de basses à très hautes fréquences et des shémas inhabituels de circuits électriques, sont difficiles à installer avec l'électronique intégrée.



En regardantant ce diagramme , je suggère au peu de personnes qui sont encore au courant de ces circuits électroniques, de faire attention aux 12 diodes de silicone dans un des circuits à l'anode et des 6 EZ90 tubes pour l'autre et de la nécessité de déterminer une manière explicite un supplément de décharge à l'anode, quand l'ensemble est débranché. Le travail de tension des condensateurs électrolytiques peut donner une idée de la tension à l'anode et donc pourquoi un interrupteur est

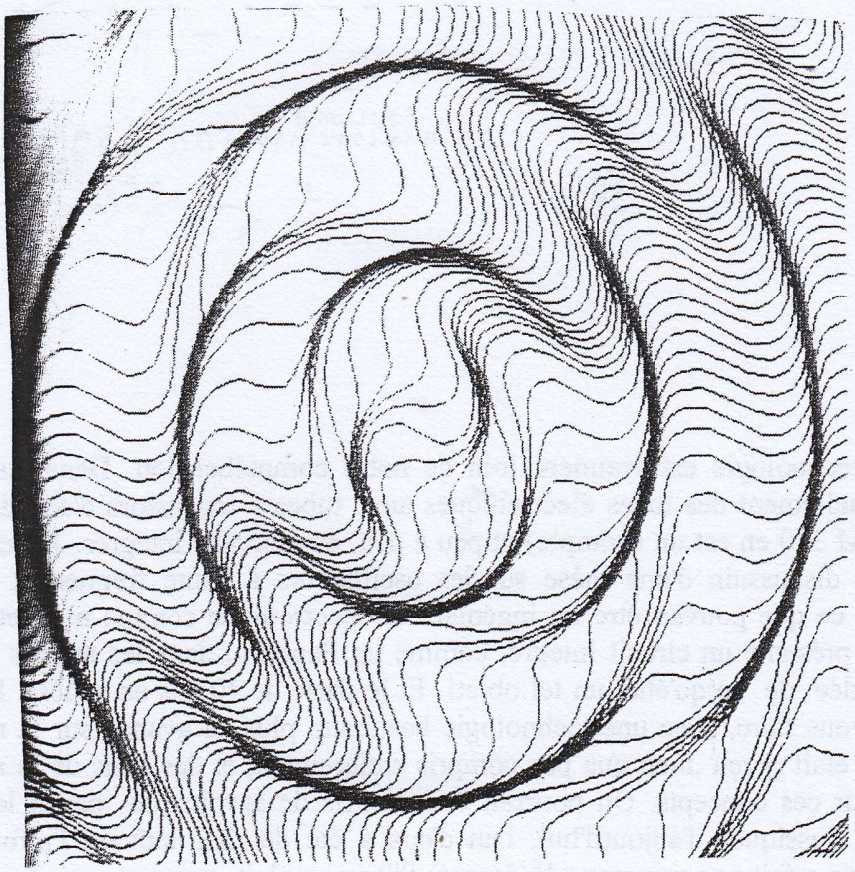
nécessaire pour le décharger(*note de G. V. je ne suis pas sûre de cette traduction , ne connaissant rien à l'électeronique, et je déconseille à quiconque d'essayer de construire quelque chose sans se référer au texte en anglais. Pour la même raison, je ne continue pas l'explication qui ne peut intéresser que des spécialistes. Je ne noterai que la conclusion)*
...Il est intéressant de voir ici, un exemple de structures fractales. Le centre du rayonnement ressemble très fort au set Julia.



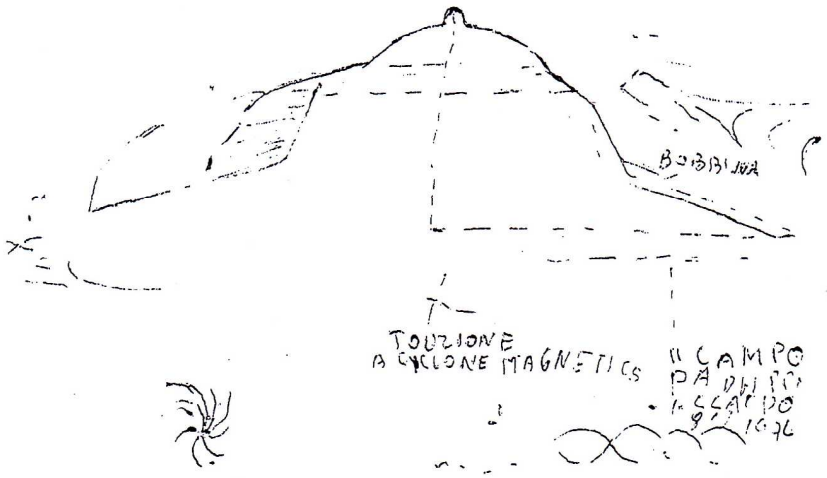
J'ai présenté ces objets, pour que le lecteur ait une idée de la profondeur du travail fait en coopération avec nos amis, lorsque j'essayais d'étudier ce qu'ils nous disaient, et essayant d'actualiser et de construire des appareils pour implanter de nouvelles idées ou de mettre à jour des technologies valables, de manière à les étudier d'un point de vue théorique . Par exemple l'équation différentielle est fortement reliée au champ généré par une soucoupe volante en stationnement Une question mathématique n'est pas facile à intégrer. De la même manière , le diagramme qui suit, montre des intégrales infinies de cette équation.

$$\frac{dy}{dx} = \frac{tg\varphi + \rho \cdot \dfrac{d\varphi}{d\rho}}{1 - \rho \cdot \dfrac{d\varphi}{d\rho} \cdot tg\varphi} =$$

$$= \frac{\rho + \dfrac{d\rho}{d\varphi} \cdot tg\varphi}{\dfrac{d\rho}{d\varphi} - \rho \cdot tg\varphi}$$



Naturellement ,ceci a été informatisé avec des méthodes différentes, parce que cette équation ne peut être intégrée en utilisant les outils standards du calcul conventionnel. Et je peux dire, que cette équation n'est une approximation de la véritable chose, parce que dans la réalité, évidemment, les champs générés tendent vers O ,avec l'augmentation de la distance, ce que l'équation ne prend pas en compte. Ce diagramme explique pourquoi, souvent, un OVNI est vu , comme s'il était entouré d'un halo concentrique(faire attention à l'accumulation des lignes de force le long des shémas circulaires. Pa rticulièrement si le témoin utilise un polaroïd. Ce dessin a été fait par l'un de nos amis.Il ne montre pas trop de détails(l'original a été fait avec de la craie blanche sur une feuille de papier noir) Je le présente ici ,à cause de 2 erreurs curieuses, en langue italienne. Le mot TORZIONE est mal écrit(TORSIONE) De la même façon BOBBINA est faux(BOBINA) A l'intérieur de l'Europe, on tournait autour de l'Italie Centrale, souvent nos amis parlaient un italien matiné de dialecte.(la bobine)



En fait, leur technologie est vraiment loin de notre compréhension. Dans les années 60, nous passions graduellement des tubes électroniques aux tubes à transistors d'abord, puis aux circuits hybrides (l'IBM 370 en est un exemple) et peu à peu, aux circuits intégrés. J'ai eu mon diplôme en 1969, avec la discussuin d'une thèse sur les oscillateurs à haute fréquence(étrange , n'est-ce pas?)Imaginez ce que pouvait être un ingénieur en électronique comme moi, et ce qu'il aurait pu faire s'il avait présenté un circuit intégré, comme un Pentium, dans les années 60! Je ne pouvais avoir aucune idée de ce qu'était un tel objet! Et je parle de 40 ans en arrière. Il faut imaginer ce que nous pouvons faire, avec une technologie beaucoup plus en avance sur la nôtre! Néanmoins, quelque chose était perçu ,bien que pas compris entièrement, et des gens de la moitié de l'Europe ont travaillé sur ces concepts. On pourrait être surpris de savoir que parmi les circuits TLC d' amplificateurs classiques d'aujourd'hui, l'un d'eux a été dessiné, suivant l'information venue de l'extérieur (Hans a fait une remarque là-dessus) S'il vous plait, excusez moi de ne pas nommer ce circuit particulier, ce serait trop facile pour les experts de trouver le nom de l'homme ,qui l'a prétendument, inventé. J'ai la chance de le connaître, je peux vous dire que c'était une personne exquise avec un esprit ouvert; il avait une situation difficile, pour exiger quoi que ce soit de ses compatriotes, car les Allemands sont largement réputés comme «très carrés »
Maintenant ,c'est Hans qui parle:

« A propos d'électronique, nos appareils semi-conducteurs sont nés sur la base du germanium, et plus tard, on a pris comme base le silicone, pour sa meilleure stabilité thermique. Les W 56, au contraire, continuent à utiliser le germanium, mais ils ne l'emploient pas comme semi-conducteurs, au contraire , ils recherchent une pureté absolue: « les polarisations que nous produisons de manière électrostatique sont obtenues, grâce à un déplacement d'atomes à l'intérieur du treillis du cristal. »

Ils utilisent le mercure dans la plupart de leurs applications, aussi les Terriens en essayant de les imiter, se débrouillaient avec ce métal: *horresco reference(je frémis en le racontant)*créant un appareil basé sur un générateur à plasma d'azote avec des tubes en mercure, qu'ils rendaient solides grâce à des enveloppes d'air liquide! Inutile de rappeler que le mercure est une matière hors de prix, pas facile à trouver en grandes quantités et de plus, toxique. Mais nous avons travaillé aussi avec de l'amiante, des composés radio-actifs(radium, barium, strontium, niobate)et avec des générateurs à hyper-voltages (de plus d'un Mvolt) que nous utilisions sans précautions.

Ils faisaient un grand usage de fer aussi, la plupart de leurs navettes sont en fer (c'est pourquoi, elles sont si lourdes: celle en forme de cloche d'Adamski, pesait entre 15 et 20 tonnes) Pas de l'acier, du fer pur, bien que sous des états allotropiques différents de ceux que nous connaissons ,avec une cristallisation en réseau régulier.(notre fer, comme tous les métaux que nous utilisons, est une substance amorphe). Sous de telles conditions, le fer peut avoir une conductilité thermique nulle et peut être localement transparent(si on veut, même de manière mono-directionnelle) et peut donc devenir semi-conducteur électronique.

QUELQUES DETAILS SUPPLEMENTAIRES:

Dans ce qui suit ,je vais utiliser les notes de Hans, et présenter quelques concepts, typiques d'AMITIE (Dans beaucoup d'exemples, c'est la première fois, que ces notes sont éditées). Comme d'habitude, la liste n'est pas exhaustive. Je vais seulement présenter les idées, qu' on a déjà évoquées auparavant.

BASES:

On a raconté longuement ,que nos amis avaient construit une énorme base souterraine très profondément.(en pratique, reposant sur le plateau continental) et de nombreuses autres, typiquement plus petites, à des profondeurs inférieuses. La grande base servait de point de référence pour toutes les activités européennes et abritait surtout, la machinerie. Les petites étaient utilisées pour la vie courante. Ils ont dit, qu'ils avaient quelques autres bases dans le système solaire, mais ce n'était pas des structures stables. Crée (et détruite) une base était un processus très simple pour eux. Si vous pensez à deux aimants alignés, installés parallèlement à un troisième, si on fait tourner l'un d'eux autour de son centre, au début les forces magnétiques se tordent, puis elles s'intercroisent de plus en plus, au fur et à mesure, que les angles augmentent entre les aimants. Après un certain angle critique, les lignes de force des champs magnétiques changent brusquement, s'organisant dans une nouvelle disposition, ce qui les empêche de trop se tordre. Nos amis; au contraire, étaient capables, de créer, ce qu'ils appelaient un stress magnétique , une structure, dans laquelle les lignes de force s'enroulaient les unes autour des autres. Une telle chose a la propriété d' « ouvrir » la matière, c'est- à dire de la compresser sur les côtés, de l'écraser . Des murs translucides se formaient, plutôt comme du cristal, avec une densité astronomique, un module Young également très haut et une solidité incroyable. Une telle structure était capable, d' ouvrir les cavités qui devenaient leurs bases, évidemment sans endommager en quoi que ce soit , les structures tectoniques autour d'elles. Au contraire, je crois qu'elle les consolide.Une telle structure reste en place, jusqu'à ce que les champs qui les génèrent sont actifs. Il suffit de fermer ces champs, , un doigt sur l'interrupteur, pour revenir au status quo, d'avant. De manière similaire, il y avait des passages ouverts pour accéder à leurs bases, quand ils avaient besoin , et de les fermer ensuite, dès que c'était inutile. Très rarement, (pour leurs petites bases sous le sol) des corridors stables étaient installés. Les gros vaisseaux aériens étaient aussi de grandes bases orbitant autour du soleil, alignées obligatoirement sur l'écliptique.

L'HYDRE:

Bruno raconte la rencontre des Terriens avec une étrange entité, dépeinte comme une sorte de mur de goudron vivant, à l'ouest de Montesilvano.

On dit que les conceptions des W 56, à propos de l'homme, sont similaires à celles décrites par les anciens Egyptiens. Suivant les uns et les autres, l'homme est fait d'une individualité (le ka égyptien) , l'interface entre elle et la troisième (khw égyptien), cette troisième (le bah égyptien) et, finalement ,le corps physique. Le bah, pour utiliser le nom égyptien, est l'entité qui conduit le corps et elle est caractérisée par l'animalité la plus brutale. C'est là , où se localise l'instinct, et dans un sens , c'est l'entité, qui conduit la bête.

Typiquement, quand un homme meurt, ces trois entités se libèrent.En quelques heures, le bah et le kwh meurent aussi, tandis que le ka poursuit son chemin. Rarement, le bah survit à la mort de son corps et dans ce cas, c'est la cause de quelques exemples (très peu) de possessions malsaines, qui n'ont pas été démontées par une sérieuse analyse scientifique.

Les capacités biologiques des W 56 et des CTR sont étonnantes. En particulier, les CTR arrivent à capturer les bah ,qui sont libérés pendant un petit moment., après la mort du corps physique. S'ils arrivent à en rassembler 15, ils sont capables de les mélanger, en utilisant un appareil spécial, et de créer une nouvelle entité, que les W 56 ont appelé « l'hydre. » C'est une entité caractérisée par une pure animalité, au niveau le plus abject, agressif et violent envers toute entité vivante.(plantes , animaux, hommes) Pour quelque obscure raison, les W 56 nous ont dit, qu'ils étaient capables de les garder sous un certain contrôle, mais incapables de les détruire. Pour une telle opération, il est nécessaire de réunir une dizaine de **Terriens** (ayant des capacités psy), des gens de sang-froid, et

encore mieux , connaissant les techniques de yoga, ainsi qu' une longue(et lourde) chaîne de cuivre.L'opération consiste à atteindre l'hydre, (souvent dans des endroits inaccessibles) à l'entourer, à la serrer en même temps avec la chaîne, en pensant fortement à supprimer cette horreur. L'essai ne réussit pas toujours. Quand on atteint le but, l'hydre, (habituellement, elle forme une sphère verdâtre de quelques mètres de diamètre, différente de ce que Bruno a vécu) explose,en lançant un cri terrifiant.(on se demande quels sont les organes de phonation, qui peuvent causer cela) et elle tombe sur le sol, qui commence lentement à l'absorber.
En ce qui concerne le bah, c'est une des raisons pour laquelle des OVNI , sont souvent vus au-dessus des cimetières, des hôpitaux, des champs de bataille, dans tous les lieux , où il est facile de trouver des personnes mortes.
Pour des raisons totalement différentes , les CTR fréquentent des lieux, où les passions atteignent de hauts niveaux: stades, concerts de rock, rassemblements politiques.

LES ANIAs

Sous ce nom « ania » on trouve deux différents ensembles d'entités différentes.(pourquoi le même nom, pour des objets différents?)
Dans le premier cas, un ania, est ce que Williamson appelle, un cristal noir, un objet très noir, au point qu'il paraît absorber la lumière, un polyèdre, avec un diamètre de un cm. environ. En Italie, nous l'appellons valvoline(petit tube, petite valve), aujourd'hui, on parle d'implants, bien que la technologie soit très différente. De tels objets sont insérés dans le corps des personnes, qu'ils le sachent ou non. En très peu de temps, l'ania se désagrège en une myriade de robots biologiques microscopiques, chacun d'eux migrant dans la partie du corps, qui lui est destinée. Le but de tels objets, peut aller d'une simple augmentation de sensibilité, au développement de capacités télépathiques, pour transformer l'homme en une sorte d'esclave.
Le fait qu'un ania commence son job de désintégration en de petits objets microscopiques, me fait suspecter, qu'ils sont à l'origine des implants actuels, qui ne sont pas des objets naturels(que notre science médicale considère comme extrêmement rares) Ils peuvent refléter une technologie rudimentaire, en face de celle qu'utilisent les CTR et les W 56.
Dans le second cas , un ania est un petit robot biologique, de 1,5cm de long et de 0,5 cm de diamètre (il y en a même des plus petits) . Dans ce cas, le pluriel est typiquement employé (des anias). On demande à ces petits robots de programmer leur environnement. Si c'est nécessaire, il leur pousse des ailes et des petites pattes et ils peuvent être pris pour des insectes volants. Une secondaire activité, consiste à assurer leur propre sauvegarde. Tant qu'ils sont seuls , ces objets ne sont pas trop dangereux. Au contraire, lorsqu'ils sont en groupe, ils peuvent être très nuisibles. Par exemple, ils peuvent s'étendre entre deux pôles d'un circuit électrique, pour causer un court circuit. Ils peuvent obstruer le tube Pitot d'un avion, ou de boucher le tube à oxygène d'un scaphandrier, ou de tourner le volant d'un car, (de tels exploits sont arrivés) ou pire, ils peuvent agir comme des générateurs pour concentrer sur un lieu ciblé, de violentes énergies, qui s'auto- génèrent.
Détail intéressant: quand un seul ania s'auto- active, il s'illumine quelques secondes, quand un groupe s'active, one entend une sorte de grésillement, comme un chant de cigales.

GENS DECEDES:

Des accidents ont été rapportés des deux côtés, lors de la querelle entre les W 56 et les CTR.(Ils refusent de parler de guerre) non seulement chez eux, mais aussi chez les Terriens liés à chacun d'eux. Par exemple, la jeune fille d'un couple d'Allemands, qui se trouvait dans le territoire des W 56, sentimentalement liée au chef du groupe des W 56 (elle avait même eu un fils de lui), les passagers ignorants d'un DC3 qui s'écrasa près de l'aéroport de Ciampino. A l'époque, on prétendit que l'avion avait été forcé à atterrir, en vue de tuer un des W 56 qui était à bord. La guerre (ou la querelle, si vous préférez) était donc cruelle.
Puis il y a un autre cas, qu'il est impossible de vérifier, évidemment , une nuit d'été dans les années 60;des hommes blessés sont apparus dans les rues de Pescara. Ils furent emmenés à l'hôpital , mais refusèrent toute assistance. Ils disparurent durant la nuit. Les journaux locaux ont signalé cet

incident.

DISQUES SATELLITES:
Pour des raisons inhérentes à leur manière de fonctionner, une navette fait face à de sérieux problèmes, en recueillant des informations sur son environnement immédiat. Le problème qui est évidemment, le plus sérieux, est le vol en basse altitude. Parce que, à basse altitude, une navette émet de petits robots volants (certains de 10 cm. de long) qui commencent à voler autour d'elle. Sans leur aide , les soucoupes seraient extrêmement dangereuses.
En regardant soigneusement la photo d'un disque volant à basse altitude, on voit souvent de petits disques satellites (voir par exemple la photo n° 3). Réellement ,de tels robots n'ont pas la forme d'un disque , mais c'est le nom qu'on leur donne.

LES NAVETTES DE POCHE:(*mot donné en russe)*
C'est un nom russe difficile à prononcer, venant de l'allemand :navette Einsteickbar. A l'époque, je voulais transcrire mes notes en cursive russe, et j'ai renoncé, parce que mon écriture est si mauvaise ,que les russes eux-mêmes, ne pouvaient la lire. Le nom veut dire « navettes de poche. » mais je n'ai pas compris à quoi servent ces objets .
Je parle de petites navettes de 9 m. de diamètre , qui , tout à coup, sont compressées à quelque 40 cm., avec réduction de leur masse et de leur inertie (elles ont une inertie sensiblement plus haute que l'on peut le penser, en relation avec leur masse) Quand elles sont compressées , elles pèsent 3 k.Tout ingénieur comprendra cela, quand elles sont compressées, elles sont extrêmement délicates., mêmes fragiles (Je crois en avoir vue une, l'ayant touché seulement avec le bout des doigts) parce que sa résistance mécanique est faible, à cause de cette seconde réduction de ses dimensions (peut-être même: la troisième). Dans un vent violent, ces galets deviennent de véritables boulets, et sont accompagnés d'un énorme soufle d'air , un son très fort, et volent dans tous les sens. En temps normal , elles sont tranquilles La navette est prête à s'envoler. Quand tout est terminé, l'opération inverse se produit (quelques bruits et coups) la seconde opération, génère typiquement des forces de basse pression , donc ce n'est pas aussi violent que la première opération. Dans quelques exemples, des variations sensibles de température sont ressenties.
Je n'ai jamais compris l'utilité de tels appareils , il est plus facile d'avoir une navette au pilotage automatique, volant à sa hauteur normale et atterrissant, lorsque c'est nécessaire. Parfois, la technologie des W 56 présente des aspects obscurs. Il y a probablement une raison à de tels aoppareils compliqués , mais aucune explication satisfaisante ne m'a été fournie.
Des navettes de poche ont été données à des Terriens(peu)qui ont appris à les maîtriser. Probablement , le seul but de ces objets était de résoudre le problème ,de ne pouvoir leur offrir la navette de 9 m., mais sa complexité en était accrue et rendait le processus encore plus difficile, allant d'un point éloigné , enflant jusqu'à une navette qui s'en va et redevient un point et ainsi de suite.

VETEMENTS:
Pour les Terriens, encore plus rares que les navettes de poche, étaient les vêtements, sorte de matériel biologique, strictement personnel .Ils agissaient , à la fois, comme éléments défensifs et comme des transporteurs. Ils étaient portés sur le corps nu, et ils protégeaient leurs occupants contre pratiquement, tous les dangers.
C'était un système fantasque pour gérer l'inertie, d'une certaine manière, car le vêtement était capable d'augmenter l'inertie à un niveau incroyable. Ils affirmaient qu'un type , assis au-dessus d'un champignon atomique, après l'explosion ,se retrouvait intact, au même endroit. Ensuite le mécanisme propulsif était réellement rudimentaire, basé sur deux poussées perpendiculaires au sol et le seul système de contrôle était un bouton, sur la ceinture, capable de moduler l'intensité des deux poussées (identiques l'une , l'autre). Les poussées peuvent êtres positives(en haut) ou négatives (en bas).L'habileté du pilote permettait de régler la force des poussées et orientait ses pieds. Inutilede dire, que plus d'une fois des épisodes drôles eurent lieu, par exemple, un matin, à

München, en Allemagne, des passants furent très étonnés, et perplexes devant un vieux monsieur distingué suspendu dans les airs. Il volait de manière erratique, à quelques mètres au-dessus du sol, se heurtant parfois, aux bâtiments sur son chemin.
Le vêtement avait sa propre identité, il était capable de reconnaître son propriétaire , non pas par son ADN, mais par un principe biologique inconnu de nos scientifiques. Une autre personne pouvait être considérée comme un ennemi potentiel et donc, pouvait être détruite .

QUELQUES FARCES TYPIQUES:
Etre en contact avec de tels êtres, impliquaient une grande camaraderie, avec souvent des actions fréquentes, de leur part, que je dois qualifier de « farces ». J'en présenterai ici , quelques unes.
Lampes des rues:
Il était fréquent (à un moment, tous les jours) qu'un d'entre nous marchant le long d'une rue, éclairée par une lampe à mercure, remarque «qu' une zone d'ombre » soit générée, se déplaçant avec lui.. Chaque fois qu'il s'approchait d'une lampe, elle s'éteignait et se rallumait ,dès qu'il était passé. Un tel phénomène se produisait souvent, lorsque nous marchions ensemble ou lorsque nous roulions en voiture. Paolo Di Girolamo, dans son futur livre racontera plusieurs cas de ce genre.
Mauvaises petites machines.
Dans les histoires de Bruno, il est évident qu"aider nos amis, était extrêmement coûteux : deux camions pleins de fruits , chaque mois, ne représentaient qu'une petite partie de la dépense. D'autres participaient volontairement, quand ils le pouvaient .A certains moments, nos amis essayaient de collaborer d'une manière ou d'une autre. (Bruno raconte, par exemple, les lingots de platine tombant dans son jardin) et quelquefois, ils produisaient des inventions fantasques. Par deux fois, ils ont donné à Giancarlo, de petites machines ,qu'il devait essayer de vendre. Dans quelques exemples les appareils ne servaient strictement à rien, parce qu'ils n'avaient aucune valeur commerciale (il serait trop long d' expliquer pourquoi) En revanche, ils absorbaient de l'électricité comme une éponge avec l'eau, prenant le courant des cables électriques et donc ,faisant payer des sommes astronomiques à leur propriétaire.

D'OU VIENNENT-ILS?

Evidemment, je suis conscient, que s'agissant d'une information ,que je ne peux vérifier, elle n'a pas beaucoup de valeur. De toute façon ,c'est amusant de le savoir. Je présente la liste des étoiles , d'où ils prétendent venir. Il peut être intéressant de noter, que, suivant nos astronomes, la plupart de ces étoiles ne sont pas capables de supporter la vie, telle que nous la connaissons. Mais depuis les variables céphéïdes, nos astronomes semblent se permettre certaines activités indéfendables. Donc je présente ce tableau.
En définitive, je suis incapable de dire si c'est vrai ou non, et d'ailleurs, je crois que personne ,n'est capable de le dire, non plus. Je suis convaincu que c'est plausible ,bien que la science officielle le rejette comme matière de principe.

Nom	spectre	luminosité	Distance	Caractéristiques
alpha Le Cocher (Capella)	G 0	-0,5	42,2	Quadruple géante
aalpha Bootes (Arcturus)	K0	-0,1	36,7	Géante
alpha Cassiopée (Shedir)	K 0	-2	228, 6	Géante
alpha Taureau (Aldebaran)	K 5	-0, 6	65,1	Géante .
beta Andromède (Mirach)	M 0	-1,9	199,4	Géante
beta Cygne (Albireo)	K 0	-0,2	385,5	Double
beta Gémaux (Pollux)	K 0	1,1	33,7	Géante
beta Petite Ourse (Kochab)	K 5	-0,9	126,5	Géante
delta Dragon (Altaïr)	K 0	0,6	18,8	Géante
epsilon Cocher (Almaaz)	A 8	-6,1	2038	Double Super Géante
epsilon Dragon (Tyl)	K 0	0,8	102,2	Double
epsilon Taureau (Ain)	K 0	3,5	155	Double Géante
eta Taureau (Alcyone)	B 7	-2,4	368	Double
alpha Dragon (Edasich)	K 0	0,8	102,2	Géante(1 planète)
19 Taureau (Taigète)	B 7	4,4	372	

On doit noter que nos amis ne prétendaient pas être les seuls aliens vagabondant sur notre continent. Au moins deux autres groupes étaient présents : les UTI(encore un nom inventé par Bruno. Je ne sais pas ce qu'il veut dire) et les Elta V(je ne sais pas non plus ce qu'il veut dire , mais ce nom n'a pas été inventé par Bruno.) Les CTR et les Elta V venaient de ces étoiles:

Nom	spectre	luminosité	Distance (A-L)	Caractéristiques
delta Paon	G 8	4.6	19.9	jaune naine
epsilon Orion (Alnilam)	B 0	-6.4	1,340	Supergéante
epsilon. Petite Ourse	G 5	4,2	200	Triple géante
zeta Orion (Alnitak)	B 0	2	1,500	Triple Géante
tau Ceti	G 8	5,7	11, 9	
61 Cygne	K 5	7,1	11,4	Double

En définitive, ce que je disais pour la première table est vrai pour la seconde. Il apparaît que personne ,parmi nos visiteurs, ne soit né sur une étoile similaire à la nôtre.

QUELQUES CONVERSATIONS:

Maintenant, j'aimerai présenter au lecteur une très étrange conversation, qui s'est déroulée entre un W56 et un gentleman allemand, comme d'habitude, en langue allemande.
W56:
-Combien de pièces contient une boite d'allumettesUne, on millier, un million?
Allemand:
-Je crois, une centaine quand la boite est pleine.
-Pourquoi pas un million?
-Elles ne rentreraient pas à l'intérieur. Et ça coûterait trop cher.
- Mais vous pourriez trouver un million d'allumettes, alors que vous pensez qu'il n'y en a qu'une centaine?
-Elles ne pourraient pas entrer à l'intérieur!
-Vous pourriez emplir une boite d'allumettes avec des milliards de pièces, si vous aviez la technologie nécessaire.

Ceux qui fabriquent les boites d'allumzettes n'arrivent pas à y entrer plus d'une centaine de pièces.
-Vous êtes toujour limité par votre environnement . Imaginez, s'il vous plait, qu'il est possible de mettre un milliard de pièces dans votre boite de 100 allumettes.
-OK et alors?
-Seriez-vous étonné d'en trouver autant?
-Non. Je le surai si c'était possible. Je pense que ce n'est pas possible
-Je peux vous assurer que c'est possible. Etes-vous étonné?
-oui, une telle chose ne m'est jamais arrivée.
-Les limites sont courantes. Si cela ne vous est jamais arrivé, cela n'implique pas que c'est impossible.
-Au moins, c'est très improbable. Je fume la pipe et je n'ai jamais trouvé une boite d'allumettes qui contienne un million d'allumettes.
-Donc ,vous seriez étonné.
-Oui, je le serai.
L'univers est rempli de situations anormales. Ce sont elles qui transportent l'information. (auteur : c'est le théorème de Shannon) Si toutes les boites d'allumettes contenaient une centaine de pièces, rien ne pourrait arriver.
Allemand:
-Ma compagnie qui construit des équipements de transmissions dont les principales fréquences ne sont pas constantes, ferait vite face à une banqueroute.
-Non pas vraiment.il suffirait de construire des sytèmes périphériques capables de s'adapter à de simples fréquences, exactement de la même façon, que vous ne seriez pas étonné de trouver un million d'allumettes dans une simple boite.
-Dans mon pays ,les gens qui ne seraient pas inquiets devant une telle situation, passeraient pour fous.
-C'est pourquoi, vous n'êtes pas capables de recevoir des messages de la réalité.
- Et si vous trouviez soudainement, que vous êtes un CTR déguisé, seriez-vous étonné?
- Naturellement, parce que je suis sûr que je n'en suis pas un. Ce serait absurde logiquement.
-Cela ne pourrait-il pas être un mystérieux message du cosmos?
-Je ne suis pas une allumette. Ma réalité ne peut-être qu'une information apportée par moi.
-Si vous étiez une allumette, quelle serait la différence?
-Je suis un porteur d'information, non une cible.
Une information ne peut être apportée par un million d'allumettes?
- Ce n'est pas le sujet, c'est une diversité.Plus d'allumettes qu'à l'ordinaire.
-Un mystérieux message?
-Il faut être capable de comprendre la nature des choses.

-Allons -y. C'est essayer d'imaginer une raison, à un phénomène rare.
-Donc, suivant vous, se peut-il qu'un million d'allumettes entrent dans une boite?
- Non, ce n'est pas possible.
-Pourquoi parlez-vous d'un phénomène rare?
-J'essaies de comprendre comment un phénomène très rare, mais possible, peut se produire, par exemple une aurore boréale à notre latitude. Je cherche l'explication la plus plausible, mais j'ai peut-être tort. Si j'essaies de comprendre un phénomène impossible, ça ne va pas..
-Donc , à cause de nous; ça ne va pas.
-C'est un peu ça!
-Mais vous savez que le concept d'impossibilité peut être changé?
-La vie est une succession d'expériences, qui permet de bâtir une réalité conforme. Pour ceux ,qui ne vous ont jamais rencontrés ,vous êtes une pure chimère, et d'après eux ,celui qui parle des extraterrestres est un fou.
-Et ça ne va pas, depuis que vous nous avez rencontrés?
-Peut-être que ça ne va pas, mais ce que je crois être vrai, n'est peut-être qu'une création de mon cerveau.Vous n'existez pas pour les autres personnes.
-Mais dans votre cerveau, pouvez-vous imaginer une boite avec un million d'allumettes?
(pour des raisons évidentes , j'arrêterai ici, la conversation)

Des années auparavant, j'avais rencontré à Novosibirsk, un des ingénieurs allemands qui faisait partie de cette histoire. Il était marié et heureux avec une merveilleuse femme sibérienne, Galina,àqui lui avait ravi, à la fois son cerveau et son coeur. Mon ami allemand m'a présenté une conversation entre elle et un des W 56. Je la recopie ici, sans demander la permission de Galina, en ce moment trop difficile à trouver dans le centre de la Sibérie. L'original était en russe et je l'ai traduit en anglais, laissant de côté, quelques passages.

Galina:
-Que pensez-vous de la Relativité?
-C'est une conception évidente, même si la formule d' Einstein, n'est qu'un cas particulier. Puis Einsteein entra dans un cul-de-sac, lorsqu'il examina le champ unifié, qui n'existe pas.
- Vous voulez dire qu'il n'y a pas un simple champ qui générerait; par exemple, les champs électrique, magnétique et ainsi de suite ?
- Oui, Einstein s'est égaré au-delà du concept de la relativité. La manière dont nous percevons la nature d'un champ est très relative:suivant les cas, je peux le percevoir comme un champ électrique et vous comme gravitationnel. Une des absurdités de la Relativité, est de lui octroyer des qualités absolues loin de la réalité.
- Mais toute technologie sur notre planète, est basée sur quelques champs fondamentaux!
-C'est parce que vous n'avez jamais essayé d'explorer des situations extrêmes ,dans lequel un champ peut se transformer.

-Donc , vous voulez dire qu'un champ unifié existe .
- Naturellement, mais pas de la manière qu'Einstein le voyait.Vous n'avez jamais été capable de voir un simple champ, qu'il soit électrique, vous comme un champ magnétique ,ainsi de suite, parce qu'un tel champ ne peut être perçu directement Au contraire, vous le voyez toujours déguisé sous des masques différents, suivant la manière de l'aborder.
Et comment puis-je passer d'un masque à un autre?
Il faut aller jusqu'à des conditions extrêmes, mettre vos tensions en situation critique. Si on pousse la tension, les fonctions à l'intérieur des deux principales diagonales tendent à être identiques à zéro, qu'arrive-t-il?
La matrice perd toute fonction.
-Bien. Explorez des situations proches de celle-là.
-Mais de très hautes énergies seront nécessaires.
-Non, pas du tout.Rappelez-vous que tout ce que vous avez à faire, est de prendre quelques fonctions presque nulles, aussi rien n'est nécessaire. De manière similaire, vous pouvez

vous comporter de manière, que le déterminant, qui en résulte à chaque instant ,soit nul.
-Nous entrons alors dans une condition indéterminée.
-Donc vous pouvez passer d'un masque à un autre,le second dérive en respectant le qast (entité espace-temps)de la valeur du déterminant, qui vous permettra de déterminer la direction ,que vous voulez prendre.

Bien que je ne vous ai pas donné le texte entier, je crois que ces quelques lignes peuvent interpeller des physiciens à l'esprit ouvert (ou des mathématiciens ou des ingénieurs) pour trouver une toute nouvelle manière d'envisager la réalité.
Pour terminer ce sujet, je présente une conversation avec un de ces gentlemen, dans le café de Zanarini à Bologne en mai 1967. Ici, j'apparais expliquer les mathématiques à mon interlocuteur (d'un point de vue formel seulement) Je croyais que cette conversation était restée secrète, mais après en avoir donné une copie à un ami, celui-ci à un autre, et ainsi de suite. J'ai découvert qu'il était entré dans le domaine public,donc je ne peux le cacher plus longtemps. Comme à l'habitude, je retirerai quelques phrases.
Alberto avait raison quand il disait qu'il avait mangé de l'agneau et des frites avec votre peuple. Qui peut imaginer boire un whisky avec un extraterrestre?
(ET)
-Pourquoi est-ce étrange? IL est normal d'accepter les aspects positifs des mondes, que nous visitons!
Moi:
-Y a-t-il longtemps que vous voyagez d'un monde à un autre?
-Oui. De toutes façons on n'est jamais fatigué d'apprendre de nouvelles choses.
-Mais n'avez-vous pas de planète propre? D'où venez-vous?
-Bon! Ma maison est à l'endroit , où je suis. Je n'ai jamais un habitat stable, dans le sens que vous pensez. Je suis né à un endroit très loin de la Terre.Je ne peux pas vous dire le nom du soleil autour duquel ma planète orbite, parce que je ne connais pas les noms de vos systèmes. C'est une étoile jaune, un peu plus grande que votre soleil. Ma planète est la cinquième de ce système et elle est aussi,un peu plus grande que votre Terre. La différence la plus importante ,c'est qu'elle a plus d'oxygène et moins d'azote,dans son atmosphère.
-Est-ce que cela vous cause des ennuis?
-Très peu et seulement les premiers jours que j'ai passés ici. De toute façon ,avant que nous arrivions dans un autre environnement, nos biologistes adaptent nos corps au mieux, ainsi les différences sont moins perçues.
-Depuis combien de temps êtes-vous ici?
-Trente ans à peu près. Au début, je suis allé en Chine (vous ne le pensiez-pas , n'est -ce pas?)puis en Australie, puis en Allemagne et à la fin , en Italie.Quand je suis allé en Allemagne, j'ai pris une identité allemande, que j'ai gardée , ici, en Italie. Mon job, important en Allemagne , me permet une grande liberté. De plus , je reste citoyen allemand et je crois que je garderai ce statut jusqu'à la fin de mon séjour ici.
-Quand partirez-vous?
-Je ne sais pas . Dans auelques d'années, je suis certain.
Avez-vous des bases stables en Chine et en Australie,
-Nous avons gardé des bases sur cette planète depuis des siècles. Je peux dire même ,un millénaire. La stabilité est un concept stupide, tout évolue Quand on ferme une base, on en ouvre d'autres . Cela dépend.
-Avez-vous des bases sur d'autres planètes dans notre système solaire?
-Quelques unes. Actuellement cela n'a pas beaucoup de sens, parce que nos vraies bases sont dans nos vaisseaux-mères ,orbitant dans votre système. Celles qui sont à l'intérieure, de votre Terre, vous ne pouvez les voir, parce que nous avons construit des abris sous le sol , sous les mers, ou dans des endroits inaccessibles.
-De toute façon, vous pouvez faire tout ce que vous voulez.

-Seulement, si nous faisons bien attention de noux insérer dans votre environnement co le secret nous apporte beaucoup de problèmes.
-Pourquoi restez-vous dans l'ombre? Pourquoi ne vous montrez-vous pas à tous?
-D'abord, nous n'avons aucun intérêt à cela, vous, non plus!. Que gagneriez-vous ?De plus, serait-ce bon pour vous?En ce moment, vous n'avez pas vraiment besoin de guides spirituels, vous devez creuser votre propre chemin, vous êtes capables de le faire. . Nous sommes ici , principalement pour étudier et vous protéger contre un possible comportement hostile de la part des CTR Evidemment dans cette seconde activité, nous sommes heureux d' être aidés par quelques uns d'entre vous.
-Avez-vous sélectionné des Terriens ?
-D'abord , nous observons des personnes ayant une bonne stabilité mentale, douées de calme et d'un bon contrôle de soi.
-Bruno Sammaciccia, donc.
-Oui, mais pas seulement lui!
Et que pouvez-vous nous dire sur le fantôme de « cosmic police »? Quelqu'un , je ne sais plus qui , m'en avait parlé?
-C'est une structure similaire à la vôtre, d'une certaine façon,à un plus haut niveau et c'est contrôlé par es compagnons, à un plus haut niveau Ce sont eux , qui, en ce moment, contrôlent l'activité de ceux que vous appelez les CTR.
-Oui toutes ces initiales idiotes! Que veut dire W 56?
-Je ne sais pas vraiment. Je crois que 56 se réfère à l'année 1956, bien que je n'ai pas la plus peite idée pourquopi cette date est importante et ce qui a pu se produire à cette date. Sur le W , je ne sais pas la moindre idée. Ce n'est pas une initiale,elle ne peut se référer à Weiros, le nom de ceux que vous appelez les CTR.
-Que dire de CTR?
-La même chose. Je ne comprends pas la signification de ces initiales et je ne sais pas qui, a inventé ces mots.
-Combien de langues maîtrisez-vous?
-L'Allemand, l'Anglais, l'Italien , le Chinois, l'Hindou, le Russe, le Latin, le Sanscrit.
Même le latin et le sanscrit?
-Le sanscrit est un merveilleux langage comme le Latin.
-Swasti Uttara Devadam?
-Votre prononciation est affreuse. Vous ne savez pas comment le sanscrit est actuellement parlé.
-De toute façon, il peut aoir été similaire à cela.
Oui, je plaisantais. Si vous êtes intéressé je peux vous trouver quelques enregistrements actuels. Je peux deécouvrir qui s'en occupe.
-En ce moment je suis plutôt intéressé d' enregistrer de l'Egyptien classique.
-Je verrai cela, mais je ne vous promets rien.

Moi:
-Votre technologie est très simple. Une fois, c'est clair que l'énergie peut être obtenue grâce à vos cellules-mères. On ne rencontre pas de réel problème , si on comprend commen la quincaillerie opère.
ET:
-Faites attention, ces choses ne sont pas aussi faciles , que'on vous l' a dit. Je crois que vous avez assez d'argent et assez de techniciens valables, pour ,dans les dixc ans, être capable de construire une cloche, peut-être juste pour des essais. De plus, nos cloches sont vraiment d'anciens appareils du point de vue technique. (auteur: une soucoupe volante est habituellement appelée « cloche » ou « navette »)
Pourquoi ces cloches ne sont-elles pas détectées par les radars?
Parce que, comme d'habitude, vos tecniciens ont une vue limitée. Un radar fonctionne bien pour ce pourquoi, il a été construit. Ceci n'implique pas qu'il puisse détecter une cloche. Quand le pilote

d'un de vos avions , décide de faire une manoeuvre spécifique , il a enregistré seulement la séquence d'opérations nécessaire. D'un autre côté, l'ordinateur qui dirige une cloche, doit à tout moment choisir une option parmi un nombre infinide possibilités différentes, toutes en vue du résultat escompté.Ceci veut dire que la distribution des champs autour de la cloche, ne peut être prévue et qu'elle change continuellement. Pensez à ce que signifie une lumière optique. La lumière de votre soleil a plutôt un spectre large, mais tout objet réflétant la lumière du soleil ramène seulement quelques fréquences et donc paraît coloré et reflète moins la lumière que le spectre total. Dans notre cas, les choses sont plus compiquées que cela, parce qu'il y a une puissante activité électromagnétique avec des échanges significatifs d'énergie. De plus, les deux l'émission spectrale et la fonction de réflexion changent à chaque instant. D'un point de vue purement théorique, il se peut que ces deux entités restent constantes durant une certaine période de temps, et votre radar sera capable de faire une convolution * et détecter ainsi une cloche proche. Mais la plupart du temps, les choses ne se passent pas de cette façon. Il y a aussi le phénomène d'invisibilité. Pendant le temps durant lequel un radar revient sur la même région du ciel, la cloche peur être partie très loin, et un simple écho ne trouve pas la cible. Où , peut-être la cloche n'est pas très loin , mais deux échos successifs peuvent ne pas être ajustés, même si le spectre reste rigoureusement le même. Dans un certain sens, c'est un phénomène passif, qui ne veut pas dire que la cloche esr invisible. Au contraire, si nous décidons de le rendre invisible , nous pouvons ordonner à l'ordinateur de changer de spectre et d émission , aussi à un cetain moment une convolution proche est simplement impossible.

-Ce qui signifie que parfois vous êtes visible et parfois invisible?

- Même pire!Parfois , nous pouvons être invisible, parfois visible, parfois invisible seulement en partie, ou visible seulement sur certains des champs générés. L'oeil humain, comme un radar, prétend être un instrument intelligent. Il ne transmet pas au cerveau une image, qui apparaît un dixième de seconde seulement, ou si vous préférez , le cerveau ne prend pas en compte, une telle information.Quand une de vos photographie ,montre un disque volant lorsque le film est développé,, alors que personne ne l'avait pas aperçu, laissez moi dire ,qu'il a eu de la chance. Le disque n'était pas invisible à la vue, mais les cerveaux des observateurs, n'avaient pas été capable de le percevoir. Si à un moment, l'objet devient visible, on pourra l'enregistrer. Nous ne faisons pas trop attention, parce qu'à ce moment,nous sommes partis, mais le film sera développé. Enfin , il existe aussi une sorte d' invisibilité environnementale , celle qu'utilise vos pilotes de sous-marins. Si vous arrêtez la résonnance , alors la cloche n'émet plus.De cette manière ,elle devient automatiquement invisible , si elle reste dans la zone d'ombre de votre planète, sur le sol ou dans l'espace.
- Les pilotes de votre planète ne s'occupent pas de ces choses, parce que leurs vitesses et leurs rayons d'action sont limités. Pour eux , une erreur de direction, peut vouloir dire qu'ils n'atteindront pas tel aéroport. Et de toute façon , tout changement de vitesse et de direction se traduit habituellement par l'augmentation du temps de vol. Au contraire, avec nos cloches, nous pouvons sauter de droite à gauche, de notre trajectoire ,aller et revenir, comme les dents d'une scie , tout en gardant notre progamme. Donc conserver exactement notre trajectoire n'a pas d'utilité, une cloche est juste un véhicule pour aller d'un endroit à un autre. Le chemin n'a pas d'importance. Si je suis intéressé d'aller à un endroit particulier, tout ce que je dois faire est de poser l'ancre, à cet endroit. (auteur: l'ancre est une sorte de VOR, un appareil qui peut être détecté par l'ordinateur de la cloche, donc on peut décider de son trajet, en fonction de lui. D'un point de vue physique c'est une petite sphère de 3 mm.. de diamètre seulement, mais ce peut-être aussi , une chose virtuelle, une sorte de propriété attachée à un point spécifique de l'espace).

- Très souvent des Terrestres m'ont interrogé sur l'Hyperespace, qui n'existe pas, parce que c'est une invention de votre part. Ordinairement, l'Espace est une entité, avec un grand nombre de dimensions, et en chaque instant, on peut apercevoir deux à quatre d'entre elles. En les

-

**opération mathématique consistant à intégrer les produits de deux fonctions d'une même variable, décalées. G. V.*

sélectionnant avec soin , on peut entrer dans des situations très complexes .Il est peut-être injuste de dire qu'une cloche est seulement une sorte de véhicule, des situations s'installent dans lesquelles , l 'ensemble des points à l'intérieur de l'univers, est tel que chacun d'eux, a une distance avec son voisin égale à zéro. Dans un tel exemple, vous ne pouvez parler de déplacement et donc la cloche, n'est pas un véhicule , mais un container (auteur: c'est la relativité générale ,il met le doigt sur un point, que nous ne sommes pas capables de concevoir nous-mêmes. D'un point de vue mathématique, c'est une idée extrêmement soutenable)

-Que voulez-vous dire?

-Ce serait mieux si je parlais correctement dans vos termes mathématiques.Pensez à l'espace réparti autour de la surface de votre Terre, en vous basant sur votre système de référence de longitudes et de latitudes. Si vous installez une géomètrie sur cet espace, tout ira bien, tant que vous êtes près de l'équateur et que vos objets sont petits, par rapport au rayon terrestre. Mais si vous arrivez près du pôle, les parallèles deviendront de plus en plus petites et les points de plus en plus proches. Dans cette situation vous obtenez un univers de longueur zéro. Vous comprenez?

- Bien sûr.

-Pouvez-vous le transposer en termes mathématiques?

- Ceci se produit, lorsqu'on utilise une géomètrie euclidienne dans un espace Rieumann ,où les conditions sont une géomètrie quasi-Euclidienne et qu'elles ne sont que locales. C'est comme si on appliquait des équations géodétiques . (la variation de longueurs infinitésimales est néant) et que l'on trouvait une infinité de solutions , chacune différente l'une de l'autre.

-Bien. Que voulez-vous dire par variation?

-Avec variation, nous voulons dire un changement de fonction , en gardant les mêmes conditions. Si je pense à toutes les trajectoires possibles, d'un point à un autre, chacune d'elle peut être identifiée par une fonction qui les représente. Par exemple la fonction aura deux variables. Si cette fonction est continue, sa variation dérive d'après le spectre des fonctions représentées, en respectant les deux variables indépendantes de la fonction représentée.

-Et ainsi, lorsque la variation est égale à 0 cela veut dire qu'à partir d'une certaine valeur, les fonctions sont identiques entre elles.

-Encore mieux , disons que les différences entre les fonctions , qui appartiennent à un petit groupe autour , sont d'ordre moins élevé, si je respecte les valeurs des variables indépendantes de la fonction représentative.

-Et la géodésie?

-Si je mets chaque trajectoire en connexion avec sa longueur, j'obtiens une condition géodésique, quand la valeur infinitésimale de sa longueur ne change pas, quand la fonction varie à l'intérieur d'un entourage suffisamment petit. C'est un peu comme le concept des dérivatifs, cette fois exprimé comme un ensemble de fonctions infini et une simple fonction , qui les représente tous.

-Bien, nous utilisons un système similaire, qui opère à travers des représentations paramétriques: une fonction des fonctions, finalement.

-Je dis que c'est la même chose. Des paramètres dérivent de l'utilisation de la fonction représentative, qui, dans nos termes, paraît être, seulement, la fonction des paramètres.Une autre question: est-ce que le mot « clacteem » veut dire quelque chose pour vous? Williamson disait que vous appeliez vos cloches de cette manière?

-Non , pas du tout. De toute manière , ce sont des noms que les gens utilisent à leur grè. Vous pouvez appeler la même chose de noms différents, même sans peut-être les connaître. En cet instant , je ne trouve pas d'exemple.

- Peut-être des centaines de noms anglais tellement différents, pour une rue.

-C'est juste.Si vous voulez, vous les appelez Cacteem ou soucoupes volantes. En réalité, je n'aime pas le terme « soucoupes volantes », d'une part c'est très réductif, et puis ça fait penser à

une soupe à légumes.
-Une soupe?
-Oui, à cause de la soucoupe(*assiette à soupe*)
-Je n'aime pas trop le terme d'OVNI.
Vraiment, moi non plus, parce que nous avons de vrais objets non identifiés.Un de vos écrivains disait qu'il y a plus de choses, que vous ne pouvez imaginer. Parfois, rarement, nous avons la chance de rencontrerde très grands objets. Ils sont de toute évidence des objets artificiels, parce qu'ils ne se déplacent pas dans l'espace, comme des corps naturels. Mais nous n'avons jamais été capables de comprendre ce qu'ils sont. .Jamais , ils n'envoient de messages. Nos tentatives de communiquer avec eux n'ont jamais réussi.
-Avez-vous essayé de vous rapprocher d'eux
-C'est un paradoxe. Des véhicules conduits par des rochers seraient nécessaires ,parce qu'ils ne sont pas repoussés paur leur inertie..
-Pourquoi n'essayez-vous pas de les suivre?
-Les Vagabonds de la nuit (quel nom poétique , n'est-ce pas?)changent souvent leur environnement dimensionnel, aussi, ils nous échappent de manière incontournable. Peut-être un jour ou l'autre, nous les rencontrerons,
-Parlez-moi de la querelle entre vous et les CTR.
-Vous avez raison de ne pas employer le mot guerre, comme le fait Bruno,parce que ce n'est pas vraiment une vraie guerre, bien que plusieurs de nos amis sont morts. Le nom CTR a été inventé par je ne sais pas qui sur la Terre. Les robots ont commencé à évoluer dans un lieu , je ne sais pas comment vos astronomes l'appellent. C'est une étoile, qui est parmi la constellation que vous appelez le Centaure.
- Proxima de centaure?
- Non ce n'est pas une étoile très proche de vous. Au contraire ,elle est très éloignée. Ce sont des robots, dans le plein sens du terme, même s'il y a des siècles ,ils ont commencé une activité de reproduction biologique.. Pour vous , à leur stade, il vous sera bientôt impossible de distinguer entre un être naturel et un être biologique.
-Que voulez-vous dire?
-Vous serez d'accord probablement avec moi, qu'un corps humain, synthétisé avec une conscience, étant impressionné de l'extérieur, par une structure amorphe pré-existente, peut être appelée un robot. Mais d'après vous, ses petits-fils peuvent-ils, encore, être appelés robots?
-Nous tous , pourrionons-nous être des robots pré-programmés, ou non?
-Bon, suivant notre biologie et-je ne connais pas le mot correct dans votre langage- disons, une connaissance animiste, il est possible de distinguer des êtres naturels ,de descendants de robots. En parlant avec Bruno, j'ai découvert qu'une trace existe de ce concept à l'intérieur d'une branche de Yoga, mais je ne me rappelle plus son nom.
-Le Raja Yoga et avant cela, la Bhagavad Gita.
-Je ne connais pas les noms, aussi, je ne peux vous le confirmer. Iil est évident que dans un sens, nous sommes à l'origine du début des robots programmés.Dans un certain sens, il est évident que nous npus programmons nous-mêmes, parce que nous partageons l'essence de Dieu.Les CTR (et pas seulemenr eux) sont au contraire des créatures artificielles, et ils restent tels, même si aucun de nos médecins ne serait capable de faire la différence. Vraiment rien dans le physique ne peut déceler si un organisme est un descendant d'un robot artificiel ou non. Les CTR que nous appelons Weiros, sont donc une race artificielle, et leur principal objectif est de remplir la brèche entre eux et les races naturelles et donc, ils étudient. Du plus loin que je me souvienne ,ils sont seulement capables d'étre au courant que le problème existe, mais ne sont pas capables de le comprendre dans toutes sa complexité.
- Mais pourquoi vous combattent-ils?
-Nous ne nous combattons pas ,ne considérez pas la situation comme une guerre, parce qu'une guerre ne peut se produire entre des créatures naturelles.
-Que ce serait bien si nos dirigeants pouvaient vous écouter!

-De toute façon , pour revenir aux CTR, leur mission consiste à essayer de résoudre un problème, dont ils ne connaossent pas tous les détails.Pour eux c'est de la plus vitale importance et donc ne peut souffrir aucune erreur. De nos jours, ils ont une culture extrêmement sophsitiquée en biologie très supérieure à la vôtre. Heureusement, nous restons en avance , au moins parce que c'est nous qui avons crées les CTR.

-Que voulez-vous dire?

-Les expériences qui ont donné naissance à ces robots, ont été faites par un homme naturel qui, malheureusement est mort , en essayant d'arrêter le processus. Donc les CTR sont « fils de l'homme » comme le déclare votre Bible.

- Et l'homme est fils de Dieu?

-Non, pas du tout. L'homme est Dieu. L'homme est une partie de Dieu, même dans ses plus petites parties. Il n'y a aucun visage de Dieu qui est étranger à la nature humaine, au moins au niveau physique.

- Le Raja Yoga encore.

- Oui, c'est quelque chose comme ça. Pour shématiser, laissez moi revenir à Dieu ,aux hommes et aux CTR. Vos facultés biologiques étonnent beaucoup les CTR, rien qu'en pensant à l'hydre. (Auteur: nous reviendrons tout à l'heure sur ce sujet brûlant) et vous ne savez à quel point. Dans un certain sens, leur biologie dépasse la mort physique, là où votre connaissance médicale s'arrête.. Mais ils ne sont pas capables de comprendre, ce qu'ils ont oublié dans leur tentative de remplir la brêche. Et pour eux, la seule manière d'essayer de comprendre, est de vous étudier. Et les hommes sont le sujet de leur recherche. En pratique, ils essaient d'expérimenter sur les hommes , qui sont si faibles , qu'ils ne sont pas capables de se défendre eux-mêmes, ou qui ne réalisent pas qu'ils sont en danger, vous par exemple. Ceux qui réalisent que le problème existe, nous et nos amis, essaient d'avertir les autres hommes , qu'ils sont en danger. C'est la raison de cette prétendue guerre .C'est comme lorsque vous lorsque vous vaporisez des poisons dans l'air pour tuer les insectes. Imaginez que les insectes ont des capacités tecnologiques au-delà des vôtres, et vous aurez une idée de la situation. Par bonheur , notre culture est plus avancée que la leur, donc nous sommes capables de garder notre intégrité. Mais , à tous les niveaux , la plus petite fissure chez nous ,provoque quelque chose de vraiment énorme, comparé à votre situation , et de toute manière le plus faible d'entre eux est extrêmement plus puissant que vous.

Nos ancêtres ont vraiment connu les vôtres. Beaucoup de vos enseignants religieux ont été créés par nous. Le combat entre le bien et le mal est comme vos frères l'ont dépeint, et non comme vos prêtres le disent. Il n'est pas mauvais ,en soi de tuer un homme. Cela devient un péché,si cette action consiste en une déviation du niveau de conscience de l'humanité et qu'elle suit le mode de pensée des CTR. Le démon , dont parle vos prêtres n'existe pas, parce qu'il est étranger à la nature humaine,c'est seulement quand un homme essaie de renoncer, même en partie, à sa nature, qu' il acquiert en partie les caractéristiques des CTR et des gens comme eux et c'est cela le démon. Le dualisme existe entre ce qui est humain et ce qui ne l'est pas, vous nommez le bien , le premier et le mal , le second et c'est ça!

- Oui, cela ressemble à ce que déclarent les textes que j'ai cités,Mais une à deux fois, vous avez mentionné qu'il n'y avait pas que les CTR.

- Très juste. Mais si vous préférez , entendons -nous d'abord sur les termes.Si avec les CTR, nous acceptons tous les gens avec qui, nous avons des problèmes en ce moment,par exemple ceux qui ont tué la fille de votre ami, ne sont pas les seuls. Si nous nous référons, à toutes les races non naturelles, d'une façon ou d'une autre, nous pouvons les appeler CTR, tous!

- Et quelles sont les races naturelles?

- Il y en a plusieurs, bien que la race humaine soit la plus fréquente. Il y a par exemple, le peuple Wan.(auteur: ceux dont la peau est plutôt transparente), qui, aussi loin que nous le connaissons, a toujours été ainsi. Puis il y a des races totalement différentes, d'un point de vue physiologique. Vous seriez surpris de savoir ,que sur votre Terre, il y a une race que vous ne connaissez pas.

- Qui sont-ils?

-Et vous prétendez que la curiosité est féminine!

- Bon , vous devez comprendre qu'on peut être curieux, à ce sujet!
- Le latin est une des langues que je préfère. Il y a en latin une expression, qui représente une bonne réponse, mais en ce moment , je ne me la rappelle plus.Blague à part, les deux races ont vécu au même endroit pendant longtemps, sans interférer l 'une avec l'autre probablement parce que ce serait très difficile pour vous de les contacter. Il n'y a aucune raison de changer la situation, ce pourrait être dangereux.
- Et ils sont au courant de notre existence,
- Oui, mais ils ne font rien. Ne faites pas attention, considérez que c'était une sorte de plaisanterie de ma part. Et comme il n'y a aucune interférence, vous pouvez penser qu'ils n'existent pas.
- Roger, je suis capable, de reconnaître ce qui est utile de savoir. Alors?
- Il y a aussi, toutes les races, toujours humaines qui vivent à des niveaux de dimensions différents des vôtres, et donc, une fois encore, ils n'existent pas.
- Pouvez-vous me donner un exemple de race non humaine?
- Les monstres du cirque, n'est-ce pas?Vous seriez surpris, parce que non-humaines implique une totale incompatibilité physiologique. Pensez à un rocher, pouvez-vous le classer dans une race?
- Oui, parce que je suis capable de le classer.Je suis capable de déterminer si un objet est un rocher et qu'un autre ne l'est pas.

-Mais je parle de races , non pas de noms. Un rocher peut être un individu dans une race, s'il est conscient de lui-même ou s'il a une volonté. Mais les rochers eux-mêmes ne sont pas une race, bien que des races existent, dont les individus sont des rochers de leur point de vue.

- Ils naissent et ils meurent?
- Pour compléter une individualité ,une cohésion interne est requise, elle est basée sur l'individualité ou sur la pluralité. Si vous coupez un de vos ongles, vous pouvez vous permettre cette perte dans votre individualité, vous pouvez le négliger. Est-ce que vous pouvez découper votre système nerveux à moitié, même si votre organisme était capable d'y survivre, vous le détruiriez en tant qu'entité raisonnable. C'est pareil avec ces cailloux.
- Est ce que c'est cette race dont vous me parliez avant?
- Non, c'est une chose totalement différente. Quand je parle de cailloux, je veux dire ceux que l'on trouve près d'une grosse étoile rouge.
- Aldebaran dans la contellation du Taureau?
- Je ne sais pas dans quelle direction l'étoile que vous nommez se trouve!
- Je ne sais pas. Il faudrait regarder sur un atlas stellaire.

-Bon, de toute façon, je ne connais pas celle dont vous me parlez. Si je me rappelle bien , c'est une étoile à 200 années-lumière et à 15 ° sur votre écliptique.

- Je ne me rappelle plus à combien Aldebaran se situe, mais la direction serait juste.
- Vous êtes toujours incohérent, vous m'avez fatigué(ici, mon interlocuteur a prononcé un mot très grossier en italien)en parlant de la relativité, et vous changez vos pensées habituelles. Pourquoi faites-vous attention à des cailloux qu'ils soient près d'Aldebaran ou d'ailleurs?
- C'est vrai. C'est juste un peu de curiosité.. Changeons de sujet. Qu'est-ce que les filaments de silicone?
- Quoi?
- On les appelle des filaments en silicone. Quelquefois ,après qu'une soucoupe est passée, de longs filaments tombent du ciel. Ils ont quelques mètres de long et ils tendent à se sublimer assez rapidement.
- Que font-ils?
- Ils passent de l'état solide à l' état gazeux, sans passer par l'état liquide et ils disparaissent;
- Je n'en ai pas la moindre idée. C'est un phénomène totalement nouveau pour moi. Peut-être que les champs que génère la cloche, rassemble des molécules de l'air. Pourquoi les appelez -vous des silicones?
- Parce qu'on a analysé leur substance, et on a trouvé du bore, du silicone, du magnésium et un quatrième élément dont je ne me rappelle plus, un composant organique volatil.
- Par organique, vous voulez dire une molécule complexe?

-Oui. Dans un certain sens. En chimie , nous appelons organiques, des molécules basées sur le carbone , qui sont typiques des organismes vivants.
-Et vous ne savez même pas ,ce qu'est la vie! Je répète que je n'ai pas la moindre idée de ce que être ces filaments , mais si les substances sont ce que vous dites, elles doivent venir de l'atmosphère. Nos cloches ne diffusent pas du magnésium ou du silicone. A moins que...
-A moins que, quoi?
-Avez-vous une idée de ce qu'est la matière organique?
-Non. D'après ce que je sais, personne ne l'a analysée.
- Comme d'habitude , vous n'avez pas compris grand chose. Vous essayez de structurer tout suivant vos shémas mentaux, sans vous poser la question s'il peut y avoir, une réponse différente, en dehors d'eux. Je ne suis pas sûr de vous donner la bonne réponse, mais ce dont je suis sûr ,c'est que vous ne vous doutez pas de la réponse.
-Allons y.
- C'est possible que ce soit une réponse stupide, parce que je ne connais pas tous les détails. Un des groupes qui vient ici est très intéressé par vos insectes.
-Insectes?
-Absolument. Les insectes sont rares dans l'univers. Quand on en trouve, c'est lorsque la planète est jeune, car les insectes sont une des premières races à apparaître et parmi les premières à disparaître. Je ne sais pas pourquoi.
-Leur structure est assez rudimentaire, ils ont de sérieux problèmes avec la respiration.
-Bon, sur Terre, c'est différent. Je ne suis pas sûr parce que ce n'est pas mon champ d'intérêt, mais votre planète est la seule qui a été ensemencée d'une population d'insectes. Ce pourrait être le silicone dont vous parliez, et ce serait le sous-produit d'une opération d' analyse environnementale conduite par ces gens. Le magnésium comme vous le savez, est un puissant catalyseur dans les populations d'insectes.
-Que voulez-vous dire?
-Il trouble fortement leur comportement et leur survivance actuelle. C'est le meilleur destructeur d'insectes En quelques générations, les insectes développent une mutation qui les détruit.
-Quelque chose comme un cancer?
-Non pas du tout, parce que votre cancer est apporté par vous-mêmes, avec la contamination environnementale, alors que la mutation est induite de l'extérieur. De toute façon, le résultat final est la destruction de leur race. Il est aussi possible de mesurer la saturation de l'environnement en magnésium , je ne sais pas. De toute façon, c'est seulement une hypothèse et je ne peux vous en dire plus. C'est étrange , je n'en ai jamais entendu parler.
-Ce n'est pas fréquent.
-J'ai raison, probablement.
-Changeons de sujet, une fois encore. Quelle est votre vie? Que faites-vous? Quelles sont vos aspirations, à quels problèmes avez-vous à faire face?
-Bon. Je peux comprendre votre intérêt et essayer de répondre à vos questions.Si vous voulez , je commencerai par les dernières. Pour nous , la science n'est pas un objectif important. Nous croyons que ce que nous savons est déjà suffisamment important, aussi nos scientifiques ont un rôle secondaire dans notre société.Nous ne sommes pas comme les CTR, volontaires de faire un bond dans notre existence. Nous avons encore trop de liens avec le monde physique, plus que nous le voudrions. C'est vrai par rapport à nous. Certains peuples sont en avant, d'autres sont en arrière, dont vous. Nous sommes sûrs que l'homme n'est pas seulement fait de matière, donc nous essayons de nous débarasser de ces obcessions scientifiques inutiles, encouragés par le fait que d'autres ont réussi à le faire. Le but ultime de l'homme est Dieu, et ceci apparaît comme le serpent de vos sagas, qui se mord la queue.
-L'ouroubus ou quelque chose comme cela.
-Le nom n'a pas d'importance. Evidemment, pendant qu'il tend à être Dieu, l'hiomme se trouve lui-même. Et c'est ce que nous essayons de faire.Vous pouvez voir que nous et les CTR avons

les mêmes problèmes , mais il y a une grosse différence, nous n'avons à notre disposition, un troupeau que nous pouvons utiliser pour expérimenter. Donc ,nous essayons de comprendre comment les sociétés humaines sont organisées, en cherchant une sous-structure commune, qui pour l'instant , échappe à nos efforts. Par exemple nous ne comprenons pas pourquoi, vous, un peuple relativement primitif, exhibez des aptitudes parapsychologiques, dont nous avons besoin et que nos appareils cherchent à capter. Nous n'avons pas compris où est la différence, s'il y en a ,et c'est une des études, que nous menons.

- Je suis au courant. De toute façon, je vous fais confiance, aussi il n'y a pas de problème.
- Maintenant , c'est votre tour de répondre à la même question.
- De mon point de vue, ou du point de vue des Terriens,
-Vous sentez-vous la capacité de répondre au nom de tous.
- En fait, non. Je parlerai en mon nom, seulement. Je crois que deux objectifs significatifs ,peuvent être identifiés. Je cherche une connaissance et un style de vie et je crois que je peux être capable de les atteindre. Laissez moi expliquer. Je crois qu'une façon raisonnable de vivre est très proche de ce que disiez . Je l'appelle la Bhagavad Gita. Mais en fait, pour se comporter de cette façon chez nous, il est nécessaire de prendre un travail, qui nous permet d'avoir suffisamment de temps libre et d'accéder à un environnement culturel suffisamment haut. J'ai étudié les langues mortes , les religions, la philosophie, dans le but d'essayer de comprendre quelque chose. Après tout , le point que j'ai atteint, me permet de considérer cette conversation, seulement comme un moyen de satisfaire une grande curiosité, mais je ne crois pas que j'ai obtenu des résultats opérationnels significatifs.
- Je serai surpris du contraire. D'un point de vue personnel , c'est intéressant d'être assimilé à des Dieux, mais après tout bavarder devant un verre de whisky est plus constructif
-Pour moi, le problème consiste dans le fait que notre société n'est pas orientée dans ce sens. Mon inclination me conduit à acquérir une culture, d'abord pour moi-même, plutôt qu'au niveau technique Mais la technologie est un aspect secondaire. Si mon environnement me le permettait, je serai un ascète en haut d'une montagne.

(ET:)

- Votre société est basée sur l'argent et ceci vous oblige à des compromis indésirables.
-Il y a eu des tentatives pour surmonter ce problème ou en réduire ses implications. Malheureusement cela n'a pas marché.
-C'est parce que vous êtes attaché à la propriété individuelle. J'ai observé que les gens pensent j'ai de la chance d'avoir mon propre avion, beaucoup d'entre vous, souhaiteraient en avoir un. Que se passerait-il , si je le donnais au groupe?
-Je pense que si un enfant s'en empare, il se tue avec. Ce serait votre faute, suivant nos lois et suivant mon opinion. Puis comme ce n'est pas notre objectif commun, il serait nécessaire d''aménager un système pour y accéder. Dans un tel cas, de l'argent serait nécessaire.
-Pour nous, il n'y aurait pas besoin de cela, parce que nous avons beaucoup de richesses . Mais une société comme la vôtre, tend évidemment à magnifier l'argent pour lui-même, au lieu de le considérer juste comme l'accès à des possibilités.
- C'est vrai. Il en a toujours été ainsi, depuis le début de l'histoire de notre civilisation. Depuis un siècle, d'autres sytèmes ont été proposés, comme le communisme etc... mais en pratique, ça ne marche pas. Mais cela signifie qu'il y a quand même, le besoin de changer les choses.
-Aimeriez-vous entrer dans notre confédération?
- A qui vous adressez-vous? Pour moi-même , probablement oui mais j'ai besoin de réfléchir. Pour les Terriens? Je le pense aussi, principalement, par peur. S'ils savent qu'une guerre existe, ou si vous préférez que des conditions difficiles existent entre ces étranges objets, qui tournent au-dessus de nos têtes, je suppose qu'ils essayeraient d'entendre les deux parties pour choisir le plus offrant.
-Etes-vous si matérialistes?
-Peut-être que je suis plus pessimiste que d'habitude, mais j'ai peur que les choses ne se passent pas bien ,pour notre planète. De votre côté, qui prend les décisions?

-J'ai demandé à Bruno et il m'a dit que notre système s'appelle une oligarchie, dans laquelle , un groupe de gens décide au nom de tous et chacun d'eux, décide qui décide.
-Encore le serpent qui se mord la queue.
-Non, pas du tout. C'est vrai dans un groupe d'égoïstes. Chez nous, une simple personne ne vaut rien et le sait
-Bon, vous avez peut-être raison. De toute façon, on va arrêter là ,car la cafeteria va fermer.
-Qu'est ce que vous allez faire de cet enregistrement?
-Rien de particulier. Je vais le traduire en russe comme d'habitude puis je le classerai.
-Je ne comprends pas dans quel but.
-Non, J'ai l'habitude de dire: c'est comme une collection de timbres.

MAIEUTIQUE (*art de faire découvrir)*

Bien que je n'ai pas été profondément impliqué dans cette saga, je me rappelle que nos amis nous ont donné une quantité d'informations, dans chaque branche de la connaissance, en particulier en physique et en technologie (en ce qui concerne l'ingénérie qui peut être à la fois, réductrice et trompeuse)

Mais je crois que leur... laissez moi dire... information morale était de loin, la plus importante. Il n'est pas si commun, qu'un ingénieur aborde des sujets « perpendiculaires » à la science officielle, mais des années de pratique du yoga (à la fois d'un point de vue physique et philosophique) m'avaient fait percevoir , depuis que j'étais enfant, qu'il y avait un monde à explorer dans cette direction.

Pour quelle raison étrange, tout ce qui touche à cette histoire, fut -elle appelé « amitié »? Parce que le comportement amical de nos amis était leur principal moteur. Ils employaient les mots: « Je suis chacun de vous et chacun de vous ,est moi ». un concept appréhendé seulement en partie , dans les évangiles, qui ont été souvent corrompus..Sommes-nous capables de réaliser, ce que cette petite phrase veut dire, les profondes implications qu'elle recèle? Jung n'est pas allé loin de cette notion, avec son inconscient collectif, néanmoins, sa vision limite la réalité. Vivekananda va plus près dans ses commentaires sur le Mahabharata, mais il a, lui aussi ,seulement une vision partielle Cette petite phrase éclaire un concept, que nous ressentons à l'intérieur de notre coeur, mais que l'on ne peut comprendre: toutes les entités vivantes des microbes aux étoiles sont la même chose, parce qu'elles reflètent , d'une façon ou d'une autre, une simple réalité, Dieu. Même plus ,les entités inanimées participent vraiment de cette réalité (qui a pensé,un tel concept chez les auteurs inconnus de la philosophie yogique?) Si bien que le dualisme entre « le moi » et « l'extérieur du moi » n'a pas de sens. Chers amis, (ce mot me vient involontairement) nous sommes la même chose. J'aimerai discourirsur cette analyse, le fou qui se fait exploser parmi des gens, celui qui viole des garçons, et mère Thérésa de Calcutta, nous sommes tous semblables et participons de cette entité que les W 56 appelait Uredda(vraiment, ce nom se réfère à quelque chose de proche)

La soi-disant individualité(Descartes, Kant et ainsi de suite) dérive d'une erreur :habituelle, nous croyons être ce que nous pensons(cogito ergo sum).nous croyons coïncider avec notre sentiment de conscience. C'est vraiment faux. L'esprit n'est qu'un instrument , pas notre essence, qui est Dieu comme on le dit dans la phrase en sanscrit: « Tat twam asi ». S'identifier avec notre esprit, ou même pire avec nos sens, conduit à une variété d'attitudes, celle du violeur, du terrorriste ou à la sainte femme de Calcutta.

La philosophie du yoga (et relire aussi , les évangiles) prône comme base ,de se retirer du monde. (lire le monument de science morale ,qu'est la Bhagavad Gita) elle est aussi celle des frères, ceux que Bruno aimait tant, qui ne s'enfermaient pas dans une tour d'ivoire, et essayaient, au contraire, de dépasser l'individualisme intellectuel. Ils vivaient avec l'humanité , essayant de l'aider. Frère Francesco tourmentait son corps le soumettant à l'insulte des mots, dans le but de résister à l'influence pernicieuse de son esprit.

Les W 56 avaient maîtrisé cette conception depuis des éons, ils vivaient vraiment à l'aise avec leur corps,ils étaient indulgents pour les plaisirs matériels de la vie et ne se laissaient pas influencer (nous sommes encore en accord avec le Raja Yoga) Ils utilisaient leur corps et leur esprit comme des instruments, pour les conserver et les protéger, mais jamais ,ils ne les considéraient comme la quintescence de leur entité, de l'humanité, et donc de nature divine. Je ne sais pas si frère Francisco , à l'époque a été en contact avec des êtres similaires, mais il a parfaitement suivi leur moralité et ce n'est pas par hasard, que Bruno admirait tant , ce frère Italien. Je pense que « opera omnia » de Francesco est la version sponsorisée par Bruno, lui-même , dans un effort pour élargir de tels concepts.

Reellement, c'est même trop facile de démontrer cette vérité, l'accord de notre esprit et de notre corps. Qu'arrive-t-il par exemple, lorsque nous buvons et que notre esprit et notre corps sont temporairement hors de circuit? Dans ces moments, sommes-nous en dehors du contexte cosmique? Qu'est-ce qui arrive lorsque le coiffeur, nous rase ? Bien que minime, y -a-t-il perte de

l'individualité? (voir « Metamorphoseon » d'Apulelus de Madaura). Vraiment , les magiciens de son temps n'avaient pas complètement tort. Donc les W56 gardaient la barbe et des précautions étaient prises par les raseurs, dans la nouvelle soulignant ce fait. Mais dans ce cas, c'est un sujet différent, cela fait référence à l'intégrité physique, au khw, non au ka. Qu'est-ce qui se passe après la mort, les cheveux , la barbe, et les ongles, continuent-ils à pousser un peu? Est-ce que l'individualité dirige encore ce phénomène ou non?
Démon, un très dur concept. Un des W 56 m'a dit un jour, qu'il n'est pas fondamentalement mauvais de tuer un homme (dans un certain contexte, bien sûr). Notre civilisation est-elle capable d'accepter une telle idée? Peut-on se passer de lois, de juges (que les W 56 n'ont pas ,car iis n'en ont pas besoin) Mais de leur point de vue, le mal est un concept réel, un défi que l'on se donne à soi-même. « Le mal, disaient-ils, est une déviation de la nature humaine »Les hommes; comme tous les êtres vivants,-se caractérisent, par le fait, qu'ils créent une enveloppe dans l'espace de phases successives, en un mot par différentes sortes de comportements .L'erreur, qui vient d'une justice administrée par des hommes , consiste dans le fait qu'un certain comportement est considéré comme faux en théorie, et est puni, sans qu'un résultat positif, en résulte, au contraire, elle rend souvent la situation encore plus mauvaise. Le jour où nous serons capables de supprimer l'état , nous ferons un premier, un petit pas vers la civilisation.
Si quelqu'un pense que j'ai tort, et que je le choque, je suis coupable de toute manière, parce que j'applique mon individualité insignifiante à un phénomène, qui n'a aucune importance au niveau cosmique. C'est pourquoi, Quelqu'un a dit : « Tends l'autre joue ». Au contraire, si je vois que j'ai raison, je suis un gagneur, je peux encore gagner une fois, cette fois, contre moi-même , dans le but d'aller au-delà, de ce qui s'est passé.Le nom que Bruno a donné à ses amis , le W vient strictement de ce concept.
L'état, qu'est-ce que c'est? Une entité qui se qualifie elle-même. (à la fois: dictature et démocratie), comme l'émissaire d'un peuple souverain, qui, au nom de ses sujets, crée des lois, applique des taxes, et s'érige en parasite ,derrière ce qu'on appelle, le peuple souverain. Si nous réfléchissons un moment sur cela, nous réalisons, qu'il n'est pas utile du tout. Même plus, si on se dirige vers la disparition de toutes les nations, et de tous les politiciens, de toutes tendances, les Terriens croiront avoir fait un autre petit pas en avant. Les W 56 n'ont aucune idée de l'état.Quelqu'un sélectionné sur des principes oligarchiques (*dont l'autorité est entre les mains d'un nombre limité de personnes. G V)*dicte des règles générales et c'est tout. Quand j'ai demandé si la sélection était faite , disons, par ordinateur, dans le but d'être plus équitable, nos amis ont éclaté de rire: « Et pourquoi? Quelques uns d'entre nous pourraient-ils influencer l'élection avec malice? »Les W 56 sont à des années-lumière de nous.

Science:
Comme technicien, je suis évidemment amateur de science. Mais la science aussi, chez les W 56 n,est qu'un instrument pas un but final. J'ai appris plus de quelques uns de mes animaux familiers que des scientifiques de haut niveau. Nos amis, étaient naturellement sur un niveau privilégié à cause de leur technologie impensable, mais ils maintenaient une attitude cohérente envers eux-mêmes,ils ne considéraient pas la science comme d'une importance particulière . Ils prétendaient en savoir plus qu'assez, ils faisaient encore quelques recherches mais surtout pour le plaisir.

Dieu, Allah, YHWE et ainsi de suite. Sur ce sujet aussi ,les W 56 suivaient la philosophie classique yogiste, le Tat tvam asi.(Vous êtes votre Dieu) L'homme est Dieu , et les entités divines participent de l'ensemble de ce qui est, et toutes les entités non vivantes, aussi. Attention , ce n'est pas un panthéisme trivial, ceci ne veut pas dire, qu'il y a un dieu caché derrière un caillou dehors. Cela veut dire que rien (même sur des plans inconnus) n'est étranger à la nature de Dieu. Je répète que moi, Mère Thérésa, un violeur d'enfants, un terrorriste, nous sommes tous Dieu. Dieu est l'enveloppe (au sens mathématique du terme) des caractéristiques de cette entité.Les religions de la Terre ne sont pas loin de ce concept, avec différents résultats, mais malheureusement le mirage du pouvoir temporel a toujours déformé ces idées, vers des attitudes plus matérialistes. Bien qu'ils respectent

le Credo de notre planète, les W 56 maintiennent que , suivant eux, il n'y a besoin d'aucun rituel, d'aucune cérémonie pour demander la grâce : Dieu est à l'intérieur de nous . Nous sommes Dieu, éventuellement nous pouvons demander une grâce pour nous-mêmess(C'est même beaucoup plus vrai que je ne peux l'expliquer ici).
Pendant que Bruno, me dictait ses mémoires, j'ai essayé à pliusieurs reprises de le forcer à approfondir de tels sujets, mais il a toujours refusé d'en discuter plus longuement. « Les gens, me répondait-il, ne désirent pas comprendre certaines choses, même s' ils y sont confrontés »
Quelques uns de ces concepts sont bien examinésc dans le livre du professeur Marhaba, indiqué dans la bibliographie, mais il est malheureusement en Italien , et j'ai peur qu'actuellement, il soit hors d'édition.Naturellement, je ne suis pas capable d'offrir au lecteur ne conversation avec Dimpietro (je l'ai moi-même rencontré seulement une fois , par hasard, et je regrette de ne pas l'avoir arrêté pour discuter avec lui.) Je ne peux même plus inviter le lecteur, à venir visiter en touriste dans la base la plus proche des W 56. (comme Bruno avait l'habitude de faire) De toute façon , il est difficile de ne pas partager ces dernières phrases, bien qu'elles soient écrites par un Terrien, qui croyait en de tels concepts depuis toujours, étant seulement encouragé dans ses opinions par les W 56. Ces derniers parlaient plutôt *ex-cathédra*, au contraire, durant nos conversations , ils pratiquaient une sorte de maïeutique, extrayant de nous-mêmes, des concepts que nous avons tenus enterrés sous de tonnes de lieux communs et d'attitudes conventionnelles.. Il est sûr que ceci fut le don le plus important d'Amicizia (Amitié), bien que , à la fin, c'est le côté Terre qui a failli.

Quand j'ai discuté avec Hans de la Relativité générale (avec laquelle, je suis d'accord) il m'a fait réaliser que le concepteurde la Relativité , avait postulé l'existence d'entités :Espace, Temps, et tous les champs impliqués (se référer , s'il vous plait, à la conversation avec Galina, la physicienne sibérienne) Pourquoi un champ électrique peut être tel, et garder une identité, de manière statique? La maïeutique, bien entendu. Avant que je rencontre les W 56, j'avais entrepris une réécriture de la Relativité générale, dans cette direction. Un lecteur incrédule peut me soupçonner de confirmer mes propres idées. Si c'est vrai, où est le changement?
Au contraire, je vais prendre un crayon et (plusieurs) feuilles de papier, et réecrire la Relativité générale, dans ces termes:espace, temps, champs,qui sont tous des entités complexes (dans le sens mathématique du texte) pouvant être décrites, en utilisant la logique « quadrivalente ».ce qui nous apportera peut-être , une petite lumière:avec le nombre 4. Si j'applique à tout cela une analyse stricte, je peux trouver une infinité (pas dans le sens mathématique)de situations possibles. Je demande au lecteur une culture spécifique sur ces sujets, sans affirmer que c'est la seule interprétation possible dans le panorama de la physique contemporaine,.embourbée dans d'étranges discussions sur des sous-particules, qui n'ont pas d'existence en elles-mêmes, parce qu'elles sont générées, durant les expérimentations,. De la même manière , il est inutile de discuter s'il s'agit de mes propres idées ou d'idées extérieures.
Beaucoup de concepts présentés par la physique, comme absolus et fondamentaux, ne sont que des apparences. Il n'y a pas longtemps , j'ai parlé avec l'un de mes amis, et je lui ai démontré que le zéro absolu et le second principe de la thermo-dynamique peuvent être discutés à l'infini.(il y a des années, j'ai fait une conférence à la faculté de physique de l'Université de Bologne sur ces mêmes concepts.). Rien ne peut être pris comme établi, même pas les axiomes. Un des messages que les W 56, nous ont donnés ,c'est que tout peut être remis en question (naturellement de manière intelligente). Il existe un drôle de théorème en géométrie plane qui assure que, tous les triangles sont équilatéraux, et il est présenté comme un paradoxe. Au contraire, le théorème est correct, et l'erreur peut être considérée comme inhérente à des « éléments » d'Euclide. Ce qui est faux chez Euclide, c'est qu'il n'a pas formulé les concepts « interne » et « externe », donc, suivant ses « éléments », ce théorème a raison. Cependant depuis des siècles, nous présentons la géométrie d'Euclide comme d'une cohérence logique. C'est vrai que , depuis quelques décades, on commence à discuter des axiomes, mais malheureusement, ces discussions sont limitées à quelques mathématiciens.

Depuis quelques années, je fais des conférences contre l'idée que la vitesse de la lumière dans le vide, a une limite et si on parle en termes relativismes, il commence à devenir évident qu'Einstein , lui-même, n'a jamais soutenu qu'il existe une telle limite. C'est vrai que nous ne sommes pas capables de mesurer la vitesse d'un électron à l'intérieur d'un tube vide ,de plus d'une petite fraction de vitesse de la lumière, mais comme d'habitude ,nous mélangeons les causes et les effets.
Le c de la relativité est -dans tous ses effets, et en ce qui nous concerne- la vitesse de la lumière dans le vide, mais Einstein ,lui-même, a déclaré que c'était « ...une expérience basée sur la déduction ». Derrière une phrase acceptable telle quelle, je ne crois pas que l'équivalence puisse être maintenue . Comme ingénieur TLC, amateur de Relativité, je déclare que (théorème de Shannon), c. est , dans tous les exemples, la vitesse de la plus rapide information intermédiaire valable.pour nous, habituellement la vitesse de la lumière dans le vide) . Si demain, un gentleman venu de Mars atterrit ici, portant à la main un walkie-talkie, qui utilise des ondes dix fois plus rapides que notre vitesse de la lumière, à ce moment , elles seront dix fois plus hautes, et une bombe atomique en éclatant, développerait une énergie cent fois plus forte.
Alors les personnes les plus incultes en mathématiques peuvent maintenir que, c'est impossible de faire une trajectoire, si ,à chaque instant , on est à une vitesse moindre que c, avec un temps résultant global, qui suggère une vitesse plus grande. Ce n'est pas le moment d'entrer dans les détails en mathématiques, il suffit de se rappeler que nous parlons en géométrie non euclidienne. Laissez moi vous donner un exemple stupide.(souvent mes étudiants dans les classes d'ingénieur se trompent dans la réponse) : quel est le plus court chemin entre Rome et New-York (pratiquement à la même latitude)? La première réponse évidemment, mais c'est erroné, est une trajectoire le long de la parallèle commune. Qui sait pourquoi, au contraire , les avions commerciaux , très souceux du carburant et de la durée de vol, préfèrent se diriger vers le Nord, passant au-dessus de la France, près du Groëndland,puis redescendre au sud -ouest, le long des côtes du Canada. C'est évidemment le plus court arc de cercle qui connecte les deux villes sur une surface géodésique (géodésique,en termes relativistes) Mais je ne vous trompe pas, je ne veux établir aucun record, le mieux serait d' ouvrir en face de moi, un tunnel entre Fiumicino et JFK et d' y faire voler, un avion (sous l'océan atlantique ,naturellement) , pour envisager un temps plus court? Je répète que c'est un stupide exemple, mais je suis toujours étonné quand mes étudiants me donnent la première réponse, la mauvaise réponse. Revenons à notre espace à 12 dimensions (un nombre dont les Ummites parlent, rappelez-vous) avec un système métrique Riemann. Je suis toujours capable évidemment, d'un point de vue théorique, de trouver un plus court chemin,qui me permet de réduire la distance chronométrique entre deux événements, donnés par des témoins , et donner l'impression d'avoir été plus vite que c.mais ce n'est pas nécessairement vrai.)
Quand alors, on réécrit la Relativité Générale en ces termes, (chaque entité est complexe en logique quadrivalente) on trouve qu'il faut considérer le mot vitesse avec beaucoup de précautions, dans notre monde euclidien, avec un espace à trois dimensions plus le temps, la vitesse est définitivement le premier dérivé de l'espace, avec le respect du temps. De mon point de vue, j'ai 432 premiers dérivés spatiaux à dont je dois faire attention, et les trois connus seront 3 et 429. Je m'arrête ici, parce que pour aller plus loin, je devrai entrer dans des détails de calcul, et que ce n'est pas le but de ce livre. Je souhaite , de toute façon, avoir élevé des perplexités chez mes lecteurs et qui sait; il y a peut-être quelqu'un , en ce moment, qui prend un crayon et une feuille de papier, pour vérifier ce que je dis.
Ce que je peux avancer est que j'ai établi qu'en pratique, (je le répète, peut-être, grâce à la maïeutique de nos amis) , que nous devons regarder chaque phénomène avec un esprit critique. Je répète, laissons les W 56 m'inspirer, sans qu'il soit nécessaire de citer une de leurs pensées, qu'ils font partie de notre ensemble et qu'ils refusent d'attribuer la valeur que nos sciences et la philosophie nous présentent. Un autre exemple: les étoiles céphéïdes. Sur ces étoiles variables notre astronomie a affirmé, dans le but de trouver les distances d'objets éloigné , sans aucune raison évidente, que certaines corrélations étaient constantes. Notre présumée science est pleine d' affirmations difficiles à justifier, comme cette dernière, que ce soit en physique, en astronomie, en biologie, et *didact non crédible,* en mathématiques. Benoit Mandelbrot (il n'est pas un W 56 mais

seulement un esprit ouvert) a commencé un examen critique des mathématiques à nouveau, se permettant ,ce que les mathématiciens classiques évitent soigneusement.
Je répète encore , au risque de vous agacer, que ceci a été le principal enseignement de la part des W 56, au sujet des sciences. Si mes lecteurs croient ce que je dis (et pourquoi le croiraient-ils après tout), s'ils croient que tous les trois nous sommes aussi mauvais que le lièvre de Mars, je les invite à faire attention à cette suggestion. Que cela vienne ds W 56 ou de l'auteur, rien ne change: c'est la maïeutique.

seulement un esprit ouvert) a commencé un examen critique des mathématiques à nouveau, se permettant ,ce que les mathématiciens classiques évitent soigneusement.
Je répète encore , au risque de vous agacer, que ceci a été le principal enseignement de la part des W 56, au sujet des sciences. Si mes lecteurs croient ce que je dis (et pourquoi le croiraient-ils après tout), s'ils croient que tous les trois nous sommes aussi mauvais que le lièvre de Mars, je les invite à faire attention à cette suggestion. Que cela vienne ds W 56 ou de l'auteur, rien ne change: c'est la maïeutique.

DERNIERES NOTES. (HANS ET STEFANO)

D'abord, je dois souligner que la plupart des langages de la Fédération des W 56 n'utilisent pas de noms, pour des raisons grammaticales ,qu'il serait trop long d'analyser, donc, les noms indiqués ici, ont été inventés par des Terriens. Ce qui fait que nous avons des noms introuvables comme Gallarate, Romulus ou à plusieurs versions, comme Sigir, Sigis, Sigit, Sirgis, et ainsi de suite. Il semble que ce soit des noms grecs. Une seule exception est celui de Dimpietro, mais je n'ai pas le droit de révéler l'origine de ce nom.
Ce que la plupart des ufologues ne sont pas prêts à accepter ,c'est que les soucoupes volantes ne sont pas des engins de transport, ou au moins, que le transport n'est pas leur première fonction: soucoupes ,cigares ,triangles et toutes les autres formes, ne sont pas crées pour transporter des gens, mais pour servir de laboratoires mobiles, peut-être aussi ,comme des armes, capables d'aller là , où elles sont nécessaires.
Il est facile de s'en convaincre, lorsqu'on regarde des rapports génériques d'observation,* où les objets vus par des gens de la campagne, viennent rarement d'un lieu spécifique et se déplacent pour aller ailleurs. La plupart du temps, l'engin paraît se créer sur place , il est là tout près et tout à coup il disparaît .(Les W 56 maintiennent que c'est ce qui se produit)
Dans une de mes premières conférences au symposium international de San Marino, organisée par le président Roberto Pinetti, j'ai présenté une récit, dans lequel je démontrai statistiquement, que les phénomènes OVNI sont orientés vers les témoins. (c'est Roberto qui lut ma conférence , parce qu'au dernier moment, je n'ai pas pu m'y rendre). Mais il arrive parfois,qu'un quidam , regarde le ciel et voit, par hasard, une navette qui vole au-dessus de lui, à un moment particulier. Les statistiques suggèrent ,au contraire,que chaque épisode est organisé en fonction de la personne qui l'a vue , et qui est impliquée. Je suggère aux ufologues de penser à cela pendant quelques minutes.

Je crois que le phénomène OVNI entre dans ce que j'appelle la « théorie de la conspiration ». Imaginez que vous êtes au théâtre, assistant au spectacle d'un magicien doué. Il sera capable de vous montrer des choses incroyables. Vous savez qu'il y a derrière une manipulation intelligente , mais la performance est si bien réalisée, que vous ne percevez pas la tricherie. Si vous pouviez entrer sur scène, vous verriez, que les choses ne sont pas semblables à ce que vous apercevez de votre place. Mallheureusement vous ne pouvez voir, que ce que le magicien désire vous montrer. .
Mon opinion est que le phénomène OVNI lui ressemble. Quelqu'un (quelque chose) prend soin de vous montrer un phénomène incroyable, je répète, réalisé pour celui qui a été sélectionné pour en témoigner. Je n'hésite pas à penser, que même les présumés aliens, ont été crées à ce propos . Donc, nous trouvons Ramu et ses amis, qui parlent avec Adamski sur des sujets que notre mystique bien pensante, est prête à accepter, Aura Rhanes qui raconte à un éleveur de chenilles (qui bien entendu ne comprend rien au sujet) l'orbite de Clarion , derrière notre lune, donc non visible pour nous et ainsi de suite. Tout cela, mélangé avec des soucoupes volantes et différents aliens, pour donner de la consistance aux histoires. Naturellement , je mets aussi Bruno moi-même et mes amis terrestres dans le même sac.
Je crois que cette interpétation est parfaitement évidente dans les « enlèvements » . A côté du fait que d'après moi, la plupart d'entre eux proviennent de comportements hystériques (dans des milliers de cas, une simple preuve n'a jamais été trouvée) le peu d'exemples, qui paraissent avoir eu lieu, présentent de grotesques inconsistances.** Rappelez-vous le cas de Barney et Betty Hill, s'il vous plait, et pensez à la carte de Betty Hill, qui a causé tant de pseudo-contacts, pour commencer à recevoir des messages de Zeta du Réticule. Quel est le but de présenter une telle carte? Si vous pensez à la seule réponse possible. Il suffit d'observer et réaliser, que ceux qu'on appelle « gris », ne peuvent être des entités vivantes stables.

**générique: faisant partie d'un genre.*
***Je suis complèterment en contradiction avec cette idée.(voir Budd Hopkins, John Mack, David Jacobs et d'autres (GV)*

Une seule considération entre toutes , si leurs yeux étaient vraiment des objets sphériques (comme la plupart de ceux de notre planète) ils s'entrecroiseraient à l'intérieur de la tête. La seule hypothèse alternative serait, qu'ils ressembleraient aux ocelles typiques de nos insectes, avec une capacité visuelle d'un très bas niveau (nos insectes utilisent d'autres sens, pour obtenir des informations sur leur environnement.)
La saga des « implants »est un autre exemple de la manière,dont notre magicien se moque de son public. Les capacités biologiques des W 56, qui pouvaient s'exercer sur les corps physiques ,nous l'avons vu, même après la mort, étaient étonnantes et ils pouvaient intervenir au niveau moléculaire. Un élément de quelques millimètres de long, serait inacceptablement grossier à leurs yeux. Comique, c'est justement avec de similaires considérations,que les techniques d' implants seraient utilisées durant les supposées analyses médicales pendant les enlèvements, celles que notre science médicale elle-même ,a laissé tomber.
Il est évident ,de mon point de vue, que la saga des enlèvements (je répète , lorsqu'on laisse de côté des événements ayant d'autres causes),est une autre tricherie, mise en scène par notre magicien.
Et ainsi de suite,. Notre magicien, (quel qu'il soit, caché sous ce nom), peut utiliser, évidemment, une technologie extrêmement avancée, dans le but de nous montrer des soucoupes volantes, des crop-circles, des mutilations animales des vierges dans le ciel et autres. Naturellement, il y a une raison à cela. Je suis persuadé que les choses dans ce domaine sont loin d'être, ce qu'elles paraissent être.
Celle critique concerne les CTR, les W 56, et les UTI. Hans et moi, nous croyons tous les deux, avoir la preuve qu'il s'agit des mêmes entités, qui changent d'habitudes suivant les circonstances. Ceci implique que, même les interlocuteurs cosmiques d'Amitié, trichaient en tant que magiciens. Honnêtement, je dois préciser, que Bruno rejetait cette idée, mais je peux comprendre son comportement, à cause de ce « pathos » amical(dans son sens ordinaire) , qui comptait des W 56 vraiment bienveillants à un niveau supérieur. Leur spectacle était merveilleux, leur culture en physique, technologie, biologie etc... était incroyablement avancée, tout en respectant la nôtre. De toute manière , à la différence de Bruno, Hans était méfiant, comme moi.
Leur moralité était aussi plus avancée que la nôtre , au point de n'être pas acceptée finalement. Essayer de suggérer à un juge, que tuer un homme n'est pas un crime, peut le désarçonner .(voir mon entretien au café Zanarini.)Cependant, la même idée se retrouve dans la Bahagavad Gita (Mahabharata VI). Elle est la base de la philosphie du yoga .Essayer de dire au pape ou à quelqu'un de la structure vaticanaise, que la moralité est celle qui est vécue par les moines .(que Bruno aimait tant au point de cesser toute relation avec un religieux, qui, à cause de difficultés économiques, avait décidé de devenir prêtre)
Le message, que notre magicien a essayé de divulguer à travers les marionnettes que sont les W 56, les CTR, les UTI, les Ummites, les Elta V et ainsi de suite, avait de nombreuses facettes: concepts moraux, idées physiques, technologie et biologie, anxiété diffuse, parmi d'autres choses, qui, je confirme, vont rester cachées longtemps , parce que notre société n'est pas prête à les recevoir. Le centre d'études, que Bruno a construit, sous la suggestion directe des W 56, reste dans son état initial ,de notre faute.
De toute manière, pour revenir à notre magicien, il (ou elle) crée des scénarios, acceptables du point de vue logique, et cela a duré pendant toute la saga Amitié.
A présent , je note un des nombreux messages, que j'ai obtenus par mail (à l'époque le mail, comme il existe de nos jours, n'existait pas, mais il y avait un système similaire)
PESCARA, GENS ENNUYEUX..
REGARDEZ ENCORE LA NAVETTE A ORTANA SOUS LA MER.
MER MERVEILLEUSE VRAIMENT.
ILS ONT BESOIN DE 300 MILLIONS DE LIRES POUR SORTIR. FOUS COMME DES CHATS FOUS IVROGNES.
PAOLO ETUDIE ENCORE POUR DEVENIR PILOTE. IL EST SUR UN SATELLITE MAINTENANT- SALUT A LUI.
AUCUNE NOUVELLE DES TROUPES SUR MARS. ELLES SONT PEUT-ETRE, PERDUES.

CONSTRUIRE UN NOUVEAU CANAL POUR OBTENIR LE VIN, LA.
BONS POISSONS LIVORNESE A SERGIO.
IL M'A DIT QU'IL GARDAIT UNE VODKA SPECIALE POUR VOUS
.SALE CAPITALISTE QUI CACHE LA VOKKA DES PAUVRES, PAUVRES TRAVAILLEURS SOVIETIQUES, ATTENDANT LE COMMUNISME, POUR SURMONTER L'AFFAIRISME .DISSOLU DE L'OUEST.
DE TOUTE MANIERE UNE VODKA SPECIALE, TRES BONNE. OTCIENI KHARASCIO VOUS REMERCIE POUR AVOIR SUGGERE A BRUNO, SEUL DANS L'ESPACE DE S'ETONNER DES AUTRES MONDES.
SERGIO EST BIEN, MAIS SA FEMME EST EXCELLENTE.
NOS AMIS A NOUVEAU PARTENT SOUS ANCONA
S'ILS Y VONT., CRAINDRE UN AUTRE TREMBLEMENT DE TERRE IMPORTANT LA-BAS.

BYE .
SIGIS

A côté de quelques mots russes très bons, le message était en anglais .Quelques commentaires pour les lecteurs non italiens; Ortona est une petite ville au sud de Pescara. Livorno (d'où vien l'adjectif livornese)est une ville à l'ouest de Pise. Sergio était un restaurant,que je fréquentais pendant mon séjour à Pise, Ancona est la ville , où Bruno et moi sommes nés à 150 km. au nord de Pescara. A cette époque , Ancona a subi des tremblements de terre, pendant des mois.
Nos amis parlaient italien (souvent avec un accent local) ,anglais, allemand, russe mais aussi le latiin classique, le grec et le sanscrit. (bien que pour une raison pratique les caractères latins ont toujours été utilisés.)
Sur IBM 2741, le clavier n'était pas facile pour passer d'un caractère à un autre.Souvent ils choisissaient de mettre des mots en une autre langue (*exemple donné , qui n'a pas d'intérêt ici. GV.)*
Leur italien,était vraiment amusant à l'époque. Ils paraissaient l'avoir appris dans les Abruzes (autour de Pescara).parce qu'ils avaient un fort accent et qu'ils faisaient souvent des erreurs en grammaire. Une communication de Gallarante, par radio est devenue célèbre. Bruno , dont on parle dans les pages précédentes, nous a rejoint en disant « nous sommes protégés par des missiles et des armes électroniques, »avec une erreur sur le mot: armes.
Ce que j'ai à dire, à la fin de ce chapitre? Evidemment Bruno n'a jamais essayé de convaincre, qui que ce soit (ou si c'était le cas, les faits parlaient d'eux-mêmes) Hans et moi-même ,encore moins. Je crois même qu'il n'y a aucune raison valable d'en parler. Tout cela aurait pu rester caché et ainsi les lecteurs peuvent penser que ce livre ,est le résultat de trois paranoïaques(maintenant, avec aussi des dizaines d'autres)
De toute façon, je souhaite(avec Bruno et Hans),que ce livre puisse rester le récit d'une histoire improbable, à la fois pour aider à ouvrir l'esprit des gens envers des concepts ,que nous croyons transcendentaux mais aussi , au contraire, mettre le doigt sur des choses immanentes pour nous, de manière à pouvoir dire comme Dante Alligheri:
« E quindi uscimmo a riveder le stelle » (Et nous sortons pour voir, **une fois encore,** les étoiles.) Inferno XXXIV, 139)
J'ai souligné les mots une fois encore, parce que nous avons à faire à une redécouverte, en trouvant quelque chose, que nous avions oublié, par-dessus tout ,être capable d'extraire de l'intérieur de nous-mêmes, ce qui est inscrit dans le fameux vers:
« L'amor che move, il sole e l'altre stelle »
(L'amour qui sort du soleil et des autres étoiles.)
(Paradiso, XXIII ,145.)

ANNEXE:

QUAND L'ADRIATIQUE DEVINT MAUVAISE.

Ala fin de 1978 , au centre le la mer Adriatique, les eaux devinrent folles. Cela dura deux mois. Des énormes colonnes d'eau s'élevèrent de la mer, soudainement, à des dizaines de mètres de hauteur. Des vagues sans précédent, éclatèrent en surface de mer, d'étranges lumières furent aperçues la nuit. Des radars à la fois civils et militaires reçurent d'inexplicables échos. . Il y eut des centaines d'articles qui parurent dans les journaux. Voici quelques exemples.

Misteriosi fenomeni a S. Benedetto



DISEGNO DI ALFONSO ARTIOLI

Colonne d'acqua si alzano d'improvviso dal mare

SAN BENEDETTO DEL TRONTO — La marineria di San Benedetto del Tronto è in allarme: a partire iniziò dal 18 ottobre scorso sono ormai diversi i marittimi che sono stati testimoni di «strani» fenomeni, verificatisi sempre nelle acque antistanti la costa picena ed in particolare nel tratto compreso tra la foce dei fiumi Tronto e Tesino e non mai oltre le 4-5 miglia dalla costa. Secondo le molteplici testimonianze in più di una occasione colonne d'acqua alte una ventina di metri e larghe non meno di cinque si sarebbero improvvisamente sprigionate dal mare, formando un frastuono tonante per quindi ricadere a vertiginosa velocità verso destra di schiuma bianca.

Federico Ricci, un marinaio che da 30 anni lavora in mare con il figlio Gabriele, ha vissuto ormai due volte questa spettacolare mentre era alla pesca con la sua imbarcazione, il «Gabriele Padre» ed in entrambi i casi in condizioni di mare calmo e cielo sereno. Diverso il racconto invece di Giuseppe Martini, titolare dello «Stefano Padre», un'altra imbarcazione adibita alla pesca sotto costa. Era in navigazione nei pressi della foce del Tesino allorché la superficie del mare si è increspata, come se a fior d'acqua qualcosa la solcasse ad alta velocità. Nuovamente in questo caso una scia, come se le onde fossero state percorse da un motoscafo.

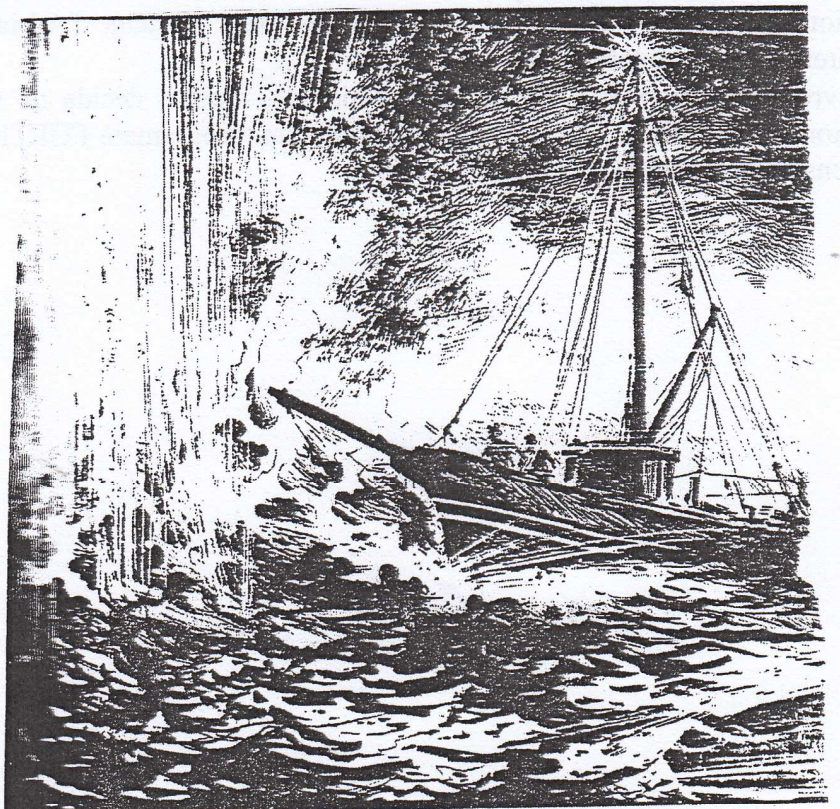
E' difficile dunque dubitare di certi fenomeni allorché ad osservarli sono stati ormai i componenti di diversi equipaggi. Federico Ricci, in proposito, ha sottoscritto una deposizione presso gli uffici della locale Capitaneria di Porto che non hanno certamente smentito la portata degli episodi che si stanno verificando ormai con una certa frequenza. Quanto alla eccezionale eventualità [illegible] marinai tanti, che nei mesi scorsi hanno percorso non hanno avuto [illegible] hanno sempre [illegible] salpato all'alba invece che a notte fonda come al solito.

A questi fenomeni, ovviamente, si danno le più svariate interpretazioni: si parla di «base Ufo», di «manovre militari o eruzioni sottomarine». Tra l'altro sempre nella stessa zona di mare diversi motopesca hanno registrato sui radar di bordo la presenza di un «qualcosa» che tuttavia non si rivelava in superficie. Comunque — come hanno detto in molti — qualora una imbarcazione di medio tonnellaggio venisse coinvolta in una di queste improvvise eruzioni non avrebbe scampo.

Ad alimentare poi questo senso di timore e di incertezza concorrono anche un evento ancora poco chiaro ed in cui hanno perso la vita nella notte tra il 13 e il 14 ottobre due marinai di Martinsicuro. Mentre erano alla pesca con una piccola imbarcazione nei pressi della foce del Tronto incappavano in un naufragio. La loro morte è tuttora un fatto inspiegabile dal momento che il mare in quei giorni era calmo. La stessa perizia necroscopica non ha chiarito i molti dubbi sulla origine del loro decesso. C'è anche chi ricollega gli

...ternativi fenomeni ad una piattaforma petrolifera posta al largo di Pescara e che ha compiuto in passato moltissime trivellazioni nelle acque antistanti San Benedetto. Si parla anche in proposito di forze naturali ma resta in concreto la preoccupazione per questi eventi e ora è ancora difficile dare una qualsiasi spiegazione e che mai in passato si erano registrati.

Ici , on peut lire: mystérieuse mer Adriatique:des lumières étonnantes, des radars qui se dérèglent, des colonnes d'eau. » comme titre de ce petit texte :
« Pas d'OVNI, mais un radar signale un rayon lumineux.
Terreur sur la mer Les pêcheurs, au début furent escortés par les bateaux des garde-côtes, après l'inexplicable nauffrage d'un bateau de pêche (qui fut retrouvé intact plus tard, sur le fond marin, ses deux occupants morts mais non noyés. Les résultats des autopsies , pratiquées sur les corps ,n'ont jamais été divulgués) L'activité des pêcheurs s'est arrêtée complètement.



ORE SUL MARE Nella ricostruzione del disegnatore Fabrizio Busticchi vediamo uno dei fenomeni che più hanno impressionato e impaurito i ma- costa adriatica che va da San Benedetto del Tronto a Pescara. Immense colonne d'ac- fino a quaranta-cinquanta metri, si sollevavano improvvisamente dal mare calmissimo.

En même temps sur terre et sur mer, une véritable vague régna avec des centaines d'OVNI et d'occupants vus par toutes sortes de gens, depuis des policiers , jusqu'à des fermiers... Un officier de police à Chieti ,déclara dans une émission de radio, qu'il avait vu ,le soir, un OVNI aussi grand qu'un « bâtiment de trois étages! » et qu'il était si lumineux, que lui et ses hommes devaient mettre des lunettes de soleil pour le regarder.
Un fermier nota qu'un vaisseau spatial était posé au sol et qu'il fut capable de s'en approcher ,qu'il vit des hommes et des femmes, à l'intérieur qui, apparemment , semblaient se moquer de lui. Un article parle d'un autre fermier, qui prétend avoir été poursuivi par un alien,et qu'il l'avait menacé avec sa fourche(mais l'homme avoua plus tard ,qu'il s'était sauvé.)
Les pannes d'électricité en Italie étaient fréquentes. L'une d'elles a été vraiment inhabituelle. Le 26 décembre 1978, des ouvriers à l'intérieur d'une petite usine électrique près de Pietra Camela, sur les falaises deu mont Gran Sasso, signalèrent une sphère lumineuse au-dessus de l'usine. Les générateurs s'arrêtèrent immédiatement, mais une petite unité auxiliaire, qui avait été fermée depuis des mois, s'activa d'elle-même.
Aucune explication naturelle ne fut trouvée.Des astronomes , au début, évoquèrent Vénus et Jupiter, (qui étaient très brillantes en ces jours), mais on ne pouvait tout attribuer à cela. Quelqu'un parla d'une activité militaire secrète, peut-être de sous-marins soviétiques, mais aucune preuve ne fut donnée.(la côte-est de l'Italie avait d' importantes bases de l'OTAN) La situation était si pesante, qu'une commission d'étude fut constituée par tous les pays bordant l'Adriatique, mais ses conclusions ne furent jamais rendues publiques.
L'auteur de ce livre a été interviewé sur la radio nationale, mais il décida de rester « cool » et accepta l'explication astronomique.La suite est le résultat d'un programme FORTRAN. Je l'ai écrit pour évaluer l'intensité de la distribution du phénomène

CONCLUSIONS:

Ce que j'ai écrit n'est pas une description exhaustive du phénomène Amitié.Naturellement, je ne peux pas dire que j'ai tout appris sur ce phénomène. Bruno , lui-même, quand nous avons décidé d'écrire cette histoire, savait qu'en dehors de l'Italie, il y avait aussi des expériences en Suisse et en Autriche, mais il n'imaginait pas, que des choses s'étaient aussi passées dans d'autres pays. Plus tard, il en a entendu parler par Hans. Qui sait si quelqu'un a la connaissance totale de la signification d'Amitié? Qui sait combien de personnes, dans toute l'Europe centrale, ont été touchées? Naturellement , les meilleurs informateurs ont été Dimpietro et les autres marionnettes décidées par notre magicien.

Mais s'il a fallu à notre sorcier un peu de son immense technologie, ceux qui furent les cibles de son activité, furent très affectés dans leur vie de chaque jour, souvent exaltés par l'aventure, et remplis d'enthousiasme, mais ils n'ont jamais été mis au courant des risques , qu'ils encouraient. Le jeu était si énorme, qu'aucun de nous n'était capable de se le permettre, ni de le tolérer.

Parmi les nombreuses raisons ,que je ne suis pas chaud pour donner, il y a le risque que quelque simple d'esprit, ému par nos histoires , se mette à nous copier. Pour ceux qui nourrissent cette idée, je souligne que Hans et moi-même, avons claqué la porte ,face aux présumés aliens, seulement parce que ça n'a aucun avantage . Je le répète ,trop de personnes sont mortes au cours de cette histoire, même des étrangers à notre groupe, trop de personnes ont souffert, trop y ont ruiné leur vie. Et tout ça, pourquoi? Juste pour avoir cotoyé une réalité, qui, bien qu'immanente, est de toute façon , trop trenscendentale pour notre façon de vivre.!Cela les a-t-il enrichi? Je ne le pense pas.

Je connais quelques personnes qui ont volontairement arrêté leur engagement, la majorité est plutôt satisfaite de ce qui s'est passé et dans quelques cas ,ils continuent encore. Ils ont probablement une courte vue, parce qu'ils n'ont pas pris la peine d'enquêter sur la motivation de tout cela. Savez-vous pourquoi des aliens avaient décidé de rencontrer Howard Menger? Seulement dans le but, de voir la joie de leurs épouses, quand elles se promenaient à son bras et se hissaient sur des talons, qu'il avait réussi à leur procurer (de « Out Space to you » Saucerian 1959. P.71-72)

De plus, un contact vient toujours des présumés aliens. Il n'y a aucun bénéfice à tirer d'eux , sauf d' entreprendre de dangereuses activités .(par exemple: les appels dans le ciel, sont dangereux, parce qu'on ne sait pas qui (ou quoi) va répondre et pourquoi) Habituellement le contact commence avec une période de surveillance cachée, qui dure très longtemps, avant que le contact prenne place.

On ne peut que se poser un tas de questions. Par exemple, pourquoi Amitie comprenait deux cardiologues, un diplomate, un archéologue, une vingtaine d'ingénieurs, plusieurs comptables, un expert en logistique militaire, des employés de banque, deux membres de la FAO, 5 universitaires professionnels, deux directeurs d'importantes compagnies italiennes, un grossiste en joaillerie, un champion de judo, un juge de Cour d'Assise, un vice-président administrateur d'une des plus grandes compagnies multi-nationales dans le monde, un ou peut-être deux lauréats du prix Nobel(de disciplines très différentes), quatre généraux(trois italiens, un autrichien) plus une centaine de personnes(avec quelques politiques parmi eux)

Pourquoi, en même temps, les passionnés d'OVNI, n'étaient pas admis? (Perego est sans doute , la seule exception) Cette dernière phrase n'est pas tout à fait vraie, maintenant. En Italie, quelques personnes pertinentes dans le domaine ufologique ont été contactées, la plupart du temps sans même réaliser que c'était sans but, rien que pour le plaisir.

Pourquoi aucun prélat d'église, dans cette longue liste, aucun moine, bien que Bruno les appréciait beaucoup? Peut-être est-ce moi qui fait erreur , parce que je ne connais pas tout sur Amitié , parce que c'est trop étrange à croire, et comme d'habitude quelques signes me font penser, que je peux me tromper.

Durant ma conversation au café Zanarini, mon ami m'a présenté quelques explications plus plausibles (puissance mentale et autre), mais il est évident que ce sont des raisons formelles. Avec le temps, je suis convaincu que c'était un transfert d'information morale et technique, où le scénario W 56/CTR/UTI essayait de donner un sens à la chose. Des scénarios différents ont pu être mis en place ,ailleurs. (Aux USA, par exemple, c'était le même type de prestidigitation) bien que aucun de

ceux que je connaisse, n'a été aussi tape-à-l'oeil, aussi largement répandu que le nôtre. Parmi d'autres choses, le circuit pour les amplificateurs TLC, dont j'ai parlé, est l'un des résultats de ces transferts.

Pour nous résumer et terminer, ce que j'ai écrit doit être pris « cum granno salis »(comme des grains de sel) et je ne suis pas le seul à le ressentir, si le lecteur pense que nous sommes fous. Après tout , je n'ai fait que suggérer des propositions, pour des raisons que j'ai soulignées. Et après Amitie , j'aimerai saisir l'occasion qui m'est donnée dans ces pages , pour dissuader chaudement le lecteur, de ne pas essayer d 'approcher de visu, le phénomène OVNI , c'est inutile, et c'est extrêmement dangereux , à cause de l'implication des éventuels CTR (dans la saga Amitie) et parce que personne n'est prêt pour cela. Il est trop facile de se retrouver hors de sa place, dans la société, après avoir reçu une information issue d'êtres plus avancés. (qu'ils soient réels ou totalement fabriqués)

Aussi, laissons les gens enquêter s'ils le désirent, sur de petites lumières dans le ciel, ou sur les photos de navettes prises quelque part, c'est une activité sans danger (et inutile , à mon avis)

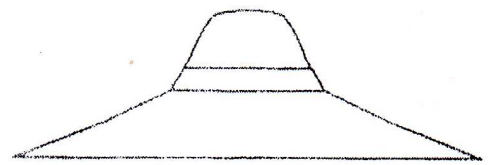
Mais n'essayons pas une approche directe avec cette réalité fictive.

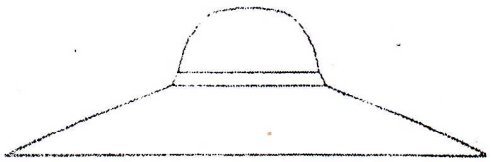
GASPARE DE LAMA

Un peu après que ce livre (version italienne) soit entré dans les librairies, j'ai reçu une lettre très polie de M .Gapare De Lama. Le peintre, qui a maintenant 85 ans, est la personne, dont Bruno a parlé dans ses mémoires sous le nom de Gaspare. Il me remerciait pour le livre, protestant seulement pour une de mes phrases . A un certain moment , j'ai écrit: « Cela valait-il la peine? Je ne le pense pas. » Garpare m'écrit: « J'ai écrit: je pense que oui . »
Donc, nous avons pris contact. Je ne l'avais jamais rencontré avant, bien qu'à travers Giancarlo et Bruno, je savais beaucoup de choses sur lui. Nous sommes devenus amis. Dans une conférence, j'ai demandé le livre que Gaspare avait écrit et je lui ai demandé de m'écrire quelques mots sur ses expériences. Il m'envoya quelques pages écrites à la main , qui, avec sa permission, furent publiées dans la revue ufologique « UFO Notiziario » et que j'aimerai traduire ici.
LE RAPPORT DE GASPARE.

Le début:
Jétais au courant des OVNI depuis 1948. J'avais lu les livres de Perego. Je lui avais écrit mon opinion et le consul m'avait téléphoné. Plus tard, il vint à Milan pour me rencontrer. (je vivais au 19 square Giulio Cesare)Nous devînmes amis(j'ai encore un livre de lui ,qu'il a signé pour moi) Nous nous rencontrâmes souvent et il me demanda de devenir secrétaire de CISAER(groupe privé sur les OVNI, fondé par Perego). Je refusai pour me consacrer à la peinture. De plus, je suis parti vivre à Rome. Il ne m'a jamais parlé des W 56.
Un jour, je vis dans un magazine, des photos de soucoupes volantes avec un article signé par Ghibaudi.(auteur:ce journaliste est l'autre Bruno, signalé dans le livre) Je lui écrivis, il me téléphona et quelques jours plus tard, vint me voir. Durant la conversation , il me raconta ce qui se passait à ce moment. Plus tard, il revint, cette fois avec Bruno Sammaciccia, qui, à partir de là, resta en contact avec moi et ma famille.
Mirella, ma femme, était très intéressée, ma mère aussi (environ 70 ans) Un jour ma mère me dit que Bruno Sammaciccia était venu ,alors que j'étais sorti et qu'il lui avait parlé un moment. Il lui avait conseillé de me pousser à abandonner, parce que l'histoire des W 56 pouvait devenir dangereuse pour la tranquillité de ma famille. Ma mère répondit que j'étais assez âgé, pour savoir ce que je devais faire, qu'elle ne désirait pas interférer dans mes décisions, et qu'elle était d'accord avec ce que je ferai.
Présent
Quelques jours plus tard, Bruno me téléphona un soir, (il vivait à Milan ,à l'époque, dans les faubourgs de la ville) Il vint et nous sortîmes pour voir un disque, qui devait passer.
Vraiment, il arriva à très basse altitude(environ 400 m.) Il était plus grand que la pleine lune, d'un orange pâle, brillant, avec des contours bien définis. C'était 11 h. du soir et il n'y avait personne dans la rue.
Plus tard, Bruno me dit ,que les W 56 voulaient, que je me présente à eux. Je choisis un endroit dans la campagne ,autour de Milan. (sans pylone électrique) et j'ai du acheter un film de 8 mm. Le jour d'après , Bruno me dit d'aller me placer, à l'endroit que j'avais choisi, (aire de Trenno) et me demanda d'insérer moi-même le film ,dans son appareil -photo. Et il commença à photographier le ciel, où il n'y avait rien , pendant que j'étais près de lui. J'ai pris aussi quelques photos. Quand il s'en alla , il me demanda d'enlever le film et de le faire développer. Le jour suivant, j'allai chez Ferrania, dans la rue Matteoni (une compagnie bien connue de films italiens) Quand j'ai eu le développement ,je le ramenai à la maison et ma famille l'admira, je l'ai encore, ,bien qu'il soit endommagé par le temps. Certaines des photos sont celles que Bruno a fait mettre dans le livre « Contact de masse », plus une que j'ai encore.
Auteur:
Laissez moi commenter cette histoire étrange .Quand je l'ai lue , au début, je ne la croyais pas, pour une bonne raison , que je vais expliquer. A la fin des années 60, j'ai pris environ une vingtaine de photos d'une navette à basse altitude.qui a atterri à Montesilvano. (nord de Pescara). C'était très tôt ,

le matin, un jour brumeux. J'étais dans une clairière un peu carrée, entourée d'arbres. La navette vint de l'ouest, vola deux fois au-dessus de la clairière au niveau des arbres, essaya d'atterrir au coin nord-est du rectangle, puis au dernier moment, le pilote s'aperçut que le sol était très rocalleux à cet endroit, et finalement atterrit au coin sud-est.. Plus tard , j'ai donné à Bruno la pellicule et les négatifs ainsi , il pouvait en distribuer à ses amis. Quand nous décidâmes d'écrire le livre , je demandai à Bruno de me donner des photos dans le but d'en insérer quelques unes. Mais il me répondit, qu'il en restait très peu. (du temps d'Amitié, j'ai vu chez Bruno, des centaines de photos) Aussi il commença à chercher des photos chez ses amis, et une dame suisse accepta de nous envoyer, contre quelque argent, les photos qu'elle avait conservé dans un coffret, mis dans une chambre forte d'une banque suisse(!) prétendant qu'elle nous les enverrait ,dès qu'elles seraient récupérées. Ce sont celles de 40 à 49.et j'étais sûr que c'était les miennes. Pendant que je les regardai , Bruno dit: « treno » Sur l'instant, j'ai cru ,qu'il voulait dire le train ! Je ne voyais pas un train sur les photos mais dans notre hâte, je ne lui en demandai pas plus. Quand Gaspare m'envoya son compte-rendu, je ne le crus pas, parce que j'étais sûr, que ce n'était pas mes photos. Puis Gaspare me fit passer les photos et le film, je m'aperçus que tout n'était qu'une seule et même chose. Pour continuer, j'ai fait l'analyse orthographique de toutes les photos, via un logiciel, puisque j'avais enseigné l'analyse graphique, pendant des années. J'ai découvert qu'on y trouvait deux types d'objets différents. Les dessins suivants montrent les formes des deux sortes de navettes au même diamètre.



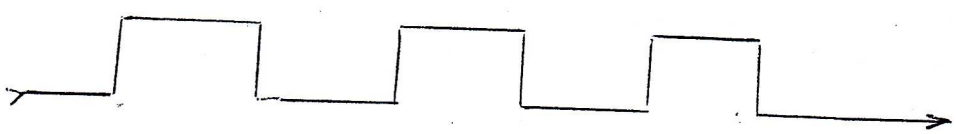


Evidemment , elles sont légèrement différentes l'une de l'autre. Aussi probablement les photos 42, 43 et 49 étaient les miennes ,tandis que les autres étaient liées à l'épisode de Trenno(deux n et non un n, comme je l'avais cru) Probablement que lorsque les photos ont passé de mains en mains ,elles ont été mélangées et de nombreuses photos ont été perdues durant le processus. Ce que la dame suisse avait gardé dans le coffre était un mélange des deux.séries. Les environs étaient similaires donc il n'était pas étrange qu'on les ai mélangées, mais c'est symptomatique du peu de soin , pris, en les conservant. Maintenant que le *qui pro quo* est éclairci, je laisse continuer Gaspare.

Les phénomènes.

Que ce soit à Milan ou Pescara(rue de Genève) j'allai souvent voir Bruno ,avec ma femme et j'ai assité plus d'une fois, à des phénomènes..

A Montesilvano, j'ai vu(toujours sur rendez-vous) un disque par trois fois, avec des mouvements ambigus. Dans un exemple c'était:



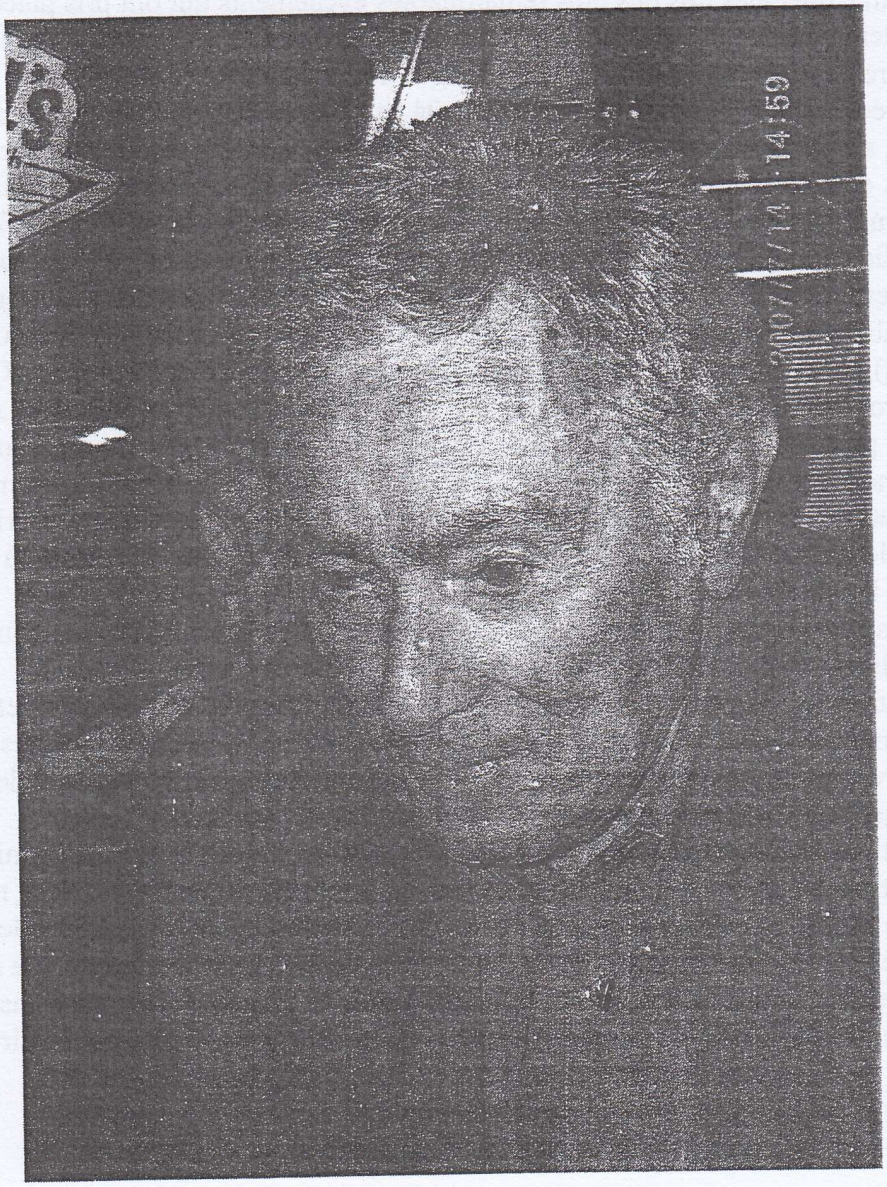
De toute évidence, il faisait un spectacle.
J'ai souvent été témoin d'objets crées de rien. Comme si c'était l'étape finale d'un processus de retransmission, Parfois ils apparaissaient près du plafond, puis ils tombaient, d'autres fois, au sol, puis s'élevaient rapidement en cognant nos chaises. La plupart des fois, ils étaient en mouvement ou on enregistrait les voix de quelques W 56 (Sigir , le plus souvent) qui nous donnaient quelques directives. Quand je les prenais en main, ils étaient toujours tièdes.
Quelquefois des flashes bleus(deux à trois mètres de long) apparaissaient et zigzaguaient sur le plancher, parfois passaient près de nous, mais sans nous toucher. On nous a dit, qu'ils installaient ou vérifiaient des systèmes de défense dans la maison.
Je peux témoigner du phénomène de lumières dans la rue ,s'éteignant ou se rallumant, quand nous passions sous eux . (en marchant ou en voiture).
Un jour Bruno demanda à ma mère, ma femme et moi, de regarder à travers l'oeil de la camera vers le ciel. « Voyez-vous quelque chose? » nous demanda-t-il.Mais il n'y avait rien à voir. Mais il dit: « regardez encore.. » et on voyait maintenant une soucoupe volante, puis en disparut puis une autre vint à sa place , un peu plus grande...C'était amusant.
J'ai vu Bruno faire des appels téléphoniques, avec des numéros suggérés par les W 56, des numéros de 20 nombres (auteur: à cette époque avec des claviers électro- mécaniques, c'était une impossibilité, mais je l'ai testé aussi , parfois jusqu'à30 -35 nombres) arrivant à être connecté passant par des relais téléphoniques , et sans payer.
Une fois , je lui ai demandé de l'aide de manière « aérienne » (pour lui donner un nom)je ne sais plus pour quel propos, sur la base de Pineto, un soir. J'étais seul, dans un bois, et de temps en temps des flammes de 30 cm de haut s'élevaient et se baissaient, à deux mètres de moi. Et Sigir me dit , par radio, de ne pas avoir peur des CTR. En parlant des postes de radio, j'en avais un, que j'utilisais avec les W 56, lorsque je recevais leurs messages , si on changeait de poste, cela n'affectait pas la réception.
Une autre fois, j'étais avec plusieurs personnes de notre groupe et on nous a demandé de porter des pendentifs autour du cou. Ils étaient faits en bois, avec de petites griffes en cuivre, suivant leurs instructions. Bruno a eu une conversation télépathique avec quelques uns des W 56 et quelques types d'une autre race, des amis à eux, pendant une demi-heure. A la fin, on nous a demandé de retirer nos pendentifs et à notre étonnement, on s'est aperçu qu'ils étaient carbonisés du côté qui avait touché notre peau et cependant ,celle-ci n'avait souffert de rien.
Une fois Sigir s'entretint avec nous, pendant que nous étions assis en cercle,(ma femme étant avec moi.)appelant chacun par son prénom, dans l'ordre , où nous étions assis comme s'il était capable de nous voir. Je pense qu'il nous regardait.
Un des meilleurs souvenirs que j'ai eu, qui m'a étonné (si je pouvais encore m'étonner) à cause de sa poésie. J'étais debout, appuyé contre le tronc d'un pin, au sommet d'une colline près de Pineto, et à travers mon petit poste de radio, j'ai entendu Sigir. C'était un après-midi ensoleillé et j'étais détendu. Sigir me parlait et à un certain moment, il me dit: « Je sais , cher Gaspare, que vous aimez être avec nous et nous embrasser, mais vous ne pouvez imaginer comme j'aimerai être avec vous ,loin de la base , dans le soleil , sous le pin, au moment où un petit oiseau arrive » Juste à ce moment ,un petit moineau vola près du tronc, se posa sur une branche au-dessus de ma tête.. « Et maintenant , il va chanter » et il s'est mis à chanter « et maintenant il va s'envoler, heureux » Et il s'envola vers la mer. Je n'ai jamais oublié cet épisode.

La fin.

A Milan, je fréquentais Giulio, qui était allé un moment à San Salvador. Nous étions amis . Je me sentais bien avec lui. Malheureusement, il est parti après une furieuse querelle avec Bruno (j'en connais les raison ;mais il serait trop long d'en discuter ici). Ce soir-là ,Raffaella (la femme de Bruno) me téléphona ,très agitée , me demandant d'y aller. Je me précipitai chez eux. Quand j'arrivai, Giulio était parti , menacé par Bruno. Raffaella me raconta , que Bruno avait cassé une bouteille sur sa tête (à propos de nos amis et Bruno n'avait pas supporté) Aussi , j'allai trouver Giulio à l'hôtel et le trouvai malheureux et pleurant. Leur amitié était terminée . Il s'en alla et je ne l' ai plus jamais revu.

Un jour , nous étions seuls ,Bruno et moi, Sigir nous envoya un message par radio, il se plaignait parce qu'une Haute Entité (Uti , peut-être?) avait durement censuré ce que les W 56 avaient fait. Les mots avaient été très durs. Bruno les trouvaient injustes. Ce fut la seule fois ,où je l'ai vu pleurer (sauf de colère)J'ai essayé de le calmer, je ne pouvais le voir dans cet état.
Les batailles entre les CTR et les W 56 étaient maintenant, une affaire de tous les jours. Bruno était exaspéré parce que les choses s'envenimaient à l'intérieur du groupe. Malheureusement je notai que Bruno , lui-même, commençait à harceler quelqu'un du groupe et à me dire du mal des autres . Je ne comprenais pas totalement son nouveau comportement ,surtout que nos amis nous avaient demandé de rester en harmonie, car Urreda pouvait nous corrompre. J'étais déçu, déconcerté. Puis Bruno, une fois, eut un comprtement vraiment inhumain envers l'architecte Walter et sa femme Verena , (comme avec Emilio, que j'avais, moi-même, introduit dans le groupe). D'après moi, Bruno avait tort, mais j'essayais de ne pas intervenir. Il fut en colère après eux, pendant plus d'un mois. Walter avait fait beaucoup pour notre cause et Verena était la plus belle femme , que j'ai jamais rencontré (Je veux dire, de l'intérieur) De plus, je le répète ,leur faute était minime et non intentionnelle.
D'autres chose se passèrent, moins sérieuses, mais plusieurs et je fus affecté. J'allais laisser Bruno. Il avait confiance en moi et disait « Je suis sûr que vous ne me trahirez jamais ». Mais pendant qu'il disait cela, quelque chose avait changé en moi. J'étais déçu par le nouveau Bruno ,bien que j'essayais de mon mieux de comprendre ses raisons J'ai toujours eu une sorte d'affection pour lui , mais je voulais rester honnête envers lui, et par-dessus tout, envers moi. Donc, j'ai décidé de partir.
En passant par le juge,B.(comme l'a dit Stephano) Bruno m'envoya les cassettes enregistrées par nos amis, qui me sollicitaient de revenir, avec des mots émouvants. Je ne l'ai pas fait. Bruno m'a écrit plusieurs lettres très affectueuses, auxquelles j'ai toujours répondu. J'ai toujours gardé ces lettres ainsi que celles de Verena, qui, un jour, m'a décrit la manière ,dont nos amis l'avaient guérie, de manière miraculeuse, ainsi que sa fille Maja, après un avortement , dont elle avait souffert.
Des années plus tard, Bruno me téléphona de Milan (il n'avait plus sa maison à cet endroit) je suis allé à son hôtel et nous avons déjeuné ensemble. J'ai essayé de lui expliquer que je l'aimais encore, que je le remerciais pour les expériences que nous avions vécues ensemble, que je n'avais jamais eu avec aucun autre. (c'était vrai) Mais il me regardait avec de tels reproches dans les yeux et j'ai compris que je ne le reverrai plus. Mais je garde toujours Bruno, dans mon coeur.
Dernières remarques:

Je pourrais vous parler d'autres événements et du phénomène dont je me souviens très bien ...Par exemple , la fois où Bruno m'a donné le nom des W 56,en rapport avec la date du début de l'histoire, et c'était aussi un hommage à George Washington, qui avait été le seul président à avoir eu des contacts avec les W 56 .(je ne sais pas de quelle façon). Mais je répète donc ,que ce que je pourrai ajouter, ne changerait pas beaucoup l'histoire des W 56.
Post scriptum:
Mes relations avec les W 56 ont duré de 1960 à 1965.



Gaspare De Lama, actuellement .

2008

AMICIZIA(AMITIE) CONTINUE.

Bien que, suivant Bruno, Amitie, s'est arrêté brusquement trente ans plus tard, je crois qu'en réalité, l'histoire ne s'est jamais terminée. Cela se termina pour Bruno et son groupe, cela se termina en Allemagne aussi , mais néanmoins, quelque chose a continué ici et là, puis ces dernières années , nos amis recommencèrent à marcher dans nos rues, pour contacter de nouvelles personnes. . Ce n'est pas étrange, qu'ils décidèrent de trouver de nouveaux amis. Parce que les précédents étaient trop vieux, parfois morts. Ici, dans cette dernière page , écriter juste avant d'envoyer ce texte à l'imprimerie, je résume quelques uns des plus remarquables événements qui ont pris place, dans des temps récents. Evidemment ,cette liste est loin d'être exhaustive, mais je n'ai pas le temps et aussi parce que je ne désire pas augmenter le nombre de pages de ce livre.

Il y a quelques années , en été, un de mes amis d' 1,94 m. flânait près de l'université de Pescara, avec quelques amis, autour de minuit. Ils entrèrent dans un square surpeuplé alors, ils décidèrent de marcher alentour. A ce moment, mon ami remarqua trois personnes, deux garçons et une fille, se tenant en face d'un mur, qui ne comportait ni porte, ni fenêtre. Quand il passa près d'eux, les observa et il fut effrayé, réellement effrayé de ce qu'il vit. La fille était au moins aussi grande que lui, mais les deux garçons mesuraient au moins, 2,50m. de hauteur. Leur taille n'était pas remarquée par les gens alentour, probablment par manque de points de référence(porte ou fenêtre) sur le mur.

Ce printemps (2008), une semaine avant une convention organisée à Montesilvana, où Gaspare de Lama, Paolo Di Girolama et moi-même devions assister pour la première fois, liée à Amitié, un autre ami, marchait près de la station Tiburtina, à Rome(c'est la seconde gare de Rome)avec sa femme. Il vit un homme venant vers eux, de 2,50 m. de haut, il les suivit, apparemment non remarqué par les autrees personnes présentes. Mon ami ; qui ne savait pratiquement rien sur les OVNI, vint suivre alors notre convention, et apprit sur Amitié, et les grands êtres reliés à elle et me raconta sa rencontre inhabituelle.

Récemment, d'autres très grands personnages ont été vus à Milan. C'est étrange que dans tous ces cas, les gens ne semblent pas se préoccuper de la taille incroyable de ces personnages.

Puis il existe une activité qui prend place depuis quelques années dans le sud du Chili, et cette fois sous le nom « de Friendship »(Amitié en Anglais)avec des aliens se présentant sous les noms des anges principaux et vivant tranquillement parmi la communauté d'une petite île, ayant des contacts par radio, avec des gens au Chili ,et même des émissions régulières, sur ondes courtes.

Ici, en Italie, un gentleman de Vasto (70 km. au sud de Pescara) et un professeur d'une université de Florence, prétendent qu'is sont en contact avec des aliens, qui ressemblent très fort à nos W 56. Naturellement, je ne sais pas si d'autres gens le sont aussi. D'étranges épisodes s'installent à Veio (nord de Rome, se référer au chapitre sue Ummo). Puis , je le répète , l'Adriatique semble à nouveau surprendre les pêcheurs ,car des lumières apparaissent sous le niveau de la mer(dans quelques jours, quelques amis et moi-même prendrons la voile, sur un bateau de pêche, pour voir ce qui se passe.

Ainsi, comme disent les italiens, rien de nouveau sous le soleil!

L'auteur ajoute en annexe, une démonstration indigeste sur un théorème de triangles, que je ne reproduis pas. G.V.

BIBLIOGRAPHIE:
Comme il a été dit, peu de livres ont été écrits sur Amicizia(Amitié)
Les titres que je présente ici, contiennent quelques histoires voilées. Je ne note pas les nombreux articles des journaux ,qui ont abordé le problème et que je ne connais pas, parce que tant d'années sont passées, que les références sont perdues.

Tullio Bosco: "Accadeva a Pescara" – Arte della Stampa, Pescara, 1992;
Paolo Di Girolamo: "Dossier UFO" – Mediterranee, Roma, 1980;
Paolo di Girolamo: "Noi e loro" (to be printed);
Ulrich Magin: "Von UFOs Entfürt" – Verlag C. H. Beck, München, 1991;
Sadi Marhaba: "La via della realtà" – Porziuncola, Assisi, 1975;
Alberto Perego: "Svelato il mistero dei dischi volanti" – privately published, Roma, 1957;
Alberto Perego: "Sono extraterrestri" – Alper, Roma, 1958;
Alberto Perego: "L'aviazione di altri pianeti opera tra noi" – CISAER Editions, Città di Castello, 1963;
Alberto Perego: "Gli extraterrestri sono tornati" – CISAER Editions, Lecco, 1970;
Solomon Shulman: "Инопланетяне Над Россией" – Эрмитаж, 1985.

A la fin, l'auteur cite:
« L'homme de l'espace »de Jimmy Guieu 'Fleuve noir 1954.
Bien qu'il ait été imprimé avant 1956, et que c'est une espèce de fiction, ce travail présente un contexte similaire surprenant, à celui d'Amitié avec des gens de l'Etoile Polaire se battant contre des gens de Deneb, à tel point, qu'étant un jour en communication avec l'auteur, je lui ai demandé, d'où , il avait trouvé l'inspiration.Mais le type ne m'a jamais répondu.

TABLE DES MATIERES

PREMIERE PARTIE:

LES UMMITES .

L'affaire UMMO.....page 3
Comment cela a-t-il commencé?.....11
Le premier atterrissage.....13
La main coupée.....18
Leurs caractères physiques.....21
Traits généraux.....26
L'atterrissage de San José de Valderas.....29
Les Ummites italiens.....36
Conclusions.....43

DEUXIEME PARTIE: « AMITIE ».

L'histoire d' « AMITIE ».....45
second avant-propos.....49
Les gens d' « AMITIE ».....56
Réflexions sur nos « Amis ».....94
Quelques uns de leurs enseignements.....101
Quelques remarques de ma part.....104
Quelques détails supplémentaires.....110
Quelques conversations.....116
Maïeutique.....128
Dernières notes.....133
Conclusions.....139
Gaspare de Lama.....141
« Amitie » continue.....146
Bibliographie.....147

Stéfano Breccia.....150

Stefano Bresccia

Né: le 1er juillet 1945. A eu son diplôme d'Ingénieur électronique à l'université de Bologne, spécialisation en télécommunications à l'université polytechnique de Turin, spécialisation en sciences de l'informatique au CNUCE à Pise, spécialisation en graphismes d'ordinateur à ICS de Londres, spécialisation en Management d'entreprise de l'Aquila. A travaillé depuis 1973 à l 'école supérieure Reiss Romoli, l'Aquila, où il a complété son cursus ,en travaillant 7 ans comme assistant au directeur de management. Professeur externe des sciences de l'informatique et de compositions graphiques à la faculté d'ingénieurs de l'université de l'Aquila. Professeur externe en charge des cours « méthodologies statistiques dans l'évaluation des résultats d'apprentissage » à l'Université de l'Aquila. Professeur en charge des cours « algorithmes pour les graphiques à l'ordinateur » à la faculté des ingénieurs de l'Aquila.
Il a donné des conférences sur les méthodologies didactiques du centre d'entraînement des Telecom britannique, sur l'analyse fractale à l'université de Novosibirsk et à l'académie soviétique des sciences à Moscou, sur les changements de rôles à l'office Automation à Stratford-sur Avon, pour le projet Diebold et méthodologies CAI à Madrid, pour le projet IFTDO et ainsi de suite.
Maintenant en retraite, il a été chargé du projet de création de poste diplômé de l'école TLC à Cordoba en Argentine. A l'intérieur de la structure de la communauté européenne PHARE, il a travaillé pour le design des écoles TLC à Bucarest, Praha et Ljubljana. Dans la structure du projet ECTASIS il a coopéré au design des opérations d'un poste dipômé à l' école TLC à Novosibirsk.
Il a été Président du comité des sciences de « Centro Studi ed applicazioni sulle tecnologie dell'informazione » (Catania.) Membre du de l'équipe de directeursde « centro Internazionale per le TLC Giovanni Someda » (Venise), membre de l'équipe de directeurs du magazine SSGRR: « Sicieta dell'informazione (directeur d'édition) membre de la commission CT UNINFO sur les méthodologies d'apprentissage (Turin) et du Comité Didactique de l'association italienne pour la recherche industrielle.
En 1985, il a participé comme consultant EC au comité Steering du projet DELTA, à Bruxelles, comme responsable des « Areas of Application of Artificial Intelligence Technologies in Computer Based Learning » et a participé au comité de sélection aux projets DELTA , comme représentant STET. Il a participé , comme consultant externe au ministre italien des Universités et des sciences et recherches, pour définir un curiculum pour les universités d'ingénieurs.(particulièrement dans le domaine des degrés intermédiaires.Dessinateur hardware et software du projet synesthésique MC, présenté à la 2000 ème édition du SMAU à Milan, dans le domaine de l'innovation technologique.
Il a écrit 6 livres en 1972,1982,1988,1995, 2001, sur des sujets techniques et « CONTATTISMI DI MASSE en 2007 (traduit en anglais en 2009)